Les propositions de M. Hans Modrow sur l'unification

# Les partis politiques de la RFA rejettent

vert, au début de la semaine à Moscou, M. Hans Modrow, la chef du fragile gouvernement est-allemand, a joué son va-tout en exposant jeudi 1" février un plan en quatre étapes devant conduire à la réunification d'une Aliemagne neutre. La conver-sion soudaine de M. Modrow à la réunification est à la mesur de son désarroi et de celui de promesses de démocratisation et de l'organisation précipitée d'élections législatives libres dès le 18 mars prochain, la RDA continue à se vider de sa substance au rythme de deux mille

manœuvre

Il est bien peu probable ndant que le raillement de M. Modrow au principe d'une Allemagne unie fraîne le mouvement. D'abord parce que le premier ministre, si réformateur soit-il, n'engage que lui-même. Tout le monde, en effet, est persuadé que son parti sor tira grand vaincu des élections du 18 mars. Ensuite, parce que sa démarche apparaît déjà comme une simple manceuvre préélectorale concoctée à Moscou : beaucoup d'Allemands de l'Est se souviennent que ce n'est là qu'une pâle réédition de la proposition de réunification de l'Allemagne, su prix de se

L y a un an encore, une telle offre aurait pu avoir des effets sur l'opinion publique est- et ouest-allemande. Elle aurait signifié pour les Alle-mands de l'Est fiberté et promesse d'une vie meilleure, A l'Ouest, elle aurait renforcé un courant pacifiste et neutraliste apparu au moment de la bataille

在京、中央中海 医中

Table 14

to ment & l'asage

magatil, Challengs

ere des optimism

el la mai qui ren

cite. Et propose six

entifica caharante

e en agree\_ hier

Mais il y a toutes chances qu'aujourd'hui la manœuvre fasse long feu : les Allemands de l'Est connaissent enfin la liberté, et sont persuadés que le bien-être leur viendra de l'Ouest ; leur comportement, depuis quelques semaines, a pulvérisé les subtiles analyses des experts en tous genres qui a spécificité » ast-aliemande exigeait le maintien de deux Etats...

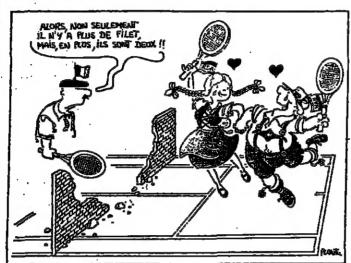
**EVOCATION** de la neu-Ltralité d'une Allemagne réunifiée n'a pas, d'autre part, soulevé l'enthousiasme à l'Ouest. Le pacifisme d'hier se nourrissait en effet de la peur de l'Union soviétique. Or, cette peur a disparu. C'est pourquoi les sociaux-démocrates, dans la foulée du chancelier Kohl, ont repoussé la condition de neutralité énoncée par M. Modrow et qui, si elle était acceptée, menacerait gravement tout ordre et toute stabilité en

Reste maintenant aux gou-ernements occidentaux intéressés - dont beaucoup, à commencer par celui de la France, sont résolument en retard sur les événements - à faire preuve d'imagination pour ancrer le mieux possible la nouvelle Allemagne à l'Ouest. La CEE. certes, et pourquoi pas, plus tard, la Confédération européenne chère à M. Mitterrand ? Mais aussi une OTAN rénovée, quitte, comme le pro-posé M. Genscher, à ce que le territoire actuel de la RDA soit doté d'un statut spécial.



Le plan concernant l'unification des deux Etats allemands présenté jeudi 1ª février par le premier ministre de la RDA, M. Hans Modrow, a suscité à Bonn des réactions

mitigées : s'ils adhèrent aux perspectives d'unité, les partis politiques de la RFA sont résolument hostiles à l'idée de neutralité — au demeurant la question centrale — défendue par M. Modrow.



## La question centrale

de notre correspondent

La déclaration de M. Hans Modrow sur l'unité allemande a surpris la classe politique à Bonn. Non par l'esprit qui l'anime : on avait pris bonne note qu'à Moscou, mercredi, le premicr ministre est-allemand avait fait sien le mot d'ordre des manifestations populaires « Deutschland einig Vaterland > (Allemagne patrie unie).

On ne s'attendait pas cepen-dant que M. Modrow mit si rapidement en forme un plan de marche vers l'unité, qui recoupe

sints présenté par le chancelier Kohl au mois de novembre.

Au moment même M. Hans Modrow présentait ses propositions devant la presse à Berlin-Est. M. Helmut Kohl faisait route vers Berlin-Ouest pour rencontrer les responsables des partis est-allemands se réclamant du « centre démocratique ».

Le chancelier les exhorte, sans grand succès pour l'instant, à s'unir pour faire face au SED et au SPD lors des élections du 18 mars.

**LUC ROSENZWEIG** Lire la suite et l'article

### d'HENRI DE BRESSON page 3 très largement le plan en dix Les promesses d'un très grand marché

par Alain Vemholes

L'Europe qui depuis quelques années fait de nouveau parler d'elle dans le monde pour ses projets d'union économique et politique, cette Europe-là, faite de douze pays industrialisés (1), est-elle promise à une nouvelle et longue période de prospérité? La question se posait déjà depuis qu'avait été relancée en 1985-1986 la construction européenne. La libéralisation politique des pays de l'Est rend l'interrogation plus pressante en même temps

que la réponse plus difficile. Beaucoup d'Américains qui suivaient souvent avec appréhen-sion le cheminement de l'Europe

en France

Inquiétudes

salon l'OCDE

pour la sidérurgie

Fléchissement de la demande d'acier

Stagiaires polonais

A l'école de la démocratie locale

La mosquée de Lyon

La réalisation du projet est compromise

par des dissension entre les musulmans

page 14 - section B

page 29 - section C

vers un marché sans frontières porteur de plus d'investissements et de croissance, estiment maintenant que l'ouverture politique des pays de l'Est va décupler les effets de la construction à douze. Les conséquences en seraient considérables, ramenant pour ainsi dire le centre du monde des Etats-Unis vers une maison commune européenne : commune par la proximité des pays, leur savoir-faire et d'une certaine facon leur culture.

Lire la suite page 28 - section C

Sur les douze pays de la CEE, deux - la Grèce et le Portugal - ont un niveau de développement encore faible.

Légalisation des partis anti-apartheid, libération imminente de M. Nelson Mandela

## M. De Klerk annonce d'importantes mesures Une ultime l'idée d'une Allemagne neutre de libéralisation pour les Noirs sud-africains

Dans un discours prononcé vendredi 2 février au Cap devant le Parlement sudafricain, la président De Klerk a annoncé la prochaine libération « sans condition » de M. Nelson Mandela, chef historique du Congrès national sud-africain (ANC) et la légalisation immédiate de ce parti qui

incarne la lutte nationaliste des Noirs depuis l'instauration de l'apartheid. M. De Klerk a aussi annoncé la suppression des restrictions prises dans le cadre de l'état d'urgence contre le Front démocratique uni (UDF), branche interne de l'ANC, et la libération des prisonniers politiques.

« Le gouvernement a pris la ferme décision de libérer Mandela sans condition et il prendra une décision quant à la date de cette mesure. Malheureusement, un court laps de temps supplémentaire est inévitable. - En quelques mots, le chef de l'Etat sud-africain a mis un terme au suspense entretenu par toutes sortes de rumeurs et déclarations contradictoires quant au sort qu'il entendait réserver à l'homme par lequel passe toute solution négociée aux problèmes intérieurs du plus puissant des pays d'Afrique.

L'existence d'un court délai

nier, mais M. De Klerk est allé au-delà de leurs espoirs en décidant la légalisation immédiate de l'ANC et d'une trentaine d'autres organisations interdites, notamment l'UDF qui se présente comme l'alliance de neuf cents mouvements représentant au total trois millions de membres, considérée en fait comme la branche interne de l'ANC, dont la direction est en exil en Ces mesures s'accompagnent

pour les amis de l'illustre prison-

de la libération des autres détenus politiques, de la fin de la censure et de la suspension des avant la libération effective peut exécutions. « Il est temps pour constituer une petite déception nous de rompre le cercle de la

violence et d'avancer vers la paix et la réconciliation », a dit M. De Klerk. L'état d'urgence est maintenu, dans ses dispositions générales, mais il sera levé dès que les circonstances le justifieront ».

Avant le discours de M. De Klerk, un porte-parole de la Maison Blanche avait annoncé, jeudi, que le président Bush désirait recevoir M. Mandela tout de suite après sa libération. Le président américain voudrait aussi recevoir séparément M. De Klerk, afin de « déterminer comment les Etats-Unis neuvent aider l'Afrique du Sud à avancer vers un gouvernement et

## Le double appel du pape pour l'Afrique

Un dernier discours de Jean-Paul II pour secouer « l'indifférence de l'humanité » et inviter les Africains à coopérer entre eux

Le pape Jean-Paul II a clos son voyage d'une semaine au Sahel le 1" février à N'Jaména, par un double appel en faveur de l'Afrique.

> **N'DJAMENA** de notre envoyé spécial

Les séquelles du colonialisme, les conséquences des affronte-ments Est-Ouest pour le tiersmonde, l'ethnocentrisme, le dialogue Nord-Sud, qui doit s'accroître, la nécessaire coopé-ration Sud-Sud, la protection des droits de l'homme et de l'environnement, les réfugiés, la malnutrition, les ruines de la guerre, la discrimination raciale, le pro-blème des immigrés, des minorités, de la dette, etc. Pour le dernier discours de son sixième périple en terre d'Afrique, le pape Jean-Paul II a voulu tout dire, tout traiter, tout résumer des réflexions, des espoirs et des craintes qui l'ont assailli pendant une semaine au Sahel.

Lundi soir, en privé, devant les évêques de Ouagadougou, il avait confié qu'il n'aurait jamais pu mourir en paix » sans réitérer, une fois encore, son appel à l'humanité en faveur de l'Afrique. Trois jours plus tard, à N'Djamena, devant le corps diplomatique il prononce un discours si dense que l'auditoire a la fugitive impression que ce jeudi la février constitue pour lui comme une dernière chance de secouer « l'indifférence de l'humanité ».

Comme si les deux mille et quelque homélies, psalmodiées en douze ans de pontificat itinérant, n'avaient servi à rien, ou presque : inlassable porte-parole des déshérités, le pape n'en finit pas de mettre l'humanité en

garde contre elle-même. « Il est. dit-il, des sources de souffrance qui paraissent sans sin. . Or aucune d'entre elles - ne pouvant nous laisser résignés, je tiens à dire à la communauté internationale (...) que les grandes transformations en cours en Europe de l'Est ne doivent pas détourner l'attention du Sud ., poursuit-il.

> PATRICE CLAUDE Lire la suite page 6

## Le feu sacré

ROMAN

Le lecteur suit, à fond de train, le rythme de ce thriller à plusieurs dimensions, qui se situe

dans l'univers même de Jules Verne.

Jacques Nobécourt / L'EXPRESS

C'est le vieux ressort romanesque de l'imprévisible enfant de Bohème. ici dignifié en allégorie de la liberté, qui emporte décisivement le roman...

Mona Ozouf / LE NOUVEL OBSERVATEUR

L'imagination d'Isi Beller est sans limite. Laurence Vidal / LE FIGARO



Blanchiment

des narcodollars

Une riposte internationale se met en place page 11 - section B Commerce extérieur

Après le déficit modéré de décembre la dégradation semble stoppée page 27 - section C

SANS VISA

Bénarès, ville sainte à sauver ● Escales ● La table ● Les jeux

pages 15 à 20 - section B

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 34 - section C

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,80 DA: Marco, 5 dir.; Turisle, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,95 S; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denement, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Rokea, 150 dr.; Islanda, 90 p.; Italia, 1800 L.; Litye, 0,400 DL; Lusembourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Peys-Bes, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suècle, 12,50 cs.; Suisse, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 S; USA (NY

L'avenir de la musique

## Les grenouilles et le soliveau

par Pierre Boulez

L m'est difficile d'ignorer plus longuement que la polémique franco-française s'est récemment réveillée autour des deux institutions dont je suis le responsable – l'IRCAM, département musical du Centre Georges-Pompidou, et l'Ensemble Inter-Contemporain (EIC), – les attaques s'étendant également à ma personne, comme si ces organismes étaient des jouets que la Ve République aurait eu la faiblesse, sans cesse renouvelée, de me donner. Deux hebdomadaires, le Point (1) et l'Express (2), se sont particulièrement distingués, durant les derniers mois de 1989, dans cette course à la désinformation.

Je me dois d'abord de répéter que la communauté internationale est toujours prête à me faire confiance, ce qui me dispense de toute dépendance vis-à-vis de l'Heragone, et donc de toute justification personnelle. En revanche, j'estime prioritaire de défendre les institutions et les équipes qui les animent ; elles ne sont pas au service de ma personne, mais s'attachent, avec opiniatreté et désintéressement, à faire vivre des projets artistiques dont le bien-fondé et la valeur sont largement reconnus hors de nos frontières.

En contradiction avec cet état de fait aisèment vérifiable, la polémique a surgi au moment où se sont accusées mes divergences avec l'administration de tutelle directe, la direction de la musique et de la danse, et plus spécifiquement avec son directeur (3). De l'Opéra-Bastille à la Cité de la musique de La Villette, il m'a semblé que l'on s'engageait sur le même chemin de l'inertie : indécision quant au choix de responsables, quant au calendrier et, bien plus grave encore, quant à la nature du projet. Ce qui m'obligeait à m'exprimer publiquement ici même, voilà près d'un an, au seul sujet de l'Opéra-Bastille, m'incité, hélas ! à prendre de

### AU COURRIER DU MONDE

### M. Biasini et l'ouverture

Dans l'article « L'ouverture est de retour », exposant les tentatives de regroupement politique des membres non socialistes du gouvernement, le Monde du 26 janvier me classe parmi ceux qui se tiennent « éloignés » de ces efforts, ce qui peut s'entendre comme la manifestation d'une frilosité de mauvais aloi à l'égard de ces démarches.

Je crois en conséquence nécessaire de préciser que si je me suis, tout au long de ma carrière administrative, conformé au dévoir de réserve, mes convictions ont toujours été claires, et d'affirmer ma totale solidarité avec l'équipe gouvernementale à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir. J'approuve donc entièrement toute démarche tendant à donner à la majorité présidentielle sa traduction politique la plus authentique et la plus large. Cela, qui me paraissait aller sans dire, me semble aujourd'hui devoir être dit.

> EMILE J. BIASINI secrétaire d'Etat chargé des grands travaux

nouveau position sur un domaine plus vaste: la nature de la relation entre la profession en général et la tutelle. Je constate en effet et je ne suis pas le seul à le faire – que la situation s'est dégradée à un point où la bureaucratie dénature ou étouffe, à tort et à travers, les projets culturels

Venons-en d'abord aux chiffres, puisqu'ils semblent inspirer confiance ou défiance, qu'ils font l'objet de rapports précis et qu'ils sont cités. en général, je n'rais pas jusqu'à dire de façon falsifiée, mais hors contexte, dans une sorte d'amalgame tendancieux destiné à justifier une thèse inscrite a priori, celle de l'hégémonie de l'IRCAM et de l'ElC: hégémonie artistique liée à l'hégémonie budgétaire. Nous accueillerions exclusivement une cour de compositeurs favoris au détriment de véritables génies que nous ignorerions, nous grèverions le budget de l'Etat au point de paralyser les autres organismes sans toutefois obtenir des résultats scientifiques et musicaux dignes de ce pactole.

### Neuf cents œuvres présentées au public

Au simple plan comptable, voici quelques chiffres qui ramèneront du mythe à la réalité: en 1989, l'IRCAM a perçu 25,2 milions de francs de subventions directes auxquelles se sont ajoutées des prestations émanant du Centre Pompidou estimées à 5,5 millions de francs; l'EIC, quant à lui, pour la même année, a reçu 13,82 millions de francs de le l'Esta et 1,48 millions de francs de la Ville de Paris, soit un total de 15,3 millions de francs. Si l'on veut additionner l'ensemble des financements publics alloués aux deux maisons, on parvient à un total de 46 millions de francx. Replaçons notre activité dans le contexte plus général de la vie musicale française et comparons-la aux moyens dont disposent les institutions étalons comme un orchestre symphonique ou un opèra. La fourchette des subventions accordées à des organismes tels les Orchestres de Paris, de Lyon et de Toulouse se situe, pour 1989, entre 43,5 milions et 52,8 millions de francs.

Le coût de nos deux maisons consacrées exclusivement à la musique contemporaine n'est donc nuliement exorbitant si on le compare à celui des structures dévolues essentiellement au répertoire symphonique traditionnel; il est même d'une réelle modestie au regard du domaine de l'opéra où un rapport de 1 à 10 peut s'établir – toujours en 1989, le Théâtre national de l'Opéra de Paris a reçu 480 millions de francs de l'Etat.

Il ne s'agit pas d'opposer des institutions qu'on cherche trop souvent à dresser les uns contre les autres dans la chasse aux subventions, mais de constater une proportion qui va de pair avec la complémentarité nécessaire à toute vie musicale ouverte sur l'avenir.

La question se pose maintenant de savoir comment ces fonds sont utilisés; il faut donc rendre compte de l'activité artistique, car le rapport qualité-prix est souvent ignoré au bénéfice du seul rapport quantité-prix. En ce qui concerne l'exiguîté supposée des choix esthétiques et leur caractère partisan, je rappellerai que l'IR-CAM et l'EIC ont à ce jour présenté en public neuf cents œuvres

de trois cents compositeurs; on admettra que ceux-ci peuvent difficilement apparteur à la même gigantesque famille qu'il me serait difficile d'avoir engendrée à moi tout seul... Voild, en tout cas, qui justifie la quantité.

cas, qui justifie la quantité.

Je ne pense pas davantage que nous ayons à rougir de la qualité, même si nous préférons les talents aventureux, quel que soit leur terrain d'exploration, aux invalides de la nostalgie. Nous avons va surgir autour de nous une nouvelle génération de compositeurs qui me rassurent tout à fait sur la vitalité de la musique d'aujourd'hui et me font considérer à leur juste valeur — néant et vent — les gémissements fatignés à propos d'une prétendue crise, ou d'une stagnation, de la création.

Les Cassandre, tous sexes

Les Cassandre, tous sexes confondus, seraient délivrés de leurs cauchemars s'ils daignaient honorer nos manifestations de leur présence angoissée. Les salles sont pleines, les œuvres sont jouées à maintes reprises, les invitations affluent, auxquelles l'EIC et l'IRCAM ont du mal à faire face. En 1988, les tournées internationales nous ont ainsi conduits successivement en Australie et en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada, en Italie, Allemagne, Grande-Bretagne et Autriche. Pour la seule saison 1988-1989, soixante-dix concerts ont réuni plus de 50 000 auditeurs.

Ensin, pour en revenir à la stricte gestion, l'IRCAM, comme les autres départements du Centre Pompidou, a été l'objet, en 1988, d'un rapport de l'inspection des finances, à la demande du ministère de la culture. Je souhaiterais qu'il soit publié intégralement, car, mis à part certaines réserves auxquelles nous adhérons – publications scientissques en nombre insussissant, dissicultés de commercialisation, – on verrait que ses conclusions relatives aux différents secteurs d'activité de l'institution sont essentiellement positives: bon sonctionnement actuel de la direction technique, jugement savorable sur la procédure de choix des compositeurs, constat de réussite de la politique de dission des œuvres, exécution du budget satisfaisante, etc. Au demeurant, l'IRCAM et l'ElC sont en permanence surveillés, dans la plus grande transparence, et per le contrôle financier du ministère de la culture, et par leur conseil d'administration respectif.

### Des arguments bureaucratiques

Je n'aurais pas besoin moimême de rappeler toutes ces données, si je ne savais pertinemment que la suspicion constante d'une partie de la presse se double curiensement d'un inimérèt total pour nos manifestations de la part du directeur de la mosique, inintérêt qui confine à la maiveillance. Je ne pense pas être paranoïaque : d'autres organismes moins visibles ou moins exposés que les nôtres sont en butte à la même indifférence d'une administration tatillonne, aussi rigide que dépourvue d'imagination et de générosité.

Le ministre de la culture se déplace régulièrement, s'informe et demeure à l'écoute directe des artistes; le directeur de la musique juge préférable de rester dans son bureau. Cette absence de pratique du terrain ne peut être compensée par la seule lecture de rapports et de dossiers, surtout quant il s'agit de projets en pleine évolution, comme le fut celui de l'Opéra-Bastille, comme l'est actuellement celui de la Cité de la musique à La Villette.

Je me sens directement concerné par ce dernier projet qui, outre le transfert du Conservatoire national dans la partie ouest, a toujours prévu l'implantation de l'EIC comme utilisateur prioritaire — en partage avec le Conservatoire — de la salle de concerts, en cours de construction dans la partie est. Alors que certe

salle doit être inaugurée à l'automne 1992, tout reste à faire
aujourd'hui. On sait, et l'exemple
de l'Opéra-Bastille l'a suffisamment prouvé, qu'une saison artistique ne s'improvise pas et que,
dans le contexte international, on
planifie avec, an minimum, trois
ans d'avance: c'est un fait dont il
faut absolument tenir compte si
l'on veut simplement opérer. On
le peut d'autant moins que le
cadre d'action est inexistant,

radre d'action est inexistant.

N'ayant rien vu venir depuis l'automne 1988, j'ai tiré à plusieurs reprises la sonnette d'alarme et demandé que l'on affronte d'urgence les problèmes de fond : statut juridiqué, moyens financiers, coordination avec l'établissement constructeur, constitution des équipes, le tout en vue d'une politique artistique et de communication à définir. N'oublions pas que le projet est d'autant plus complexe qu'il comporte aussi un musée des instruments et un institut de pédagogie musicale.

Au lieu de se mettre au travail d'urgence, le directeur de la musique s'est arc-bouté sur des arguments bureaucratiques, la préséance l'emportant sur l'efficacité. Résultat actuel : le bâtiment continue d'avancer sans qu'une structure de préfiguration ait pu être mise en place avec l'accord de toutes les parties prenantes. Je ne cherche pas à relancer la vaine polémique entre l'artiste et le gestionnaire. Mon expérience à l'étranger avec des organismes de premier plan m'a, au contraire, amplement prouvé que le gestionnaire fort et éclairé est le garant de tout projet artistique de qualité. Encore faut-il que les terrains respectifs soient nettement balisés, alors qu'ici, le staint de fonctionnaire semble conférer la science infuse et autoriser indistinctement toutes les expertises.

tinctement toutes les expertises.

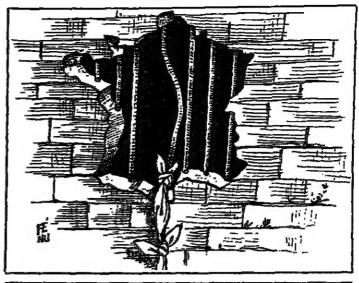
On comprend dès lors les réactions négatives de la profession qui se sent l'objet d'une myopie méprisante alors qu'elle est en mesure de constater l'amateurisme persistant de certaines décisions. Il ne faudrait pas oublier, crûment dit, que l'administration doit soutenir le projet artistique, et non l'activité artistique servir de champ de manœuvre à l'administration.

Le pouvoir politique qui a lancé dans l'enthousiasme de grands projets musicaux peut à bon droit s'étonner que ses intentions, passées au filtre de la bureaucratie, n'en arrivent qu'à des résultats médiocres et décevants. Comme je le comprends! Sur aucun des grands dossiers musicaux actuellement ouverts, je ne prétends délivrer de solution du type prêt-à-porter. J'affirme en revanche que le dirigisme actuel, coupé des réalités professionnelles, mênera immanquablement à le paralysie et à l'échec, c'est-à-dire au gâchis des fonds publics. Ce n'est sûrement pas par le seul octroi de statuts, de subventions ou de cahier des charges qu'on favorisera ne serait-oe que le bon emploi de l'argent public, sans parler d'une définition plus souple et plus claire des missions confiées à chacun.

Selon moi, nos gérants carcéraux se fourvoient gravement lorsqu'ils se donnent pour mission essentielle ce que Michel Foucault a dénoncé sous les vocables de « surveiller et punir ». Susciter et organiser avec les partenaires professionnels un début ouvert et pertinent me paraît une tâche autrement fructueuse. La vitalité et la fécondité de notre développement musical, que tout le monde semble souhaiter, passera par cet effort mutuel, pour que la réalisation concrète des projets soit à la hauteur des ambitions initiales. Les musiciens ne sont pas des grenouilles qui demandent un roi – au demeurant, ils risquent de recevoir un simple soliveau.

(1) Le Point, 21 août 1989 (2) L'Express, 1\* décembre 1989. (3) M. Michel Schneider (NDLR).

### TRAIT LIBRE



La grève dans les hôpitaux

### Colère d'une génération

par Bernard Granger, Jean-Marcel Guillon et Jean-François Lévy

ES questions que posent aujourd'hui les internes et les chefs de clinique dépassent de loin de simples revendications catégorielles. L'avenir du système de santé français est le véritable enjeu de ce mouvement.

Avant de s'installer, un médecin généraliste aura réussi le concours d'entrée en médecine (10 % de reçus), effectué six années d'études puis deux années d'internat de médecine générale. Certains souhaitent se spécialiser et se présentant au concours de l'internat de spécialité où seulement 20 % d'entre eux seront reçus. Ils ont ainsi accès à huit à dix semestres de formation et d'exercice avec responsabilités hospitalières dans des services universitaires hautement formateurs. La motité d'entre eux deviennent chefs de clinique pour une durée de deux à quatre ans. La fonction des chefs de clinique est triple:

 Soins aux patients hospitalisés en supervisant les internes.

2) Enseignement aux étu-

3) Travaux de recherche. Internes et chefs de clinique représentent 60 % des médecins hospitaliers mais ne bénéficient que d'un statut contractuel et d'un salaire inadapté à leurs compétences et à leurs responsabilités. La majorité d'entre eux s'orienteront vers la médecine libérale pour des raisons multiples, dont l'absence de postes hospitalo-universitaires, la faible attractivité de l'hôpital général (2 770 postes restent actuellement vscants) et souvent par choix personnel.

La médecine libérale française est une médecine de qualité et de progrès. Les médecins libéraux exercent dans le cadre d'une convention renégociée tous les quetre ans. Depuis le début des années 80, les médecins ont le choix entre deux secteurs d'exercice conventionné. Le secteur 1, dont les tarifs de consultation sont fixes (85 F pour les généralistes, 125 F pour les spécialistes et 195 F pour les psychiatres), a été choisi par 73 % des médecins ; 27 % seulement des praticiens exercent en secteur 2, dont les honoraires sont librement déterminés mais restent modérés (30 % à 40 % de dépassement) et remboursés sur la base des tarifs de consultation du sectour 1.

Cependant, les médecins actuellement installés en secteur 2, soucieux du principe d'accès aux soins pour tous, pratiquent spontanément 30 % environ de leurs actes au tarif du secteur 1.

L'échec des négociations conventionnelles entre les syndicats de médecins libéraux, les caisses d'assurance maiadie et le ministère de la samé a dévollé le profond malaise du système de samé français. Pour tenter de traiter cette grave maladie, un mauvais remède a été institué : la discrimination à notre encontre. Alors qu'aucun accord sur une nouvelle convention médicale n'a été obtenu avant la date d'échéance de la convention décembre 1989), la liberté de choix du secteur d'installation nous est dorénavant interdite, et ce quel

que soit notre degré de compétence. Cela n'a pour effet que de créer une ségrégation entre les médecins installés et les générations à venir. Simultanément, une loi assimile le médecine à une profession commerciale (loi Besson).

Les internes et les chefs de clinique se battent pour une médecine de qualité, accessible à tous, principe essentiel de l'exercice libéral. Le dévalorisation de la médecine libérale est responsable du malaise des professions de santé. Seule une digne revalorisation du secteur 1 permettra d'éviter l'hypothétique hémorragie vers le secteur 2 que semblent craindra les pouvoirs publics.

الرويجية الم

----

South

- 1 🛵

Capendant un secteur à honoraires libres reste indispensable. En effet, certains médecins, pour de multiples raisons, notamment leurs compétences mais sussi les frais inhérents au fonctionnement de leur cabinet (qui dépendent de leur spécialité et de leur lieu d'installation), ne peuvent pratiquer les honoraires du secteur 1 sans compromettre la qualité de leur exercice. Le secteur convemionné à honoraires libres représente ainsi la soupaps de sécurité indispensable, seule garante d'une médecine libre et indépendante des pouvoirs administratifs.

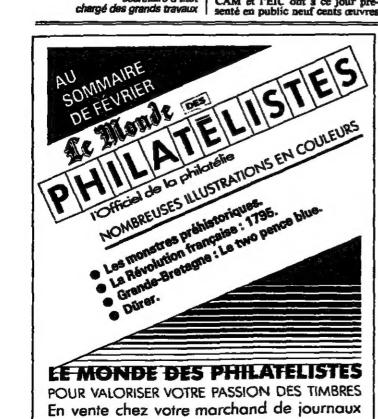
### Les biologistes premières victimes

Les biologistes sont les premières victimes de la cécité gouvernementale. L'arrêté du 30 novembre 1989 a fixá arbitrairement, sans aucuna concertation, une nouvelle nomenciature des actes de biologie médicale. Les conséquences de cet arrêté sont extrêmement préoccupantes pour l'avenir d'une profession dont le dévaloppement est indissociable du progrès médical. En effet, un quart des laboratoires de proximité risquent de disparaître. Les internes en biologie, qui, après dix ans d'études, pouvaient espérer des débouchés dignes de leur formation, ne comprennent pas l'achamement du ministre à les condamner au chōmage.

Le mouvement actuel des internes et des chefs de clinique traduit la colère d'une génération que l'on veut sacrifier. Les Français ont compris que la samé de l'au 2000 dépend de l'avenir des internes et des chefs de clinique. Tout ce qui conduit à briser, décourager, démotiver, les jeunes médecins et les jeunes spécialistes porte en germe une désagrégation de la qualité des soins qui seront offerts aux Français dans les vingt procheines annés.

Les donneurs de leçons de morele feraient bien de méditer les enseignements de ces dernières semaines sans s'aveugler sur l'avenir : aucun patient n'a souffert de la grave des urgences ; tous subiraient les conséquences d'une médecine muselée par l'Etst.

Bernard Granger, chef de clinique assistant, Jean-Marcel Guillon, interne des höpitaux de Paria, et Jean-François Lévy, chef de clinique assistant, s'expriment au nom du Comiré de grève des internes de médecine générale, des internes de spécialité et des chefs de clinique des höpitaux de Paris.



Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1989-1982), André Laurens (1982-1985)

Administrateur général : Bernard Wouts Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Claude Sales

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27

ADMINISTRATION:

11, RUE JEAN-MAZET, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 49-60-30-00
Télécopieur: (1) 48-50-30-10; Telex 261311 F MONDSIR

Tálécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR

المكذا عن الموصل

# **ETRANGER**

Les propositions de M. Modrow en faveur de la réunification allemande

## Le premier ministre de Berlin-Est affirme que le nouvel Etat devrait être neutre

BERLIN-EST

« Je pars du principe qu'il va falloir effectivement se pencher maintenant avec détermination sur la question d'une seule patrie allemande », avait dit mardi 30 janvier à Moscou le premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, après avoir rencontré le président Mikhall Gorbatchev. Il n'aura failu attendre que deux ours. Avec la bénédiction des Soviétiques, M. Modrow a annoncé le 1 février à Berlin-Est l'abandon officiel par la RDA de la doctrine de la division de l'Allemagne et s'est prononcé pour la création d'une fédération alle-

« Le moment est venu de tirer un trait sur la seconde guerre mondiale, de conclure un traité de paix, a-t-il déclaré au cours de sa conférence de presse .(...) Une solution définitive de la question allemande ne peut être obsenue que par l'exercice libre de l'auto-détermination des Allemands dans les deux Etats en coopération avec les quatre puissances et en tenant compte des intérêts de tous les pays européens. »

On a donc fini, à Moscou et à Berlin-Est, par se rendre à l'évi-dence, comme la plupart des pays occidentaux avaient déjà dù le faire. L'impatience de la population est-allemande pour que s'amorce le plus vite possible un processus d'unification entre les deux Etats allemands rendait suicidaire de vouloir s'en tenir, coûte que coûte, à une doctrine manifestement dépassée par les événements. Quelles qu'aient été leurs positions de départ, tous les partis politiques en RDA avaient déjà dû prendre en compte cette

A l'automne, les dirigeants des tout nouveaux groupes d'opposi-tion, fiers d'avoir réussi la « révohation is en RDA, étaient persuaune « identité est-allemande » l'union en matière de tran- tant son plan devant la presse : face à une Allemagne fédérale sports ». Pour deuxième étape, « Deutschland einig Vaterland ! »

triomphant L'ouverture brutale du mur en novembre a bouleversé tous leurs calculs. Pour certains, vu dimanche à Berlin-Est, où les fondateurs du Nouveau Forum se sont fait mettre en minorité précisément sur ce point.

La question n'est plus aujour-d'hui de savoir en RDA si on vent ou non l'unité allemande, mais de quelle manière et dans quel délai elle se fera. « Le parti qui l'emportera aux élections sera celui qui donnera la réponse la plus crédible », disait samedi dernier à Gotha l'un des fondateurs de Renouveau démocratique aujourd'hui pessé au Parti socialdémocrate, M. Eberhard Richter. Chaque formation a son propre programme. Cela va de la rémisication le plus vite possible, comme pour l'Union démocratique soutenue par la CSU bava-roise, à toutes sortes de scénarios, plus ou moins précis vers l'unifi-cation. C'est le chancelier Kohl qui, le premier, avait présenté en novembre, un plan en dix points prévoyant la constitution par étapes d'une fédération. Cela avait suscité une violente réprobation, y compris parmi les plus proches alliés de la République

### « Deutschland, einig Vaterland »

deux Etats allemands militairement neutralisés, on pourrait par-Le plan du premier ministre venir à l'étape finale : « la formaest-allemand se veut une réponse tion d'un Etat allemand uni sous directe à ce programme en dix forme d'une fédération allepoints. Il prévoit quatre étapes : mande » et... la réunion d'un la conclusion, rapide, d'un traité Parlement uni qui déciderait sur la communauté contractuelle que lui-même et le chancelier une constitution unique et un Kohl sont convenus, en décembre gouvernement unique avec siège à Dresde, de signer. Allant au delà de ce qui a été pour le moment prévu, il estime que ce traité doit « déjà comporter des éléments confédératifs, comme « L'Allemagne doit à nouveau devenir la patrie unie de sous les citovens de la nation allemande ».

M. Modrow propose e une confè-dération avec des organes et des l'hymne national est-allemand institutions communs, comme par exemple une commission parle.

C'est la première phrase de l'hymne national est-allemand que les manifestants chantent depuis des semaines dans toutes exemple une commission parlementaire, une chambre des Lander, des organes exécutifs communs pour des domaines particu-

Les deux Etats transféreraient ensuite, peu à peu, leur souveraineté à un organe central de la

les villes allemandes pour exprimer leur volonté de réunification. M. Modrow prend au mot ses concitoyens, veut dire aux milliers de ceux qui quotidienne-ment quittent le pays pour la RFA qu'il les a entendus.

Bien tard, dira-t-on, pour espé rer remonter le courant, et rattraconfédération et, une fois les per le temps perdu à répéter





contre vents et marées que seule

l'existence de deux Etats allemands pouvait garantir la paix et la stabilité en Europe ! En échangeant son ralliement à l'unité allemande contre la neutralisation militaire d'un futur Etat, M. Medrow espère toucher à une corde sensible chez hui et prend à contrepied les partis conserva-

### Déjà Staline dans les années 50...

que reprendre, comme il le dit d'ailleurs lui-même, d'anciennes propositions formulées par Sta-line dans les années 50 puis par 1962 dans un « document natio-nal ». Déjà ce document proposait une confédération devant conduire à use Allemagne réunifiée, démilitarisés, mais qui s'accompagnait, dans la thèse des dirigeants de l'époque, de la vic-toire du socialisme sur le capita-lisme. Ce projet avait été aban-donné sous Erich Honecker. L'époque rendait le schéma peu plausible. Aujourd'hui, en plein processus de désarmement entre les deux blocs, il est peut-être plus difficile de le balayer pure-

ment et simplement. Le premier ministre est-allemand ne gagnera pourtant pas pour autant les élections avec le Parti communiste, rebantisé Parti Mais il peut probable que ce soit lui qui participe au dialogue qu'il réclame sur le statut de l'Alle-magne. Il a néanmoins cité, jeudi, magne. Il a neanmons cite, jeudi, dans sa conférence de presse un certain nombre de conditions nécessaires, selon lui, pour envisager cette discussion : que le processus soit étroitement imbriqué dans celui de l'intégration européenne, que les frontières issues de la guerre mondiale soient reconnues, que les alliés ne se fasreconnues, que les alliés ne se fassent pas forcer la main, que tout cela figure dans un traité de paix définitif.

HENRI DE BRESSON

### Le maire de Berlin-Ouest demande qu'il soit mis fin à la « situation semi-coloniale » de sa ville

Le maire de Berlin-Ouest, M. Walter Momper, en visite à Paris le jeudi le février, a souhaité que les trois puissances occidentales garantes du statut de Berlin mettent fin à la « situation semi-coloniale » dans laquelle se trouvent les Berlinois de l'Onest. Il a demandé en particulier qu'ils poissent participer aux élections pour le renouvellement du Bundestag en décembre prochain. En vertu de l'actuel statut de la ville. les représentants de Berlin-Ouest à Bonn sont désignés par la chambre locale et n'ont pas les

Les Français affirment n'avoir pas d'objection de principe à une telle réforme, mais s'abritent der-nière la complexité des problèmes

coopération pour deux ans entre les deux villes et a invité M. Jacques Chirac à Berlin.

### Il faut convaincre Moscou que l'Allemagne unie doit rester dans l'OTAN

déclare le secrétaire général de l'organisation

Les propositions du premier tenu mardi avec M. Roland ministre est-allemand, M. Hans Modrow, comportant l'idée de Bonn le 6 février M. Douglas modrow, comportant l'idee de neutralité pour l'Allemagne réuni-fiée, ne sont pas acceptables par les Occidentaux. Elles n'avaient pas encore suscité vendredi en fin de matinée de réactions officielles autres que celles de la classe poliautres que celles de la classe poli-tique ouest-allemande et celles du secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Wörner, Interviewé par une radio jeudi, M. Wörner posait le problème en ces termes : « Les intérêts de l'Union soviétique doivent être garantis. Il faut donc trouver le moyen de convain-cre Moscou d'accepter une Allemagne unie restant membre de l'OTAN.

Ces questions seront vraisemblablement au centre des entre-tiens qu'aura M. Genscher avec son homologue américain, M. James Baker, lors d'une visite impromptue à Washington, ven-dredi. M. Baker doit rencontrer le ministre soviétique des affaires étrangères les 8 et 9 février à Moscou. M. Genscher s'est entre-

Les pays de l'OTAN ont tou-jours refusé que la réunification de l'Allemagne soit échangée contre sa neutralisation. Les représentants de la coalition au pou-voir à Bonn de même que les sociaux-démocrates ont réaffirmé jeudi ce principe. M. Willy Brandt a évoqué l'idée d'un statut spécial pour la partie orientale de l'Allemagne réunifiée (actuelle RDA), de même que M. Hans District Genscher Différente. Dietrich Genscher. Différentes idées circulent à cet égard dans les milieux occidentaux con nés, notamment celle qui envi-sage pour l'Allemagne orientale un statut comparable à celui de la France par rapport à l'OTAN.
Une autre, qualifiée de « scénario
Guantanamo », du nom de la
base américaine à Cuba, suggère que des troupes soviétiques pour-raient rester stationnées en Alle-magne orientale.

### Après la proposition de M. Bush sur la réduction des troupes en Allemagne

### Moscou veut étendre la discussion aux forces américaines dans les autres pays européens

Tout en saluant la proposition du président Bush de réduire à 195 000 hommes les forces conventionnelles des deux superpuissances en Europe centrale et orientale (le Monde du 2 février ). M. Guennadi Guerassimov, porte-parole du ministère soviéti-que des affaires étrangères, a estimé, jeudi 1« février, qu'elle devait être « clarifiée ». « Elle va dans la bonne direction, s-t-il dit, mais seulement s'il parle de 195 000 hommes comme d'un plafond. Si c'est un plancher, ce piajona. Si c'est un plancher, ce n'est pas une bonne proposition. Nous, nous poursuivons notre but qui est: pas de troupes étrangères sur un territoire étrangère. » M. Guerassimov a encore fait valoir que le président américain « a parlé d'Europe centrale et orientale, ce qui exclut 30 000 hommes [américains] stationnés en Grande-Bretagne, en Espagne. en Grèce et au Portugal. Alors que l'URSS se retrouverait avec 195 000 hommes, les Etats-Unis

A Paris, M. Védrine, porte-parole de l'Elysée, a approové la proposition de M. Bush qui intervient, a-t-il dit, « à un moment opportun », tandis que M. Roland Dumas y voyait, à l'issue d'une audition devant la commission des affaires étrangères du Sénat, « un nouveau pas important sur la voie du désarmement ». « Le président Bush fixe un objectif qui prend en compte à la fois la volonté de désarmement et les intérèts de sécurité des Européens, a dit le ministre français des affaires étrangères. A un moment où la politique des blocs cède la

place à des relations nouvelles de coopération et de solidarité, je me réjouis, a-t-il conclu, que les Etats-Unis prennent toute leur place dans un mouvement irréver-sible de l'Histoire » . (Nos dernières éditions du 2 février.)

Devant les sénateurs nécessité de « renforcer le pôle de stabilité que constitue la Communauté européenne, seul élément fort qui subsiste d'un après-guerre dont les événements actuels marquent la disparition ». Jugeant « impératif » de hâter la réflexion sur la sécurité européenne « alors que les deux pacies risquent de voir leur contenu traditionnel se diluer ». le ministre a souhaité que les Européens se concertent

Tandis que Londres et Bonn saluaient la proposition améri-caine, à Bruxelles M. Guy Coëme, le ministre belge de la défense, qui avait annoncé la semaine dernière que son pays envisageait de retirer ses 25 000 soldats stationnés en Allemagne (le Monde daté 28 et 29 janvier), a demandé ieudi que les discussions sur la réduction des effectifs en Europe s'étendent aux 150 000 soldats que les alliés européens maintiennent en RFA. Outre les 254 000 soldats américains et les 7 300 Canadiens, quatre pays européens entretiennent des contingents permanents en Allemagne fédérale : la Grande-Bretagne (60 000), la France (50 000), la Belgique (25 000), et les Pays-Bas (7 700).



## PENNAC La petite marchande de prose

ROMAN

GALLIMARD nrf

## La question centrale

Suite de la première page M. Kohl a salué le fait que le premier ministre est-allemand se soit « rallié sans équivoque à l'ob-jectif de l'unité allemande », mais jectif de l'unité allemande », mais il a aussitôt ajouté : « Je rejette strictement le concept d'une neutralité allemande, » Le secrétaire général de la CDU, M. Volker Ribe, a mis l'insléchissement de l'évolution de la pensée de M. Modrow sur la question nationale su comme de « l'évolution M. Modrow sur la question nationale au compte de « l'évolution dramatique de la situation de la RDA », et a lui sussi rejeté l'idée d'une Allemagne militairement neutre. « Une Allemagne unit devra, elle aussi, se reconnaître devra, elle aussi, se reconnaître devra, elle aussi, se reconnaître occidentale », a -t-îl précisé.

On reconnaît dans les milieux gouvernementaux à Bonn que les propos de M. Hans Modrow mettent le doigt sur la question centrale que pose le processus d'union en cours des deux Etats allemands : celle des relations futures de la confédération avec les alliances respectives de la RFA et de la RDA, L'OTAN et le pacte de Varsovie. Le ministre RFA et de la RDA, L'OTAN et le pacte de Varsovie. Le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, avait déjà évoqué ce problème mercredi dans un exposé devant l'Académie protestante de Tutzing: « Il appartient à l'OTAN de déclarer sans équivoque que, quoi qu'il puisse se passer au sein du pacte de Varsovie, il n'y avaa pas d'extension vers l'est du territoire relevant de l'alliance atlantique. ».

avec les socianx-démocrates Pour M. Genscher, une Alle-magne unifiée dont seul le terri-torie actuel de la RFA relèverait de la responsabilité de l'OTAN n'est pas inimaginable. « L'idée que la partie de l'Allemagne constituent minumalbui le DA que la partie de l'Allemagne constituant aujourd'hui la RDA doit être intégrée dans les structures militaires de l'OTAN ne pourrait que bioquer le rappochement interallemand », a-t-il déclaré, en ajoutant cependant que l'on pouvait imaginer, pour cette rette est un starut commecette partie est, un statut compa-rable à celui de la France ou de

rame a ceut de la France de de l'Espagne par rapport à l'OTAN, c'est-à-dire une appartenance sans intégration militaire.

Cette question sera sans aucun doute évoquée vendredi à Washington, où M. Genscher s'est

rendu de manière inopinée pour rencontrer son homologue améri-cain, M. James Baker. cein, M. James Baker.

Les positions du Parti socialdémocrate ne différent pas sensiblement de celles exprimées par
le chancelier et les représentants
de la majorité gouvernementale.

Le oui à l'unité et le non à la neutralité se retrouvent dans les réactions au plan Modrow de
MM. Hans Jochen Vogel et Horst
Ehnike. Ce dernier, qui est responsable du SPD pour les questions de politique étrangère, a
déclaré : « Le concept de neutralité est erroné. Il s'agit pluiót pour
une future confédération des deux
Etats allemands de jouer un rôle
charnière au sein de leurs
alliances respectives pour

charatère au sein de leurs alliances respectives pour construire un système de sécurité collective. »

Le plan Modrow a été ansai perçu en RFA comme l'ultime tentative du premier ministre est-allemand pour sauver son parti, le SED-PDS, du désastre électoral qui se dessine pour lui le 18 mars. Pour le chancelier, il n'est pas question de discuter le détail de ces propositions lors de la rencontre de Bonn les 13 et 14 février prochains. Les étapes de la marche vers l'unité ne pourront être négociées, selon le chancelier, qu'avec le gouvernement issu des élections du 18 mars. Personne ne pense, à Bonn, que l'actuel premier ministre de la RDA soit encore aux commandes le premier ministre de la RDA soit encore aux commandes le 19 mars, et toute l'énergie des hommes politiques ouest-allemands est tendue vers un seul objectif : faire en sorte que les « partis frères » de RDA obtiennent le meilleur résultat possible lors de ces premières élections fibres.

libres. L'intervention des partis ouest-

DEMOUNT NOTRE SUPPLEMENTS

Se Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

réunifiée.

Les responsables politiques de RFA espèrent cependant que la conversion de M. Modrow, et surtout celle de M. Gorbatchev, à l'idée de l'unité allemande aura pour effet de persuader ces deux à trois millions d'Allemands de l'Est qui vivent assis sur leurs valises de rester dans leur pays, car la situation devient chaque jour plus insupportable. Le goujour plus insupportable.

allemands dans la campagne élec-torale s'intensifie : la CDU presse les quatre formations se récla-mant d'elle de s'unir, le FDP fait de même pour que les « forces libérales » se rassemblent, et regent les Verte le seul restit à

même les Verts, le seul parti à défendre encore le concept du maintien des deux Etats sur le sol

maintien des deux Etats sur le sol allemand, vont prêcher la bonne parole à leurs amis est-allemands : Daniel Cohn-Bendit sera samedi à Leipzig pour exposer l'aversion que lui inspire l'idée d'une Allemagne réunifiée.

car la situation devient chaque jour plus insupportable. Le gouvernement régional de Sarre vient même de conclure un accord avec les Houillères du bassin de Lor-raine pour que des réfugiés est-al-lemands puissent être logés près de la frontière, dans des apparte-ments rendus libres par le départ des mineurs. Le souvernement ments rendus libres par le départ des mineurs. Le gouvernement fédéral, de son côté, envisage de réduire très fortement les aides aux réfugiés, se ralliant ainsi aux positious exprimées par M. Oskar Lafontaine lors de sa campagne couronnée de succès aux élections régionales de Sarre.

En visite à Paris

mêmes prérogatives que les autres députés au Bundestag. M. Mom-per fait valoir que les habitants de Berlin-Est sont autorisés à par-ticiper aux élections législatives en RDA et voteront le 18 mars.

juridiques qu'elle pose. D'autre part, M. Momper, reçu à l'Hôtel de ville, a signé avec le maire de Paris un programme de

Witters. So 200 Property 2 gar artis **"种"的"大"的"大"的"种"** great a street in scanning w The state of the same Company of the second THE RESIDENCE ment and an

TRAIT LIKE

d'une génération

M. Granger Jean-Maria

THE P.

- 1 - J

-

42 35A .

200

of @ -- -

F-3 E 62

53 Var. - 1

All - 7

(本語)では は

Section as as in

\*\*\*\* · · 7 2 spine in

(50 · · · · ·

BOOK BOTH OF THE

Les biompotés

premierre vatires

THE PARTY OF THE P

Rate Tartes Law

京 を変えらせ

MAL PH 1974

M. Toursey.

THE THE

-

White species

E M & MARS

MINE A T

HALF MAR TO

digital in the **第一条** N. SPRING

實際 學 中心 3 3 4 4 4 A THE CALL STREET # 4 25 17 . 11 **美食 医 554.00 P \* 労働の 35・2 \*\*** BP FREE ST Part of the last ge green Mar. 

THE PROPERTY SHOPPING PRINT sal in ... hop that is STATE AND THE PARTY OF THE PART Mary and Lav 19. THE HAND STILL STATE The second secon

## Ankara a pris garde de ne pas compromettre ses relations avec Moscou

La Turquie s'est naturellement sentie directement concernée par les tragiques événements d'Azerbaidjan, se sentant solidaire de la communauté turcophene qui y réside. Sa diplo-matie s'est toutefois appliquée à ne compromettre d'aucune ses relations avec **ANKARA** 

de notre envoyée spéciale

de notre envoyée spéciale

« Il y a environ 70 millions de turcophones en Union soviétique. Nous avons certainement là une carte à jouer. Non dans la confrontation avec Moscou mais dans le développement de nos relations avec ces républiques avec lesquelles nous partageons une histoire commune. » En réveillant le nationalisme furc qui se manifeste par le soutien quasi unanime de l'opinion en faveur des Azéris contre à la fois les Arméniens, considérés ici comme responsables premiers des troubles par leur revendication sur le Haut-Karabakh, et Moscou accusé de discrimination dans le traitement des crises des nationatraitement des crises des nationa-lités, la tragédie du Caucase a mis en lumière pour nombre de res-ponsables tures l'importance de ces blocs d'origine turque qui ne sauraient échapper aux soubre-sauts des nationalités que connaît

« Vis-à-vis de l'Union soviétique, nous ne sommes pas une grande puissance, mais quand il s'agit de peuples turcophones, on peut engager un dialogue d'égal à égal avec elle dans l'interè des deux pays », affirme ainsi un intellectuel, qui souligne le rôle modérateur joué par exemple en ce moment par le gouvernement turc dans la crise de l'Azerbaïdjan.

ments et l'entrée de l'Armée rouge à Bakou, qui a soulevé un tollé dans l'opinion. Ankara manifeste une grande prudence face à une crise considérée comme « une affaire intérieure comme « une affaire intérieure soviétique », ce qui, ajoute-t-on officiellement, « ne signifie pas que la Turquie ne s'intérese pas aux développements en Azerbaïdjan ». Harcelé au Parlement par une opposition prompte à crîtiquer « la faiblesse de réaction des autorités », le ministre des autorités », le ministre des affaires étrangères, M. Mesur Ylmaz devait déclarer : « Moscou doit comprendre que, pour des raisons humanitaires et parce que la Turquie et la population azèrie pariagent une culture commune et viennent de la même origine ethnique, la Turquie a un droit naturel à suivre de près la situation en Azerbaïdjan. »

Commentant l'entrée sanglante

Commentant l'entrée sanglante de l'Armée rouse à Bakou, le ministre poursuivait toutefois, dans une sorte de condamnation : « Les troupes soviétiques doivent éviter d'agir de telle façon que les Azéris les considèrent comme des troupes étrangères. » Mais en ajoutant aussitôt : « Cet avis doit être pris comme une manifestation de l'importance que la Turquie attache à la stabilité et à la prospérité de l'Union soviétique. » On ne saurait être plus nuancé, et l'ambassadeur d'URSS à Ankara s'est d'ailleurs félicité à plusieurs reprises de la position « équilibrée et rationnelle » des autorités turques. Commentant l'entrée sanglante

turques.

On souligne cependant en privé que lors de ses rencontres avec l'ambassadeur soviétique convoqué à plusieurs reprises au ministère des affaires étrangères, M. Yimaz a insisté sur la néces-M. Yimaz a insiste sur la neces-sité de trouver une solution poli-tique à ces conflits, car l'usage de la force contre les populations azèries, s'il devait se pourrair avoir un impact négatif sur les relations turco-soviétiques. Or celles-ci, particulièrement au plan économique et commercial, se sont nettement développées dans les dernières années, à la fois au niveau des deux Etats, où on a vu se multiplier les rencontres et les contrats, et aussi du commerce frontalier, où, depuis juillet 1989, Moscou a autorisé les diverses Républiques de l'Union à conclure des accords directs avec Ankara. Des protocoles ont ainsi été signés entre la Turquie et les Républiques d'Ukraine, de Georgie et d'Azerbaïdjan.

L'intérêt du « statu quo »

La visite début janvier à Ankara du premier ministre d'Azerbaldjan, M. Moutalibov, nommé depuis les émeutes à la tête du PC local, a été particulièrement remarquée. Reçu comme un chef d'Etat, M. Moutalibov, dont officiellement le voyage n'avait qu'un caractère économique et culturel, s'était alors entretenu avec tous les responsables politiques turcs (président, premier ministre et ministre des affaires étrangères) avant de signer un accord économique et commercial.

commercial.

Au menu de ces entretiens figurait l'ouverture d'un poste frontalier avec le Nakhitchevan, cette
petite République autonome
enclavée dans l'Arménie, mais en
majorité peuplée d'Azéris et qui
fait partie de la République
d'Azerbaïdjan. Par les traités de
Moscou et de Kars de 1921, la
Turquie est d'ailleurs avec
l'URSS garante de ses frontières
avec la République d'Arménie,
l'Iran et elle-même, comme du
fait que ce territoire, placé sous
protectorai d'Azerbaïdjan, ne soit
pas cédé à un Etat tiers.

C'est en vertu de ce traité que

C'est en vertu de ce traité que plusieurs voix s'étaient élevées en Turquie pour qu'Ankara réponde aux appels à l'aide lancés par les responsables du Front du Nakhit-

chevan après leur déclaration d'indépendance le 20 janvier. Or Ankara s'est abstenu de tout com-Ankara s'est anstenu de tout com-mentaire à ce sujet, et on souligne que cette déclaration d'indépen-dance faite par les responsables locaux ne crée ancune obligation pour la Turquie, qui ne serait contrainte de réagir qu'au cas où, en clair, l'Arménie revendiquerait ce territoire.

ce territoire.

En fait si la Turquie, en raison de son opinion publique, ne peut, comme on reproche à l'Occident de l'avoir fait, se montrer indifféde l'avoir fait, se montrer indiffé-rente aux moyens employés par Moscou pour rétablir l'ordre au Caucase, son intérêt reste avant tout le statu quo dans cette région frontalière. Un Azerbaïdjan indé-pendant poserait plus de pro-blèmes à la Turquie, qui a aussi ses Azéris activistes qui souhai-tent l'indépendance de cet Etat, sans parler du spectre d'une Arménie indépendante qui pour-rait alors revendiquer de nouveau les territoires turca.

les territoires tures.

« L'expérience Gorbatcher a été suivie avec une grande sympathie en Turquie », affirme ainsi un éditorialiste, qui souligne l'avantage pour Ankara d'un bloc soviétique moins monolothique dans lequel les républiques turcophones, dont le pôle d'intérêt serait la Turquie, pourraient avoir un rôle plus autonome.

« La perte d'intérêt du rôle stratégique de la Turquie en raison de la détente Est - Ouest pourrait être compensée par le rôle clé qu'elle peut jouer vis-à-vis des peuples turcophones. » La Turquie doit avoir vis-à-vis de l'URSS un rôle plus indépendant que celui de l'Occident, souligne-t-on à Ankara, où l'on se plaft à rêver non pas, hormis l'extrême minorité de panturquistes qui relèvent bruyamment la tête à la faveur de ce conflit, à la reconstitution de l'empire, mais à un développement économique et culturel vers l'Est qui permettrait à Ankara d'avoir sa propre stratégie dans le bouleversement des cartes politiques en cours. « L'expérience Gorbatches a été

ques en cours.

Cette situation nouvelle, qui reste plus pour l'instant à l'état de potentialité, attire d'autant plus une certaine intelligentsia que les relations turco-américaines sont menacées d'un nouveau grave refroidissement avec la proposition du sénateur Dole de faire voter par le Congrès américain une résolution pour « la célébration, le 24 avril, d'une journée du souvenir du génocide arménien » et que l'Europe fait en quelque sorte la fine bouche devant la demande d'adhésion de la Turquie à la CEE.

Le choix européen

Si elle devait être votée par le Congrès, la résolution Dole - lors de sa récente visite aux Etats-Unis, le président Ozal n'2 pu convaincre le sénateur républiconvaincre le sénateur républi-cain du Kansas de retirer sa proposition ni obtenir des assurances du président Bush qu'il s'y opposerait - affecterait sans aucun doute les relations avec les Etats-Unis, et déjà, en guise d'avertisse-ment, Ankara a pris des mesures de rétorsion à l'égard des personde rétorsion à l'égard des person-nels et des mouvements de l'ar-mée américaine en Turquie. Pour préparer l'opinion, la télévision turque a montré récemment un long film sur le « génocide » des indiens d'Amérique, pour les-quels, en réponse à la proposition Dole, l'idée d'une journée du sou-venir a été lancée en Turquie. Plus sérieusement, on se montre particulièrement amer ici du fait qu'aucun historien ne soit encore venu consulter les archives ottovenu consulter les archives otto-manes ouvertes depuis près d'un an sur cette période controversée de la fin de l'empire, à l'égard de laquelle la sensibilité turque reste à fleur de peau.

Vis-à-vis de la CEE – à laquelle l'adhésion reste une priorité, – les Turcs sont partagés, même si beaucoup ressentent du dépit devant un oui dans lequel ils sentent en fait une rétionne fondée devant un oui dans lequel ils sentent en fait une réticence fondée beaucoup plus sur des données culturelles qu'économiques ou politiques. Sans compter que les bouleversements en Europe de l'Est risquent bien de retarder l'adhésion de la Turquie, à supposer qu'elle soit jamais inscrite dans les faits. « Entre nous et la Hongrie ou la Tchécoslovaquie, le choix européen sera culturel », souligne ainsi un intellectuel, qui déplore ce qu'il appelle « les tergiversations européennes qui maintiennent la Turquie à l'écart d'un ensemble qui assoirait sa démocratie encore fragile et Hoignerait le spectre d'un islam prêt à se montrer plus militant ». Dans les évolutions en cours sur la carte européenne, avec ses conséquences de la perte d'influence militaire des deux blocs, le pacte de Varsovie et l'OTAN, la Turquie se cherche en quelque sorte un rôle, su moment où elle voit dans les événements du Cancase une nouvelle preuve de la justesse de son vieux dicton : « Le meilleur ami d'un Turc est toujours un de son vieux dicton : « Le meil-leur ami d'un Turc est toujours un Turc. »

FRANCOISE CHIPAUX

### Le PC expérimente en Moldavie la formule de la « table ronde » avec l'opposition

L'Union soviétique va expérimenter à son tour la formule de la « table ronde », c'est-à-dire de la négociation politique entre un parti communiste au pouvoir et les forces d'opposition. Inventée l'année dernière en Pologne, puis utilisée par l'ensemble des anciens pays socialistes d'Europe centrale où elle a soit précédé, soit accompagné la transition démocratique, cette formule vient, en effet, d'être adoptée par le Parti communiste de Moi-

MOSCOU

de notre correspondent

Mis à part l'Arménie et l'Azerbaïdjan, la Moldavie est aujour-d'hui le plus explosif des foyers de tension soviétiques. Constituée en large part de l'ancienne Bessarable roumaine annexée à l'URSS après la guerre, la Moldavie est, en effet, secouée tout à la fois par un puissant mouvement nationaliste dont la révolution roumaine a renforcé les courants irrédentistes, par les manifesta-tions de protestation de la forte immigration russe, qui se sent de plus en plus rejetée dans un statut de minorité nationale, enfin par les revendications de la minorité gagaouze, qui veut se constituer en République autonome.

En plus de ces trois problèmes propres, la Moldavie doit, comme l'ensemble de l'URSS, faire face aux difficultés économiques et aux rivalités au sein de l'appareil du parti entre réformateurs et servateurs. Soutenue en sousmain par de nombreux dirigeants

locaux, la minorité avait ainsi organisé, en septembre dernier, une longue grève des chemins de fer, qui, ajoutée au blocus de l'Ar-ménie par l'Azerbaïdjan, avait fini par gravement désorganiser tout le réseau soviétique.

tout le réseau soviétique.

De plus en plus sérieux, les incidents n'out pas cessé depuis de se développer, et dimanche dernier, tandis que la ville de Tiraspol, où les Russes sont majoritaires, décrétait son « autonomie » par référendum, des manifestants moldaves demandaient dans les rues de Kichinev, la capitale, le départ des troupes soviétiques et la réunification avec la Roumanie.

C'est dans ce contexte que le

C'est dans ce contexte que le nouveau premier secrétaire du parti moldave, M. Luchinski, un réformateur nommé en novembre dernier, a pris la décision de réu-nir, en début de semaine, l'ennir, en déput de semante, l'en-semble des organisations politi-ques de la République au siège du Parlement. Jamais une réunion de ce type n'avait été organisée en URSS.

100

Longue et houleuse, elle a mar-qué une reconnaissance de fait non seulement du multipartisme, non sement la nécessité d'une mais aussi de la nécessité d'une négociation entre les forces politi-ques en présence. Après qu'une sorte de « cessez-le-feu » (l'arrêt de toute manifestation non autorisée) eut été décidé, l'ensemble des mouvements politiques mol-daves ont donc accepté le principe de la prochaine téunion d'une « table ronde » qui devra débattre du fond des problèmes.

La note politique des collabora-teurs de M. Gorbatchev dont le Monde a publié des extraits dans son numéro daté du 31 jan-vier envisageait explicitement le recours à cette formule.

**BERNARD GUETTA** 

### Des syndicats officiels menacent de déclencher des mouvements de grève

Dans le cadre de la nouvelle stratégie des conservateurs cherchant à se créer une base sociale, les syndicats officiels soviétiques ont lancé une campagne contre une décision du gouvernament d'augmenter dans le budget 1990 les prix de l'électricité, du fuel et des transports pour les entreprises. Ils mouvements de grèves si cette décision n'est pas révisée.

L'Union centrale des syndicats adressé cette semaine un message au gouvernement affirmant que beaucoup d'entreprises vont être forcées d'avoir recours à la « loi sur la solution des conflits du travail », c'est-à-dire d'engager les procèdures menant à la grève. Le message demande au gouvernement une réponse avant lundi, date à laquelle s'ouvre à Moscou la réunion cruciale du comité central du parti. Selon le correspondant à Moscou du Financial Times, une commission spéciale de l'Union des syndicats stait réunie jeudi soir le février pour examiner la création immé diate de comités de grève. Les syndicats officiels, absents du grand conflit des mineurs l'été dernier et qui restent dominés par les cadres de l'appareil com-muniste conservateur, affirment

que les hausses de prix, qui ne peuvent être répercutées dans les prix de vente des entreprises, vont obliger celles-ci à réduire les primes distribuées aux salariés. affirmait jeudi que des délégations d'ouvriers, de l'industrie metallurgique et chimique notamment, ont assiègé divers sièges syndicaux pour réclamer l'annula-

tion de cette mesure. La campagne se développe dans diverses régions du pays, particulièrement en Ukraine. La même tactique avait été uti-

lisée par les syndicats officiels pour s'opposer en automne au Parlement à l'adoption de lois cohérentes sur les coopératives, ces premières formes d'entreprises privées. Les syndicats officiels soutiement en outre la créa-tion de divers « fronts unis des travailleurs », cherchant une base de masse pour s'opposer aux mouvements favorables à la perestrolka.

## Dans le Monde diplomatique de février Voyage aux pays du capitalisme « réel »

Partout à l'Est, les choses continuent de bouger à un rythme accéléré. Tout est bouleversé; et les ondes de choc d'un tel séisme affectent la planète entière. Dans le Monde diplomatique de février, Claude Julien met en garde les pays de l'Est : « Après avoir secoué le joug du socialisme « réel », écrit-il, ces pays s'épargneront bien des déconvenues s'ils n'attendent pas qu'un miracle salue leur entrée dans l'univers du

Alein Gresh passe en revue les principales difficultés que doivent, dès à présent, surmonter les six nations de l'Est à la recherche de la démocratie. Bernard Frédérick décrit les atouts dont dispose M. Gorbatchev pour venir à bout des graves crises du parti et du Caucase. Un responsable azéri explique « ce que veut le Front populaire d'Azerbaidjan s. Le grand éco-nomiste américain John Kenneth Galbraith dit pourquoi il est urgent de comprendre ce qui se passe en URSS. Stéphane Bernard, constatant l'échec de la perestrolka première manière, se

demande « comment passer du monde d'hier à un monde nou-Vesu s.

Quatre grandes cartes en couleurs permettent de mieux voir pour quelles raisons, au cœur de l'Europe, les minorités, les échanges commerciaux et le tracé des frontières détermineront en grande partie les tensions futures.

Dans le même numéro : Claude Julien montre comment l'Etat, en France, favorise la concentration des moyens d'information; Gilles Perrault décrit une France malade de ses magistrats; Sophie Bessis constate qu'aux Nations unles aussi « la guerre froide est finie »: Maurice Bertrand souligne les dengers d'une « communauté de sécurité » du Nord contre le Sud ; Edouard Bailby décrit les tensions entre minorités nationales en Roumanie; Jacques Decomoy racome les contrastes sociaux dans une ville comme Djakarta; enfin, Sadia Ayata constate la montée de l'intolérance en Algérie.

## **AMÉRIQUES**

Visite à Washington de M. Alfredo Cristiani

### M. Bush fait l'éloge du président salvadorien

plient rencontres at déclarations, alors que de nombreux points de friction subsistent

Recevant, jeudi 1e février à Washington, son homologue sal-vadorien Alfredo Cristiani, le président George Bush l'a fermement assuré de son soutien, en faisant l'éloge de son « engagement pour la démocratie ». Le chef d'Etat du Salvador avait été critiqué aux Etats-Unis à la suite de l'assassinat le 16 novembre dernier de six ésuites, au point que des voix étaient élevées au Congrès pour demander un arrêt de l'aide amédemander un arret de l'aide ame-ricaine à ce pays. M. Bush s'est déclaré « très impressionné par le courage » du président salvado-rien dans cette affaire, et le projet de budget américain pour 1990 prévoit maintenant une augmen-tation de 15 % des 300 millions de dollars accordés l'an dernier.

### Les relations américano-пісагаднауениез

Les perspectives de paix ont aussi fait l'objet d'entretiens, une prochaine rencontre entre la gué-rilla du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) et le gouvernement salvadorien étant envisagée sous l'égide de l'ONU. « Pour la première fois, a estimé M. Cristiani, nous sommes peut-être en train de vois le FMLN considérer sérieusement un processus de dialogue pour ten-ter de parvenir à un accord. »

Un certain optimisme prévaut anssi au Nicaragua où le prési-dent Daniel Ortega s'est déclaré « prêt », jeudi, à la normalisation tes relations américano-nicaraguayennes et à trouver « un ter rain d'entente » avec Washington Il existe des « éléments postiffs »
dans sa politique à notre égard, a
estimé M. Ortega. Le secrétaire
d'Etat américain, M. James
Baker, avait pour sa part évoqué le même jour une possible amé-lioration des relations bilatérales si les élections du 25 février pro-

chain étaient libres et justes. M. Ortega a affirmé que la pre-mière de ces conditions sera garantie par la présence de cen-taines d'observateurs étrangers

Les dirigeants américains et des Nations unies, de l'Organisaet de la commission dirigée par l'ancien président Jimmy Carter. Le secrétaire général de l'OEA a annonce qu'il lancerait un appel à e-feu pendant le dérou-

> Un certain regain de tension est en revanche apparu en ce qui concerne les récentes livraisons d'armes soviétiques au Nicaragus et à Cuba, essentiellement des hélicoptères MI-17 et des avions de combat MIG-29. Washington a réitéré son opposition à ces envois, dont Moscou affirme qu'ils sont essentiellement civils et qu'ils résultent d'anciens accords commerciaux.

Le retour à La Havane des onze marins du cargo cubain Hermann, que des gardes-côtes amé-ricains avaient tenté d'intercepter mercredi, a par ailleurs donné l'occasion au numéro un cubain d'un virulent discours anti-améri-cain. Fidel Castro a exhorté la population à « garder son sang-froid » après cet incident qu'il a qualifié de « première escar-mouche avant l'heure H qui peut arriver en raison de l'arropance arriver en raison de l'arrogance yankee ». « Il faut combiner l'intelligence et le courage (...) dans cette période spéciale pour nous et pour le monde dans laquelle il faut montrer ce qu'est un révolutionnaire et ce qu'est un commu-niste », a conclu Fidel Castro. – (AFP, Reuter, UPI.)

n MEXIQUE : le meurtre de II MEXIQUE : le meurire de l'agest de la DEA. - L'ancien directeur d'Interpol à Mexico, M. Miguel Aldana Ibarra, a niè jeudi l'éfèvrier son implication dans le meurire, au Mexique en fèvrier 1985, d'un agent de la Drug Enforcement Administration (DEA), la brigade anti-drogue américaine, dans un entretien américaine, dans un entretien accordé au journal mexicain Excelsior. Le département américain de la justice avait annonce, mercredi, l'inculpation des anciens chefs de la police fédérale mexicaine et de la branche mexicaine d'Interpol, MM. Manuel Ibarra Herrera et Miguel Aldana Ibarra, considérées comme étant Ibarra, considérées comme étant en fuite, pour complicité dans l'assassinat d'Enrique Camarena Salazar en vue de protéger un trafic de cocaîne et de marijuana dans la région mexicaine de Gua-dalajara. – (AFP.)

CHILI Evasion mode d'emploi

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Quarante-huit heures après d'un centre de réclusion de la capitale, deux des quarantetrois prisonniers politiques qui se sont enfuis ont levé une partie du mystère en donnant une conférence de presse clandestine, jeudi 1- février. À en croire Miguel Montecinos et Mario Melo, militants communistes et responsables de l'« opération succès », le tunnel de 100 mètres de long débou-chant dans une gare désaf-fectée fut creusé en un an par vingt-quatre détenus travaillant jour et nuit per équipes de trois.

S'inspirant de la « grande

évasion », ils équipèrent le tunnel d'un système d'aératique mises bout à bout. L'air y était soufflé par de petits ventilateurs artisanaux dont le moteur proveneit de diffé-rents appareils électriques d'usage courant. Pour éviter les éboulements, les « terras-siers » durent effectuer des les 15 mètres, se déplaçant dans le tunnel sur un chariot à 22 heures, l'évasion com-mençait : les détenus feignaient de tenir une conversation animée, alors qu'ils se glissaient l'un après l'autre ans l'étroit conduit. Les gardiens de la prison ne sonnèrent l'alarme que quelques

Et les tonnes de terre extraites? Selon les deux porte-parole, elles furent déposées, au fur et à mesure, dans le grenier du pénitencier. Or le juge chargé de l'enquête affirme, pour sa part, n'y avoir rien trouvé. Il n'est donc pas exclu que les travaux d'excavation aient été, du moins en partie, réalisés par des complices exté-rieurs, creusant à partir de la

empet >

100 May 100 Ma Section Contract Spile Control -

ree Popposition

first par grand and age De plus en : ser sur Company of the second of the s Con Sans or White one of the Control Experimental to the property of the party of der teres, a prop to the teres de to Secretary days and the secretary decision of the secretary days are secretary days and the secretary days are secretary days are secretary days and the secretary days are secretary da

Lungur er Section of the second of the s made) the steel of the state der mitter mett fin den den de APPENDENCE TO THE PERSON OF TH La esse punt un un priare Mark and turns #\$4# ##\$1 #\$4.00 mm 100.00

iests officiels menacent et est morrements de greve

BERNAPO QUET

Les the second of the second Alleman on the St. St. The state of the s

Mr. Chapter La mate 12. Section 2007 1871 Section 2 State of States DESCRIPTION OF THE Model of the last last

distincts to a new parts 2 Course division and the second Carrier Des Des la les de INC

The second secon The Charles 's ..... -100 FRANCE OF STATE OF Canto Liber 1 THE PARTY NAMED IN No. of the last of

CHARLES & B. Since o M's **新教**士 (1)

-The second secon Section 2 SERVICE STATES

etimente en Moldavie e de la « table ronde "

> Nouveau signe d'une aggrava-tion de la crise au Kosovo : l'armée fédérale yougoslave est directement intervenue jeudi le février dans les opérations de répression des manifestations, pour la première fois depuis la reprise des troubles, il y a dix jours, dans cette région auto-nome incorporée à la République serbe, mais dont la population est essentiellement albanaise. Selon la télévision de Zagreb, les affrontements de jeudi ont encore fait six morts jeudi parmi les manifestants.

> > PRISTINA de notre envoyé spécial

Sous couvert de « manœuvres » selon l'explication aussi lapidaire que gênée donnée par un officier sur place, - des blindés, appuyés par une dizaine d'héli-coptères et quelques avions de chasse qui se sont livrés à des démonstrations de vol en rase-mottes, ont pénétré dans Podoujevo en sillonnant les rues dont les manifestants avaient pris pos-session. A l'entrée de cette ville éloignée de quelque 30 kilomètres de la capitale de la région, Pris-tina, d'autres blindés avaient bloqué la route. Conséquence grave de cette manifestation de force, tandis que policiers et miliciens se chargeaient de la répression proprement dite à coups de grenades lacrymogènes, les militaires sont accusés de meurtres par la

Fadel Talla, un chauffeur mécanicien, travaillait dans son garage à réparer le hayon arrière d'un camion, quand il a entendu le bruit des chars passant dans la rue. Il est sorti et s'est avancé sur la chaussée alors qu'une manifes-tation avait lieu à 300 mètres de lui. Un coup de fen est parti d'un

L'armée fédérale a été déployée au Kosovo transport de troupes de l'armée. Fadel s'est écroulé, une balle dans la tête. A cette version des événela têté. A cette version des événe-ments donnée par la famille de la victime, les autorités n'avaient toujours pas fait de commentaire jeudi soir. Deux heures plus tôt, à queiques kilomètres de là, une jeune fille de seize ans a été tuée, également d'une balle dans la tête, mais cette fois par la police. Si l'on commte un autre meutre à Si l'on compte un antre meurtre à Podoujevo, le bilan de dix jours de manifestations au Kosovo s'établit à vingt-deux morts au moins, parmi lesquels un policier dout les autorités ont annoncé le décès jeudi matin, et près de cent

> L'intervention de l'armée et surtout les dramatiques événements qui l'ont accompagnée s'il se confirme que c'est bien un militaire et non un policier qui a tué Fadel Talla - risquent de mettre le pouvoir fédéral, tout comme la République serbe, dans

difficile à l'heure où la violence de la répression au Kosovo est vivement critiquée par deux au moins des six Républiques de Yougoslavie, la Slovénie et la Croatie. Déjà, les Slovènes ont fait savoir qu'ils allaient retirer leur contingent de policiers en poste au Kosovo. Une mesure qui pourrait être appliquée dès lundi. Et si les Croates devaient suivre l'exemple de la Serbie, le numéro un de cette République, M. Slobodan Milosepie se attrausant bodan Milosevic, se retrouverait encore plus seul face au mécontentement croissant du Kosovo. D'autant que la répression s'accompagne dans les grandes villes de la Serbie - à commencer par Belgrade - de manifestations nationalistes serbes aux sentiments anti-albanais exacerbés.

« Les Serbes veulent la guerre et font tout pour provoquer une réac-tion violente de notre part, afin de



YOUGOSLAVIE : face à l'aggravation des troubles

sion .» Même s'il peut paraître outrancier, ce commentaire d'un parent de l'une des victimes de Podoujevo est révélateur du cycle infernal dans lequel paraissent être bien engagés Serbes et Alba-nais du Kosovo.

> « Nous n'avous plus rien à perdre »

Commentaire auquel, également, fait écho cette réflexion d'un autre proche de Fadel Talla: « Depuis qu'ils (les Serbes) ont modifié la Constitution (en mars 1989 de façon à restreindre l'autonomie du Kosovo), nous avons perdu la liberté et n'avons plus rien à nerdre ».

L'évolution de la situation apparaît surtout imprévisible en ce que personne, aucun mouvement structuré, ne semble contrôler les événements. D'un côté, tous les appels au calme qu'ils aient été lancés par les autorités ou même par des mouvements d'opposition albanais du vements d'opposition albanais du autorités ou même par des mou-vements d'opposition albanais du Kosovo - sont restés lettre morte. D'un autre côté, échanges d'in-vectives ou dialogues de sourds tiennent lieu jusqu'à maintenent de seule communication entre le pouvoir et la population. Aux qualificatifs de « terroristes et contre-révolutionnaires » large-ment distribués par Belgrade, des proches de Fadel Talla s'insur-gent : « Pas un Serbe n'a été tué, comment peut-on nous traiter de gent : « Pas un Serbe n'a été tué, comment peut-on nous traiter de terroristes? » Accusés de séparatisme, ils justifient les manifestations par la seule volonté d'obtenir plus de démocratie, plus de liberté dans un Kosovo débarrassé de toutes les séquelles policières de l'état d'urgence en vigueur depuis près d'un an. « Nous sommes hostiles au régime de Tirana et nous ne voulons pas de Tirana et nous ne voulons par d'un rattachement à l'Albanie Tout ce que nous voulons, c'est une Constitution qui nous garan-tisse la liberté », assurent-ils.

avantages. En province, où sa

légitimité est peu contestée il

concentre toujours d'important

pouvoirs à la tête des municipali-

tés et des régions, et dans les

usines ce sont ses partisans qui,

apparemment, ont l'oreille des

ouvriers et contrôlent la produc-

tion. Une illustration vient d'en

être à nouveau apportée, dans le

secteur délicat des media, avec le

refus des ouvriers typographes de

l'unique entreprise de presse de

Bucarest de composer le journal

du Parti national paysan Drepta-

ROUMANIE: après les manifestations de l'opposition

## Le Front s'efface devant un Conseil provisoire d'union nationale

La crise majeure qui s'était nouée à Bucarest entre les partis politiques et le Conseil de Front de salut national (CFSN) accusé par les premiers de monopoliser le pouvoir paraît désormais en voie de solution. Jeudi 1- février, au terme de plusieurs heures de discussions avec les représentants de vingtneuf partis politiques, le CFSN a accepté de partager le pouvoir avec l'opposition au sein d'un Conseil provisoire d'union natio-

Ce nouvel organisme sera com-posé pour moitié de représentants des partis – trois membres par formation – et, pour l'autre moitié, de personnalités de la « société civile » (jeunes, mili-« societé civile » (jeunes, min-taires, intellectuels et paysans ayant joué un rôle dans la révolu-tion) ainsi que de représentants des minorités nationales. Il n'est cependant pas encore précisé comment seront désignés ces der-niers. Le Conseil provisoire devrait demeurer en fonction jusqu'aux élections générales fixées au 20 mai prochain. Il se réunira le 9 février pour élire son prési-

### « Nous avons obtenu le maximum »

Les pouvoirs du nouveau Conseil provisoire d'union natio-nale ne semblent pas encore clai-rement définis, même si, dans les faits, ils paraissent devour rapide-tits, remplect ceux m'exerment remplacer ceux qu'exer-caient jusqu'alors le Conseil de ne faisait qu'appliquer les décrets pris par le CFSN – devrait logi-quement être remanié et admettre en son sein des représentants des partis poltiques. Lors d'une conférence de presse tenue à l'insue de la réunion, M. Radu Campeanu, secrétaire général du partinational libéral, a indiqué qu'une de l'acceptant de la lacceptant de l'acceptant de la lacceptant de la lacceptant de la lacceptant de l'acceptant de la lacceptant de solution possible serait de « pla-cer des observateurs des partis au sein du gouvernement, peut-être comme ministres d'Etat ».

Les représentants des partis se montrent satisfaits de l'accord signé jeudi. « Nous avons obtenu plus que nous n'espérions au début de la réunion », a estimé M. Radu Campeanu. « Nous avons obtenu le maximum de ce que l'on pou-vait obtenir aujourd'hul », a, pour ble !

sa part, estimé M. Sergiu Cunescu, président du Parti social-démocrate. La semaine dernière, tous deux avaient appelé, avec succès, leurs partisans à descendre dans la rue pour faire pression sur le Front de salut national et lui disputer un peu de son pouvoir. La création du Conseil provisoire d'union nationale lenr donne satisfaction. Tous les signataires de l'accord ont d'ailleurs aussitôt lancé un appel à leurs troupes pour éviter la période à venir, soulignant qu'il s'agissait désormais d'assurer « un climat favorable » au déroulement de la vie économique et sociale du pays.

L'une des plus importantes

conséquences de la nouvelle situation est que, désormais, le Front de salut national est théoriquement placé au même niveau que les autres partis politiques. Bien que toujours rétif à se qualifier du nom de parti, le FSN, indique le communiqué signé par l'ensemble des participants à l'accord, « se tranforme en formation politique avec structure et plate-forme et participera aux élections en position d'égalité avec les autres formations politiques ». Ces dernières devraient d'ailleurs recevoir une aide de l'Etat pour couvrir leurs frais de campagne électorale et, sous pen, être dotées de locaux.

Pour autant, le Front de saint

tea. Les typographes estiment que, soutenant le Front de salut national, leurs convictions les empêchent de travailler pour un national dispose encore de réels autre parti. - (AFP. Reuter.) En visite à la Commission européenne

## Le premier ministre polonais plaide en faveur d'un organisme de coopération européenne

d'association avec la Communauté. Mettant à nouveau l'accent sur l'importance du facteur temps », le premier ministre polonais a plaidé pour une accélération de l'aide occidentale à son pays. La Communauté s'organise à cet effet, mais le délabrement des structures polonaises ne lui rend pas la tâche facile. BRUXELLES

(Communautés européennes)

de notre correspondant L'architecture de la nouvelle Europe a occupé tout naturellement une place importante dans les entretiens qu'a eus M. Mazo-wiecki avec MM. Jacques Delors et Frans Andriessen, le président de la Commission et le vice-président chargé des relations exté-rieures. La Pologne souhaiterait peut-être adhérer à la Communauté, mais, comme l'a expliqué en souriant M. Mazowiecki lora d'une conférence de presse, l'embarrassant c'est qu'ici comme en amour il faut que les deux parte-naires veuillent le faire ensem-

M. Tadeusz Mazowiecki, en visite à Bruxelles, les 31 janvier et 1" février, a accueilli favorablement l'idée de la Commission européenne de voir la Pologne conclure à terme un contrat d'accociation auec le Commun. cratique d'élargir ses relations avec la Communauté au-delà de l'accord de commerce et de coopération actuellement en vigueur. M. Mazowiecki a paru d'autant plus convaincu qu'à l'évidence on ne lui offre pas d'al-

### Une banque europolonaise?

Pour renforcer le rapproche-ment entre l'Europe de l'Ouest et celle de l'Est, le premier ministre polonzis a également proposé, sans entrer dans le détail, la créasans entrer dans le détail, la créa-tion d'un conseil de coopération européenne au sein de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, réunis-sant l'ensemble des pays euro-péens, sanf l'Albanie, ainsi que les Etats-Unis et le Canada). Une telle amorce d'institutionnalisa-tion de la CSCE, qui avait été suggérée par le ministre soviéti-que des affaires étrangères. suggerce par le ministre soviéti-que des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, lors de son voyage à Bruxelles en décembre dernier, avait été accueillie plutôt favorablement par les dirigeants communau-taires.

M. Mazowieki ne cherche guère à dissimuler l'inquiétude que suscite chez hui la perspective d'une

réunification allemande. Il sou haite qu'une priorité soit donnée à « l'unité européenne » et que le rapprochement entre les deux Allemagnes a s'opère à travers le prisme de l'union européenne ». Mais il n'en oublie pas pour autant les difficultés immédiares : « Il faut que la population en Pologne sente que les pays de l'Ouest vont à sa rencontre, qu'il y aura une amélioration économ que, sinon ils auront l'impression que l'évolution en cours, que les réformes, ne leur apportent pas grand-chose » .

La Communauté est invitée à accélérer ses livraisons de blé panifiable: 500 000 tonnes ont déjà été envoyées et les engagements souscrits par les Douze portent encore sur 600 000 tonnes. Il a été à nouveau question avec M. Delors de créer une banque europolonaise (à ne pas confondre avec la BERD, la banque pour la reconstruction et le développement de l'Europe de l'Est, en train de naître à la suite d'une initiative de M. François Mitterrand). Celle-ci, dont le capital devrait être souscrit par une dizaine de grandes banques de la Communauté, aurait une double mission: aider les Polonais à créer un réseau bancaire anjourd'hui inexistant et favori-

PHILIPPE LEMAITRE

ser les investissements occiden-

BULGARIE: débat houleux pour l'élection de la direction du Parti

### Le gouvernement de Sofia a présenté sa démission

L'apreté de la lutte d'influence entre conservateurs et réformateurs, modérés et radicaux, a entraîné une prolongation du congrès du Parti communiste bulgare. Après une séance marathon dans la nuit du eudi 1« au vendredi 2 février, les délégués étaient à nouveau réunis dans la matinée pour élire leurs dirigeants. M. Petar Mladenov doit quitter sa fonction de secrétaire général du parti pour conserver celle de chef de l'Etat. Le gouvernement communiste a pour sa part présenté sa démission jeudi soir et le premier ministre Gueorgui Atanassov a été déchu de ses fonctions dans les instances dirigeantes du parti.

de notre envoyé spécial

Les remaniements de la direction du Parti communiste bulgare (PCB) qui devaient intervenir à l'issue de son quatorzième congrès ne constituent pas une surprise. Mardi 30 janvier, le scorétaire général, M. Petar Mladenov, cinquante-quatre aus, avait déjà annoncé dans son discours d'ouverture de la session extraordinaire qu'il était nécessaire de dissocier les fonctions de chef de l'Etat et celles de chef du parti. Il était alors clair que le « tombeur » de Todor Jivkov désirait quitter son poste et qu'il se portait candidat au nouveau tion du Parti communiste bulgare se portait candidat au nouveau fauteuil de président de la République - dont les modalités d'élection n'ont toujours pas été

Pour remplacer M. Mladenov, le conseil suprême du PCB devrait élire vendredi M. Alexandevrait elite vendreil M. Alexandre Lilov. Agé de cinquante-sept ans, il fut responsable de l'idéologie pendant quelques années sous Jivkov. Très proche de la fille du dictateur, Ludmilla Jivkova (décédée en 1981), il « démissionne » subitement en 1983. Cette disgrace résultait, dit-on maintenant, de critiques et de désaccords sur « ceruines décidisaccords sur « ceruines aetri-sions concernant le culte de la per-sonnalité ». Jusqu'à sa réhabilita-tion, lors du plénum du 8 décembre dernier, il dirigeait l'Institut des théories sociales contemporaines à l'Académie des sciences. Dans l'ancien bureau politique, il était en charge des questions idéologiques.

### Pour une économie de marché

Un autre changement d'impor-tance est prévu. Lors d'une réu-nion du Parlement, samedi 3 février à Sofia, les députés devraient enregistrer la démission, annoncée jeudi soir, du pre-mier ministre, M. Gueorgui Atamier ministre, M. Gueorgui Ata-nassov, un rescapé de l'ère Jivkov, et désigner pour lui succé-der M. Andrei Lukanov, chargé dans l'ancien gouvernement des relations économiques internationales et des discussions avec l'op-position autour de la « table

Malgré le désordre et la confu-

sion de leurs débats, les quelque trois mille délégués au congrès s'étaient montrés disciplinés et dociles à l'heure des votes, jeudi, des documents politiques. Par 2 769 voix contre 13 et avec 12 abstentions, ils ont adopté, sans amendements majeurs, le projet de « Manifeste pour un socialisme démocratique en Bulgarie ». Ce texte annonce la désalinisation du PCB et la création d'un « noudu PCB et la création d'un « nou-veau type de parti marxiste », capable « de conduire, idéologi-quement et politiquement, les forces sociales et populaires vers une société de socialisme des cratique et humain ». Un délégné a fait remarquer fort sérieuse-ment que c'était là un pléonasme, socialisme signifiant forçément humanisme... Il n'est pas ques-

tion de changer de nom, comme le demandaient des réformateurs radicaux : le PCB reste le PCB, et toute future modification éven-tuelle de l'appellation sera préala-blement soumise à un référendum parmi les 983 000 adhérents denviron un Bulgare sur dix). Oui au changement, mais pas trop quand même...

Par ce manifeste, le parti clame sa volonté de se moderniser compte tenu des nouvelles réalités du monde contemporain, en particulier en Union soviétique et dans la plupart des autres pays socialistes. Il adhère à la perestrolka se proporce pour une écotroika, se prononce pour une éco-nomie de marché, sur laquelle l'Etat doit toutefois garder un « contrôle social », condamne tous les privilèges basés sur des mérites anciens ou des fonctions officielles. Au plan politique, les communistes bulgares préconisent la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Ils soulignent leur attachement à la démocratie parlementaire, au plu-ralisme et aux élections libres. Les premières doivent se tenir dans le courant du mois de mai.

### La voie gorbatchévienne

Les nouveaux statuts du PCB ont été adoptés par 2 222 voix contre 383, avec 42 abstentions. Certains auraient souhaité que ceux-ci rompent davantage avec le passé ou soient « provisoires », eu égard à l'incertitude de la situation politique et des discussions qui se poursuivent à l'intérieur du mouvement. Signe de ces hésitations : le PCB ne veut pas supprimer ses organisations dans les entreprises, quitte à pro-clamer leur libre droit à se dis-soudre ou à se maintenir. Le principe du centralisme démocratique est abandonné, et l'on parle à pré-sent d'« unité démocratique », qui donne à divers courants ou « plates-formes » la possibilité de s'exprimer dans les congrès.

Bien qu'il n'ait pas obtenu le « vote unanime » qu'il avait demandé aux trois mille délégués. M. Petar Mladenov a rèussi à faire approuver à une très large majorité ces deux documents, qui tiennent compte à la fois des réustances des « conservéustances des » conservéustances des « conservéustances des » conservéustances de « conservéus » c vateurs » – qui se sont manifestés individuellement au congrès, mais sans former un groupe structuré – et des exigences des réformateurs radicaux de l'Association socialiste alternative, de la Voie vers l'Europe et du Forum démocratique, qui réclamaient des changements plus profonds. La « ligne médiane » l'a emporté. Cela dit, plus de quatre jours de discussions confuses auront montré que le PCB est désorienté. Les élections de mai, il se sent sûr de les gagner car l'opposition est faituré - et des exigences des réforelections de mai, il se sent sur de les gagner car l'opposition est fai-ble et divisée. Mais les sui-vantes? En fait, le parti épouse, avec un temps de retard, les thèses gorbatchéviennes, et dit en substance : il faut naturellement « changer » d'orientation, mais ne pas oublier que le socialisme est bon en soi ; il a été simple-ment perverti et déformé par des leaders autoritaires et le stali-nisme. Aujourd'hui, il s'agit d'éliminer tous ces côtés négatifs, d'écarter la nomen klatura et de revenir aux sources... sous la direction du parti.

Venant de la Bulgarie, cet ali-gnement sur l'Union soviétique ne surprend pas. En Europe de l'Est, les Bulgares sont peut-être les seuls à garder des sentiments de sympathie à l'égard de l'Union soviétique et des Russes, qui, au siècle dernier, les ont libérés de cinq cents ans de mious orto cinq cents ans de « joug otto man ». Cela dit, puisque depuis bientôt trois mois on peut parler librement à Sofia, ils n'hésitent pas non plus à dire que la plupart de leurs malheurs économiques sont dus à quarante ans de coopération avec le grand voisin. Avant la guerre, le niveau de vie des Bulgares était trois fois supérieur à celui des Grecs — leurs autres voisins. Aujourd'hui, les queues c'allegent devant les masseries s'allongent devant les magasins.

**ALAIN DEBOVE** 

### EN BREF

TCHECOSLOVAQUIE : démission du chef du gouvernement tchèque.- Le chef du gouvernement régional tchèque et vice-premier ministre tchécoslovaque, M. Frantisck Pitra, seul haut responsable communiste à maintenir sa position après les changements dans le pays, a présenté sa démis-sion mercredi 31 janvier, a annoncé un porte-parole. (AFP).

DANEMARK. - Aider les pays de l'Est voisins à litter con-tre la pollation- L'ensemble des partis politiques danois, à l'exception du parti du progrès (extrême-droite), ont passé un

accord aux termes duquel ils se sont engagés à réserver chaque année, pendant cinq ans, 100 mil-lions de couronnes (environ 85 millions de francs) pour aider la Pologne, la RDA et les républiques baltes à lutter contre la pol-lution. La nature de ce fonds, qui sera mis en place en 1991, n'a pas encore été déterminée. - (Corresp.)



Nouvel épisode dans l'« affaire Juan Guerra », du nom du frère du vice-président du gouvernement, accusé de très lucratives activités à l'ombre du pouvoir (le Monde daté 28-29 janvier). Alors que les révélations réelles ou supposées à ce propos continuent à se multiplier chaque jour dans la resse espagnole, le vice-prési-ent, M. Alfonso Guerra, est lui-même monté su créneau. Il a comparu jeudi 1= février devant Parlement pour expliquer sa ersion des faits.

La discussion a tourné autour du bureau dont M. Juan Guerra a isposé durant six ans à la emande de l'entourage du vicerésident, dans un service offi-tiel, la délégation du gouverne-ment central à Séville. ment central à Séville. M. Alfonso Guerra en a justifié l'existence en affirmant que son frère y effectuait pour lui des fonctions d'« assistant » consis-

Une version contredisant les informations de presse selon les-quelles M. Juan Guerra aurait utilisé ce bureau à de multiples reprises pour ses affaires privées.

reprises pour ses affaires privées.

Après avoir affirmé qu'il ignorait tont des activités commerciales de son frère, qu'il n'a à aucun moment défendu),

M. Alfonso Guerra est passé à la contre-attaque. Dénonçant une « chasse aux sorcières sélective », il a déclaré que l'opposition conservatrice, depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir, « a systématiquement affirmé au peuple espagnol que ses gouvernants ne sont qu'une bande de délinquants » et a cherché ainsi à déstabiliser la démocratie.

la fureur de l'opposition, et notamment du Parti populaire (conservateur) et de la Gauche unie (communiste). Ils ont accusé M. Alfonso Guerra d'éluder le fond du problème et ont affirmé que le vice-président devait assu-

Le débat s'est franchement dégradé lorsque M. Alfonso Guerra, dans sa réplique, a laissé entendre que le Parti populaire pouvait tout autant être accusé de pouvait tout autant être accusé de trafic d'influence. Abandonnant la modération dont il avait jus-que-là tenté de faire preuve, il a exhibé de mystériouses lettres, écrites selon lui par des dirigeants du Parti. On a alors entendu le nouveau leader du Parti popu-laire, M. José Maria Aznar, lan-cer à M. Guerra : « Vous fuites pitié... »

L'« affaire Guerra » continue L'« affaire Guerra » continuera-t-elle longtemps à être la
« une » de toute la presse espagnole? Aux yeux des socialistes,
le débat parlementaire de jeudi
devait permettre de clore ce
tumultueux chapitre. Pour l'opposition au contraire, il ne s'agit
là que d'un nouveau coup d'en-

GRANDE-BRETAGNE : les suites de l'affaire Wallace

## M<sup>me</sup> Thatcher prend la défense des services secrets

M- Margaret Thatcher a tenté leudi le février devant la Cham-bre des Communes de minimiser la portée de l'affaire Colin Wallace, tandis que l'opposition relançait la polémique sur les reiançait la potentique sur les allégations de cet ex-attaché de presse de l'armée en Ulster selon lesquelles le MI3 (contre-espionnage) svait mené une campagne de dénigrement contre des hommes politiques dans les années 70 (le Monde du 2 l'évalet)

Le premier ministre avait reconnu la veille qu'elle avait été trompée sur d'importants points de cette affaire, après que le ministère de la défense eut admis implicitement l'existence d'une campagne de désinformation contre des individus et des organisations, telle l'IRA en Ulster au début des années 70. Au cours d'une séance de questions orales très agitée, Me Thatcher a confirmé qu'une enquête aliait être ouverte sur la validité du licenciement de M. Wallace, à la lumière de documents portés

gouvernement. Mais elle a vigou-reusement rejeté la demande par le Labour d'une enquête beau-coup plus large, portant égale-ment sur les accusations les plus

Ce demier affirme en effet que Ce dernier affirme en effet que l'opération « Orange mécanique », sous l'influence d'éléments extrémistes du MI5, a été étendue à des fuites ou de fausses informations visant à discréditer des hommes politiques britanniques jugés trop « mous », dont le premier ministre travailliste de l'époque, M. Harold Wilson (travailliste), puis contre le chef du gouvernement conservateur M. Edward Heath. M= Thatcher a affirmé que les pouveaux élé-M. Edward Heath. M. Thatcher a affirmé que les pouveaux éléments apparus dans l'affaire « ne changealent absolument rien » à sa déclaration à la Chambre en mai 1987, dans laquelle elle avait catégoriquement rejoté des allégations similaires. Le ministre de l'échèmes de l'entre Visse. de la défense, M. Tom King, a souligné pour sa part que le souci du gouvernement était de redres-

ser « une injustice éventuelle à l'égard de Colin Wallace », offi-ciellement licencié pour avoir montré à un journaliste un document couvert par le « secret défense »

L'ancien attaché de pres ans, soutient pour sa part qu'il a cté éçanté parce que ses chefs craignaient en fait qu'il ne révèle l'opération « Orange mécanique » à laquelle il avait été mêlé.

— (AFP.)

Neuf Iranieus expulsés- Le ministère de l'intérieur britannique a annoncé jeudi la février l'expulsion de neuf Iraniens, dont le responsable du bureau de Londres de la télévision iranienne « pour des raisons de sécurité nationale ». Vingt-trois Iraniens ont déjà été expulsés de Grande-Bretagne depuis la rupture des relations diplomatiques entre Londres et Téhéran, le 7 mars 1989, à la suite de l'affaire Roshdie - (AFP, Reuter)

## DIPLOMATIE

## Un entretien avec M. Ordonez ministre espagnol des affaires étrangères

« Il est capital d'aider l'Est mais la planète ne se limite pas à notre continent »

européenne, l'Espagne, de par latine. Le chef de sa diplomatie, M. Ordonez, exprime dans un entretien avec le Monde, le frent pas de la priorité actuellement accordée aux pays de l'Est européen dans leurs transforma-

MADRID

tions politiques et économiques.

de notre correspondent

« Les fils prodigues reviennent à la maison et il y a tout lieu de s'en réjouir. Mais ce n'est pas une raison pour oublier le reste de la famille ! » Le ministère espagnol des effaires étrangères. M. Francisco Fernandez Ordonez, résume de la sorte les sentiments contradictoires que suscitent, aux yeux de la diplomatie de son pays, les bouleversements en cours en Europe de l'Est. Satisfaction, d'une part, de voir les peuples de cette région réaliser ce même sent vers la démocratie que l'Espagne cette région réaliser ce même sant vers la démocratie que l'Espagne a elle-même réussi il y a quinze ans. Mais aussi crainte de voir le flux des capitatux publics et privés qui se deversent vers l'Est se tarir du même corp au Sud. Et surtout dans deux régions qui constituent traditionnellement deux priorités de l'action diplomatique espagnole; le Maghreb et l'Amérique latine.

ntine.

« Entendons-nous bien ; nous pensons qu'il est capital d'aider l'Est, précise M. Fernandez Ordonez. Il est normal que des Européens s'occupent en priorité d'autres Européens. Mais n'oublions pas non plus que la planète ne se limite pas à notre continent. La seule oide de la Communauté à la Pologne et à la Hongrie est supérieure à celle accordée à tous les pays du Mashreb; et elle s'élève à plus du double de celle concèdée à l'ensemble des pays latino-américains. Si nous appuyons l'insiqueration de la démocratie en Hongrie, nous ne pouvons pas resterindifférents face aux risques qu'elle court, pour raisons économiques, en Argentine et au Mexi-

licie ne se ilililis pas a mune ciquer dans ces régions une politique qui se contente de répondre aux problèmes lorsqu'ils se sont déjà posès au lieu de tenuer de les prévoir. Par exemple au Maghreb: c'est une région qui est également à nos frontières, avec un revenu par habitant bien inférieur à ceiui des pays de l'Europe de l'Est et des problèmes potentiels explosifs. La Communauté ne peut pas permettre que la concentration de ses aides vers les nations est européennes conduise à en priver le nond de l'Afrique, surrout à un moment où les èvènements d'Azerbaidjan nous monrrent combien le fondamentalisme islamique peut constituer un facteur de déstabilisation politique ».

le choix »

« Il en va de même en Amérique latins, observe notre interlo-quent; c'est le seul sous-contineut qui soit de culture et de traditions totalement européennes, C'est aussi un sous-continent qui est désormais presque entièrement pauvre. L'Europe ne peut abdiquer de ses responsabilités dans cette région, à moins bien sir, de se résigner à acceptar la doctrine Monroe. Nous n'avons en fait pas le choix: si naus voulons à la fois répondre au déft est-européen tout en maintenant nos

accrotire les ressources de notre politique de coopération. » politique de coopération. »

M. Fernandez Ordonez considère que « let années 1990 ne doivent pas être seulement pour la Communauté celles de la construction d'une nouveille architecture européenne, mais aussi celles d'une réflexion sur les changements de priorités au niveau mondial. Il est évident que si le problème Est-Ouest se ditue, le problème Sud-Nord n'en apparatira que plus clairement. Ce n'est pas la fin de l'Histoire, comme le prétendent certains, mais la fin d'une nutre. »

« L'idéologie est en train de ces-ser d'être le moteur de l'Histoire, et ce sont les sentiments natio-naux qui se mettent à occuper la place », conclut le ministre.

### Les relations se dégradent entre la Grèce et la Turquie

Le consul de Turquie à Komotini, en Tarsos occidentale, a été déclaré persona non grata par les autorités groques et a roçu l'ordre de quitter le pays, a annoncé dans la soirée du l'a février la télévision officielle turque. La renvol du consul a provoque une réaction immédiate du ministre des affaires étrangères turc, M. Mosut Yilmaz. « L'équivalent de Komotini est Inanhul », s-t-ii déclaré, laissant entendre ainsi qu'Ankare pourrait riposter en renvoyant le consul groc de l'ancienne Constantinople.

La situation de la minorité tur-

La situation de la minorité turque de Grèce est la source de constantes frictions entre les deux pays. La tension a été exacerbée à a suite de la condamnation, ven-

dredi dernier, par le tribunal de Komotini de deux politiciens d'origine turque, Sadik Ahmet et Ibrahim Seril, à dix-huit mois d'emprisonnement pour avoir uti-lisé le mot « ture » lors de leur campagne électorale. Un commu-niqué du ministère des affaires derrangement pur avair qualifié le étrangères turc avair qualifié la manière dont les deux politiciens avaient été jugés d'« agressive et partiale ».

De violents accrochages entre les communautés grecque et tur-que out eu lieu lundi à Komotini que ont en len lundi à Komotini, au cours desquels des Turcs ont été empêchés de pénétrer dans leur mosquée. Ces événements ont causé beaucoup d'émoi en Turquie, où le conflit sanglant d'Azerbaldian avait déjà réveillé les sentiments nationaux.

## **ASIE**

### THAILANDE **Trois diplomates** saoudiens assassinés à Bangkok

Trois Saoudiens, dont le consul à Bangkok, ont été assassinés, jeudi le février dans la capitale thaflandaise, a indiqué la police (litre nos dernières éditions du 2 février). Un haut fonctionnaire thaflandais a, lui, été assassiné dans la matinée. Ce meurtre pourrait être lié à l'envoi de travailleurs, thaflandais en Arabie. politist ete ile a l'euver de l'a-vailleurs thaffsudais en Arabie saoudite, a indiqué l'agence offi-cielle Thai News Agency (TNA) citant des sources policières.

citant des sources policières.

Les Sacudiens - le consul, un agent consulaire et un chauffeur - ont été tués au cours de deux incidents séparés qui se sont produits à queiques minutes d'intervalle, a indiqué la police. L'Arabie sacudite a exhorté le gouvernement thallandais à retrouver les assastins, qui se sont enfuis, et à les traduire en justice. Un diplomate sacudien, en charge de la livraison de viens aux travailleurs thallandais, avait déjà dté assassiné il y a un an à Bangkok pour des raisons qui n'ont pas été, jusqu'ici, éclaircies.

« A l'heure actuelle, nous ne souvons établir si les meurtres ont gouvois etabli si les meutres ont été proroqués par des motivations d'ordre politique ou s'ils ont résulté de conflits d'ordre person-nel », a déclaré le directeur géaé-ral de la police, - (APP, Reuter.)

E La premier ministre ne sera plus candidat à des élections-M. Chatichai Choonhavan, qui aura soixante-dix ans en avril, a annoncé qu'il ne serait pas candidat à de futures élections en raison de son âge, a indiqué, vendredi 2 février. la presse de Bangkok. Cette déclaration est intervenue à la suite d'une succession de crises ministérielles et alors que la rumeur d'élections anticipées s'est répanduc. Le mandat de l'Assemblée, élue en juillet 1988, est de quarre ans.—(AFP.)

## PROCHE-ORIENT

### LIBAN

### Les combats interchrétiens se poursuivent à Beyrouth

Les combats interchrétiens out repris vondredi matin 2 février au Liban après une courte trêve consécutive à un accord de cessez-le-feu intervenu jeudi. Ces affrontements entre l'armée du général Michel Aoun et les Forces libanaises de Samir Cleages ont déjà fait 77 tués et 298 blessés, sans qu'aucon des deux protagonistes n'ait pris d'avantage décisif

Cette guerre fratricide pour le contrôle des 1 000 kilomètres carries du « pays chrétien » a paralysé toute activité durant deux jours. Les habitants avajent cependant profité d'une courte accalmie jeudi matin pour acrtir de leura abris et aller s'approvisionner. Des centaines de parents se sont précipités dans les écoles, pour y charcher leurs enfants restes bloqués durant la nuit. La plupart des tignes téléphoniques ont été sectionnées par des obus, et la distribution de l'électricité a été interrompue.

Les combats de jeudi, au canon de char et à l'artillerie lourde,

n'ont pas permis de désigner de vainqueur. Ce statu quo, s'il se confirme, représenterant toutefois un échec pour le général Aoun. Le général avait en effet affiché le matin encore sa volonté « d'éliminer les FL », après avoir affirmé la veille qu'« aucun retour en arrière n'est possible »,

L'armée du général Aoun a cependant réussi à s'installer sur l'autoronte côtière entre Beyrouth et le nord du réduit chrétien, à la hauteur de la localité d'Antélias, a constaté un journaliste de l'AFP. Cette route est sonsidérée comme un axe vital pour les FL puisqu'elle relie leurs fiels de Beyrouth-Est et du Kesrouan, plus au nord. De leur côté, les FL, ont pris le courtôle de la seule base maritime de l'armée, à lounich, dans le nord du « pays chrétien », où oette millioe est prédominante.

L'armée a par ailleurs soumis à un pilonnage intensif le quartier général des FL de la Quarantaine, au bas de la colline densément peuplée d'Achrafiyé, et des

immeubles résidentiels volsins ont été éventrés par les obus. De son côté, la milice a pris pour cible le ministère de la défense à Yarzé. Plusieurs secteurs d'Achrafiyé unt été touchés : des voltures calcinées, des cratères d'obus dans les chaussées et des gravats jonchant les trottoirs témoignaient de la violence des bombardements.

Le président Hraoui, qui réside à Beyrouth-Ouest sous contrôle syrien, a qualifié le général Aoun de « dictateur ». Il a affirmé être de « dictateur ». Il a affirmé être « prôt à intervenir » si la demande hil en était faite publiquement, et avec l'aide évantuelle des 35 000 soldats syriens stationnés au Liben . Quant à la radio officielle syrienne, elle a estimé que « la décision du gènéral Aoun d'éliminer les FI. est stupide. Elle a pour objectif de crauser le fossé entre les deux seciours de la capitale, et prétude à une plus grande explosion visant les forces légales ».— (AFF)

### ISRAEL

### La CEE demande à Jérusalem de ne pas installer d'immigrants juifs dans les territoires occupés

Les douze membres de la CEE ont demandé jeudi le février à laraël de ne pas « permettre ou encourager » l'installation d'immigrants juifs soviétiques dans les territoires occupés. Dans un communiqué publié à Bruxelles, les Douze se déclarent « sérieuse-ment préoccupés par les récentes propositions visant à installer des immigrants dans les territoires occupés ». Ils demandent an gou-vernement israélien de ne pas a compromettre les perspectives d'un retour à la paix dans la

rageant l'installation d'immi-grants juifs dans les territoires occupés ». Ils rappellent que l'« installation de colonies juives » est, à leurs yeux, « illégale » dans

A Rabat, le roi Hassan II du Maroc a condamné vigoureuse-ment, isudi, au nom de ses pairs arabes, l'immigration des juifs soviétiques dans les territoires arabes occupés, affirmant que les Arabes ne sauraient « admetre

A Bagdad, la presse irakienne a

violemment critiqué jeudi l'URSS, l'accusant de favoriser. Israël contre les Palestinisma. Le quotidien Al Qadisrleh, organe du ministère de la défense, souligne à ce propos que « 100 000 immigrants inifs en Israël représentent 100 000 nouveaux soldats armés de haine sioniste, qui font pencher l'équilibre des forces en faveur d'Israël ». « Avec l'afflux massif d'immigrants juifs en Israël, la cause palestinienne pourrait être le prix fort payé par les Arabes à la perestroïka et à l'entente entre les deux grands », poutsuit Al deux grands », poutsuit Al

## **AFRIQUE**

## Le double appel du pape

Suite de la première page

Impression de déjà entendu? Certes, mais peu importe. Jean-Paul II martelle son message. Il Paul II martelle son message. Il faut, insisto-t-il, avoir « le courage de la lucidité ». Cos affrontements, qui ensanglantent encors le tiers-monde, « quels sont leurs enjeux? Qui les attise? (...) ». « Il faudrait, préciso-t-il, avoir le courage de mettre en lumière le rôle de toutes les parties, à commencer par les plus puissantes, qui mattrisent les économies, les aides militaires, les alliances. » De qui s'agit-il? « Les appels [des pouples du Sud] s'adressent à la communauté internationale. Il faudrait même qu'on arrive à reconnaître les erreurs, les abus de puissance, l'exploitation, les injustices » qui ent été on qui sont encore commis.

### de repos

L'Afrique elle-même ou, au moins, ses élites, ne sortent pas totalement indemmes des parolos du pape. « On est par-venu, constate-t-il, à adopter des venu, constate-til. à adopter des textes importants, comme la charte africaine des droits de l'homme et des peuples (...). Mais il est mécessaire de réduire la distance entre le dire et le faire pour appliquer les textes sans réticence ». « L'image qui s'impose d'abord à mes yeux, poursuit-il de sa voix grave, est celle de milliers de réfugiés qui désespèrent de trouver une terre d'accueil (...). C'est tout le problème de l'émigration qu'il faudrait aborder avec tout le respect dû aux personnes pect de aux personnes

En clair, la solidarité interna-tionale doit ancore s'intensifier, mais pas sculement antre le Nord et le Sud. « Les nations ricaines, encourago Joan-Paul Il. peuvent retirer de grands bénéfices d'une collaboration plus intense entre elles (...). La géographie même le sug-gère (...). Et lorsqu'il s'agit de la circulation des per-sonnes (...). l'entente entre les sonnes (...), l'entente entre les hommes ne peut pluy se heurter à des fromières, auxquelles d'ailleurs leurs ancêtres ne

## Prochaine étape : la Tchécoslovaquie

Bref, sans préconiser, directe-ment du moins, une redéfinition des frontières d'Afrique, un pro-cessus qui pourrait être aussi dangeroux et déstabilisateur qu'en Europe, le pape « soukaite que les organisations afri-caines (...) deviennent sans cesse plus actives, afin de devenir de véritables instruments de pro-motion de la paix au profit de tous leurs membres ».

tous leurs membres ».

Voilà. La quarante-cinquième tournée pastorale à l'étranger de Jean-Paul II, représentant du Christ sur la terre des hommes, a pris fin jeudi soir. Le Saint-Père va prendre un peu de repos, pais, dans quelques semaines, il reprendra son bâton de pèlerin pour ailer prêcher la même bonne parole en Tohécoslovaquie, puis au Mexique, puis à Cuba, pais en Afrique encore... Pares que « l'effort qui reste à accomplir pour que chaque homme ait droit à une vie décense » est immense.

PATRICE CLAIDE

PATRICE CLAUDE

Walter Har

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Mar Are Minimized Print of the Area of the

Activities of the second secon

Many State of States.

The control of the co

And the State of t

transmitter of the season

De de ser famenten te ;

West Later 2007-

Se ser responde

Maria A Maria.

TO THE PROPERTY OF

MEDICAL SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

ETTATION STATE

ible appel

. .

Chi a mar and the second

ec M. Ordoner

saffaires étrangeres

14:1

Profession Pro

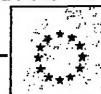
Service Programme

relations se degradent

e la Grèce et la Turquie

7. 7. 4

N. .



## Six mois de navigation à vue

Après Paris, et avant Rome, c'est Dublin qui préside pour six mois aux destinées de la Communauté européenne. Pour l'Ir-lande – qui a adhéré à la CEE en 1973 - la fonction n'est pas nouvelle : c'est la quatrième fois que ce pays (le plus petit des douze, en termes de population, après le Luxembourg, avec 3,5 millions d'habitants) remplit ce rôle. Mais il est évident que la situation internationale confère au gouvernement de M. Charles Haughey des responsabilités inattendues.

DUBLIN

de notre envoyée spéciale

Le succès d'une présidence se mesure essentiellement aux conclusions du sommet qui la clôture. En 1989, l'Espagne puis la France furent tout à tour saluées : à Madrid, en juin, les Douze adoptaient le plan Delors qui doit mener à l'Union économique et monétaire (UEM), considérée comme l'« antichambre » de l'Union politique; à Strasbourg, en décembre, ils décidaient que la conférence intergouvernementale qui doit poser les fondations de l'UEM débuterait fin 1990, comme le souhaitait. M. François Mitterrand.

En attendant le coup d'envoi de cette conférence intergouvernementale, Irlandais et Italiens doivent tenir la barre d'un bateau soumis à tous les vents : les candidats au voyage se bousculent, les intérêts des uns et des autres des tous des controls des cours des pois des controls des consents des pois des controls des consents des pois des controls de controls les interets des uns et des autres ont évolué au cours des trois der-niers mois, et le maître de quart suggère de profiter de la tempête pour fixer un cap plus lointain que prévu dans l'immédiat, la fédération européenne.

L'accélération des événements est telle que l'Irlande est pour l'instant dans l'incapacité de fixer l'ordre du jour de « son » sommet des 25 et 26 juin prochain. Mais elle entend mettre à profit, au cours des cinq mois qui hir restent, ses deux particularités : sa neutrainté et ses liens privilégiés avec les Etats-Unis.

Dublin souhaite contribuer à l'institutionnalisation des liens entre les Douze et Washington. « Nos amis (au sein des Douze) estiment que l'Irlande est particulièrement bien placée pour promouvoir de nouvelles relations entre la CEE et les Etats-Unis », affirme M. Hanghey, qui rappelle que quarante millions de Nord-Américains sont originaires de l'île...

## Une particularité : la neutralité

Seul pays des Douze à ne pas faire partie de l'OTAN, l'Irlande se considère aussi comme un interlocuteur idoine pour les pays d'Europe de l'Est. « Dans la mesure où nous ne sommes membres d'aucune alliance militaire, nous sommes plus les bienvenus dans ces pays », estime le premier ministre. M. Charles Haughey laisse d'ailleurs entendre que l'Irlande pourrait reconsidèrer sa position de pays neutre, au cas où la Communauté européenne mettrait sur les rails sa propre politique de sécurité. Mais on n'en est pas là... et en attendant, le gouvernement irlandais multiplie les contacts avec l' « autre Europe ».

De retour de Pologne et de

tions extérieures de la Communauté, estime qu'il y a urgence : les accords d'association entre les pays de l'Est « demandeurs » et la CEE doivent selon hui être redéfinis rapidement. M. Alexandre Dubcek, le président de l'Assemblée fédérale tchécoslovaque, qu'il a rencontré il y a une quinzaine de jours à Strasbourg, lui a affirmé que la Tchécoslovaquie aimerait que sa candidature à l'adhésion à la Communauté soit prise en considération dans les cinq ans à venir !

cinq ans à venir!

M. Collins estime que son pays est avant tout « dépendant du succirés de la Communauté ». « Les agriculteurs irlandais sont plus au courant que quiconque de ce qui se passe à Bruxelles » dit-il, réaliste. L'ouverture vers l'Est ne fisquetelle pas de mettre en cause certains avantages acquis (en 1990, l'Irlande ne contribue que pour 0,8 % au budget communautaire, alors que de 1985 à 1988, elle a bénéficié de 4,6 % des dépenses)? A cette question, « Gerry », comme l'appellent ses compairiotes, rétorque qu'il « faut être prét à des sacrifices » .

### Priorité à l'environnement

Favorable à une intégration plus poussée entre les Douze, le gouvernement irlandais se démarque très volontiers des positions thatchériennes. Aussi espère-t-il mettre en œuvre dès que possible le programme d'action proposé par la Commission européenne en matière sociale, programme d'« accompagnement » de la Charte adoptée à onze - Mme Margaret Thatcher n'ayant pas abdiqué devant la volonté commune, - lors du sommet de Strasbourg.

Mais, plus que tout, l'Irlande souhaite laisser le souvenir d'une e présidence verte », en jouant la carte de l'environnement à trois niveaux : national, communantaire et international (dans la mesure où la Communauté devrait, selon Dublim, parler d'une seule voix lors des conférences internationales, et notamment de celle qui doit avoir lieu à l'automne prochain en vue de la révision du protocole de Montréal sur la protection de la couche d'ozone).

Au plan communautaire, le ministre irlandais de l'environnement, M. Padraig Flynn, a présenté un programme ambitieux. Au plan national, confrontée à un sérieux problème de pollution, l'Irlande vient d'adopter un programme d'action d'un milliard de livres irlandaises (neuf milliards de francs) sur dix annu.

Prévue avant que l' « cordre éta-

de francs) sur dix ans.

Prévue avant que l' « ordre établi » en Europe ne soit bouleversé, cette priorité « verte » de la présidence irlandaise semble quelque pen dépassée par les événements. Des événements qui fournissent d'ailleurs à M. Hanghey l'occasion d'espérer que l'acquis soit remis en question aussi devant sa porte. Les murs tombent en Europe de l'Est, mais pas sur l'île...

**MARIE-PIERRE SUBTIL** 

□ Conférence sur les concentra-tions d'entreprises et le contrôle communautaire. – L'association des juristes européens organise, palais de justice de Paris, une conférence suivie d'un débat sur les concentrations d'entreprises et le contrôle communautaire, avec la participation de M. Helmut Schroeter, chef de division à la Commission européenne. Frais de participation: 100 F. Renseignements au 45-04-61-73.

# Le Monde

MARDI 6 FÉVRIER 1990 (DATÉ MERCREDI 7)

## SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

« SECTEURS DE POINTE »

18 pages d'offres d'emploi pour les ingénieurs de production, les ingénieurs commerciaux, les informaticiens...



ATTENTION : ce supplément gratuit est

## M. Charles Haughey: un aventurier flamboyant

de notra envoyé spécial

L'homme qui assure depuis le 1" janvier, la présidence tournante de la CEE, est tout sauf un politicien couleur de muraille. Le chaveu en bataille at le visage buriné, le premier ministre irlandais M. Charles Haughey est resté, à soixante quatre ans, une sorte d'aventurier. Il suscite parmi ses compatriotes des attachements indéfectibles et des haines inexpiables. M. Haughey veut visiblement faire figure pendant les six mois de la présidence irlandaise d'homme d'Etat responsable. Pourra-t-il capendant échapper à sa légende ?

La politique, les femmes et les cheveux sont les trois grandes passions de Charles Haughey, mais la politique est probableseach » (son titre officiel en gaëlique) est, comme Richard Nixon. auquel ses concitoyens le comparent parfois, un artiste de la survie. Il a resurgi à deux reprises après des scandales et des crises qui auraient dû mettre fin à sa carrière. Ses adversaires ne sont pas loin de penser qu'il a, commes les chats, le pouvoir de vivre neuf vies...

### Un nationaliste viscéral

M. Haughey est avant tout un nationaliste qui s'enflamme encore pour la cause de la réunification de l'île, mais il a appris à modérer son lyrisme. Son père pendant la guerre d'indépen-dance et était un des chefs de l'armée républicaine (« Irish Republican Army», ou IRA). Le Irlande du Nord, mais ses parents se sont installés au sud après la partition. Le 8 mai 1945, jour de la victoire, des étudiants de Trinity college, à Dublin, brûlent en public le drapeau irlandais pour protester contre le fait que la République était restée neutre pendant la guerre. Le jeune Charles Haughey grimpe aussitôt à un réverbère pour brûler en représsilles

Ce nationaliste viscéral fondé sur une haine insondable des Anglais qu'il partage avec bon nombre de ses compatriotes se double d'un populisme qui frise parfois la démagogie. Ceux qui ne l'aiment pas n'hésitent pas à comparer sa métorique à celle d'un Juan Peron. Devenu l'un aussi. Expert comptable de fordes hommes les plus riches

à chaque étape, ici la construc-tion d'un hôpital, là, calle d'un aéroport, sans trop se préoccuper de l'intendance. De façon très irlandaise, la parole et l'émotion passent quelques fois chez lui avant la réflexion.

Mais les scandales et les échecs ont mûri ce personnage flambovant. La réussite sociale mation, M. Haughey a fait for-



d'Irlande, propriétaire de chevaux de course, amateur de bonne chère et de bons vins. M. Haughey continue à faire la tournée des pubs en tapant le dos et en exaltant le combat des « petits » contre les « gros ».

Il est en fait dans le droit fil de la tradition de son parti, le Fianna Fail, implanté dans les campagnes, mais aussi solide-ment présent dans les quartiers pauvres des grandes villes, notamment à Dublin. L'origine guerre civile. Le parti a été fondé par ceux qui refusaient tout compromis avec les Anglais, y comoris la partition entre le nord et le sud, et voulaient continuer la lutte jusqu'au bout. Faisant campagne avec succès contre la l'avortement, le Fianna Fail de M. Haughey reste avec l'église un des grands bastions de la « singularité » irlandaise.

La démagogie aussi. En tournée électorale, M. Haughey n'hésitait pas, jadis, à promettre tune dans des conditions sur lesquelles il est touiours resté discret. Il semble qu'il ait acheté au bon moment des terrains que l'Etat s'apprétait à viabiliser pour en faire des lotissements. Il est devenu ainsi un des grands prooriétaires immobiliers du pays et possède même son le privée. Il a eu aussi la bonne idée d'épouser la fille de celui qui était alors le leader du Fianna Fail, Sean Lemass. Cela n'a pas nui à sa

## de trafic d'armes

Elu député à Dublin en 1957, fait partie de cette nouvelle génération de politiciens du Fianna Fail dont les habits de bonne coupe et les allures conquérantes contrastent avec l'aspect plus rustique des grands aînés du parti qui ont participé à la guerre civile. Il passe d'un portefeuille ministériel à l'autre, la justice, l'agriculture, les finances, lorsqu'un premier

son ascencion, apparemment

En 1970, il est arrêté et accusé d'avoir utilisé, en tant que ministre des finances, l'argent de l'Etat pour acheter secrètement des armes destinées aux combattants de l'IRA en Irlande du Nord. Il est acquitté après un long procès, mais la suscpicion demeure, sui-vie de sept ans de traversée du désert. Plus personne n'ose aujour'hui mentionner ce lointain épisode. Lorsque son adversaire de toujours, M. Garret Fitzge-rald, a voulu faire publiquement allusion à ce « passé chargé »,

cette affaire, s'est retournée contre l'accusateur... M. Haughey reprend pied en politique en devenant ministre de la santé en 1977. Deux ans plus tard, il est leader du Fianna Fail et premier ministre. Une nouvelle vague de scandales l'atteint en 1982. Un des épisodes les plus bizarres de cette période troublée est la condamnation de son agent électoral, qui avait tout simplement voté

l'opinion, visiblement lasse de

la circonscription de celui-ci... En 1990, M. Haughey, nettement assagi, dirige son quatrième gouvernement et semble décidé, quoi qu'il arrive, à aller cette fois-ci jusqu'au bout de son mandat. Le populiste dépen-sier des années 1979-1980, est devenu un adepte de la plus stricte orthodoxie budgétaire. L'ennemi implacable de tout compromis avec Londres s'est mué en un observateur fidèle et même pointilleux de l'accord anglo-irlandais, signé en 1985 par Mme Tatcher et M. Fitzgeraid, qui donne à Dublin un droit de regard sur la situation de la minorité catholique en irlande du Nord, en échange d'une coopération active entre les deux pays dans la lutte contre l'IRA.

Seule certitude : M. Haughey de présidence pour éviter cupé par la question nordirlandaise qui lui tient pourtant à cœus. Le « taoseach » ou plutôt le « boss », comme on l'appelle familièrement, ne veut pour rien cien provincial. Il a soif de respectabilité et de reconnaissance internationale. La présidence Irlandaise devrait donc être prudente, très prudente même... A

**DOMINIQUE DHOMBRES** 

## Roumanie. Les affiches de la liberté.

Le 31 décembre 89 la Fnac offrait 13 000 livres à la bibliothèque centrale de Bucarest.

A cette occasion, les étudiants de l'Académie des Beaux Arts lui ont confié

27 affiches originales réalisées pendant l'insurrection.

Ces 27 affiches seront mises aux enchères par le ministère de Maître Guy Loudmer.

Le produit de cette vente sera intégralement versé aux étudiants de l'académie des Beaux Arts de Bucarest. Merci pour eux.

Samedi 3 février à 11 h 30. Auditorium, de la Fnac Montparnasse.



17-56 50

### Les débats au PS

# Jeu de cartes avant le congrès de Rennes

a polémique déclenchée dans fédération socialiste de la selle (*le Monde* du 25 janvier) Moselle (le Monde du 25 janvier) sur l'augmentation du nombre d'adhèrent – ou, du moins, des cartés d'adhèrents – à l'approche du congrès de Rennes, s'est génétalisée depuis que les courants de MM. Jean Poperen, Jean-Pierre Chevènement et Julien Dray ont exprimé, à leur tour, des soupons sur la sincérité du recensement des mandats sur la base duquel les rapports de force s'éta-

bliront au congrès. Les règles adoptées d'un commun accord sont que chaque fédération dis-pose d'un mandat au congrès pour vingt-cinq adhérents ayant acquitté la totalité de leurs cotisa-tions, annuelle et mensuellet, en 1989. En outre, sont admis à voter, dans les sections, les adhérents au 3 décembre 1989 tiru-laires de la carte ammelle et du timbre mensuel de décembre. Les votes, dans chaque section, sont répartis en proportion des man-

# « J'ai mes amis politiques et personnels

Au cours du déjeuner, le chef de l'Etat a réaffirmé que le débat, au sein du PS, ini paraît légitime et sain. Il a rappelé que ce débat

et sain. Il a rappelé que ce débat avait été « vigoureux », il y a onze ans, au congrès de Metz et que l'important, à ses yeux, est que les socialistes sachent, ensuite, se rassembler. Au sujet des tentatives d'organisation d'un centre gauche, le président de la République à expliqué que, dès lors que le PS vent aller au pouvoir ou y demeurer, il lui faut des alliés. La conversation a porté.

alliés. La conversation a porté, aussi, sur les problèmes d'intégra-

région parisienne, ainsi que sur le mode de scrutin pour les élec-tions cantonales, régionales et sénatoriales. M. Mitterrand a

confirmé son attachement à l'ac-tuel scrutin cantonal.

le départ, et éventuellement quel-ques mois à l'avance. Un système unique par l'éventail du choix qu'il met à votre disposition, la souplesse d'utilisation qu'il vous en propose, et la cupièté d'appairement au sui

**R**ESA 300:

**VOTRE PLACE** 

**EST UNIQUE** 

RESERVEZ-LA.

Pour partir en Croisière à 300 km/h,

réservez avec Resa 300. Resa 300

c'est une place unique et un confort

sur mesure pour chaque Croisiere.

ATLANTIQUE

déclare le chef de l'Etat

dans tous les courants »

Selon une tradition établie depuis plusieurs années, M. Francois Mitterrând a déjeuné, jeudi la février, dans un restaurant téputé du Pré-Saint-Gervais, le Poulily-Reuily, à l'invitation du maire de la ville, M. Marcel Debarge, sénateur de Seine-Saint-Denis et membre du sécrétariat national du PS (nos dernières éditions du vendredi 2 février). Le président de la République a ajouté que les congrès du PS avaient « toujours été difficilés ».

« Il y a ceux qui votaient pour le courant majoritaire, ceux qui votaient contre. Aujoura'hui, certains sont passès d'un courant à un autre », a-t-il dit. Selou M. Mitterrand, « Il y a béaucoup de variables éntre courants ét personnes au PS, mais il y a une constante : le stits leur ami ». « Je suis l'ami du président », a confirmé, de son côté, M. Débarge.

cons du vendredi 2 février).

Outre des éius municipaus, était présent le député de la circonscription, M. Claude Bartolone, membre du secrétariat national du PS. MM. Debaise et Bartolone sout, touts deux, proches de M. Laurent Fabius. Devant les journalistes, opportunément alertés, le président de la République à sais l'occasion de préciser son affitude dans cette période de préparation du congrès socialiste de Rennes.

M. Mittercand a déciaré que me

M. Mitterrand a déciaré que sa visite au Pré-Saint-Gervais ne devait pas être interprétée comme the encouragement a 2 un cou-rant. « I'ai mes amis politiques et personnels dans tous les courants du PS, 2-1-il dit. Je les vois tous, et dat 15, a-c., to the source of courant. Je connais les qualités des uns et des autres. Ce ne sont pas les mêmes, mais ils en ont tous. Sinon, ils ne seraient pas res-ponsables nationaux. »

Le Mans est à 55 minutes de

Le Mans est à 55 minutes de Paris; Angers, à une heure et demi; Nantes, à deux heures; Rennes aussi; Brest, à quatre heures et quart; Ouimper, à quatre heures vidgt! D'ici peu. Tessera à une heure de Paris, deaux à moins de trois he Avec le TGV Atlantique, prepriet de la company de

merveille de technologie, és pour que la vie à bord soi tout confort... Un train qu

se nommer succès, tant i ter vos déplacements, sécurité. Décidé en s 1981, mis en travaux en présenté au Président de blique au printemps d TGV Atlantique se iount'hil en la voie de

jourd'hui sur la voie de à 300 km/h. Le TGV

temps! Son record à 4

marquera longtemps l' la vitesse sur rails. Il fa vouer: le monde no Maisson vrai record n'

vousservir tous les jour assurer un confort ex

se restaurer, se repose en toute tranquilité à s croisière de 300 km/

Atlantique a conquis

conquérir tous les cor pond à vos désirs en

vos besoins. Découvrez des anjo

train extraordinaire dans votre gare le gr sières à 300 km/ tout et surtout

horaires adar la demande

La contestation des conditions dans lesquelles le nombre des mandats de sertaines fédérations a augmenté dépuis 1987 a amené M. Daniel Vaillant, membre du secrétarist national chargé des fédérations, jospiniste, à prendre deux initiatives. En premier liéu, M. Vaillant à adressé aux premiers secrétaires fédéraux, an début de cette semaine, un télégramme leur demandant un état de l'évolution des mandais section par section, avec mention du courant auquel appartient le secrétaire de section.

La contestation des conditions

Le député de Paris observe, en Le depute de l'airs observe, en effet, que certaines augmenta-tions remarquables, dans telle ou telle fédération, sont imputées au courant du premier secrétaire fédéral, alors qu'elles peuvent résulter de progressions enregis-trées dans des sections dirigées par d'autres courants.

par d'antres courants.

M. Vaillant à proposé, en second lieu, lors de la réunion hebdomsdaire de la commission nationale d'organisation du congrès, le 31 janvier, que l'on choisisse 1988 plinôt que 1989 comme base de talcul des mandats, dès leus que le rencensement portant sur l'an dernier est contesté. Le responsable des fédérations a précisé que cette mesure ne s'appliquerait pas à la fédération des Bouches-du-Rhône, dont les mandats ont été réduits de 649,24 en 1988 – à 503 en 1989 par une procédure collective de contrôle des adhésions.

contrôle des adhésions.

Ces initiatives de M. Vaillant out soulevé des objections de la part des fabiusiens. M. Marcel Debarge, membre du secrétarist national, chargé des élections, s'est étonné que l'on puisse chercher à rencenser les secrétaires de section en fonction de leur choix de telle ou telle motion. L'idée d'un retour aux mandals de 1988 à été appréciée, dans l'entourage du président de l'Assénbiée nationale, comme une maticeuvre déloyale. Il semble bien, en fait, qu'elle n'ait été avancée par les jospinistes que pour mettre fin à la polémique, sucun courant n'étant prêt à se priver du bénéfice des adhésions réalisées à la fin de l'année dernière.

Duo d'une voiture Club funeurs ou non-fumeurs, dans un Club Quatre d'une voiture Club fu-meurs ou non-fumeurs, dans un salon. En 2º classe: parmi les siè-ces individuels d'une voiture h fumeurs ou non-fumeurs, un Carré (en voiture non-urs) dans le Kinsonse (en voi-

urs), dans le Klosque (en voi-non-fumeurs). Le prix de vo-

Aumeurs). Le prix de vo-300 varie en fonction du le l'horaire de votre TGV. Atlantique aux couleurs L. Un design épuré, un le raffiné, une beauté née bionnel étudié jusqu'aux détails, sans aucune

n à la facilité, le TGV At-suscite l'admiration Il est aussi un nouvel art

s services à bord inno-ut, partout. Pour des nen ciblées - famille,

ite, etc. -, auxquelles

ratte etc. -, aixquielles idantique offre un ac-ment inédit : l'organi-laque voiture en "espa-ques. Avec des volu-s au maximum, dans fort et intimité ont été

penser. Avec une cir-litée entre les voitu-

V où vous pouriez le temps trop court ! s'enorguellissent au-

s'enorguellissent au-accueillir le TGV At-

On en comptera fin 1990 avec l'inau-

ique, sur l'axe Pa-

nte six en 1993. Sud-Ouest de la

out en train

### Social-démocratie et parti à l'américaine

M. Pierre Mauroy déclare, dans un entretien publié vendredi 2 lévrier par Libération, à propos du prochain congrès du PS, que e la sagessé veut que le premier secrétaire ne soit pas un présiden-tiable ». « Ce serait Indécent et stupide de mettre en mouvement le parti sur les choix d'un candi-dat, explique le premier secrétaire, alors que nous sommes au début du deuxième septennat. debut dil deuxième septennat. Finalement, que je sois à la tête du parti assure un certain ordre, compte tenu de notre històire récette depuis le congrès d'Epinay, de mon parcours personnel et. survoit, de la situation créée en mai 1988. »

e Je vous rappelle, continue M. Mantoy, que le courant mitter-randiste, axe indivitaire du parti, s'est scinde. La situation aurait pu s'est scindè. La situation aurait pu devenir inextricable, d'autant que Michel Rocard, avant d'être la premier ministre sostienu par tous les socialistes, était le chef de file d'un courant minoritaire. L'absence de synthèse pour ce congrès ne fuit que prolonger cette situation de 1988. » Le prenier secrétaire estime que des « différences sur le, fond » existent entre M. Laurent Fabrus et lui-même, mais qu'elles restent « virtuelles ». « Nous voulons, nous, un pard socialiste de militants, affirme-t-il. D'autres se laissent diller à une pratique qui privilègie attrime-t-st. D'autres se taissent dilet à une protique qui privilégie l'appel aux supporters. Derrière ce qui est pai dit se cache un immense débat. On peut le traduire par deux formules : social-democratie et parti à l'américaine. »

A propos des positions prises par différents membres du gou-vernement et, notsimment, par M. Pierre Jote, ministre de l'intéroy et souhaité soit rempiscement par M. Fabius, le premier secré-taire déclare : « Toute avancée dans la discussion implique une déontologie pour les ministres. Ils doivent évilér la critique de la direction du parti comme [ceile] de leur propre gouvernément. (...)

Selon le baromètre mensuel Sofres - « Le Figaro Magazine »

### M. Mitterrand enregistre une forte hausse

réalisé par la Sofres pour le Figa-ro-Magazine du 3 février (1), la cote de conflance de M. François cote de conflance de M. François-Mitterrand emegistre une hausse de 5 points, passant de 56 à 61 %, en un mois. Le pouventaga de personnes déclarant ne pas faire conflance au président de la République passe de 41 à 37 %. De son côté, M. Michel Rocard progresse également : de 57 à 59 % (les avis négatifs diminitiant de 30 à 36 %). de 39 à 36 %).

de 39 à 36 %).

A l'exception de M. François Léotard qui, avec 36 %, gagne deux points, toutes les personnalités de l'opposition sont en baisse. Le recul va de - 5 points pour MM. Veléry Giscard d'Estains (37 %) et Edouard Balladur (24 %) à - 1 point pour MM. Michel Noir et Jacques Chirac (37 %). Le maire de Lyon, crédité de 44 %, se retrouve à égalité avec Mª Simone Veil qui perd 4 points, tout comme MM. Charles Pasqua (26 %), Alain Juppé (19 %) et Jean-Marie Le Pen (15 %). Avec 36 %, M. Raymond Barre perd deux points tandis que MM. Philippe Ségnin (27 %) et Pierre Méhaignerie (23 %) reculeut de trois.

A gauche, parmi les personnali-

gnerie (23 %) reculeut de trois.

A gauche, parmi les personnalités que les Français « voudralent woir Jouer un rôle un important dans les mols ou annéer à ventr », M. Jacques Delors arrive, comme il y un mois, en tête avec 57 % (-1 point) devant M. Rocard, stable à 56 %. Cette même stabilité prévaut pour MM. Jack Lang (47 %) et Pierre Bérégovoy (38 %) tandis que la plus forte baisse (-4 points) touche M. Laurent Fabins (35 %) et que M. Lionel Jospin (34 %) et Jean-Pierre Chevienneat (27 %) enregistrent une habisse de 2 points. M. Pierré Mauroy (28 %) gagne 5 points. Avec 9 %, M. Georges Marchais progresse de 1 point.

Le Monde RADIO TELEVISION

### La préparation

### MM. Noir et Juppé sous le feu des critiques de MM. Pasqua et Séguin

MM. Charles Pasque et Philippe Séguin, qui poussuivaient, jeudi 1" février, dans le Sud-Ouest leur « tour de Frânce » des fédérations RPR dans la perspective des assises nationales du 11 février, out réagi aux déclarations de M. Michel Noir, théraredi stir la Cinq. « J'ai éntendu Michel Noir déclarer que, selon lui, il » y avail strictement aucone différence entre le RPR et l'UDF et qu'il fallait fusionner », à continenté M. Séglin sui court d'une conférence de presse tenne à Toulouse. « C'est une ligne stratégique ; nous, nous en proposons une autre, et nous continuons à crotre contre vents et marées que le gaullisme représenté gueique chose. C'est un acte de joi dans l'avenir de notre pays, à condition qu'il s'en donne les moyens. »

s'en donne les moyens. 

M. Pasqua a déclaré, à propos du sondage de BVA (le Monde du 2 février) plaçant, à droite, M. Michel Noir en sesonde position des présidentiables avec 17 %, derrière M. Chiras (23 %), que « Michel Noir est un peu aotre Simone Veil : Mª Veil foisait des scores consilérables au niveau de la sympathie, et quand elle u tré candidate, elle a fait 7,5 % », « M. Noir devrait se montrer un peu plus raisonnable et voir les choses dves plus de hauteur », a ajouté M. Pasqua. Le sénateur des Hánts-de-Seine a tenu également des propos très critiques envers Mª Michèle Barzach et M. Edouard Balladur qualifiés de « cireurs de pompes qui colent flatter le chef en flui répétunt toujours que tout va bien ».

MM. Pasqua et Ségnin out

MM. Pasqua et Séguin ont ajouté qu'ils n'étaient pas « en train de discuter sur la gérance de l'épicerle, mais sur l'avenir de la France » à propos duquel « on n'entend rien, hi à gauche ni à arolte ».

direlle v.

M. Pasqua a estime, d'autre part, que l'autre sondage BVA-Paris-Match, selon lequel 67 % des militants RPR sont favorables su rapport de synthèse Chirac-Iuppe, devait « rassurer Jacques Chirac et l'amerier à se utiendre » (1). « Si le score est au niveau annoncé, ça devrait rassurer également les mandalaires et les amener à voter pour nous sans complexe », a-t-il ajouté.

### Le « franc » Pinay...

Le Figuro du vendredi

2 février scholice en pre-

mière page « le retour de Pinay's et donné la parole à l'ancien président du conseil, sion « Apostrophes » pour le présentation d'une biographie qui lui est consecrée. A quatre-vingt-dix-hult ans, M. Pinsy peut se permettre de perier... franc. Question : que perier... franc. Question : que perier... franc. de l'opposi-tion, monsieur le président ? Réponse : « Je trouve tellément lamentables ces luttes de personnes que, chaque fois qu'on en perle à la télévisiòn, je coupe le courant » Et Jacques Chirac ? « il a incontestablement du plomb dans l'alle. Si les temmes de son parti se mestent à lui tirer dessus, à autr du mai à se relever, » Es Le Peis ? « C'est un gueulard, ce n'est pes un homme d'Etat. » Et François Mitterrand ? « Je l'ai pratiqué longtemps et je ne veux pas le débiner, mais ce n'est pas un grand homme d'Etat. » Et Giscard ? « C'est un homme mis intelligent, mals qui man-que de chaleur humaine. » Et Raymond Barre ? c.ll varie nent dans ses positions que les gens ne s'y retrou-vent plus. » Et Jacques Delors ? « C'est un vial Européen, c'est un horime très bien qui a le sens de l'Etat. Mais je me demande ce qu'il fait au Parti socialiste. Faites un voeu, monsieur le président ! « Que les

D Mesures Individuelles. — Le conseil des ministres du mercredi 31 janvier a adopté les mesures individuelles suivantes : sur proindividuelles suivantes : sur pro-position du ministre d'État ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports et du secrétaire d'Erat chargé de la jeu-nesse et des sports, M= Marie Richard, administrateur civil, est nommé directeur de la jeunesse et de la vie associative; sur propo-sition du ministre de l'intérieur. M. Michel Lajus, préfet, est admis à faire valoir ses droits à la retraite.

un peu de bon sens... »

nat de Jean-Marie Tilba

A Bordeaux, M. Philippe Séguin a réaffirmé que, « des lors qu'il y a un président du RPR. il ne peut être que Jacques Chirac ». Il a également estimé que « la précision des propos de M. Chirac dans son entretien à l'Express pèsera incontestablement sur le sote d'un grand nombre de man-dataires tors des assises du

Dans cet entretien public dans Dans ou entretten public dans l'Express de cette samaine, M. Chirac déclare que, s'il n'obtient pas « le vote [qu'il] espère, le secrétaire général du Russemblement convoquera dans les trente fours de nouvelles distant , cette fois « extraordinaires » [et] les dent ». L'ancien premier ministre précise : « Si je suis désavoué ou si le resultai n'est pas net, je renst le restatut n'est pas nes, le ren-tre dans le rang, à la base, il n'y aura pas de drame. Il n'y aura pas non plus la moindre négociation, ni avec Pasqua ni avec quicon-

que. »
M. Charles Pasqua a répondu à M. Charles en indiquent, à Pau, qu'il n'avait jamais demandé à M. Jacques Chirac de « négociation ». « Je lui at posé seulement deux questions : les idées qui nous ont inspirés sont-elles susceptibles de réunir autour de nous un vasté mouvement, et en fonction de quoi les électeurs qui nous ont quittés reviendraiens-ils ? A forse d'entendre ces deux questions, il faudra dre ves deux questions, il faudra bien qu'il me réponde », a sjoute M. Pasqua.

### \* Choix \* et « renoncement »

part, les propos tenus par le secré-taire général du RPR, M. Alum taire général du RPR, M. Alain luppé, qui avait indiqué, jeudi 1" lévrier que « l'enjeu des assises était désormais parfaitement cla-rifié » par les déclarations de M. Jacques Chirac et que c'était « une question de légitimité et de conflance et ensuite une question de était sesortique en l'estant conflance et ensulte une question de chois stranfgique sur l'avenir du RPR ». Répondant à M. Noir, M. Juppe àvait stassi rappelé que M. Jacques Chirac et lui-même n'étaient pas pour la « création d'un parti unique de l'opposi-

M. Séguin a ainsi estimé que M. Alain Juppé avait une « analyse politique sommaire » dans son estimation des « deux avenirs choix, a-i-il dit, n'est pas entre un Front hatlonal bis et un RPR ouvert sur l'ensemble de l'opposition, mais entre le maintien d'un mouvement gaulliste et sa disparition...» « La ligne politique que présente M. Juppé, c'est une ligne de choix ni pour l'un ni pour l'autre. Or ne pas faire de choix, c'est faire le choix du renoncement », à ajouté l'ancien ministre des affaires sociales.

(1) Sondagh tralisé du 24 au 25 janvier amprès de 810 militants RPR.

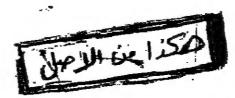
D M. Le Peu menice de faire à hvelitions sur ses rencontres.

M. Jean-Marie Le Pen a menace, jeudi la février à Sanla-les-Chârtieux (Essonne), de révéler le nom des hommes politiques qu'il nom des hommes politiques années. nom des homines politiques qu'il a rencontrés cès dernières années. Le président du Front national à affirmé : « Si l'on continue à éroquer l'infréquentabillité de M. Le Pen. je n'hésiterai pas à rendre publiques toutes mes rencontres depuis cinq ans. A bon entendeur, salut ! ». Dans une interview au Quotidien de Paris du vendredi 2 février, M. Charles Pasqua à indiqué, pour sa part : « Je a'di pas rencontré Jean-Marie Le Pen. Je l'ai apérçu, lors d'une reception. Il y avait là plusieurs centaines de personnes. Nous ne nous sommes pas entretenus, ainsi que Jean-Marie Le Pen l'a lui-même confirmé. » Le sénateur RPR des Hauts-de-Seine assure qu'une prise de contact avec le FN. « n'est pas plausible du tout » .

reconstitution de l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwine Yeiwene anra lieu, samedi fevriet, dans l'ence gendarmerie de Nouméa. Lés abords de la chefferie de Wadrilla, où les deux chefs du FLNKS ont été tués, le 4 mai 1989, sur l'île d'Ouvéa, y oût été traccationée de la containte de personnes ont été convoquées.

LA CROISIERE A 300 KM/H

LE MONDE



1 . Com. 25

Brat Swame

Bush de la C

数 70km 张 发9第一

a Chart e

Dane det e

sage lors de prochaines échéances ».

de notre bureau régional Derrière la tribune, dans la grande salle du palais des congrès de Lyon, une diapositive géante montre le général de Ganile an soir de sa vie, le corps emmitouté dans un grand manteau noir et la tête baissée. « Il fallait bien que cela arrive un jour. Le temps du vrai débat est arrivé », commence M. Noir. Devant près d'un millier de militants, le maire de Lyon consacre tout d'abord l'essentiel de son propos à dénoncer les erreurs de M. Charles Pasqua, dont « la stratégie, imposée par deux fois à Jacques Chirac, a par deux fois conduit à la défaite » .

La première de ces erreurs

LYON

deux fois conduit à la défaite ».

La première de ces erreurs consiste à partager un certain nombre de « valeurs communes » avec le Front national : « Copier Le Pen n'est pas une bonne stratègle, car pourquoi voulez-vous qu'entre la copie et l'original un électeur choisisse la copie ? » La seconde consiste à concevoir « un RPR str de ha et dominateur » vis-à-vis de ses partenaires de l'UDF. « Les électeurs de l'opposition ne comprennent plus, affirme le député du Rhône. Pour eux, l'UDF et le RPR, c'est la même chose, la même famille. C'est leur

des assises du RPR

### M. Michel Noir évoque la constitution d'un nouveau « forum civique »

Quatre jours avant d'accueillir MM. Charles Pasque et Philippe camp, et ils ont envie de le voir gagner. Ils ne veulent plus de cette fatalité de la division qui conduit à la fatalité de l'échec. » Séguin au sein de la fédération à la fatalité de l'échec. »

Pour en sortir, M. Michel Noir propose trois règles pour les trois sannées à venir : « avoir des idées neuves, jouer collectif, et constituer une force unique ». S'il a une divergence avec MM. Jacques Chirac et Alain Juppé, c'est sur le calendrier. L'opinion n'attendra pas, selon lui, la fin de 1991 pour la mise de l'opposition . « J'ose espèrer qu'il ne s'agit que d'une divergence de calendrier. Ou alors ce serait grave, car cela voudrait dire qu'en jatt les stratègies de Charles Pasqua et Jacques Chirac ne seraient pas différentes. » RPR du Rhône qu'il préside, M. Michel Noir a réaffirmé, jeudi 1- février à Lyon, son soutien à M. Jacques Chirac, en précisant que cela ne changeait en rien son analyse et sa détermination sur la nécessité de l'union et de la rénovation au sein de l'opposition. Evoquant le rejet de la poli-tique par les Français, il a d'au-tre part estimé que « se lève une vraie lame de fond de citoyens qui attendent ceux qui, peut-être parmi nous, constitueront « Double exigence des Français » ce nouveau « forum civique » qui emporterait tout sur son pas

La victoire du président du RPR lors des assises du mouvement, le 11 février, n'aura de 
sens, en effet, pour M. Michel 
Noir que si elle permet de 
« répondre à cette double exigence 
des Français, union et rénovation ». « Toute autre utilisation 
de cette victoire conduirait à l'impasse et à l'explosion de ceux qui 
ne supportent plus la fatalité de la 
division et de l'échec. Soyez-en 
surs ceux qui veulent une autre 
logique, celle de la rénovation, et 
un autre système, celui de l'union, 
n'hésiteraient pas alors à être 
moins conciliants dans l'unitative 
qu'ils comptent prendre, en tout 
état de cause, dans les semaines 
qui viennent, pour faire avancer la 
nécessaire transformation des 
structures politiques acquelles. » 
Rendez-vous est donc pris au lendemain des assises.

Convenant qu'il est « un peu

demain des assises.

Convenant qu'il est « un peu paradaxal de décortiquer tout cela » an moment où les pays de l'Est vivent « les plus inespérés bouleversements », M. Michel Noir estime pourtant qu'après celle du bicentenaire, 1990 sera l'année des citoyens, de ceux « qui disent « ça suffit » et attendent ceux qui constitueront ce nouveau « forum civique » qui emporterait tout sur son passage ». Il sent même « l'appel à être de ceux-là » .

## Des Polonais à l'école de la démocratie locale

En stage dans le Valenciennois,

Stanislaw, Andrzej et Arkadiusz ont voulu tout voir et tout comprendre

Quatre-vingts stagiaires polonais ont été accueillis en France
nendant cinq jours, à l'initiative
le la fondation France-Pologne
et avec l'aide du gouvernement,
cour étudier le fonctionnement
le la démocratie locale. L'enjeu
nour eux est de préparer les premières élections municipales
jémocratiques dans leur pays
qui devraient avoir lieu en mai
proupes dans trois départependant cinq jours, à l'initiative de la fondation France-Pologne et avec l'aide du gouvernement, pour étudier le fonctionnement de la démocratie locale. L'enjeu pour eux est de préparer les prepour eux est de préparar les pre-mières élections municipales démocratiques dans leur pays qui devraient avoir lieu en mai prochain. Dispersés par petits groupes dans trois départe-ments, le Nord, le Pas-de-Calais et la Saône-et-Loire, les stagiaires ont été reçus dans plu-sieurs communes, de taille et d'importance différentes, et pris en charge par les autorités locales. Ils devaient tous se retrouver, vendredi 2 février, au ministère de l'intérieur, en présence de M. Pierre Joxe, pour dresser le bilan de leur séjour avant de regagner la Pologne samedi 3 février .

**VALENCIENNES (Nord)** 

de notre envoyée spéciale Pour eux, le temps presse. Dans quelques mois, Stanislaw, Andrzej, Arkadiusz seroat sans doute candidats aux premières élections municipales démocratiques en Pologne. Agronome, économiste, ingénieur des travaux publics, ils portent leur seule vraie carte de visite au revers de leur veston : un badge Solidarnose. Tous originaires de Silésie, ils ont été élus par les membres de leur « comité de citoyens » — émanation politique du syndicat de Lech Walesa — pour venir en France « apprendre » la démocratie locale. Deux cents ans d'histoire en cinq jours, voilà qui ne permet pas de s'encombrer de détails.

Le regard inquisiteur, une liste Pour eux, le temps presse. Dans

Le regard inquisiteur, une liste de questions dans une main, un épais carnet de notes dans l'autre, ils ont le sérieur d'une délégation d'élèves boursiers premiers de la classe. Ils veulent du concret, de

savoir.

« Qui paye? combien? Est-ce que c'est rentable? » ... L'apprentissage de la démocratie locale ne s'embarrasse guère d'idéologie ou de lyrisme. Tandis que l'adjoint chargé des sports décrit avec enthousiasme ses terrains de tennis ou les efforts paysagers antour du futur stade. Arkadinsz décrypte consciencieusement les tarifs des locations de cours.

« Trop cher

Après une rapide conversion de francs en ziotys; il hoche gravement la tête : « C'est cher. » Stanislaw, lui, n'a pas en un regard pour la piste d'athlétisme « huit couloirs, digne d'une compétition olympique » qui fait la fierté de la ville. Il a simplement demandé en quoi elle était faite et d'où provenaient les matières premières.

naient les matières premières.

Les petits trains multicolores pour pares de loisirs fabriqués par la socièté Akval, avec leur locomotive pimpante sortie tout droit d'un dessin animé, ne sont pas non plus parvenus à amuser les trois futurs candidats aux élections. En revanche, ils ont soignèusement noté sur leurs cahiers le nombre d'employés, la part des salaires dans le prix de revient, les caractéristiques techniques du moteur et le nombre d'heures de travail nécessaires à la fabrication du produit. Avec toujours cette question lancinante : « Est-ce que c'est rentable? »

Mais c'est l'organisation des

Mais c'est l'organisation des services et de la vie municipale qui a suscité chez Andrzej et ses

collègues le plus de curiosité. De l'usine d'incinération des ordures à la téléinspection des canalisations, nul détail technique ne leur a échappé. Là encore, ils se sont inquiétée « Qui pave? » — et se sont longuement fait expliquer les mécanismes de la fiscalité locale. Concentré, Andrzej l'économiste, récite son nouveau chapelet : « taxe professionnelle, taxe foncière, taxe d'habitation... » « Chez nous, raconte-il, la seule taxe locale existante, c'est la taxe sur les chiens ! Tout le reste vient de l'État. » Arkadiusz. plongé dans un dossier détaillant les pouvoirs des conseils municipaux, s'acharne à tout faire traduire. « Quel est le pouvoir des adjoints par rapport au maire? Quel est le montant de leurs indemnités? Comment de leurs indemnités ? Comment fonctionnent les commissions? Combien de fois le conseil se réunit-il? Comment les subventions sontelles réparties? » .

Au passage, il glisse des ques-

Au passage, il glisse des questions moins techniques : le maire
connaît-il ses administrés ? Les
anciens détenus sont-ils aidés à se
réinsèrer ? Les églises reçoiventelles des subsides municipaux ?
D'un air gourmand, ils écoutent
M. Alain Turut, l'adjoint au
maire chargé des travaux et de
l'emploi et secrétaire de la section
socialiste d'Anzim, leur livrer les
quelques grands principes d'une
campagne électorale. Plaquettes
en quadrichromie, affiches muni
cipales, pochettes d'allumettes
estampillées de la photo du maire
laissent pourtant Andrzej dubitatif : « Le papier est vraiment
beau, tout ça, ça coûte trop cher
pour nous. Et pais l'important,
c'est le programme politique ».

« Le champagne avec la police »

Autre sujet d'intérêt, la visite du commissariat. Andrzej, qui a passé sept mois et demi en prison pour avoir organisé une grève à la faculté d'économie où il était étudiant en décembre 1981, s'inquiète des délais de garde à vue, du rôle du juge, des pouvoirs d'enquête de la police et... du montant des contraventions pour conduite en état d'ivresse. Le

commissaire les a accueillis avec chaleur. « Ici, vous savez, il y a une forte communauté d'origine polonaise. Il n'y a jamais eu de problèmes avec eux, ils sont bien intégrés », et dans un élan d'enthousiasme, il leur confie, J'ai suivi toute la messe de minuit en direct de Gdansk, c'était très émouvant. » Stanislaw glisse dans un sourire : « Chez nous, on ne peut pas encore boire le champagne avec la police... »

Les rencontres se succèdent : avec le responsable de l'accueil et de l'insertion des jeunes de 16 à 25 ans, qui tente désespérément de leur expliquer le crédit-formation, avec le responsable du centre d'action communale et sociale, avec le sous-préfet qu'ils interrogent sur les incitations fiscales en faveur de l'installation d'entreprises nouvelles. Ils notent, toujours avec la même obstination. « On a vraiment tout à apprendre, soupire Andrzej, et il faut faire vite, très vite. » Seule liberté prise pendant ce séjour, une échappée dans l'hypermarché Auchan. Ils out même voulu y aller deux fois et Andrzej a acheté une poupée à sa fille. « Ce qu'il y a dans un seul magasin comme celui-là, c'est plus que tous nos stocks pour un district. »

A Valenciennes, Andrzej, Sta-

stocks pour un district. »

A Valenciennes, Andrzej, Stanislaw et Arkadiusz ont retrouvé une autre délégation conduite par le député Janusz Steinhoff. Très politique, l'élu de Solidornosc dresse un premier bilan: « On a appris le minimum pour mettre en place la dècentralisation chez nous. Les municipalités travaillent très bien, les élus sont en contact avec la population. En France, les intérêts du pays sont reliés aux intérêts locaux. Tout ça pour nous, c'est encore impensable. On ne pourra pas tout exporter, mais l'échelon municipal est très important, c'est notre seul moyen tant, c'est notre seul moyen d'écarter le communisme. » La journée se termine. Les bras

charges de documents, de photo-copies de budget, de textes de lois, de plaquettes d'entreprises, Andrzej sourit : « On a lu Toc-queville, maintenant il faut s'atta-

PASCALE ROBERT-DIARD

## DÉFENSE

Selon une étude de l'armée de terre

## Les jeunes Français seraient mal préparés à endurer un conflit moderne

Fragilisés par les conditions d'une vie très protégée que leur réserve la société CRH, ont atteint les jeunes soldais moderne, les jeunes Français des unités d'appui et de soutien seraient inaptes — sauf entraissoumises aux jeux de l'artillerie, seraient inaptes - sauf entrainement spécial – à endurer le des blindés et de l'aviation. stress d'un conflit en Europe. dans les circonstances où il pourrait se produire. C'est la conclusion d'une étude des médecins at des psychosociologues du Centre des relations humaines (CRH) de l'étatmajor de l'armée de terre.

Dans un ouvrage de quaire-vingt-dix pages, intimlé « Force et calme des troupes», le CRH a tenté d'analyser ce que ses spécia-listes appellent le « stress de guerre - à la lumière d'une étude sur les pertes psychiques entraînées par divers cooffits récents, comme les guerres israélo-arabes et les opé-rations aux Malouines.

Il s'agit d'un document pédago-gique qui sera adressé aux chefs de corps (les colonels ou lieutenants-colonels commandant une formation) pour qu'ils sensibilisent leurs capitaines et leurs sous-officiers au contact de la troupe aux difficultés psychologiques qui attendent leurs surbordonnés impliqués dans des opérations brutales et intenses.

« Les observations sur les guerres modernes, éctivent les chercheurs du CRE, montrent que les pertes psychiques représentent, pour les pays occidentaux, un phé-nomène croissant et préoccupant. nomene crossam et preoccupant. En effet, une guerre en Centre-Europe serait terriblement éprou-vante pour des hommes que les facilités de la société actuelle ne tendent pas à endurcir. >

Pendant la seconde guerre mon-diale, l'armée de terre des Etats-Unis a dû évacuer un soldat sur chait au combat ». En 1973, lors de la guerre du Kippour, 60 % des évacués sanitaires israéliens furent

des blindés et de l'aviation. »

En 1982, lors de l'opération « Paix en Galilée », l'armée israélieme aurait en, pour quaire cents blessés, deux cents personnes choquées, parmi lesquels 80 % de réservistes, 19 % d'appelés et 1 % de professionnels. En 1982, aux Malouines, l'armée argentine, composée aux trois quarts de jeunes conscrits, mal équipés, mal instruits et mal nouris, à en à faire face à m plus grand nombre de face à un plus grand nombre de troubles psychiques que l'armée britamique, formée de soldats de métier, entraînés et, sans doute, plus motivés.

Du yoga an « drill »

jour comme de nuit, les conflits modernes seront d'autant plus éprouvants que la société moderne ne prépare pas à la rudesse des combats et qu'il est difficile de relever des unités qui « craquent ». Les jeunes Français n'échappent

pas à la règle, qui sont décrits comme « fragiles, individualistes et peu enclins à endurer les frustrations ». Cette moindre résistrations. Cette mounte resis-tance psychologique, on la mesure avec la surconsommation des tran-quillisants, du tabac, de l'alcool on de la drogue; avec le nombre élevé de suicides (12 000 déclarés par an, quatorze fois plus de tratistives), on avec l'immaturité plus grande des adolescents qui forment une population longtemps « dorio-

S'ils affectent l'individu au cou-bat, les désordres psychiques out un effet sur la cohésion opérationnelle de l'unité à laquelle il appar-tiont. Personne n'est à l'abri du

Dans son document pédagogique

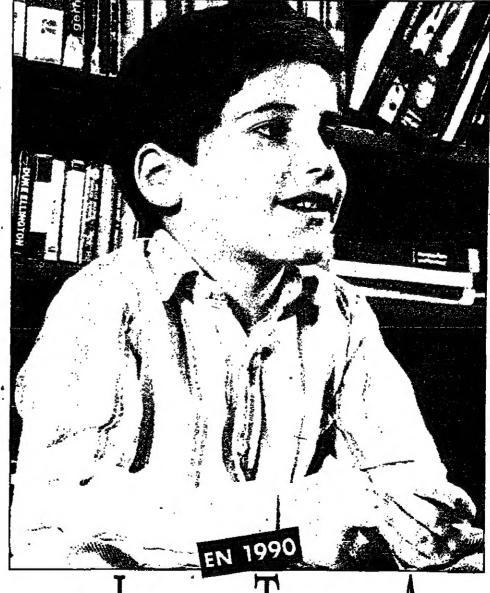
à l'adresse du commandement sur le terrain, le CRH propose une série de techniques (la respiration serie de techniques (is respiration contrôlée, l'autosuggestion, la relaxation, voire le yoga) censées redonner ses moyens à un combattant qui renâcle devant l'obstacle. Ce sont des techniques que les sportifs de haut niveau comaissent déjà. De surcroît, dans le cas particulier d'une formation militaire, une bonne forme physique et un une bonne forme physique et un entraînement poussé, avec l'aide d'un moniteur de sports, sont susceptibles de donner au combattant des réflexes — ce que les spécialistes de l'instruction commande compeller le chille d'adapte d'adapte le compeller le chille d'adapte.

An travers des exemples cités dans les annexes de cette étude, on constate que l'armée britannique et l'armée israélienne, qui sont deux types de forces radicalement différents, ont en commun de pouvoir constituer des unités en apparence plus stables que d'antres sur ce plan psychologique. « Les soldats qui se sont si bien battus aux Malouines, écrit un

naient d'abord à leur régiment dans lequel ils serviraient jusqu'à la fin de leur carrière aux côtés de de régiments permet aux Britanni-ques d'obtenir une très haute teneur d'élite pour une armée de petites dimensions ».

Renvoyant dos à dos armée de métier et conscription, il ajoute : «Le modèle israéllen de réservistes obtient la même stabilité que le modèle britannique. Les sol-dats sont affectés à une brigade spécifique, dans un bataillon particulier, et ils y restent pendant toutes leurs années de service actif pour y retourner lors des rappels annuels de réservistes ».

DAVID SMILOWITZ EST NÉ A MOSCOU EN 1982



CEST EN ISRAEL QU'IL IROUVE UN AVENIR **DIMANCHE 4 FEVRIER 1990 ECOUTEZ LA FREQUENCE JUIVE 94.8 FM** MOSCOU - JERUSALEM

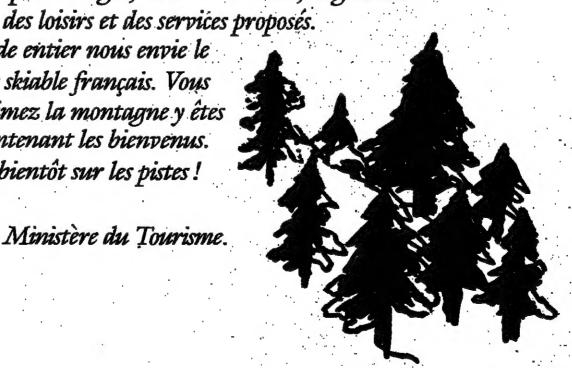
# 20000 KM

# DE PISTES OUVERTES

Nous l'attendions tous avec impatience! La neige est tombée en abondance sur toutes les montagnes françaises! La saison d'hiver 1990 va ainsi tenir toutes ses promesses. Les 11.000 moniteurs de ski, les pisteurs, les hôteliers, et l'ensemble des professionnels de la montagne vous offriront le meilleur accueil. Depuis plus de 20 ans, les 200 stations de sports d'hiver investissent et travaillent pour valoriser les équipements. Leur préoccupation constante est d'innover pour élargir, hiver comme été, la gamme

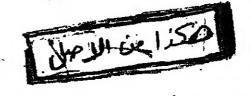
Le monde entier nous envie le domaine skiable français. Vous tous qui aimez la montagne y êtes dès maintenant les bienvenus. A très bientôt sur les pistes!

Le Ministère du Tourisme.



Varveille,





Le Monde

# SOCIÉTÉ/CULTURE

••• Le Monde • Samedi 3 février 1990 11

SECTION B

12. Des enfants roumains contaminés par le sida 14 Le projet de mosquée de Lyon menecé

- ...... 14 Tennis : la France et l'Australie à égalité 21 Théâtre : « Quelque part dans cette vie »
- 22 L'Amérique latine en quête d'unité culturelle - Communication : le CSA et la bande FM

Crest , pour une cure de désintoxication!

### Trafic de stupéfiants

## De nouvelles armes contre le blanchiment des narcodollars

Les multinationales de la drogue sont passées expertes dans le recyclage des narcodollars. Une riposte internationale s'organise pour lutter contre le blanchiment des milliards de francs issus du trafic de stupéfiants. En France, Manuel Noriega fait l'objet sur ce plan d'une information judiciaire. L'ex-dictateur du Panama et des proches avaient déposé plus de 20 millions de francs dans plusieurs banques fran-

L'affaire Noriega le confirme, la France ne peut plus concentrer ses riance ne peut plus concentrer ses efforts sur la seule répression du trafic de stupéfiants. Il lui faut aussi s'attaquer à l'argent, le nerf de la guerre. Certes, les trafiquants français font figure de gagne-petit par rapport à ceux des cartels colombiens, qui livrent par contecolombiens, qui livrent par conte-neurs : les Français importent « seulement » une dizaine de kilos d'héroine ou de cocaîne à la fois, explique M. Bernard Gravet, directeur de l'Office central de répresson de l'Omes central de repres-sion du trafic illicite de stupéfiants (OCRTIS). Et, en effet, les marges bénéficiaires des Frauçais, par rapport à d'autres, ne sont pas considérables: acheté 250 000 F, le kilo de cocaine est revendu 500 000 F environ

Frapper les barons de la drogue Frapper les barons de la drogue au tiroir-caisse est devenu une priorité internationale. Le chiffre d'affaires mondial du trafie n'a-t-il pas été estimé à 300 milliards de doilars par les Nations unies? Réuni en juillet 1989 à Paris, le sommet des « sept grands pays industrialisés » a créé un groupe d'experts internationaux — le CAFI — pour metire en œuvre la jutte contre le blanchiment (1). lutte contre le bianchiment (1).

Dans le plus grand secret, les spécialistes français de plusieurs ministères – intérieur, justice, finances, notamment - participent aux travaux du GAFI depuis septembre 1989. Peu d'informations filtrent de ces réunions à huis clos. La question du secret bancaire, qui empêche de détecter les opérations financières suspectes, y a été large-ment traitée. Îra-t-on dans le sens du Bank Secrecy Act américain qui oblige, depuis 1970, toutes les banques et institutions financières à déclarer au Trésor leurs transac-tions manufairmes à 10 00 della contions supérieures à 10 000 dollars (environ 60 000 F)? Le rapport du GAFI sera, en tout cas, remis par les experts à leurs gouvernements dans les tout prochains

### La noria des petits porteurs

Le travail des experts fait le point sur les méthodes des narcopoint sur les methodes des narco-trafiquants passés maîtres dans l'art de brouiller les pistes. Le com-merce de drogue s'effectue essen-tiellement en espèces. Les billets de mille dollars ne sont plus comptés, mais pesés... Souvent, il s'agira de rapatrier des valises bourées de billets vers les organi-sateurs du trafée. Une poris de sateurs du trafic. Une noria de petits porteurs peuvent sussi trans-porter le « cash » à l'abri de paradis bancaires, commo les îles Calman (la Suisse et le Luxem-bourg, souvent considérés comme des plaques tournantes de l'argent « sale », ont récemment renforcé leur législation pour lutter contre le blanchiment).

Plusieurs méthodes de « rinçage » sont mises en œuvre. Des échanges de fonds avec les grandes banques permettent de recycler l'argent « sale » en l'introduisant dans les circuits internationaux.

Des opérations de compensation, réalisées avec la complicité de sociétés d'import-export complaisantes, peuvent aussi être utilisées.

### Un délit

spécifique Plus classiquement, à l'image de la French connection, on peut recourir à des secteurs d'investissement de façade - bars, pizzerias casinos, dancings, sociétés immobi-lières, voire cliniques comme l'a récemment suggéré le procureur adjoint de Marseille, M. Louis Bartoloméi. Les modernes, enfin, apprécient les transactions électro-niques sur les marchés financiers internationaux. En bout de chaîne, après plusieurs passages de fron-tières et l'interposition de sociétés-écrans, l'argent du trafic revient à ses propriétaires sons forme de monnaie scripturale, de devises, ou de métaux précieux.

Face à cette organisation des multinationales de la drogue, la France a tardivement mis en place use législation autiblanchiment. Les lois du 31 décembre 1987 et du 23 décembre 1988 en ont fait un délit spécifique, puni des mêmes peines que le trafic. Le gel des biens et des revenus des trafiquants, ainsi que leur saisie, sont désormais facilités. Parellèlement, les procédures d'autoide individue. les procédures d'entraide judiciaire internationale sont en passe d'être améliorées par la convention de Vienne, signée le 20 décembre 1988. Quand elle aura été ratifiée, elle permettra de poursuivre les faits de blanchiment dans tous les pays, et d'activer la coopération pudiciaire et policière.

La centralisation des informations sur le blanchiment est tout aussi essentielle. Policiers et douaniers français disposent, chacun de leur côté, de leurs propres réseaux internationaux. Les policiers de

FOCTRIS voient passer environ 30 000 messages d'interpol par an (l'organisation internationale élabore un fichier spécialement consa-cré an blanchiment). Les douaniers français sont soigneusement tenus à l'écart d'Interpol, alors que les Douanes américaines en sont membres. Inversement, la DNRED française (Direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières) bénéficie d'un accès direct aux informations du Conseil de coopération douanière qui, depuis Bruxelles, relie les donanes du monde entier.

L'ensemble du dispositif de riposte se met en place an moment où, en France, un conflit de compétences oppose les ministères des finances et de l'intérieur. Enjeu : le contrôle de la lutte contre le blanchiment. La place Beauvan essaie d'imposer un nouvel instrument, l'Office central de répression de la grande délinquance financière, ins-tallé en septembre 1989. Le ministère des finances a riposté en créant, le 22 janvier, une cellule chargée du traitement du rensei-gnement et de l'action contre les circuits financiers, le TRACFIN.

Le marché américain de la cocaîne est en voie de saturation, selon les spécialistes. Ce qui fait craindre une offensive des cartels colombiens en Europe. Le marché européen semble en effet porteur : un kilogramme de cocaine y est actuellement vendu environ trois fois plus cher qu'à Miami.

(1) La création de ce groupe d'experts a été décidée lors du sommet des « sept grands pays industrialisés », en juillet dernier, à l'Arche de la Défense. Il réunit les experts de quinza grands pays industrialisés, dont la Suisse et la Luxembourg.

# SERGUET 30. Les comptes douteux

### du clan Noriega en France Inculpé depuis février 1988

aux Etats-Unis pour trafic de stupéfiants et blanchiment de narco-dollars, le général Manuel Antonio Noriega, désormais écroué, fait aussi l'objet d'une information judiciaire ouverte à Paris, le 22 décembre 1989, pour trafic de stupéfiants ».

L'ex-homme fort du Panama a fait déposer en France quelque 20 à 25 millions de francs sur des comptes de la BNP, du CIC, du Crédit lyonnais, de la Banco do Brazil et de la BCCI (Banque de crédit et commerce international). Une vingtaine de comptes ont été ouverts, à Paris comme à Marseille. L'ex-dictateur du Panama a utilisé plusieurs « prête-nom ». Des membres de sa famille : sa femme Felicidad Noriega, sa fille einée Sandra et l'époux de cette demière, M. Juan Beauchemp. Des diplomates, aussi : M. Whitt Green, alors ambassadeur du Panama en France, M. Vega, son homologue à Londres, sinsi que le consul général de la République panaméenne à Marseille, M<sup>os</sup> Nilza Doris Aparicio.

Deux dates jalonnent les doueniers français interviennent sur les comptes déposés en France par des proches du général Noriega à la BCCI (1). Les enquêteurs de la Direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières (DNRED) agissent sur la base d'une commission rogatoire lancée par eurs collègues américains. Objectif : démantaler un réseau financier international grâce auquel le cartel colombien de Medellin recycle son argent sale ». Sur les comptes des Noriega, les douaniers français

constatent des infractions au contrôle des changes. Les comptes ouverts en France dans d'autres établissements bencaires sont alors mis sous surveillance.

Le 21 décembre 1989, un ordre de virement suspect déclanche l'alarme : un transfert est ordonné du compte de Mme Felicidad Norlega à Paris (CIC) vers celui de Mª Apariclo Nitza Doris à Marseille (Crédit lyonnais), puis vers un mystérieux « ambassadeur » du Panama au Luxembourg. Ambassadeur ? Vérification falte, les douaniers constatent que la République panaméenne n'a pas d'ambassade sur le territoire du Grand

Le 22 décembre, une information judiciaire est ouverte sous l'autorité de M. Patrick Fiebunal de Paris, pour e blanchiment du produit du trafic de stupéfiants et participation à des opérations financières Internationales portant sur le trafic de stupéfiants ». Démêler l'écheveau des opérations bancaires effectuées par le clan Noriega sera long : sur un seul compte, on recense plus de mille quatre cents virements. En attendant, les avoirs des Noriega en France

(1) Dans l'affaire de la BCCI, banque privée dont le siège est au Luxembourg, les agents américains ent monté une action undercover : ils ent créé une banque de toutes pièces, à Miami. Pour amirer des capitaux sales, le Trésor américain y a placé 6 millions de dollars. De telles procédures de provocation sont interdites en France. On se contente d'infiltrer des agents, d'obtenir des d'infiltrer des agents, d'obtenir des informations des indicateurs on des « aviscurs », et d'effectuer des livraisons surveillées qui différent les arrestations pour remonter jusqu'aux

## Marseille, le poison du soupçon

L'affaire des cliniques met à rude épreuve la cohésion de l'équipe municipale de M. Robert Vigouroux

MARSELLE

de notre envoyé spécial

Scène de la vie marseillaise. Un adjoint au maire reçoit ces jours-ci à déjeuner le « pacha » d'un bâtiment américain en escale et le consul des Etats-Unis. De quoi discute-t-on? Du maire de Washington qui a bien des pro-blèmes. Du maire de Nice qui a bien des soucis. Et du maire de Marseille? Un ange passe...

Quelques jours ont suffi : le poison sournois du soupçou s'est intro-duit partout. De heut en bas. On s'observe à l'hôtel de police mareillais. On se regarde en coin dans les états-majors bancaires. On mur-mure au palais de justice. Et les conteaux sont tirés à la mairie jusque dans la majorité municipale de Robert Vigouroux. D'ores et déjà, elle est gravement atteinte psycho-logiquement, faisant apparaître des rivalités, l'absence d'unité et de

C'est le règne du « Je ne vous l'ai pas dit », du « Si vous me citez, je suis un homme mort », du « Vous devriez vous intéresser d... » Ah! il est bean ce méga-groupe de « majorité marseillaise » (80 élus sur 101 conseillers). Depuis dix mois, le manteau de res-pectabilité et de labeur honorable recouvrait la grande famille victo-rieuse. Le voilà troué de toutes

Allons-y donc pour les insinua-tions. Tel adjoint, et non des moindres, fait savoir qu'il sonhaite vous rencontrer discrètement. C'est pour fusiller dans le dos un autre adjoint lié familialement, paraît-il, à tel commissaire. Conclusion? C'est celui, bien entendu, qui oriente l'enquête policière vers Jean Chouraqui dans le but de déstabiliser le maire. Une analyse que partagerait même le premier djoint, M. Albert Hiri, remarquablement silencieux depuis mars dernier et qui vient tout à coup de se répandre en tonitruantes protestations de fidélité à Robert Vigou-

On se précipite chez l'accusé qui se récrie. Qu'imagine t-on là ? On ne trouverait pas dans tout Mar-

seille admirateur plus servent de sion de la clinique des Roches-Robert Vigouroux !

« Si certains ressentent un molaise et veulent partir, qu'ils partent !, lance l'un. Lorsqu'on secoue un cocotier, les noix les plus mûres tombent, les plus dures

A l'origine de toute l'affaire, un discours jugé ambigu du maire adjoint chargé de la mer, Jacques Autissier, au cours d'une réunion avec des plaisanciers, En butte aux protestations de ces derniers, après une hausse jugée trop forte de la redevance, il n'aurait pas pris assez fermement la défense de la politi-que municipale. On juge de la gra-vité du délit l

Dans l'effervescence générale; il n'en fallait pas plus pour que M. Autissier et ses collègues deviennent la cible d'un déchaînement verbal de tous les autres membres de la majorité munici-

### Une question . *élémentaire*

En tout cas, personne à Marseille n'est en mesure de répondre à l'élémentaire question suivante : la mise en cause de Jean Chouraqui est-elle susceptible ou non d'embarresser le maire ?

Certes, le propriétaire de quatre cliniques a fait son possible pour l'introduire dans l'entourage du naire. Il a fait don de 50 000 F à Majorité de Marseille lors de la campagne des municipales. Il a aussi offert 25 000 F en vue de l'acquisition des collections privées de Coco Chanel au Musée de la mode dont la plus dynamique ani-matrice s'appelle... Marilyn Vigou-roux, la jeune épouse du maire. Le tont avec certain résultat puisque Jean Chouraqui, on l'a dit, est pro-pulsé aux dernières sénatoriales grand électeur sur le contingent de Majorité de Marseille.

Mais ce bout de chemin effectué avec les troupes vigouristes suffit-il à lui faire octroyer des passedroits? Apparemment non, puisque les services municipaux opposent, en 1989, une fin de non-recevoir à sa demande d'extenClaires. L'avant-projet avait pour-tant été appuyé par Jean-Jacques Peschard en personne. Mais il faut croire que le poids du maire du sep-tième secteur n'était pas suffisant pour fléchir les services de la mairie centrale. Jean Chouraqui n'insiste d'ailleurs pas.

### Le témoignage de Marc Galéazzi

Quelques mois plus tard, Jeancques Peschard tente d'intéresser Jean Chouraqui à un projet grandiose dans son secteur. Il s'agit de créer, sur de vastes terrains en friche appartenant à l'œuvre des Pères de Saint-Jean-de-Dieu dans les quartiers nord, un vaste « pôle médical » groupant une clinique et un institut de handicapés (déjà existants), des logements sociaux, des villes et une clinique flambant neuve qui serait attribuée à Jean

On en parle, par deux fois.
Hélas! la seconde réunion a lieu le
9 janvier 1990: quelques jours plus
tard le maire du septième secteur
est assassiné. De toute manière, le
mirifique projet de Jean-Jacques
Peschard butait sur un détail
infime: les boas Pères n'étaient
nullement vendeurs.

Que prouve tout cels ? Rigou-reusement rien. L'ensemble de ces aventures relève plutôt de l'amateurisme et de l'improvisation que de la concussion et du trafic d'influence. Alors ? Alors l'enquête piétine. Et cette stagnation ali-mente, jusque dans les couloirs de l'hôtel de police, des suspicions qui n'ont rien à envier à celles de la

Est-il exact, comme on le mur-mure, que la brigade criminelle ait rechigné à se dessaisir même partiellement de l'enquête au profit de la brigade financière? Est-il exact que celle-ci, depuis que les livres de comptes de Jean Chouraqui ont été saisis en novembre dernier, n'ait délégué pour les éplucher jusqu'à ces tous derniers jours que... deux inspecteurs sur les quelque qua-rante dont elle dispose?

Une chose est sûre : alors que les enquêteurs assurent à grand bruit

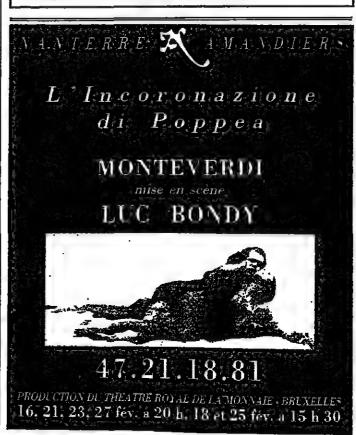
traquer les narcodollars, pas une scule des banques de Jean Chouraqui n'a, jusqu'à présent, reçu la visite d'un enquêteur de la brigade financière. Cherche-t-on vraiment à «coincer» Jean Chonragni ot seniement à entretenir autour de son nom une campagne chaque ionr alimentée d'une nouvelle trouvaille, de rumeurs et d'insinua-

Faute d'avoir trouvé pour l'instant des narcodollars, force est d'en revenir à la seule et unique charge qui pèse sur Jean Chouraqui : le émoignage de Marc Galéazzi. directeur administratif de la Polyclinique-Nord. Il est vrai que ce témoignage est très précis. « Très peu de temps avant l'assas-sinat de Mout, a raconté Marc Galéazzi aux policiers au début de sa garde à vue, Chouraqui, au cours d'une rencontre dans un bai d'Aix-en-Provence situé sur le cours Mirabeau, m'a demandé de faire intimider Mout. C'était un petit bar, nous n'étions que tous les deux. Mon travail consistait à faire plier Mout par intimidation physique. Pour ce faire, Gallo et Chouraqui m'ont proposé les services de Roger Memmoli pour une somme de 50 000 F. . Après le meurtre, Roger Memmoli exige son dil, Jean Galéazzi aossguree rav oir réclamé la somme à Jean Chouraqui, - qui a refusé, car il escomptait que Memmoli ne devait pas le tuer ».

Ainsi parle Marc Galéazzi devant les policiers. Mais sitôt arrivé devant le juge Gaudino, il se rétracte. « Vais-je retourner devant la police? », demande-t-il. La réponse étant négative, il lâche : « En fait, jamais Gallo et Chouraqui ne m'ont demandé de trouver quelqu'un pour intimider Mout. • Et d'expliquer que les policiers, au cours de la garde à vue, lui ont assuré que Jean Chouraqui se trouvait dans la pièce voisine et le « chargerait », ce qui était doublement faux.

Aveux, rétractations, rumeurs, tâtonnements : faut-il vraiment chercher ailleurs l'aliment des mille soupçons de Marseille ?

DANIEL SCHNEIDERMANN



sont disputé la vedette, jeudi 1er février, lors de la quatrième audience du procès du réseau terrorista de Fouad Saleh. Lotfi Ben Khaia, la taupe, est momentanément absente... Badaoui, le repenti, en a pro-

Le tribunal soupire d'aise, tout content. Dans le box des inculpés, Abdellsamid Badaoui, trante ans, s'est levé avec des manières de garcon bien correct, le cheven court, la joue rasée de frais... On devine aussitôt que la mémoire ne lui fera pas défaut. On comprend qu'il ne va pas ergoter. On sent qu'il va tout étaler, tout avouer. Un rêve de

Badaoui, étudiant marocain en mathématiques, a médité son pro-blème. Il a beancoup à se faire par-donner : c'est lui qui a pris en consigne les explosifs dont on sait aujourd'hui qu'ils servirent à con-mettre les attentes de 1985 et mettre les attentats de 1985 et 1986 à Paris. C'est bui qui transforma l'appartement de son ami Omar Agnaou en self-service de la terreur lorsqu'il ne voulnt plus stocker les pains de dynamite et le nitrate de méthyle dans sa chambre. Lui qui est - aujourd'hui calme et neur, remords et calcul.

Il a réfléchi. Cela fait trois ans qu'il réfléchit, trois ans qu'il avance ses pions les um après les autres avec le sentiment d'être cerné et la volonté de s'en sortir. Il a choisi : Badaoui s'est délivré en livrant les autres. Dès son arrests tion, il a parlé, proclamant qu'il allait parler, qu'il parlerait tou-jours. Aiusi ce gardé à vue modèle entrait-il dans le bureau du juge d'instruction Gilles Boulouque déjà

nanti de la promesse d'un traite-ment de faveur.

Donc il parle. Comme un procèsverbal. Ses excuses aux victimes présentes dans le prétraire sentent présentes dans le prétraire sentent l'odeur du steucil : « l'aimerais leur dire que je suis horrifié par ce qui leur arrive. » Parfois, il interrompt le président trop pressé à son goût. Il revient en arrière, soucieux de sui directions de la le chronologie. Ne lui faut-il pas mériter de voir sa peine « rédute de moitté » comme le prévoit un alinéa de l'article 463 du code

> « Dans an engrenage »

Cela fait trois ans qu'il réfléchit à cette audience. Trois ans qu'il polit sa confession qui entraîne pour l'instant, dans la chute, Fouad Saleh, Mohamed Aissa, Hassan Annas et Omar Aspan et protèce Aroua et Omar Agnaon et protège soigneusement son amie Karima. Il raconte as rencontre avec Saleh le chitte, en 1983. Un autre Saleh, couvert, très cultivé qui parlait excellemment le français et l'arabe » et lui servit de bouée de sauvetage. « J'avais été trop embi-tieux en voulant faire en même temps un DEA, une materise et des études sur la mécanique des fluides. Je vivais dans un isolement complet. Il est venu dans un moment de grande solttude. »

cette amitié la se paya à partir de 1985 de services criminels. De ce jeune homme bien sons tons rap-ports, Salch fit le dépositsire de sa « marchandise ». « En mai, il a déposé une value chez moi. Au bout de deux jours, il m'a dit : je veux être honnète avec toi. Cette valise contient des choses dange-

et ne treuve rien de mient que de confier son dépôt à Agnaou.

En février et mars 1986, plusiears bombes explosent en France, causant la mort de deux personnes et faisant plusieurs dizaines de blessés. Cet élève mathématicien établit soudain une équation lumineuse : explosifs=attentats. « J'avais compris, mais c'était ina-voué. On était dans un engravoué. On était dans un engranage. » Le 8 septembre, l'attentat contre le bureau de poste de l'élôtel de ville l'ébranle. L'image d'une « femme déchiquetée » le saisit. « l'étais plein de révolte contre Saleh. Je lui ai dit : de quel tsiam yous réclamez-vous? Mais. j'ai vite patiné devant lui. Il m'a répondu : ce a'est pas à tol de m'apprendre l'islam. Tu pleures les morts de l'Occident mais est-ce les morts de l'Occident mais est-ce que tu penses à nos morts au Liban et en fran? Tosdes mes tentaitses de révolte se sont arrêtées. J'ai mis ma tête dans le sable. C'est dérisoire par rapport à ce qui se passais, mais je me pensais qu'à ma petite personne. J'étais làche, Je me suis enfoncé dans les études. »

Les 12, 14, 15 et 17 septembre, d'autres bombes meurtrières sautent dans Paris. Abdelhamid Badaoni, tous les matins, part avec son petit cartable à l'université d'Orsay passer ses examens, se pré-parant laborieusement un avenir d'« homme rongé par les remords et par le sentiment de culpabi-

Pour l'heure, il se rassoit, visage dans ses mains et entend dis-tinctement le substitut du procu-reur, M. Jacques Fourvel, reconnaître tout le prix judiciaire de sa collaboration et parler de « rétribution ». Est-ce pour cela qu'il n'a pas été fait allusion à la lettre qu'il adressa à Salch, interceptée en pri-son, dans laquelle il lui demandait pardon pour sa trahison en ini proposant de l'argent ? Son « honora-ble» confession explique-t-elle aussi que le tribunal soit resté silencieux sur les espoirs qu'il a pa avoir d'épouser Karima Ferahi, en 1985, avant qu'elle se marie avec son am Saleh? Voill ce qu'on ne seure pas. Et voill deux on trois choses dont ce repenti trop parfait n'a pas

Fant il attendre beaucoup plus de la taupe Lotfi Ben Khala, experto en apparitions médiatiques et dont le ininistère public ce serait bien passé? Rien ne le laisse prévoir d'autant qu'elle se repose au bord de la mer quelque part en Tunisie. Mais à la demande pressante de Ma Thierry Fagart, Raphaël Constant et Mourad Ousaedik, il en sera aboniamment, question vendredi, avec la projection, devant le tribunal, de la cassette d'une autre confession, celle diffusés, mercredi sur, sur TF 1:

LAURENT GREESAMER

est jugé irresponsable. - La contro expertise psychiatrique pra-tiquée sur Christian Dornier, auteur de la tuerie de Luxiol auteur de la therie de Luxiol.

(Doubs) — (14 morts et 8 blenés;
le 12 juillet. 1989) — vient de
confirmer le sapport des premiers
experts concluant à son irresponsa-bilité. Les médecius ont recom-mandé l'application de l'article 64,
du code pénal et l'internement psychistrieme, de Dornier dans une chiatrique de Domier dans une unité pour malades difficiles. Une troisième expertine sera probablefinale sur le sort de cebri-ci.

PHILIPPE BOUCHER

tice qui ne se calque pes sur la personne des ctiurs qu'elle met en scène. La prison est toujours une fausse solution.

« ses » coupables, mais une idée de la lui-

d'autres moyens de punition, d'intimidation ou d'élimination provisoire. Oui, elle est symbole, et il a cette fois manqué; mais est un symbole stérile qu'une certaine L'association SOS-Racisme a paru com-

récriminations en regrettant que « la mort de Malik Oussekine ne vaille même pas une journée de prison ». Avec une seule journée d'incarcération, le symbole aurait été préservé et la justice aurait rempli sa miss d'expreiste sans que les geôles viennent consoler les victimes de la violence de l'Etat.

I faible qu'on le prétende, croit-on que le symbole n'a pas joué sur les coupables (car le sursis dont ils ont, effectivement, bénéficié ne les dispense pas d'être tels, devant la loi et devant les hommes)?

Dût l'hypothèse exaspérer le parti de la partie civile, en quoi ces coupables n'étalemiks pes en droit d'espérer un acquittement ? Départés pour cogner, mantis des moyens de le faire, ils ont cogné, et de leurs coupe la mort est venue. Ne pouvaient-ils capendant escompter qu'ils seraient protégés des conséquences maineureuses (y compris pour sur, de leur point de vuel d'un ordre légal suquel ils avaient obdi? N'est-ce pas la jurisprudence ordinaire, avec des précédents. encore plus terribles? Cette jurisprudence n'a-t-alle pas encore reçu confirmation au sein même de l'affaire Ousselone puisque le parquet n'a pas levé le petit doigt pour rechercher les auteurs des violences aubies (sept points de suture), le même jour, au même moment, au même endroit, par Y ditre maié ?

En dépit de cela, si l'arrêt de la cour de Paris peut être tenu pour décevant par les arris, vrais et de circonstance, de Maiik Oussekine, il n'y a pas lieu de penser que la police (terme au demeurant trop vague) s'en réjouisse par symétrie. D'autant que quel-ques indices, ici et là, pourreient la renforcer

La décision de Paris rompt avec la pratique du menteau de Noé qui rendait la justice aussi coupable que ceux qu'elle protégeait sous prétexte qu'ils étaient ses pertenaires. C'est cela qui importe plutôt que la satisfac tion momentanée d'une passion.

P.S. - Quels symboles se cachent derrière le condamnation à vingt armées de réclusion criminelle de Véronique Akobé, cette jeune lyoirienne qui avait assassiné le fils de ses patrons et failli tuer le père de ca dernier ? Les faits criminels imputés à Mª Akobé n'étant pas contestés, la justice a-t-elle waiment mis au jour ce qui les a décienchés ? Il y a de l'impocance dans cette authentique coupable,

A cause de transfusions sanguines sans contrôle

### Plusieurs centaines d'enfants de Bucarest auraient été contaminés par le sida

Les Roumains viennent de découvrir avec effroi que de nombreux jeunes enfants hospitalisés à Bucarest ont été contaminés par le virus du Sida ces dernières années, probablement à la suite de transfusions sancuines.

BUCAREST de notre envoyé spécial

En juillet 1989 - e par hasard » confirme aujourd'hui le docteur Stefan N. Constantinescu de l'institut d'urologie de Buca-rest, – des médecins de la clim-que de pédiatrie de l'hôpital Fus-deni soignant un certain nombre d'enfants souffrant notamment d'infections cancérenses, procèdent à des tests et constatent qu'une petite fille de douze ans est séropositive. Ils poursuivent leurs investigations, testent d'autres enfants de la clinique et découvrent que 31 d'entre eux anssi sont séropositifs. Ils éten-dent leurs recherches à d'autres hôpitaux de la ville et doivent constater que, sur 481 enfants testés, 137 soit 29 % sont infectés par le virus HIV. Le pourcentage est encore plus important pour les enfants de un an à trois ans: 72 sont séropositifs sur les 200 qui .

Les enfants contaminés sont discrètement placés dans un seul hôpital de la ville et les médecins, s'ils poursoivent leurs recherches loivent aussi le faire pratiquement en secret. Car la doctrine officielle sous le régime de Ceanroème du sida en Roumanie, pays où il n'y avait « ni homosexuels, ni toxicomunes, ni prostituées », ces tares du système capitalisie. Certains médecins avaient toute-fois reçu un rapport confidentiel faisant état de 22 décès chez des adultes du fait du sida. Maintenant que les langues se délient et que les médecins rou-mains, aidés par leurs confrères français de Médecins du Monde, notamment le biologiste Alai Dublanchet, peuvent travailler au grand jour, ils cherchent à expli-quer pourquoi tant d'enfants , dont une grande partie sont décédés, étaient séropositifs, alors que les tests faits sur leurs parents ont été tous négatifs. Selon eux, il ne pouvait s'agir de transmission « verticale », c'est à-dire de la mère à l'enfant, qui est la transmission la plus courante. D'ailleurs les frères ou soeurs des enfants contaminés n'étaient pas

Etant donné que la tranche d'âge la plus touchée était celle comprise entre zero et trois ans, on estime possible, bien que cela ne soit pas encore prouvé scienti fiquement, qu'en 1987 et 1988 du sang contaminé a été transfusé aux jeanes enfants. En Roumanie en effet, où les conditions sani-naires sont déplorables — (a c'est comparable à l'Ethiopie » déclare un médecin Trançais, — aucun confole n'est effectué avant et après les prises de sang. Il en est de même pour les seringues, qui peuvent servir plusieurs fois. De plus, de nombreux enfants étaient locnitelisés à l'époque le caretidu sang contaminé a été transfus hospitalisés à l'époque. Les consi-gues du dictateur étant de faire diminuer les statistiques de mortalité infantile, très élevées à l'époque, les médecins envoyaient pour un oui on pour un me le emfants à l'hôpital.

Pour le moment, environ 400 enfants ont été trouvés porteurs du virus. Combien y en a t-il exactement? Impossible de que le pays dispose des moyens humains et matériels nécessaires à une enquête épidémiologique sérieuse. Ce qui est lois d'être le cas, malgré les efforts des méde-cins roumains et l'aide internatio-

JOSÉ-ALAIN FRALON

La grève des internes et des chefs de clinique

### Les syndicats de médecins libéraux proposent la reconduction temporaire de l'ancienne convention

Au cours d'une réunion organi-MM: Jacques Beaupère et Jean Marchand, présidents respective-ment de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) et de la Fédération des médecins de France (FMF), ont amoncé qu'ils avaient proposé à M. Mau-rice Derlin, le président de la Caisse nationale d'assurance-melorité de recondaire Perciana maladie, de reconduire l'ancienne convention médicale jusqu'à l'adoption de la prochaine. On devait connaître la réponse de ce dernier, vendredi 2 février, à l'issue de la nouvelle séance de négociations conventionnelles.

A propos de la nonvelle convensée jeudi le février, à Paris devant l'Hôtel-Dieu, par les internes et les chefs de clinique en grève, chefs de clinique en grève, taliés et nouveaux arrivants. Pour leur part, les représentants des syndicats d'internes et de chefs de clinique ont fait savoir qu'au cas où ils n'obtiendraient pas la réouverture totale da secteur 2, ils accepteraient le principe d'un accès limité à ce secteur à honoraires libres, réservant na quota à déterminer de leurs consultations au secteur conventionné. Ils se disent prets à cette concession à condition qu'elle concerne également les médecins anciennement installés

Dans une lettre au « Monde »

Des cheix de service s'inquiètent da « dysfonctionnement » des hôpitaux publics

Dans un texte adressé an Monde, vingt-six professeurs de médecine et praticient hospitaliers de l'hôpital Antoine-Béclère de Clamari (Hauts-de-Seine), « tiesness à dire qu'ils comprennent les préoccupations des internes et des chess de cliniques, qui jouent un rôle essentiel dans le fonctionnerose essentiel dans le fonctionne-ment de l'hôpital ». « Ils expriment leur profonde inquistude devant le dysfonctionnement imposé à l'hôpital public nouvernent. l'hópital public par une revendica-tion qui ne le concerne pas directe-ment. A l'heure actuelle, baivent-ils, la qualité de la prise en charge médicale dans notre établissement n'est préservée que grâce à un dia-logue permanent et à un effort col-lectif, auquel participe le person-nel médical, non gréviste et gréviste, et le personnel non médi-cal. C'est très rapidement que doit être trouvée une solution au conflit en cours, première étape d'une indispensable réflexion prenant en comple l'ensemble des problèmes du système de santé. Faute de quoi notre établissement ne seru plus en mesure de remplir sa mission. Parmi les aignataires de ce texte, figurent les professeurs Belaisch-Allart, Dormont, Duroux, Fryd-man, Gabilan, Galanaud, Labrune, ernik Tchernia et Tertian

**SCIENCES** Sortie spatiale en « scooter » pour deux cosmonantes

soviétiones Les deux cosmonantes soviéti ques, qui occupent depuis près de cinq mois la station spatiale Mir, ont longuement testé, jeudi le février, un nouveau acaphandre et un « scooter » de l'espace leur permettant de se déplacer libre-ment autour du train spatial. Mais, pour cette première expérience, les contrôleurs au sol out préféré que le scooter, mil par trente-deux petits moteurs-fusées, reste attaché à le station par un cordon ombilical d'une dizaine de mètres. Cette nou-velle sortie, la quatrième pour l'équipage, a dané quatre heures et cinquante-neuf minutes. Selon Moscou, les deux hommes de la station Mir, Alexandre Viktorenko effectuer lundi de nouveaux essain

D'un poids d'environ 220 kilogrammes, le scooter spatial des Soviétiques n'est pas sans rappeler Soviétiques n'est pas sans rappeler le fameux système de propulsion individuel des Américains — le manued maneuvering unit — qui avait volé dans l'espace dès février 1984. Deux mois plus tard, l'astronaute George Nelsson, solidement sanglé sur cet engin, avait pu se fixer an satellite en panne Solar Max, freiner sa rotation et permettre ainsi sa récupération pour le réparer dans la navette spatiale.

**JOURNAL D'UN AMATEUR** 

A registre, des affaires étrangères et des relations diplomatiques, il n'est pas de fonction de l'Etat qui ne soit, plus que celle de juger, titulaire des symboles : pour s'en nourrir ou pour en accoucher ; soit que la justice s'en revête pour en tirer solennité et mystère, soit qu'on les attende d'elle, autant que des décisions.

Affranchie de la religion puisqu'elle ne prononce plus, au nom de Dieu, ni du roi qui en était l'émanation terrestre, elle ne s'est non plus que le public, dans ce qu'il en espère. Elle s'en trouve, par là, tenue d'émettre des signes autant que de rendre

S'il y a longtemps que les rôles de juge etconfondus, les affinités du costume maintienment vives les époques où il en était ainsi. A la simarre répond le rochet, au camail l'épitoge, à la toge la soutane et à la procession de la Fête-Dieu la rentrée solenlle de janvier ; les rites de la procédure font écho au rituel de la messa. Enfin, si, désormais, il n'est plus d'infraction que laique, celle-là est aussi une faute qui glisse sur le terrain de la morale, avant de se muer en péché, qui rend tous ses droits aux

Dans l'ordre du symbole, et maintenant que celui-ci est souverain, il n'est pas moins attendu du peuple, fût il réduit aux neuf jurés d'une cour d'assises, en fait d'incentation, qu'il n'était réclamé à Dieu : la désignation du coupable autant que sa punition, qu'il soit confondu autant que sanctionné.

Ainsi, à défaut que la peine s'inscrive sur le corps du coupable depuis que la Révolu-tion a mis fin à cela, le dommage n'attend qu'una réparation, la prison, qui est le maître-symbole. Si, à l'issue du procès, ella ne reçoit pas sa livre de chair, ce procès n'a pas eu lieu, ou pour feindre ; le coupable est abeous et la victime, pour un peu, prendrait sa place dans l'univers des réprouvés.

PARCE QUE les policiers qui l'ont frappé, et qu'il est mort de les avoir crois sont, après le verdict, demeurés aussi libres qu'ils l'avaient été pendant toute l'instruction. Ils en redevi n'ayant entre-temps bénéficié que d'une présomption ; tandis que Malik Oussakine ne pregomption; tartas que mais cussessa ne recese pas d'être celui qui feisait e le con la nuit > alors qu'il souffreit d'insuffisance rénale; un malade imprudent, donc un fau-

En tenent cas propos philosophiques sur la connerie humaine, M. Robert Pandraud, alors ministre de la sécurité, aujourd'hui représentant du peuple, se livrait moins à un commentaire du drame qu'il ne faisait un pronostic sur sa conclusion. La justice l'a entendu. Mais quelle juitice ? Celle des jurés at celle des experts, accessoirement celle des magistrats de profession; autrement dit, le peuple et les sevents deventage que

Car le seul grief qui puisse être adressé à ces derniers, c'est-à-dire à l'Institution, c'est de n'avoir pas, comme d'ordinaire, préjugé; de n'avoir pas recouru à la détention provisoire, d'en avoir dispensé les accusés pendant les audiences, courant en cela le risque, ainsi que s'en était inquiété l'avocat général, de « peser sur la décision finale » ; ce qui

Coupables

Ce qui peut être reproché à l'institution, c'est, durant les prémices du procès, son scrupuleux respect des lois, sa découverte inopinée de leur esprit, et d'avoir si ostensiblement fait litière de sa tradition en ces matières. Si cette justice-là est exemplaire, comme l'a bien souligné Maurice Peyrot dans le Monde du 30 janvier, ce ne peut être que pour l'avenir, à titre de promesse.

DOUR le reste, la justice est largement à l'abri des critiques qu'a provoquées la décision et qui tiennent, uniquement, à la mise hors jeu de la prison.

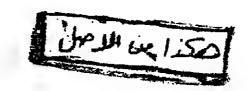
Le quantum de la poine étant déterminé à la majorité absolue du jury (sept voix sur douze alors qu'il en faut huit pour décider de la culpabilité), ce sont su moins quatre desneuf jurés tirés au sort qui ont opiné pour la peine finalement retenue. A supposer que les trois magistrats professionnels aient, d'un bloc, souhaitá cele aussi. Sinon, ensemble ou séparément, cela accroît d'autant le poide des jurés populaires dans la décision.

Si les trois, magistrats penchaient pour une autre peine - plus légère ou, le cas áchéant, plus lourde. -- ce sont sept au moins des jurés populaires qui ont estimé appropriées les sanctions infégées et n'en ont pas voulu de plus sévères. Si le peuple des amis de Malik Oussekine se plaint de l'indulgence de la cour d'assises, c'est au peuple qu'il doit s'adresser. Ainsi qu'aux perts dont la prudence d'expression justifiait d'avance la décision que l'on sait.

Cette décision fait scandale ? Lorsque passe une justice qu'il faut oser qualifier de sage, prier qu'elle ne soit pas lendemain vaut mieux que de la maudire (même si ce n'est en rien interdit ni répréhensible).

En d'autres termes, il faut se mélier des « bornes causes », celles où l'évidence tue le raisonnement et l'immédiat le futur. La prison ou la brutalité judiciaire n'en deviennent pas légitimes et heureuses parce qu'elles s'appliquent à un ennemi ou à un adversaire. Il est au contraire trop d'exemples de cette paresse de l'esprit dont la pas-sion compose un miel acide.

Déplorer, après coup, l'absence de prison ferme, c'est apporter de l'eau su moulin des imbéciles et des obtus lorsqu'és se déchainent contre un immigré délinquant. Il faut eiller à ne pas avoir « ses » victimes et



## ines d'enfants de Bucares de contaminés par le sida

Address sales controlle

interne de la giali de Banta des Lant des escas de escas de

Control of the contro

Annual and a second and a secon

des interner et des cis

tats de médecins liberaux la reconduction temporain ancienne convention

Properties of the second of th

SCIENCES

ER & SCHOLE .

pour deux restaures

# CÉSARS 1990 31 NOMINATIONS

### LAVIE ET RIEN D'AUTRE 11 NOMINATIONS

Meilleur film Meilleur réalisateur BERTRAND TAVERNIER Meilleur acteur PHILIPPE NOIRET Meilleure actrice

SABINE AZEMA

Meilleur acteur dans un second rôle
FRANÇOIS PERROT

Meilleur scénario
BERTRAND TAVERNIER,
JEAN COSMOS

Meilleure musique
OSWALD D'ANDRÉA
Meilleure photo
BRUNO DE KEYZER
Meilleur son
WILLIAM FLAGEOLLET
Meilleur Montage
ARMAND PSENNY
Meilleurs costumes
JACQUELINE MOREAU

PRODUIT PAR RENÉ CLEITMAN ET FRÉDÉRIC BOURBOULON

# MONSIEUR HIRE 8 NOMINATIONS

Meilleur film Meilleur réalisateur PATRICE LECONTE Meilleur acteur MICHEL BLANC

Meilleur acteur
MICHEL BLANC
Meilleure actrice
SANDRINE BONNAIRE

Meilleure musique
MiCHAEL NYMAN
Meilleur son
PIERRE LENOIR,
DOMINIQUE HENNEQUIN
Meilleur montage
JOELLE HACHE
Meilleure affiche

PRODUIT PAR PHILIPPE CARCASSONNE ET RENÉ CLEITMAN

## UN MONDE SANS PITIÉ

7 NOMINATIONS

Meilleur film Meilleur acteur HIPPOLYTE GIRARDOT Meilleur jeune espoir féminin MIREILLE PERRIER

Meilleur jeune espoir masculin YVAN ATTAL Meilleure première œucore de fiction Meilleur scénario ÉRIC ROCHANT Meilleure musique GÉRARD TORIKIAN

PRODUIT PAR ALAIN ROCCA

# NOCTURNE INDIEN 5 NOMINATIONS

Meilleur film Meilleur réalisateur ALAIN CORNEAU Meilleur acteur Meilleure actrice dans un second rôle CLÉMENTINE CÉLARIÉ Meilleure photo YVES ANGELO

JEAN HUGUES ANGLADE
PRODUIT PAR MAURICE BERNART



## Universités : les payeurs veulent être les décideurs

s'intéressent de plus en plus à l'enseignement supérieur, Mais leur engagement financier devrait s'accompagner d'une redéfinition de leurs compétences en ce domaine.

locales (maires, conseillers généraux et régionaux) qui ont participé, jeudi la février, au conseil général du Rhône à Lyon, aux côtés d'universitaires et de représentants des milieux économiques, à la journée d'étude sur le thème

L'Association culturelle lyon-

naise islamo-française (ACLIF),

maître-d'œuvre du projet de

mosquée à Lyon et bénéficiaire

du permis de construire délivré par le maire, M. Michel Noir en

sout dernier, connaît une

Fondateur, trésorier de l'association, le colonel Hocine Chabsga,

qui est aussi adjoint au maire de

Villeurbanne, a donné sa démission jeudi 1« février. Faisant état « de

divergences d'objectifs impor-

tantes», il entend protester contre l'absence de démocratie interne et

de représentativité de cette associa-

tion. Il affirme : « Je n'admets plus l'organisation de l'ACLIF. Je suis

pour l'intégration de la majorité

silencieuse des musulmans qui ne

Des dissensions personnelles noosent le colonel Chabage à

d'autres Français mumimans re-ponsables de l'ACLIF, comme le

capitaine Khelife et surtout

M. Kamel Kabtane, secrétaire

général, à qui il reproche de ne pas

collaborer avec le comité de

construction de la mosquée de

Lyon, une structure plus large qui

devait permettre une meilleure

représentation de la communauté

musulmane lyoanaise. Il met égale-

ment en cause les fréquentations de M. Kabtane avec M. Bounini, pré-

sident d'une association de harkis

M. Kabtane repousse toutes ces accusations. Il reproche à M. Cha-

Le Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles (FAS) dément avoir

ismais versé une subvention « de

quelque nature que ce soit et à

quelque titre que ce soit » à La

voix de l'Islam, ce petit groupe de musulmans intégristes, dont le fou-dateur, M. Abul-Farid Gabtebui,

affirme avoir été victime d'un

M. Gabteni avait fait état sur la

tion de 400 000 F obterme

Cinq, le 16 janvier dernier, d'une

dn FAS en 1988. A M. Bernard Pons (RPR), qui s'était étonné

ENVIRONNEMENT

Pour tenter d'enrayer l'augmen-

tation de la pollution atmosphéri-que dans l'agglomération lyon-

naise, M. Brice Lalonde, secrétaire

d'Etat à l'environnement, et M. Michel Noir, maire de Lyon, ont adopté mercredi 31 janvier

diverses mesures. De nouveaux capteurs des polluants, dont une

station mobile, viendront en renfort

des soixante-quatorze appareils existants, qui seront modernisés.

La zone de protection spéciale à l'intérieur de laquelle, en cas

Le Fonds d'action sociale dément

avoir subventionné La voix de l'Islam

Un plan antipollution à Lyon

proche da Front national.

sont pas des intégristes.»

sériouse crise interne.

Décentraliser l'Université? » organisée par l'Institut de décentralisation, avec le soutien du Monde Campus.

Le nombre et l'intérêt des interparante étaient applicance de

venants étaient symboliques de l'importance prise par ce débat, qui répond à une double préoccupation: l'inquiétude de l'Etat, qui ne sait comment accueillir les flux considérables de nouveaux étudisuls, et le conviction des collectidiguts, et la conviction des collectivités locales que la formation supé-rieure est la clef du développement - et accessoirement un excellent

rieures on pour créer de nouveaux établissements. La ville de Nantes tablissements. La ville de Nantes a dépensé 45 millions de francs, en 1989, pour financer des formations spécialisées de haut niveau. Elle s'interroge maintenant sur la façon d'aider directement l'Université. Le conseil général du Pas-de-Calais a dégagé un crédit de 100 millions

baga d'avoir été inactif sur le dos-

sier du l'insucement de cette mos-

quée et de vouloir presdre le

contrôle de la communauté musul-

mane lyonnaise, en contournant l'association promotrice de la mos-

Cette crise remet en cause provisoirement le projet de construction

d'une grande mosquée à Lyon, pour laquelle l'ACLIF, qui était

devenue l'interlocutrice unique de

la ville, militait depuis dix ans. La

question du financement de la mos-

quée (qui devrsit coûter environ

50 millions de francs) est au point mort. Les promoteurs sont en négo-

ciations avec l'Arabie saoudite, les émirats, l'Algérie et le Maroc, mais

ces contacts n'ont pas été jusqu'à présent suivis d'effet.

maire de Lyon chargé du dossier de la mosquée, se déclare « ensuyé »

par la démission du trésorier :

« M. Chabaga était un interlocu-

totte suspicion. Nous ne faisons

pas de procès d'intention, mais si

nous n'avons pas toutes les garan-

lies nécessaires, quant au finance-

ment et à la gestion interne de la

mosquée, la construction ne com-

mencera pas », affirme M. Jakubo-

wicz, en conclusat : « Nous you-

lons nous assurer qu'il n'y aura

pas de détournement de pouvoir

dans ce lieu qui ne doit être qu'un

lieu de culte. S'il y avait des bou-

leversements au sein de l'ACLIF,

la position de la municipalité

d'une telle largesse de la part de M. Philippe Séguin, qui, à l'épo-que, avait la tutelle du FAS,

l'ancien ministre des affaires

sociales a répondu qu'il n'avait

iamais « versé la moinare nuiven-

tion à La voix de l'Islam ».

M. Séguin ajoute cette pique à

usage interne au RPR : « Je porto-

geais la tutelle du FAS avec le

ministre de l'économie, M. Balla-

dur... S'agissant de M. Pons, je me

réserve de donner toutes suites

utiles en temps opportun. » (Nos dernières éditions du 2 février.)

les industriels sont tenus

d'employer un mazout peu chargé en soufre sera étendae à l'ensemble

de la communanté urbaine, alors

que, jusqu'à présent, scules les villes de Lyon et de Villeurbanne

étaient concernées. Les bus, de leur

côté, vont être progressivement

équipés de moteurs moins pol-

coordonnant l'action des divers par-

tenaires sera installé.

lnants. Enfin, un PC antipollution

H. T.

Me Alain Jakubowicz, adjoint au

de francs pour permetire la créa-tion d'une université dans ce dépar-tement « sinistré sur le plan écono-mique ». Il est prêt à mettre, des locanx et des terrains à la disposi-tion de ce nouvel établissement

tion de ce nouvel établissement.

Mais cet engagement des collectivités locales sur un terrain nouveau pour elles pose de nombreux
problèmes. Sur quels types
d'actions doit-il porter en prionié?
Jusqu'où peut aller le transfert de
compétences de l'Etat sux collectivités locales? Peut-il y avoir transfert de charges sans transfert de
ressources? Quel type de dialogue
peut-on instaurer avec les établissements universitaires?

Les domaines d'intervention mi-

vilégiés pour les collectivités locales sont d'abord l'accueil des comme responsable du retard éco-nomique de certains bassins d'emplois. Un autre domaine dans lequel les régions peuvent interve-nir est l'internationalisation, les universités étant des leviers impor-tants pour développer la coopéra-tion dans le cadre européen. me responsable du retard éco-

Cette décentralisation doit-elle aller plus loin, les collectivités locales ayant un droit de regard, non sculement sur les équipements non seulement sur les équipements et les constructions, mais aussi sur les formations et le choix des fullières? Doit-elle, d'autre part, être institutionnalisée par un texte législatif, officialisant le transfert de compétences de l'Etat aux régions? Ces deux questions, qui divisent fortement les partenaires, ont fait l'objet de prises de position contrastées. Même si elles ne veulent pas interférer dans la pédagogie, les collectivités locales sonhaitent pouvoir peser sur le choix des

mations. Mais ces interventions inquiètent les universités, qui craignent que les choix pédagogiques soient entièrement déterminés par les besoins économiques locaux.

M. Claude Allègre, conseiller spécial de M. Jospin, a rappelé la position du ministre de l'éducation nationale sur ce point : les collecti vités locales doivent être associée aux décisions, mais celles ci restent de la responsabilité de l'Etat, qui est en charge de l'intérêt national et garantit l'équité entre les régions.

Quant au recours à la loi, il upperaît aux une comme une néces sité, pour clarifier la situation et donner l'impulsion nécessaire; aux autres, comme une contrainte inntile et un risque de trouble et de

La décentralisation fait apparaî-tre une autre nécessité : celle de doter les universités d'une véritable autonomie et d'un pouvoir de décision leur permettant de « contrao-ter » avec ses divers partenaires (l'Etat, les régions et les entre-prises). Cette évolution est en cours avec la généralisation de la politique contractuelle élaborée par le ministère. Mais les formes et les modalités de ce nouveau partenariat à plusieurs dimensions doivent faire l'objet d'ajustements progressifs.

L'urgence et l'énormité des pro-blèmes à résoudre, l'évolution générale des esprits, le consensus politique qui entoure ce problème et l'expérience acquise dans la décentralisation sont autant d'élé-ments qui montrat que cette cette. ments qui montrent que cette coo-pération a de bonnes chances de

Comme l'a fait remarquer M. René Rémond, l'autonomie des universités, affichée dans la lei Edgar Faure de 1968, a échoué parce que la régionalisation qui devait l'accompagner a été abandonnée. Plus de vingt ans après, ce sont les universités qui sont en retard sur la décentralisation. Le moment est peut-être venu de les moment est peut-être venu de les mettre à l'unisson...

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Les résultats

TENNIS: la Coupe Davis

La France et l'Australie à égalité

L'équipe de France de tennis 6-3). Il s'est montré supérieur à son substraire dans tous les comparti-

et en retours

PATTHAGE ANTENTIQUE CHAMPIONNATS D'EUROPE

Le jeune Française Surya Bonely s'est Le jaune Française Surya Bonaly a'est clausée quarrième de l'épreuve fémine des championnats d'Europa de pathage artistique, disputée jeudi 1er février à Langasi (URSS). Surya Bonaly, qui est à l'âge de seize ans le grand espoir du pathage français de Monde du 2 février) avait annonce qu'elle sessionnit de devenir la première fennes à niqueir un quadrujel seut en compitation. Elle a tenu parole qu'elle en a tenu parole quisour elle en a tenu parole quisour elle en a tenui deux diffédruple sout en complétion. Elle a tenu parole pulequ'elle en a tenué deux diffé-rents, le « saichow » et le « boucle piquée », mais oes deux coups d'audace se sont soldés per deux chutes qui ltil ont coûté une place sur le podium de cette compétition remportée par l'Allemande de l'Est Evelyn Grosemans. Chez les hommes, le Trinécoslovaque Petr Barra était en tête de la complétion jeudi soir à l'issue du programme original. Le couple

soviétique composé de Male Usova et de Alexandre Zhulin occupait quant à loi la pramère place de l'épreuve de danse sur

ments du jea, au service, à la volée

Yannick Noah n'a pas connu la

même réussite contre Wally

Masur, trento-sixième joueur mon

dial. Le numéro un français, qui restait sur une défaite en demi-

finale des internationaux d'Austra-

lie face an Tchécoslovaque Ivan Lendl (le Monde du 27 janvier),

Lendl (le Monde du 27 janvier), s'est incliné en cinq sets contre un adversaire qui paraissait pourtant à sa portée. Après avoir remporté la première manche (6-4), il a perdu la seconde (3-6). La partie restait équilibrée, Noah enlevant le troisième set (6-4) et Masur le quatrième (3-6), mais l'Australien s'impossit finalement (2-6 an cinquième set) devant son public.

Cette défaite n'hypothèque pas les chances de qualification fran-çaise mais une victoire en double

serait bien venue. En huit matches de Coupe Davis contre les Austra-liens, les Français ne l'ont emporté

que deux fois. Avant d'entamet

cette neuvième confrontation, ils restaient sur un large succès (5-0) en 1988, à Clermont-Ferrand, en

BASKET-BALL

imposés à Milan (104-99), joudi 1er février, à l'occasion du septième tous parmet aux L'imougeauds d'occuper le seconde place du classement de la poule finale, en compagnie des Espagnola de Barcelone et des Gracs de l'Aris Saloni-que, è un point des Yougoslaves de Jugoplastika Split. Le club français set dono blen perù pour se quelifier pour les demi-finales pulsque seuls les quatre pre-miers sont qualifiés.

**EN BREF** 

## L'université francophone d'Alexandrie ouvrira en septembre

M. Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française, et l'un des principaux parrains du projet, vient de l'annoncer : « L'université internationale de langue française Léopold-Senghor au service du développement africain à Alexandrie d'Egypts » ouvrira ses portes en septembre. Son recteur sera M. Pierre Tabetoni, professeur à Dauphine, et le corps enseionant. francophone, de huit nationalités, Le cycle, d'une durée de deux ans, accessible à des étudiants titulaires d'au moins quatre armées d'études, comporte la plupart des disciplines nécessaires au développement africain, y compris l'environnement. Les postulants (deux cents seront retenus) devront provenir de nations francophones, et surtout se destiner à travailler en Afrique, pays arebes compris. Le budget annuel de l'université tournera autour de 20 millions de francs. Le Quei d'Orsay s'est engagé pour 3 millions, le Canada pour presque autent, les banques internationales, la Caisse française des dépôts et des entreprises (Fist, Mimeran-Sénégal...) devant fournir le reste. Pour le ite, l'Egypte a offert 8 000 mètres carrés dans la nouvelle tour

Les étudiants seront totalement pris en charge et recevront en sus une petite dotation. Naguère qualifié de « chimère », ce projet va donc prendre corps. On ne peut pas, toutefois, ne pas noter en contrepartie que les crédits culturels français globaux pour l'Egypte viennent de diminuer d'environ 20 %, tombant à 43 millions de francs. Idem au Liban où ils seront, en 1990, de 49 millions de francs, et où les deux principales universités francophones (Kasiik: 3 600 étudiants, et Saint-Joseph: 4 500 étutiants), bien que dans une situation financière catastrophique. n'ent pas même encore reçu leurs subventions françaises de 1989 (450 000 francs pour Kasik, contre 1 200 000 francs en 1987). Les facultés libanaises de langue française ne peuvent, dès lors, recevoir chaque année que 2 000 nouveaux étudiants ; les 6 000 autres postulants se rebattent vers les cinq universités angiophones du Liban, dont quatre se sont créées récemment

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

Maitrise

TO.: 47.85.20.49.

Trophée FAVI

La société FAVI (spécialisée dans la fonderie des alliages CUÍVTOUX SOUS Dression) organise un concours national : la Trophée FAVI, (dont le lot unique est une Peugeot 205 GTI). ouvert à tous les étudients de 2º année de BTS ou lUT (en mécanique, productique, automatisme et assistant d'ingé-

▶ Remeignements: USEC Tropis FAYL T&L: (16) 44-86-32-82.

SPORTS

égalité : une victoire à une,

vendredi 2 février à Perth, à

l'issue de la première journée

d'une rencontre de Coupe

Davis comptant pour le premier

Henri Leconte avait battu Dar-

ren Cahill à l'occasion du premier match de aimple mais Yannick Noah s'étsit incliné contre Wally

Masur lors de la seconde partie. Le match de double, opposant le duo français Yamick Noah-Guy For-

get sux Australiens Pat Cash et John Fitzgerald, devsit être dis-puté-samedi 3 février, les deux der-niers simples, Noah-Cabill et Leconto-Masur syant lieu diman-

Henri Leconte, cent douxième jouenr mondial, a facilement dis-posé de Darren Cahill, qua-

l'ATP, l'association des joueurs de tennis. L'ancien finaliste de

Roland-Garros, qui était appara très en forme lors des dernières séances d'entraînement, s'est

imposé en trois manches (6-3, 7-5,

tour du groupe mondial.

© Relaxe d'un dirigeant d'asso-ciation sportive. — Le iribunal cor-rectionnel de Tours (Indre-et-Loire), présidé par M<sup>™</sup> Colette Martin-Pigalle, a relaxé, jeudi dirigeant de la section tennis d'une association omnisports, poursuivi pour « homicide involontaire par inattention, négligence ou impru-dence », après la mort d'un siève de dix ans, tué par une voiture, le 23 octobre 1987, alors qu'il rentrait chez lui, après avoir constaté l'absence du moniteur (le Monde du 9 décembre 1989).

☐ Le barreau de Paris ne fera pas grève les 15 et 16 février. - Réuni mardi 30 janvier, le conseil de l'ordre des avocats à la cour de Paris amonce, dans un communi-qué, qu'il a décidé de ne pas suivre la décision prise samedi dernier par la Conférence des bâtonniers (le Monde du 30 janvier), d'orga-niset une grève nationale des avocats les 15 et 16 février. « Compte

commission présidée par M. Bouchet, déclare le conseil de l'ordre, la grève n'est pas, en l'état, un moyen d'expression qui convient à entend poursulvre pour aboutir à la refonte complète de l'aide légale et d'une manière générale à l'accès au droit et à la justice.»

Attentat contre l'appartement d'un vice-président du conseil général en Haute-Corse. — Un attentat à l'explosif a été commis, vendredi matin 2 février à Bastia contre l'appartement de M. Roger Franzoni, premier vice-président (MRG) du conseil général de la Hante-Corse. Une charge évaluée à l kilo déposée contre la porte de l'appartement situé au deuxième rapparental anne al dente de centre ville a provoqué de gros dégâts matériels dans l'ensemble de la résidence. Cet attentat n'avait pas été revendiqué vendredi dans la

### Le Monde microfilms et index

- Le Monde sur microfilm depuis 1944 à ce jour, publié chaque
- L'index mensuel du Monde avec une présentation alphabétique en fin d'année.

Pour tous renseignements veuillez contacter l'editeur. significant burners

## REVENUS 1989 CALCULEZ VOS IMPOTS

Le Monde

36.17 ende IMP

LYON

RELIGIONS

de notre envoyé spécial « Nous sommes tout prêts à nous impliquer largement dans l'enseignement supérieur. Mais nous ne voulons pas n'être que des « cochons de payants »... Telle est, abrupte ment résumée par M. Charles Millon, président (UDF) du conseil régional Rhône-Alpes, la position exprimée par les tres nombreux élus de collectivités locales (maires, conseillers séné-

argument électoral De nombreux témoignages ont été apportés de l'ardeur mise par de nombreuses instances locales pour aider les formations supé-

En raison de dissensions dans la communauté musulmane

La construction d'une grande mosquée

à Lyon est menacée

Les domaines d'intervention pri-

locales sont d'abord l'accueil des étudiants (logement, transports, aide sociale, équipements sportifs et cultureis...) et la mise en place de formations professionnelles, notamment de premier cycle. C'est à ce niveau que la demande écono-mique est la phis forte, l'insuffi-sance de formations supérieures de ce type étant souvent considérée comme responsable du retard éco-

Fant-il une loi ?

tent pouvoir peser sur le choix des filières et sur la répartition des for-

CAMPUS

avec des crédits considérables.

➤ Pour les inscriptions à l'université francophone Senghor d'Alexandrie, s'adresser à M. le recteur, 3, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. : (1) 43.28.85, 15.

de l'énergie

L'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME) offre des allocations d'études et de recherches aux étudiants (ingénieurs de préférence) titulaires d'un DEA, désirant préparer une thèse de doctorat dans les domaines de l'utilisa tion rationalle de l'énergie, du développement des énergies renouvelables et des économies de metières premières. Limite de dépôt des dossiers :

15 (中) (中)

AND RESIDENCE

MARKET ATTOM

A MATURA TO

4.00 17.50

(物質)を10年 キード

123 111 i -

A SECTION A

98 2<sup>8</sup> 175 . . .

Franzis e

C Affectat control "appet

den ergenen uter al. a.

Company on Pay and the .

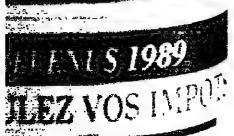
1.00% 15

த்தைன் தெர

Marine de la faction de la competencia

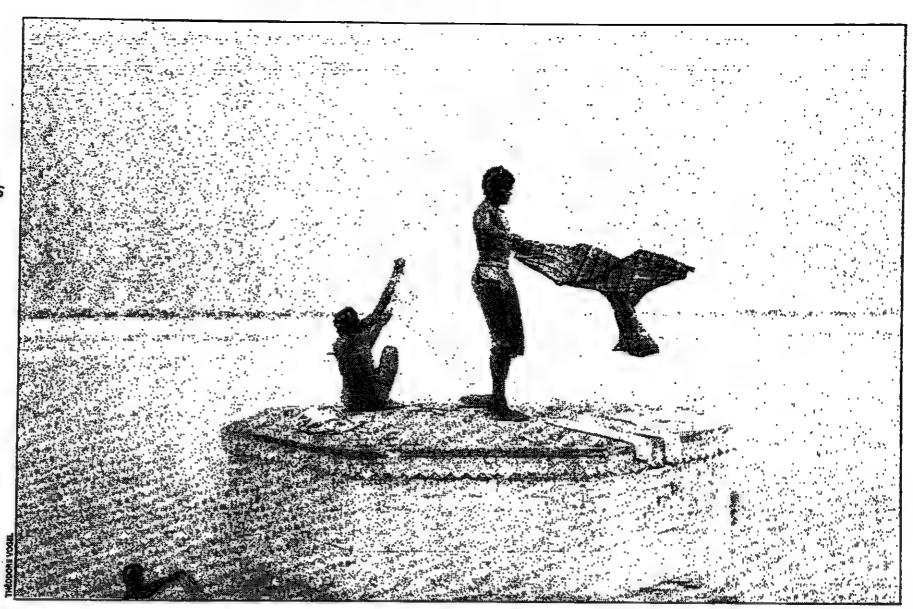
THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the s



Le Monde

La plus vénérée des cités sacrées de l'Inde redécouvre son patrimoine arâce à un inventaire architectural mené dans le cadre de l'Année de la France en Inde qui vient de s'achever.



# Bénarès, ville sainte à sauver

belle fin pour un hindou serait de quitter son corps le plus près possi-ble du Gange, cette « voie lactée descendue sur terre », et, mieux encore, à Bénarès, la pius sainte des sept villes sacrées, Varanasi. Le savoir, y penser tout au long de la grande demi-heure de route qui sépare l'aéroport de Babatour de la ville ne vous rassure guère quant aux intentions d'un conducteur qui semble précipiter le taxi contre tous les obstacles, défier tous les camions, même de front, frôler tous les rickshaws, pousser dans le fossé les malhenreux cyclistes. Sans compter, ce scrait trop de souci, d'innombra-bles et infortunés piétons. La loi du plus fort, du plus lourd, gouverne la route, et votre chauffeur joue sans préavis avec l'accélérateur du

Mais Shive ne yous attendait pas ce soir-là. Et c'est à l'Hôtel de Paris (en français dans le texte), lumières au fond d'un pare sous les arcades d'une véranda-orangerie, trompe-l'œil du décor de colonies éteintes et de fêtes estompées, que l'on vous accueille, très bien, dans un grand hall vide où une sta diste et son standard - « allô, Calcutta, ne quittez pas ! » - semblent seuls avoir échappé au déménagement. L'Hôtel de Paris (chambres confortables, salle à manger sinis tre, prix modérés, grande pelouse) est situé dans le « cantonment », le quartier créé par l'Anglais après 1820, à l'écart de la ville indienne. sorte de bois de Boulogne élimé, vaste, ponctué de bâtiments offi-ciels et d'églises de missions néoclassiques, aéré de grands espaces libres dont la lumière du jour vous révélera demain le véritable état. Car vous n'êtes pas arrivé au terme du vovage.

Tout est loin à Bénarès, où vivent près de un million d'habitants, on travaillent cinq universités, qui fut autrefois le principal centre financier du pays (denier du culte et dividendes) et demeure une place marchande très active que traversent le chemin de fer et la Grand Trunk Road Calcutta-Delhi, camions furioux et rutilants dans un fraces de « Dakar »...

Plate, la ville se déploie au confluent du Gange et de la Varuna où convergent, les jours de grand mela, des centaines de mil-liers de pèlerins venus de tout le pays. En permanence, on estime papier huilé, posée sor une femile-leur nombre à plusieurs dizzines de flotteur et quelques fleurs en milliers. Sans compter les tou-

La cité conserve le souvenir d'un passé très ancien (on la dit parfois contemporaine de Ninive), mais

de la Benares Hindu University, fondée juste avant 1900 en style anglo-indien, et dont le plan, l'ordonnancement en arc de cercle, rappelle la courbe du Gauge, cet rive hante où, sur près de 5 kilomè-tres, les anciens Etats princiers avaient établi leurs résidences, palais et dépendances, formant ainsi un front de ville, une façade urbaine soulignée d'emmarche ments, diverse et continue, vaste théâtre de la foi vivante, temple ouvert vers l'infini de l'autre rive, celle où l'on ne va pas, la mauvaise rive, livrée aux débordements généreux du fleuve sacré...

### Entre Hadès et canotage

C'est ce patrimoine riche et mécomus que des équipes d'archi-tectes et de chercheurs viennent de mettre en valeur dans le cadre de l'Année de la France en Inde, grâce à une exposition et à un livre qui recense, analyse et décrypte une trentaine d'édifices significatifs de différents styles et périodes, tout en analysant, c'est l'originalité de l'étude, la façon de vivre et d'évo-luer dans cette architecture.

Des photos par milliars, contrejours mystico-pittoresques, rites d'offrande, bûchers, a-blu-tions, vous avaient détourné de ce Lonrdes en Technicolor. La réalité est à la fois plus triviale — le désordre, les déchets n'étaient pas dans le cadre — et moins convenue : ampleur du site, sonorité apaisée de ce rivage dernier, entre Hadès et canotage, où rien ne fait plus de bruit que des rameurs et des cerfsvolants; lumières roses et orangées de l'aube an couchant d'un jour d'hiver, dans la sérénité d'un délabrement accepté.

Pour échapper au cliché, choisir l'ombre, la muit encore noire. Traverser des fanbourgs qui s'ébrouent avant la poussière, itinéraire ponc-tué de lampes à pétrole, étals de légumes en voie de formation, premiers gobelets de thé brûlant, et s'embarquer dans les premiers froissements de l'eau contre les rames, non sans qu'on vous air confié une petite flamme vive, simple mêche sur une coupelle de

Micux vant, comme souvent, aller seul à Bénarès. L'Inde se charge de pempler le décor; le voyagent isolé commettra moins de

nation en réincarnation, date sur-neuvième siècles. Pris entre deux ensembles contrastés : le campus

l'ameur qu'il préfère voir un palais de savoir qu de plus vers le sud, plutôt que de caux à traiter trop près, vers le nord, les bûchers ment conduit.

Le Gance à le passage aux groupes à peau trop claire et aux vaches grises et grasses, repues d'épluchures livrées à leur pâture et révérées à coups de bâton amicaux. On hii montrera le Temple d'or (on n'entre pas) on la Grande Mosquée (pas plus ouverte aux non-croyants) et il s'enfoncera dans le dédale sans répit ni respiration des marchands de soieries, de statuettes ou d'urnes de cuivre dans lesquelles le pèlerin scelle un peu d'eau paisée à la source de vie, et l'étranger le souvenir-amulette d'une journée au bord du mystère Conicusement, seul, vous comp-

tez en pensée pour deux, deux flammes donc, deux vies à poser sur l'eau. L'embarquée d'une vingtaine de Japonais B, à quelques mètres, ne sers pas un empêche-ment : ils sont si recueillis, si dénués d'appareil-photo, à l'image des doux jeunes bouddhistes an crâne rasé qui les accompagnent, que votre rameur évitera soigneu-sement de faire sombrer les âmes qu'ils viennent de déposer sur le courant, comme autant de lucioles

L'ombre du matin va s'effacer. dresser le paysage par étapes fluides et installer le son : linge qu'on bat ici, groupes d'hommes quasi uns droits debout dans l'estu et qui présentent au soleil à peine levé une prière et une urne d'eau dans leurs mains jointes ; celui-ci que Dieu savonne des pieds à la tête ; un groupe de femmes moulées dans leurs seris mouillés ; et ce dévôt appliqué à fourbir un lingam déjà fort doré pourtant, symbole phallique de Shiva, exposé sur son socle peint de bandes rouges et blanches qui sont les couleurs du Dieu tutélaire de la ville.

On se lave beaucoup les dents avec l'eau du Gange qui pourtant, comme disait Henri Michaux, « n'est pas distillée. Si elle était propre, on ne la salirait pas exprès, notait l'auteur du Barbare en Asie. On la prend comme elle est ». Sainte, sacrée, donc purificatrice. De certaines tentatives plus on moins abouties de concilier rites et hygiène, sainteté et samé, témoiguent, hélas ! d'encombrants ouvrages de collectes des caux usées sur la rive, dans cinq énormes châteaux d'eau oni défient l'harmonie des façades du dix-huitième siècle, comme s'il fallait montrer avec insistance où passe l'argent de la Banque mondiale et autres bienfaiteurs. Deux stations d'épuration existent, une troisième est en quelque chose. Mais on n'obtien-

aranasi, la muit... La plus son patrimoine visible, de réinear- fautes de goût, pourra indiquer an construction. Mais la question est dra rien si on ne suscite pas une de savoir quel pourcentage des

cours 2 000 kilomètres et il ini en reste 700 pour devenir delta. A Bénarès même, on y plonge les corps de oeux que le feu refuse (varioles, morsures de cobra, enfants) et même le résultat inachevé de certaines crémations par souci de... rentabilité. Au point que la presse indienne évoquait récem-ment le projet de réscellmater dans le fleuve-cimetière d'efficaces tortues croque-morts, les vantours étant débordés.

An rang des ouvrages modernes et rationnels qui troublent l'élé-gance de la façade architecturée, existe d'ailleurs une récente installation crématoire dressée sur de hauts pilotis, décorée de détails architecturaux néo-moghols et surmontée de deux frêles cheminées où l'on peut assurer à ses proches la fin qu'ils espécaient à des tarifs conventionnés.

### ■ Lavée à l'eau du Gange » La dépollution du Gange est une

vieille affaire qui préoccupait déjà la reine Victoria. L'ex-premier stre Rajiv Gandhi en avait fait l'une de ses priorités. Fidèle tra-ductrice d'une promesse mitterrandienne, M= Catherine Clén déléguée de l'Année de la France en Inde, pouvait ainsi avancer devant le maharajah de Bénarès un modeste « je crois que la France est prête à vous aider à nettoyer le Gange », qui lui valut un sursaut d'indignation de son noble interlo-cuteur : « Mais, Madame, l'eau du Gange est la plus pure, la plus sainte. » On imagine l'embarras diplomatico-culinaire quand arrivèrent sur un plateau d'argent les sandwiches à la tomate, tomate - lavée à l'eau du Gange -... L'humour et Mark Twain auraient pu sauver la situation - « Aucun microbe qui se respecte ne saurait vivre dans une eau pareille - -

mais sans doute personne n'y soneca-t-il... Notre interlocuteur, ce matin-là, est plus réaliste et immensément raisonnable. Veer Bhadra Mishra est à la fois professeur - il ensei-gne la mécanique des fluides à l'université de Bénarès - et chef religieux, gardien à la septième génération d'un temple et d'une bibliothèque savante. « Comme fidèle, nous dit-il, je vénère l'eau sacrée, le divin nectar. Comme scientifique, je sais qu'il faut faire mobilisation, une prise de conscience de chacun, par l'éducation et l'action pédagogique. » Ce compte, a entrepris.

Pas superstitiouse, la France, après l'échec du projet de participation aux travaux d'accainicse. ment du Gange en 1986 (la Monde du 16 décembre 1986) s'intéressa de nouveau à Bénarès quand vint le moment d'établir un programme pour cette Année qui vient de s'achever et qui répondait à l'Année de l'Inde en France. « Nous ne voulions pas faire une

démonstration de prestige, expli-que Vincent Grimand, conseiller culturel et acientifique à l'ambassade de France à New-Delhi, mais prendre l'exemple d'une démarche scientifique que nous pratiquons dans notre pays appliquée à une ville indienne qui compte beau-coup aux yeux des Indiens. Révéler des pratiques culturelles, une histoire mais aussi une réalité vivante, où se croisent les données relatives aux formes, à l'espace et au sens que leur prêtent les habitants, dans la vie quotidienne.

Première étude globale de cette sorte. l'exposition organisée sur place, dans l'un des palais aban-domés qui bordent le rivage, a pas-sionné, dit-on, les habitants de Bénarès, et les édiles ont souhaité

accrocher un double des panneaux dans la salle où sont prises les déci-

### des édifices

L'idée de maintenance des bâtiments existe assez peu ici, explique Vincent Grimand. Les édifices vivent leur vie et meurent de leur belle mort. - En fait, certains des palais appartiement toujours aux Etats lointains qui les ont fait édifier du temps où leurs princes se rendaient chaque année sur les bords du fleuve sacré. D'autres appartiennent à l'Intach, l'institution indienne responsable des monuments historiques, qui vient de faire des travaux, les premiers du genre à Bénarès, dans un réfectoire de brahmanes, qui est l'un des beaux édifices du front de Gange. Enfin, les escaliers monumentanx qui appuient les contre-forts des palais accueillent toutes les activités liées au sienve - prê-tres, bateliers, commerces divers, coiffeurs et barbiers sous leurs parasois de palmes et même des parties de cricket... – sont assez régulièrement entretenus car ils sont utiles...

MICHÈI È CHAMPENOIS. Lire la suite page 16

Baranquilla

### A bord d'Avianca destination soleil

Vous êtes au-des-Le Carnaval de sus de la Sierra Nevada de Santa Marta, vous pou-

vez apercevoir la mer des Caraïbes et droit devant au-delà des trois Cordillères la plus grande réserve d'oxygene au monde : l'Amazonie. Vous êtes déjà en Colombie. AVIANCA yous souhaite un agréable séjour et espère vous retrouver très

Soleil des Caraïbes, soleil des Andes, soleil d'Amazonie, ils illuminent la Colombie et toute l'Amérique Andine.



prochainement sur ses

**AVIANCA** 9, bd de la Madeleine 75001 PARIS Tel.: 42 60 35 22



### **DÉCOUVREZ LA THAILANDE AVEC FRANTOUR VOYAGES**

### **POUR 4 990 FRANCS**

- Départs de Paris, chaque vendredi du 2 février au 4 mai 1990.
- -Retours à Paris, chaque dimanche du 11 février au 13 mai 1990.

### Ce prix comprend:

- Le transport en avion Paris-Bangkak et
- DEUX NUITS et petit déjeuner en
- L'assurance annulation-rapatriement.

### RENSEIGNEZ-VOUS

- Dans les agences de voyages. Par téléphone : (1) 45-63-03-14.
- --- Par correspondance : FRANTOUR VOYAGES B.P. 62.08.75362 Paris cedex 08

### Aux quatre coins de France

CRANDS VINS DE JUBANCON CHATEAU DE POUSSE Direct, du producteur su consommateur Qualité et millésime eu sec et moelleux, LLEAT-LAHONDETTE, 6119 JURANÇIN,

GELEE ROYALE & POLLEN
Doc. gratuite. BASSAGET ilteur, 1767 Chemin de Ros 30000 Nimes, T.E.: 66-21-01-28.

DROME PROVENÇALE

Paris/4 h par TGV (Montélimer).

Site except, micro-climat, prom., muscul

UVA sauna. Cuis. à votre goût.

On pe fume pas à table.

Chbres ad cft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tél.: 75-26-12-89.

Auberge du vieux village d'Aubres

26110 Nyons - Fax : 75-26-38-10.

26740 MONTBOUCHER

(TGV)

A 1 500 m du golf de La Valdeine, belle demeure du XIII\*. PARC-PISCINE-TENNIS-ÉCUITATION

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver

**BU MAS DE GARRIGON\*\*\*** TGV et aéroport d'Avignos séjours détente et fogue à prix donx

dans le petit hôtel de charate du Laberon.

Stages de cuisine et stages de relaustion.

FAX:98-85-7081

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC VALAIS Région Grand-Saint-Bernard Paradis des provincions, du ski de fond

ski de piste. Un hôtei familiai qui vous procure bien-être et déte

Pens. compl. 7 jours : 450 à 590 FS (cer. 1860 à 2360 FF). Densi-pens. : 480 à 540 FS (cer. 1660 à 2160 FF). HOTEL SPLENDIDE

T&L 19-41/26/83-11-45.

LEYSIN (Alpes vaudoises)

HOTEL SYLVANA\*\*\*

A 50 m des pistes de ski

Fam. Bonelli

TEL: 19-41/25/34-11-36

Fax.: 1941/25/34-16-14

CH-1854 Leysin

**TOURISME** 

SKI DE FOND

HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV

Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVIII s. conforta-

blement rénovés, chamb. sv. 5. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit su feu de bois.

De 2 200 F 1 2 700 F par pers. et som.

TEL (16) 81-38-12-51 ou écrire :

LE CRET L'AGNEAU

25650 MONTBENOET

ur et matériel de ski.

tt compris, pension cor

a tout confort. Prix modérés

concept et réservation : 90-85-63-22

Étape gourma



GRAND HOTEL - CH-1452 Les Rasses Jours (demi-persion), ch. double, per personne, dès FS 255. Tél.: 1941/24/61 1961, Fax 1941/24/61 1942

## Vacances-voyages

### HÔTELS

### Côte d'ezur

### **06400 CAMNES** HOTEL LIGURE \*\*\* NA

5, rue Jean-Jamès - 06400 CANNES
TGL: 93-39-03-11. Telex 970275
FAX 93-39-19-48
A 150 mètres du Palais des congrès,
climanisé, insonorisé, chambros
TV coulcur. Tél. direct, minibar.

### 06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kensedy. A 500 m de la mer. STUDIOS n cft. Park., piscine. 2 pera. 1 150 F la sem. 1 760 F 2 sem. 3 100 F. 4 sem. t.e. (sanf juin, juil., soût, acpt.). Tél.: 93-61-68-30.

HOTEL VICTORIA \*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo Petit parking, grand jardin, chambres TV coulent cable.

**HOTEL LA MALMAISON** Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confirm.
50 CH, INSONORISKES ET CLEMATISKES TY COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de quelité. valoure Victor-Hago, 96000 NECE. Tél. 93-87-62-56 - Télex 470-410. Télécopie 93-16-17-99.

### Montagne

### LES BALCONS DE SERRE-PONÇON

Soleil, ciel bleu des Hautes-Alpes. Table et chbre d'hôtes, séjours. 05200 PUY-SANNIÈRES Tél.: 92-44-24-88 à partir de 17 h.

### 05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Perc reg. Site classé. Stat. village. Pista. fond. Plus hte comm. d'Europe 2 040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 de 650 à 1 500 F/pers./sem BEAUREGARD, 16L 92-45-82-62 An départ des pistes de fond, demi pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

### **Paris**

### SORBONNE

**HOTEL DIANA\*\*** 73, rue Sakst-Jacques hambres avec bain, w.-c., TV couleur. Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

### Provence

### AIX-EN-PROVENCE HOTEL RÉSIDENCE

ntion d'appartements meub pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité. L'HOTEL PARTICULIER Tél.: 42-38-29-92

-1 = 1-

## SANS VISA

### LA TABLE

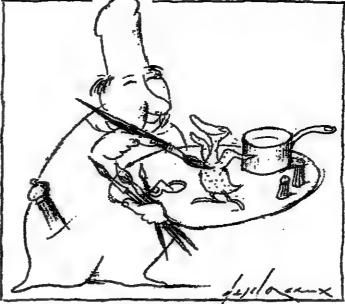
## Laque de Chine

Un canard originaire de Pékin dont on ne devrait manger que la peau

SES préparations restent tou-jours quelque peu au mystère pour l'Occidental Scion Nancy nah, il fant commencer par préparer la laque, mélange « intime » de quatre cuillerées à soupe d'huile avec une cuillerée de concentré de tomate, une cuillerée à café de pâte de piment, deux de sucre en poudre et quatre cuillerées à soupe de sauce de soja. Le canard, salé et poivré, enduit de curcuma et de «cinq-épices», truffé d'aignons et arrose d'huile, sera cuit à la vapeur quarante-cinq minutes par livre, puis passé à four chaud dix minutes de chaque côté tout en le badigeomant de la laque avec un pinceau jusqu'à ce que sa peau atteigne une belle couleur brunâtre et un aspect croustillant. C'est, assure Emily Hahn, cette pean toute craquelée qui constitue la partie appréciée des gourmets, bien que l'on mange aussi la chair du canard découpée en petits cubes.

J'ai en effet apprécié ce canard laqué, avec Raymond Oliver, en de petites crêpes repliées sur un morceau de canard et un morceau de peau laquée avec des brins de ciboule et copieusement arrosées de sauce hoisin (une sauce épaisse à base de soja). C'était il y a quelques

Si je n'en si pas parlé tout de cote (sa cuisine n'engendre pa suite, c'est peut-être me souvenant tématiquement l'enthousis qu'un chef chinois d'ault un jour : conclut le Bottin gourmand).



« Je ne veux pas parler de notre cuisine, parce que tout ce que l'on pourrait en dire la déshonorerait. » Mais, en fait, c'est parce que le restaurant où nous nous régalames, Chez Vong (27, rue du Colisée, Paris-8), semble avoir perdu sa cote (sa cuisine n'engendre pas systématiquement l'enthousiasme,

Alors? Où aller découvrir à Paris les mérites du canard laqué? Il y a, bien str. Le Diamant rose (161, boulevard du Montparnasse, Paris-6°; tél.: 43-54-56-15), Grand Chinois (6, avenue de New-York, Paris-16°; tél.: 47-23-96-21), Aux délices de Szechuen (40, avenue Duquesne, Paris-7: 22.: 43-06-22-55), Pagoda (50, rue de Pro-vence, Paris-9: 22.: 48-74-81-48),

Tse Yang (25, avenue Pierre-le-de Serbie, Paris-16°; tél.: 47-20-68-02).

Et, bien entendu, au Tong Yen! Où règne Thérèse. Mais, au fait, qui est Thérèse? Pierre Perret répond dans son dernier livre Laissez chanter le petit! (chez Jean-Claude Lattès) : « Thérèse est une jolie et polie Cantonaise, la patronne, la souriante hôtesse et l'ame du célèbre restaurant Tong Yen. Elle y accueille tout le shor biz du spectacle et de la politique... » Et Pierrot, qui a beaucoup voyagé, qui a été en Chine et à Pélon, conclut : • On y a d'ailleurs becqueté de très bons plats, dont le fameux canard laqué pêkinois qui, à mon avis, ne valait pas celui que Thérèse sert au Tong Yen et qui est le meilleur de Paris. Il n'y a que le Gault - Millau qui ne s'en est pas rendu compte!» Tong Yen, donc (! bis, rue Jean-Mermoz, Paris-8:; tEL: 45-62-00-04).

J'ajouterai ceci, tout personnel: certains de ces restaurants, comme en premier le vietnamien Tan Dinh (60, rue de Verneuil, Paris-7\*; tél.: 45-44-04-84), ont une cave de qua-lité. Les Chinois, eux, boivent sur le canard laqué leur vin jaune (qui est alcool de riz), mais je n'en démor-drai point : c'est avec le thé que l'accompagnerai mon canard laqué.

LAREYNIÈRE

### VOYAGES

## Bénarès, ville sainte à sauver

Suite de la page 15

Les palais, c'est différent. Certains sont pleins, et même trop pleins, plus ou moins squattés par des familles nombreuses, comme la plapart des maisons – forteresses CHATEAU de MONTBOUCHER ouvertes sur des cours intérieures de Restourant-Hâtel \*\*\* à 5 mg de Montélleur la vicille ville, le Cawk. D'autres sont vides, et menaçaient bientôt ruine, comme ce palais de l'Indore Tel.: 75-46-08-16 / Fax: 75-01-44-09

un échange et à une prise de

Ainsi n'est certainement pas étranger à ce travail le fait que le maharajah de Bénarès qui, s'il n'a plus l'autorité juridique d'autrefois, conserve un immense prestige reli-gieux et une réelle puissance de propriétaire foncier, soit prêt aujourd'hui à mettre en valeur, avec

jah offre, donc, aux Européens s'ils veulent en faire un centre culturel) et, plus ioin dans la campagne, la trace d'un bean jardin orthogonal, marqué aux quatre points cardi-naux de petits édifices élégants, kiosques de marbre ou terrasses couvertes, dans un aimable aban-don. Mitoyen, le bassin sacré, d'amples proportions, reprend, ver-sion aquatique, les repères du jar-

Un temple de Durga complète l'ensemble. A l'entrée, le mendiant est aveugle. A son bienfaiteur pour-tant, il dira l'heure qu'il est. A la



et dont la population découvrit, étonnée, les vastes pièces, ou comme cet autre, avec ses tours crénelées (le dernier occupant y avait fait installer un ascenseur), qui affirme sa puissante muraille - soutènement et façade en continu - à

20 mètres au-dessus du ghat.

L'agencement des escaliers, la variété des raccordements entre variete des raccordements entre eux, dans leur juxtaposition et leur continuité sur plusieurs kilomètres de rives, les biais que prennent cer-taines façades par rapport à leur voisine, la force des verticales et la rimeur des décordiers de détail rigueur des décorations de détail font de cet ensemble, formé pour l'essentiel, nous l'avons dit, au dix-huitième et au dix-neuvième siècle (les constructions plus anciennes ayant toutes dispars), un site remarquable. La précision des relevés architecturaux assurés par les équipes franco-indiennes en souligne la richesse, et ce travail qui a duré deux années a été, souligne Klaus Rôtzer, professeur de fran-çais à l'université de Bénarès et l'un des actifs auteurs du livre, l'occasion de rencontrer, sur place, soit les habitants des maisons « relevées ». soit leurs propriétaires. Prétexte à

draient s'associer à la France (mais les contacts officiels n'en sont qu'à leurs débuts), tel on tel édifice.

L'eau, élément sacré, est toujours mise en situation, cadrée par l'architecture (un chapitre lui est consecré dans le livre-catalogue). On peut la voir à tout moment, dans l'ouverture d'une fenêtre posée près du sol, puisqu'on s'asseyait par terre, ou dans le dessin de ces portes urbaines qui terminent les ruellesescaliers dévalant vers les ghats. On le constatera aussi dans l'architecture du bassin sacré de Ramnagar, à quelques kilomètres vers le sud, sur l'autre rive, que l'on atteint par un pout d'hiver fait de tambours d'autre vides, tonitruants flotteurs

Cette ville, commandée par un fort et un palais d'où le maharajah, en octobre, apparaît chaque jour sur sos séphant, incarnation vivante du dieu Rama, est l'une des rares à avoir conservé dans son tracé la structure du dix-huitième siècle. Ce petit Versailles ordonné admet une rue-marché très active et conserve, de part et d'autre de cet axe, une caserne de cipayes (que le mahara-

### Livre-guide

Aucune ville indienne n'avait jusqu'ici fait l'objet d'une telle enquête : l'architecture dans sa diversité, les bătiments jusque dans leur détail (maisons, quartiers, palais au bord du Gange, temples et mosquées, relais et charmsalas sur l'itinéraire du pèlerinage rituel autour de la ville elle-même); la vie dans cette architecture (pratiques, coutumes, liens de voisinage divertissements sportifs). Illustre par de nombreuses photos et une vingtaine de bâtiments en plans, coupes et axonomé-tries, le livre qui témoigne de cette approche de Bénarès n'intéressera pas les seuls spé-cialistes. C'est un véritable « guide » d'informations et de compréhension pour la voya-

geur.

➤ Bénurés, un voyage d'architecture. Textes réunis par
P.-D. Coutè et J.-M. Léger.
150 pages, 280 F. Editions
Craphis, 79, rue du FaubourgSsint-Mertin, 75010 Paris.

### MIETTES

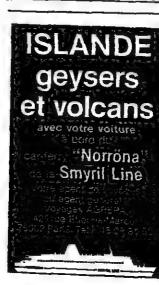
### Des noms | Des noms |

J'évoquais, il y a quelque temps, la razzia des services de l'hygiène et des fraudes sur la Côte d'Azur. Il en fut de même un peu partout, notamment à Lyon et à Paris, et la presse de s'indigner. A juste

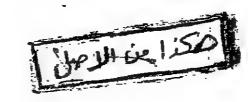
Mais il faudrait aussi que les agents de police de l'hygiène scient initiés aux problèmes de la restauration, voire de la table, tout simplement. Ainsi il paraît que certains inspecteurs considèrent comme illicite la congélation du maigre de canard devent être détaillé de Or il est impossible de découper un carpaccio simplement à

Par contre il est bien plus grave de servir des escargots dits de Bourgogne venus de Chine, un foie gras ∢ made in Malaisie > (il paraît que cela s'est vu et à Toulouse encore I). Quant aux huiles de friture rarement changées, cela est courant, hélas !





DON VOTRE ENTIRE. TOUS A SERRED



## SANS VISA

### **ESCALES**



### En ces jardins italiens

Le jardin, plaisir des yeux et révélateur de symboles où l'esprit joue avec le végétal et le minéral : Mondes et merveilles (20. rue Paul-Bert, 75011 Paris. Tél. : 43-48-90-55) en est partout à travers le monde le guide éclairé. En Italie, l'art des jardins traduit un art de vivre et une cuiture. Jardins toscans traits d'union entre la maison et le paysage autour de Sienne, eux d'eau dans les jardins et sur les places de Rome et des environs, vie de cour des petites villes de la val-lée du Pô - les Este à Ferrare, les Gonzague à Man-

sont complémentaires. Premier dans le temos, le cycie Padoue, Ferrare, Parme et Mantoue permettra d'admirer les fresques de Giotto dans la chapelle des Scrovegni, à Padoue, et le lardin botanique le plus ancien d'Europe. Ferrare eut l'un des premiers plans d'urbanisme et Parme fut dominée par de grands noms : Scaliger, Visconti, Sforza. Visite complète de

ces deux villes et de Sabbioneta, sur la route de Mantoue : dans la Chambre des époux, la plafond peint par Mantegra représente une pergola. A Mantoue, le palais du Té fut la résidence d'été de Frédério II. Du 10 au 17 avril, 6 850 F tout compris-

La cycle consacré aux lardins de Florence et de Sienne sura lieu du 4 au 8 Juin (3 950 F). «L'âge d'or des jardina à Rome » permettra de visiter des jardīns privés - villa Madama, palais Famese, villa Medicis à Rome, villa Aldobrandini à Frascati - et publics : villa d'Este à Tivoli, palais Orsini à Bomarzo, villa Lante à Bagnaia notamment, Du 23 au 30 septembre, 7 400 F. train au départ de Paris,

puis en car. Notons la publication de Paysages de terrasses, hommage au travail de l'homme sur la nature. Ouvrage collectif de qualité paru chez Edisud, à Aix (tél. : 42-21-61-44), 192 p., 290 F.

### Les jeux de Cannes

La France travaille, Cannes s'amuse. Le temps d'un festival où les jeux de l'esprit seront plutôt qu'un casse-tête un savoureux

Du 17 au 25 février pro-

chain, tout ce qui compte en

ce domaine sera réuni : initiés et grand public pourront prendre part à des tournois, relever des défis, visiter des stands, assister à des démonstrations, des spectacles, des animations. Une nécessité quand on sait que la France compte environ 6 millions de joueurs d'échecs, 8 millions de pas-sionnés de scrabble, 14 millions de téléspectateurs pour la finale de l'émission « Les chiffres et les let-tres », sans oublier les milfions d'adeptes du & Trivial Pursuit ». Au Village des jeux, les inventeurs de jeux non édités seront présents et, avantage certain, on pourra tester avant d'ache-

breux visiteurs attendus (70 000 en 1989) à cette cinquième édition, certains hôtels affichent des tarifs spéciaux (au Carlton, au Majestic, au Martinez et au Gray d'Albion, 320 F par personne la nuit en chambre double avec petit déjeuner). On obtiendra tous les renseignements nécessaires auprès de la direction générale du tourisme de Cannes (Esplanade Président Georges-Pompidou, 06400 Cannes, tél.: 93-39-

### Les destinations du SMTV 90

« Pour moi, un Salon, par définition, a comme objectif essentiel de développer un marché. » Tenus dans l'Echo touristique du dro Stipanovich, commis-saire général du Salon mondial du tourisme et des voyages (SMTV), dont la quinzième édition s'est ouverte au nouveau CNIT (Paris-la Défense), joudi 1" février pour les profescionnels (mais seulement du dimanche 4 au mercredi 7 pour le grand public), ces

propos, à défaut de faire vibrer les cordes de l'évasion et de l'exotisme, ont le mérite de rappeler la logique d'un Salon qui, à l'instar des grandes manifestations de ce type, se veut d'abord et avant tout un temps fort pour le secteur concerné, en l'accurrence celui de l'industrie touristique -selon l'expression désormais utilisée pour une branche qui entend anfin être prise au sérieux. Avec, aussi, pour un SMTV plus « pro » que jamais (le chiffre

d'affaires attendu se situe entre 22 et 24 millions de francs), l'ambition, clairement affichée, de rivaliser avec les modèles du genre en Europe, comme le WTM de Londres, la BIT de Milan et, surtout, l'ITB de Berlin. La logique est simple :

confronter, sur 18 000 m², l'offre et la demande, Avec, d'un côté, les exposants (plus de 850), c'est-à-dire les producteurs de voyages et les offices de tourisme, français et étrangers, et, de l'autre, les acheteurs, qu'il s'agisse de professionnels (agents de voyages indépendants et grande réseaux de distribution comme Sélectour, Havas Tourisme et Wagons-Lits, voyagistes et spécialistes étrangers) ou de simples clients individuels (on en attend 40 000) en quête d'idées pour leurs vacances.

Côté destinations, la

France occupers une placa espace consacré à l'Hexagone et aux DOM-TOM, pas moins de 115 comités régionaux ou départementaux, des villes et des syndicats d'Initiative. En vedette sur la scène étrangère, les Etats-Unis (avec le coup de fouet de la suppression du visa) et le Canada (presque ausal populaire que son voisin), avec un développe-ment des circuits organisés en petits groupes, des voyages individuels en voiture de location (sans frais de retour), des tarifs allérieurs, des prix attrayants dans certaines chaînes de motels et la présence inédite de la compagnie Walt

Disney. Egalement très chovées dans les brochures, la Chine, qui tente un « comeback », l'inde qui rêve de la supplenter, la Thailande, en

plein « boom », et la Maiaisie, qui voudrait bien l'imi-ter, ainsi que la Grèce et la Turquie, dans le bassin méditerranéen, et, actualité obliga, des contaiders > venus de l'Est. Avec, parmi les nouveaux exposants, le Bophuthatswana, Monaco et la Sierra Leone. A noter, enfin, une catégorie de vacanciers dont l'effectif les croisiéristes, auxquels une quinzaine d'exposents una offre de plus en plus

SMTV, Centre de congrès du CNIT Paris-la Défense, du 4 au 7 février, de 10 à 19 heures. Prix d'entrée : 40 F, tarif réduit : 30 F. Catalogue: 50 F.

### Robinson en Bretagne

Une île déserte pour amoureux de solitude et de beauté pure, pour misanthropes ou émules de Roblinson est chose rare. L'expérience sera courte une nuit - mais on l'imagine dense. Rien à voir avec un naufrage : un bateau dépose le ou les passagers sur l'ile, au large de Roscoff, pour quelques heures d'une solitude aménagée dans la maison du gardien de phare. Un panier repas, un livre de poèmes, la nuit qui tombe, le vacarme de l'eau sur les rochers, le cri des goélands, et, trop vite.

flots... des isolés volontaires sur la continent, détente dans un bon hôtel de la vieille viile les traces de son passé corsaire et l'on préparera ses promenades dans la région, l'aide d'une cassette

Ce vrai-faux naufrage coûte, à deux, 1 150 F par personne en mai, 1 760 F. en avril, juin et septembre, et 1940 Fen juillet et août. A quatre, 1660 Fen juillet et août, 1480 Fle reste du temps. Ces prix comprennent une nuit sur l'île, deux quits dans un hôtel 3 étoiles de Roscoff, une promenade dans la baie de Morlaix et le transfert en bateau, la demi-pension et, sur l'ile, le prêt de couvertures, lampe de poche, livres. Une initia-tive de la Maison de Bretagne (17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris, Tél.: 42-79-07-07 et dans les agences de voyages). Notons que l'on peut se rendre de Paris à Morlaix en TGV d'où l'on gagne Roscoff par un autre

### Retour en Chine

€ En continuant à nous rendre en Chine, nous accroissons les chances du peuple chinois de poursuivre les progrès économiques et réforme politique. » C'est. pour cela que Voyageurs en Chine (ex. Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne, 75001, Paris, tél.: 42-61-60-26) continuera de mettre le cap sur une destination qui est sa raison de

vivre. Dana la palette chinoise programmée cette année, trois circuits ont retenu

URSS qui, de Pékin à Moscou, en passant par Urumqi, Khotan, Kashgar, Turfan, Yining pour la Chine, Alma Ata, Tachkent, Samarcande, Boukhara, Khiva, chef-d'œuvre de l'architec-ture ouzbèque, pour l'URSS, dévoile les merveilles de l'Asie centrale (23 jours en août, 24 800 francs). Deux Chine-Pakistan, leurs itinéraires croisant des oas la précédente (25 jours, 24 700 francs, départs en bre). Un classique tout chinois privilégie les dix plus beaux sites de ce grand pavs choisis par ses habi-Xian, (armée enterrée de Qin Shi Huang, premier empereur de Chinel, Chong-qing, Dazu, trois jours de croisière sur le fleuve Bleu avec traversée de la gorge Qutang, avant Shanghai, ses paysages célébres par les peintres et les poètes, Canton. En conclusion, une journée libre à Hongkong (25 jours, 21 500 francs, nombreux départs de mars à octobre).

Vovageurs en Chine organise également, le 17 février à Paris, une journée de présentation de la civilisation chinoise: (a musique régionale, des lettrés aux courtisanes, les grandes tendances de l'art chinois présentées par Jean-Paul Desroches, conservateur au muséa Guimet, la littérature orale et un film sur l'opéra, prétexte pour admirer le jeu des ecteurs et les prouesses de la voix. Droit d'entrée : 100 francs, 50 francs si



### LIVRE

### « Le Guide des ferias »

Jours de citores » : février à Valdemorillo, mars à Valencia, Pâques à Arles, avril à Séville, mai à Jerez-de-la-Frontera et à Madrid, Pentecôte à Nîmes et à Vic-Fezensac, juin à Badajoz, juillet à Pampelune et à Mont-de Marsan, août à Bilbao, septembre à Sala-manque et à Ronda, octobre à Saragosse. Tous ces grands rendez-vous de capes et de muletas - et d'autres plus

- sont présentés dans le Guide des feries, que viennent de publier les éditions de La Manufacture.

Un ouvrage original qui pourrait teur de l'art taurin; 365 pages pour découvrir l'histoire de chaque feria ainsi que ses traditions cultuest racontée, les lieux où paissent les élevages prestigieux de toros

CARACAS... . A/S 2450 A/R 4450

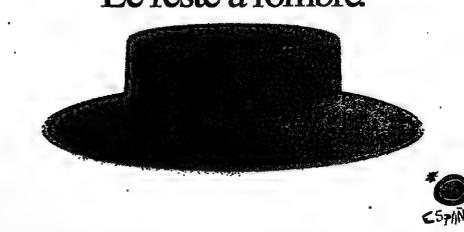
bravos révélés et l'architecture des arènes décrite. Enfin des « renseignements pratiques > indiquent pour chaque ville : où louer ses pour criaque viue : ou louer ses places; l'intérêt artistique des musées; les vieux quartiers à visi-ter; les hôtels, bars et restaurants taurins. L'auteur, Pierre Dupuy, directeur de l'excellente revue nimoise Toros, sait de quoi il parle : cela fait quarante ans qu'il traîne ses guêtres sur les chemins (aujourd'hui asphaltés) de Castille, Navarre avec quelques incursions

en Camargue.

Il est vrai que, d'Aries à Séville, de Villa-Franca-de-Xira (Portugal) à Dax, le royaumé est vaste. Ultimes fidèles du culte du teu-reau, les aficionedos sont aussi de grands voyageurs. Pour se souve-nir ou voir ces princes de la couleur — Antonio Ordonez à Ronda, Curro Vazquez à Madrid, Paco Ojeda à Nimes, Rafael de Paula à Jerez, Curro Romero à Séville, pour évoquer Francisco de Goya, qui, selon Mariano Sanchez, « por-tait les taureaux gravés sur la rétine ». Pour admirer les fauves du Campo Charro (Salamanque), les ganaderias du Guadalquivir et les bêtes aux jarrets d'acier de du Languedoc et de Provence, dans les plazas mauresques d'Andalousie ou les arènes portatives des *pueblos*, piqués de thyrses flamboyants, ils jetteront leur dernière force pour abattre un Thésée vêtu d'or. Bref un guide à « courir les taureaux » ou découvris la dernière liturgie antique.

▶ Le Guide des feries, de Pierre Dupuy. Editions La Manufacture. 150 F.

## L'Espagne. Tout sous le soleil. Le reste à l'ombre.



# FORMALITÉS D'ENTRÉE: Pour les français, carte nationate d'identité de moins de dix Eurotour, Fram, Frantour, Ibeans ou passeport en cours de accompagnés de leurs parents, doivent être munis d'une pièce d'identité. Devises : la monnaie espagnole est la peseta qui vaut environ 0,05 F. ■ VACCINS: Aucune vaccination n'est exigée actuelle-

**TEURS:** Airtour, Ecuador, pagne verte. rica, Jet Tours, Melia, Marsans, validité (ou périmé depuis Planete, République Tours, moins de cinq ans). Les Rev'Vacances, Le Tourisme enfants mineurs, même Français, Touropa, Voyage Conseil etc...

ILES NOUVEAUTÉS DE L'ANNÉE: Barcelone: jeux olympiques 1992, Séville: Expo 1992, Baléares et Canaries, la Route des conquistadors, la Route de Don Quiment pour l'entrée en Espagne. chotte, la Route du vin, le Che-

ELES TOURS OPÉRA- min de Saint-Jacques, l'Es-

TLES SERVICES DE L'OF-FICE: 43 Ter, Avenue Pierre 1er de Serbie, 75381 Paris Cedex 08. Tél.: 47.20.90.54. Télex: 648254. Fax: 47.23.56.38. Met à la disposition du public : liste d'hôtels et de campings. locations, dépliants touristiques, affiches, prêts de films, vidéo, renseignements location de voitures, avions, trains. Sports: ski, peche, chasse.

£4, there exists,

SEL CHARLET IN ..

Stephen Large

Added the parties

Distance The Control of the

part were in the same of the

Company of the contract of the

For file of a second section

the state of the s

And Service with the same to the service with

formation corners on the second

Secretary of the second second

Applied to the same of the page

Francis Curtification and Artificial

\$1 ms and year plant to the DA

Tayouters, on the person

the factories of the control of the party of the control of the co

feel, such as here have the

Since Beautiful and the Contraction of the Contract

Chart Lagrance .....

Michael de les estates en les estates

The second second second

termina is to the process

அத்த நடுந்து இருந்து வரும் வரும் இரு

্রা টাইছিল ও বিভাগ । ত সোজ ক্রিক্টিড ড ত এবং । সংক্রি

Spilot Buch mind a nech APE I

Carrier Street Contract St.

TRAIN A DECEMBER OF STATE

Confident of the section of process

THE WAR THE SELECT THE PLETT

West Committee C

医骨盆膜内部体 作 化二烷 计时间

LA HEIGE

FANTASTRI

EST LA

57.1

la Clusa

SHOP LODGER

有"有有"。 化分子的

MAN SHOW AND THE PARTY

MINERAL CONTRACTOR A

5 W SE4

mit bie 3.

·. ・・・・ 公**代印** 

LA REYNER

to the Park

MARINE THE CONTRACT

Phenomenor and the

A CAL TRACE A CALL

representation of the second

LOS ANGELES ... A.S. 1890, A/R 3590 BUENOS AIRES . A/S 3695 A/R 1695 SAN FRANCISCO A/S 1890 A/R 3590 SANTIAGO ... A/S 3795 A/R 6095

RIO DE JANEIRO. A/S 3195 A/R 4995

MIAMI ..... A/S 1695 A/R 3190 SEYCHELLES ..... A/R 4995 MONTREAL .... A/S 1000 A/R 1890 ANTILLES ..... A/S 1800 A/R 2920 SAO PAULO .... A/S 3395 A/R 4995 - REUNION ..... A/S 2470 A/R 4150 MEXICO ...... A/S 2550 A/R 9695 SYDNEY .... A/S 4645 A/R 7995 ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS DISPONIBILITÉS DE PLACES EN L'ELAME ET CLASSE AFFAIRES PLES VATIONS HOTELIERES ET LOCATIONS DE VOITURES CIRCUITS ET SEJOURS À LA CAUTE PORREULTE DE RESERVER ET DE BAYER VOTRE VOYAGE AL 40110101 AVEC VOTRE CAUTE BANCAIRE SE

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2290 F A/R

ATTACHEZ VOTRE

CEINTURE.

SANS YOUS LA SERRER.

PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TEL. (1) 4013 02 02. LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78636777

mur de Berlin.

le Monde décrit le processus de démembrement de

l'Allemagne nazie, la naissance de deux nations distinctes, les conflits entre Russes et Alliés; il

explique les raisons du réarmement allemand et

# Te Monde



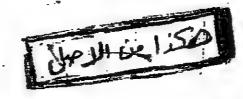
noue avec la démocratie, le Monde consacre un cahier spécial de 12 pages aux « retrouvailles allemandes ». Avec les témoignages et les reportages de ses envoyés spéciaux.

ES Allemands entre l'Est et l'Ouest », un numéro hors série du Monde pour comprendre quarante ans de division entre les deux Allemagnes et les enjeux des bouleversements en cours.

analyse les développements de l'Ostpolitik du chancelier Willy Brandt.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

<b>BON DE COMMAN</b>	DE : LES AL	LEMANDS ENTRE L'EST ET L'OUEST
		PRÉNOM :
ADRESSE:		
•		
PAYS:		
FRANCE (métropole uniquement)		Nombre d'ex. : × 33 F, (port inclus) = F.
DOM-TOM et ÉTRANGER		Nombre d'ex : × 38 F. (port inclus) = F.
Rulletin & retourner : LE MONDI	E. service vente su	numéro. 7. rue des Italiens 75427 Paris Codem Do -



L'HEURE &

l'Allemaga:

de l'Est re-

noue avec la déma

cratie, le Monde

consacre un cahie

special de 12 page

Aux - retrouvalles

allemandes Ave:

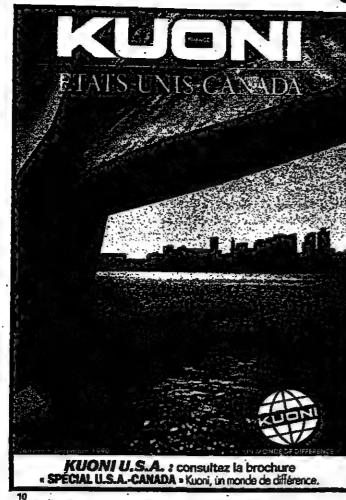
les témoignages et é

reportages de se

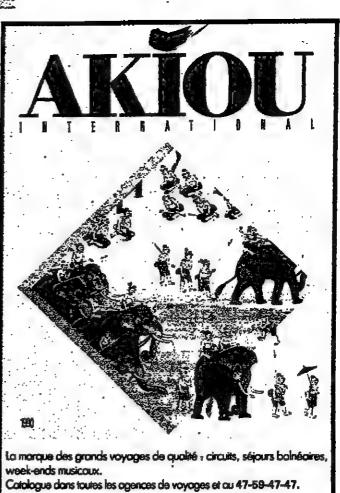
envoyés spéciale

entre l'Est et l'Ouest

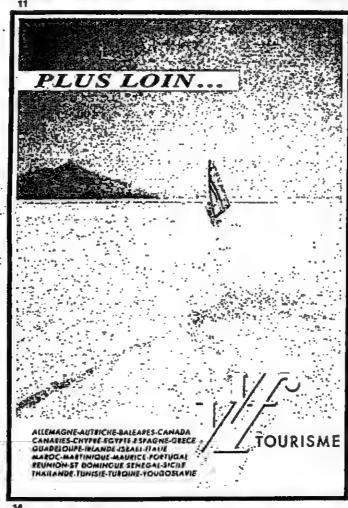
ers série du Morde po-

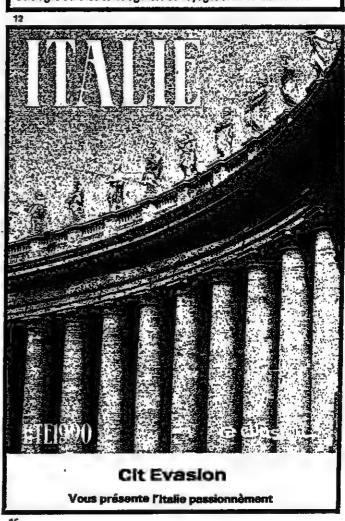


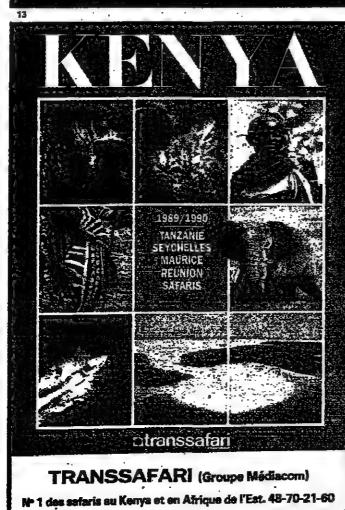














			. 0
Le Monde		an han	
		les brochures	
		13 14 T	
A retourner	rò:	IDA LITTE LE MONDE PO	evri. Bliché
NOM:	-		
Ville:			
		Code postal :	

de documentation, remplissez pour elle le coupon ci-dessous.

Je désire recevoir les brochures suivantes :  1 2 3 4 5 6 7 8  8 10 11 12 13 14 15 16 17	Je désira recevoir les brochures suivantes :  1 2 3 4 5 6 7 8  8 10 11 12 13 14 15 16 17			
1 2 3 4 5 6 7 8 8 10 11 12 13 14 15 16 17	1 2 3 4 5 6 7 8  8 10 11 12 13 14 15 16 17  **EDA LEFESVER  A resource à: LE MONDE PUBLICITÉ  5, rue de Monttessuy, 75007 Paris	Le Monde	e de la care	
DA LEFENZE	A retourner à : LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris		 	
	5, rue de Montteeauy, 75007 Paris		DA LEFE	3V22
Adresse:			 _ Code postal	:

parante ans de divisió et les enjeux des hour

ESPONDANCE

IT L'OUEST

### SANS VISA

### JEUX

## échecs

Nº 1370

DANS LA POCHE

(Tournol des Grands Maîtres de Reggio-NeiP Emilia, jauvier 1990). Blancs: L. PORTISCH

(Hongrie) Noirs : DE FERMIAN (USA)

a) 4. g3; 4. Fg5; 4. Cc3 et 4. a3 ant également des suites souvent mées. Après cette avance sans prétention du pion é, les Blancs envisagent de développer leur F-R en d3, de roquer et de poursuivre par le fianchetto du F-D avant de passer à l'attaque sur l'aile-

b) Les trois continuations courantes sont 5..., Fb4+; 5..., F67 et 5..., d5, l'avance du pion ç n'étant ici qu'une intervention sans importance.

c) Maintenant les Noirs doivent se médier de la menace d4-d5 suivie de

d) Geller recommande la suite 7—
c×d4!; 8. 6×d4, d5; 9. b3,
C64; 10. Fb2, Cd7 comme dans la partie Szabo-Unzicker (Göteborg, 1955);
11. Dd2, C×c3; 12. Fxc3, 0-0;
13. Ta-c1, Tc8; 14. Fb2, Ff6 avec égalife. 7—, 0-0 ne semble pas satisfaisant: 8. d5!, 6×d5; 9. c×d5 et les
Noirs sont en difficulté: si 9—, C×d5;
10. C×d5, F×d5; 11. F×h7+, R×h7;
12. D×d5, Cc6; 13. Td1 et si 9—, d6;
10. 64, a6; 11. a4, Cb-d7; 12. Cd2,
C65; 13. F62, T68; 14. 44, Cc6;
15. Fd3, Fl8; 16. Df3, Fc3; 17. Cd4 et
la domination des Blancs est décisive la domination des Blancs est décis (Geller-Smyslov, 1952).

 é) 8. cxd5 | est fort : si 8... 6xd5 ;
 9. Fb5+1 avec un clair avantage ann.
 Blance dans toutes les variantes : 9... Ch-d7; 10. dxc5, bxc5; 11. C65 on 9..., Fc6; 10. Da4!, Fxb5; 11. Dxb5+, Dd7; 12. C65, Dxb5; 13. Cxb5, Ca6; 14. Td1 on 9..., Rf8; 10. b3, a6; 11. fé2, Cc6; 12. Fb2, Tc8; 13. Cá5!

f) 10.D62 at 10.Tgl sont ansai à

g) Une position bies comme depuis la partie Keres-Smyslov (Zurich

14. a3, Cxg3; 15. Txg3, Cc6; 16. C65, Cx65; 17. Tx65, Ff6; 18. Th5, g6; 19. Tg-h3, dxg41; 20. Txh7 (20. Dg4 ext meilleur), g3!; 21. Dg1, Dxd4!; 22. Dh6, Tf-d8 et les

i) On 13. C65; dxc4; 14. Cxc6. Exc6; 15. bxc4, Dd7 on F18 ever des.

1) Les Noirs tentent de conserter 

j) Les Biancs out maintenant un net avantage : contrôle de la case 64, mobilité des F, verticales occupées par les T, R soir privé de son défenseur et menacé par la batterie des F blancs. k) 15... Dh5 est melleur mais les Noirs craignaient pom-être Tavance

Après es timide recul de la D noire, Portisch ne donte pius qu'il a le gain en poche, même al la combinaisea est longue. Pour arriver à cette posi-tion, il lui a fallu quinze coupe; il est.

son adversaire. L'ext

... an) Suivi d'un sacrifice de F. aj Si 18..., Rxh7; 19. Dh5+. Rg8; 20. Dxf7+, Rh7; 21. d5, Fxd5; 22. Cd7, Tg8; 23. Dh5 mar. o) Si 19\_, Ff6; 20 Fa3+, T67; 2L Dxf7 mat

p) Si 20... Fx61 ?; 21. Fa3+ mivi du mat. Si 20... fxg2; 21.Dh8+, R67; 22. Dxg7, str.

4) Domant une Tet un pion: r) Si 22\_\_ Fxd5; 23.Dk4+ et 24.Dxb4 a) Si 23.... Rf6; 24. Cg4 mat.

t) Cherchant un peu d'air. u) Jolie fin. v) Si 30..., RbE; 31. Fd6 mat et ai 0..., Txd7; 31. cxd7 + et 32 dx68=D.

Solution de l'étude nº 1369 E. Paoli (1983) (Blancs: Ra4, Pa3; b3, Noirs; Rg7, Pa6, c5, Nulle.)

1. Ra51, Rb7; 2. Ra4, Rb6; 3. b4, g4; 4, b5, a5 (a 4..., axb5+; 5. Rb4,

ÉTUDE № 1370

L ESPERSEN



BLANCS (3) : Rh2, Fb5, Ca5. NOIRS (3) : Rf3, Cq2, Pd2. Les Blancs jouent et font mile.

## bridge

Nº 1368

UNE ÉLÉGANTE PRÉCAUTION

Parmi les « précautions » qu'un déclarant doit savoir prendre, il faut citer le calcul des probabilités et le placement de main.

Cette donne publiée par Kelsey est caractéristique car le chelem a été chuté alors qu'une bonne technique aurait permis de le réussir.

♦R10863 ♥A4 ♦A1053 ♣R7 O<sub>S</sub>E 0752 072 072 0734 ♥RV10986 ♦DV86 •V109 ♦AD975 ♥D3 OR94

Ann.: Sad Sud 1 **4** 4 SA 5 SA 6 **4** *Nord* 4♥ 5 **♦** 6 ♦ Ouest 2♥ passe passe passe passe passe

Ouest entame le Valet de Trèfie pour le Roi, le 4 et le 2. Vous donnez trois coups d'atout aur lesquels Ouest défausse trois Cœurs. Com-ment envisagez-vous de gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE?

Parmi lei diverses lignes de jeu, con commence par celle de l'affranchissement d'un troisième Carreau reau pour le 5 et le Roi et enfin le 10 (en jouant le 3 de Carreau vers le 9) anquel s'ajoute la possibilité d'un squeeze à Cour-Carreau avec Coup de Vienne (en tirant l'As de Cour).

Une astre solution (moins bonne)

Carreau si cette conleur est 3-3 ou même s'ils sont 4-2 car Ouest est alors squeezé dans les trois dernières cartes avec en Nord As, 4 de Cour 107 Une autre solution (moins bonne) et 10 de Carreau... serait une mise en main à Cœur pour obliger l'adversaire, qui prendra la main avec le Roi de Cœur, à contreattaquer Carreau...

Mais le principal intérêt de cette : Certaines règles du jeu de la carte jolie donne est que, si vous décidez sont des vérités de La Palice, maislogiquement que le Roi de Cœur est encore fami-il savoir les appliquer! en Ouest, vous pouvez rénasir votre Voici une règle évidente : il ne fam pas en Ouest, vous pouvez réussir votre contrat contre toute répartition. De faire une impasse qui doit échouer, et Ouest entama le 3 de Carreau, quelle façon ? Ouest entama le 3 de Carreau, quelle façon ?

pas de retour qui puisse gêner le championnat d'Europe par paires de

### Les impasses

condamnées

e Eliminez les Trèfles, tirez l'As deux impasses et que toutes deux sont ce PETIT CHELEM A PIQUE de Carreau et continuez avec le 3 de condamnées. Heureusement une comre toute défense ? Carreau vers le 9. Vons avez gagné bonne technique peut permettre au si Est intercale un houneur, sinon déclarant de gagner quand même le Ouest prend le 9 de Carreau et n'a chelem comme dans cette donne du

**◆** A8642 "

VAD5 AD654 N → R5 V RV96 ∴ ARV106 → 32 **♦DV93** ♥843 #RV98 Ann. : E. don. N.S voln. Sud

10 contre passe

### NOTE . SUR LES ENCHÈRES

Même non vulnérable contre des adversaires vulnérables le soutien de barrage à « 5 Carreaux » est téméraire. La réponse normale sur «1 Carreau» est «4 Carreaux» pour barrer l'adversaire, mais il est également correct de déclarer seulement «2 Carreaux». Toutefois, il faut reconneître qu'un barrage aussi élevé que « 5 Carreaux » pent empêcher les adversaires de trouver le meilleur contrat. Ainsi it n'était pas évident pour Sud de dire < 5 Piques » sur le contre de Nord qui montrait simplement une belle

PHILIPPE BRUGNON

TH'TUBE

All Alpa

MINON

## scrabble •

Nº 338

**PLUS MON PETIT** LYRER ...

Faisons l'inventaire des nou- LAKH (100 000 roupies) veaux petits mots à lettre chère. .KINÉ - KAPO, détenu-Rien en 2 lettres (BI, bicyclette, surveillant des camps nazis (deà roue avant géante, est tout au l'allemand Kamerad Polizes) plus un mot à lettre semi-chère). - KOTER, vi, belgicisme signi-En trois lettres: DAW (ou fiant vivre en KOT, chambre DAUW), sorte de zèbre (mot d'étudiant - PUCK, palet, au afrikaans) - REZ, doublet de hockey sur glace - QUID, inv. ras - ZOB, mot arabe francisé des 1894 - OYE, graphie BYTE, octet - GOYM, autre ancienne de oie. Ce dernier peut piuriel de GOY - HIER, seul se transformer en MOYE (du verbe moyer, partager une pierre en deux), NOYE, mais aussi en OYEZ, généré tout comme OYANT, par le verbe ouis. pleurnicher longtemps sur le Curieusement, les scrabbleurs anglo-américains ont toujours en la faculté de jouer OYEZ, ce mot étant, encore maintenant, proféré par le greffier ouvrant un procès en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis. En quatre let-

- BIWA, luth japonais verbe nouveau de quatre lettres, enfoncer des pavés avec la hie. permet de jouer HIEZ - Enfin LYRER, québécisme signifiant même ton

### MICHEL CHARLEMAGNE

RECTIFICATIF. - Dans notre chronique intitulée « Dupliscrablissime », l'adresse du créateur du Dupliscra était erronée. Il faliait lire: G. Fillatre, BP 5011, 14021 CAEN CEDEX.

embarras! Assurent. - 10. Plein de contentement. Pour informati-

ser. Dit la surprise. - 11. S'écurte de la norme. - 12. Font d'allé-

SOLUTION DU Nº 598

Horizontalement

I. Samuel Beckett. — II. Epervier. Amer. — III. Médée. Rissole. — IV. Ire. Nuage. Ik. — V. Occitahe. PS. — VI. Luire. Geal. BR. — VII. Nordest. Ali. — VIII. Go. Noir. Ocrée. — IX. Urgent. Plieur. — Y Epistémologie.

Verticalement

Sémiologue. – 2. Apercu.
 Orp. – 3. Médecin. GL. – 4. Ure.
 Irones. – 5. Eventaront. – 6. Li

Us. Dite. - 7. Béranger. - 8. Eri-gées. Po. - 9. Se. Atoll. - 10. Kas. Pi. CIO. - 11. Emois. Areg. -12. Tell. Bleul. - 13. Trésonère.

FRANÇOIS DORLET

### Scrabble Etoile. 7, rue Le Soeur. 75116 Paris. Tournois lundi, 21 k. vendredi, 20 h 30, mercredi, vendredi et samedi à 14 h 30 et 17 h

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes; par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Laroussa).

N	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	AEEFOTU	<del>-</del>	RS .	
2.	EO+AIMMO	FAUTE	- J. H. 3	24.
.3	-DEEEELS	MIME	63	.18
4	AEEORSS	DELESTEE (a)	7.C	71
. 5	DEINOOT	SOLEARES (b)	E5-	82
. 6	AABCHOT	NODOSITE (c)	12 A	. 72
7	AFIOUUV	BACHOTA	1 2C	-80
8	UV+DINES	FAOUIN	47 ·	48
9.	DINR+EGP	VUS	I G	38
10	-ACEELRT	INGERE	32	28
11	NNSTUUY	ECLATER.	11 G	74
12	NTUU+EOW	MAYENS	5 G	. 32
13	ENOTU+GL	WU	3B	30
14	AELMRRU.	LUGERONT (d)	- M7	74
15	LU+HOPST	RAMURE	8.7	. 35:
	LOPU+JLV	HAST	. D1	34
17	JLLOP+EZ	VU	IOJ	. 28
18	JLOP+IPR	CELEZ	H 11	48
19	PPR+AAX?	JOLIS	LI	40
20	P+BIIKNN	APRAX(I)E	14 B	74
21	BINNP+I?	KIR	N6	34
22	BIP+D	(D)JINN	1 1	- 33
23		Bi	15 A	14
_		TOTAL		
		IVIAL	1	1011

(a) DÉTELÉES, 7c, pard 1 point ; (b) pluriel de SOLÉA, nusique popularire andalouse ; (c) IODERONT, 10 a, 63 ; (d) on GLUERONT.

1. C. Lesor, 926. 2. P. Le Gai, 893. 3. C. Le Cain, 887.

Festival de Cannes, 17-25 février. Parties libres, paires mixtes, blitz, individuel. Tel. : 43-80-40-36. ● Tournois du 4 février : Sons. 86-65-02-33. Cap-d'Agde, 67-26-75-81,

## mots croisés

.....nº 597. ...

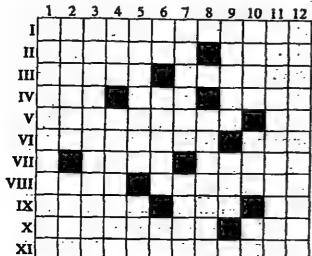
II en faut une grande pour vous faire rougir. – II. A le beau rôle ou mêne à l'hôpital. Disparaît.

tres, c'est le K qui est le plus

earichissant : KADI (ou cadi),

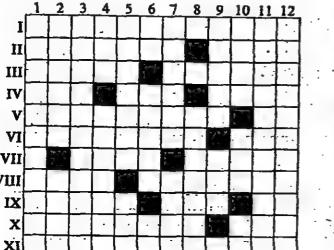
juge musulman - LACK ou

tout comme celui du dessus. -IV. Possessif. Devrait remplacer IV. Possessii. Devrait remplacer les restos du ceur. Maréchal. — V. Tout à fait oubliée du tourisme. Double, ca fait vieux. — VI. Ils out des côtés semblables. Pour Noël et de droite à ganche. — VII. Si elle est noire, on la saute. Il y a toujours un risque, qu'il soit définitif. — VIII. A une direction assistée. Tour à fait à notre gout. -



### IX. Grands nigands. On va s'occuper de sa taille. Conjonction. — X. On ne le fait pas de gaîté de cœut. Monnaie. — XI. Prennent Horizontalement

- III. Particulièrement sage. Fera 1. Sont ainsi faites qu'elles veu-lent en faire plus. – 2. Pour vos pneus. Comme un roi. – 3. Près du roi, mais pas tout près. - 4. Possessif. Un des premiers, au Canada. -5. Donnent peu de lumière. Eblorissent, de bas en haut. —
6. Préposition. Jetés. En argent. —
7. Chicane. Créa dans un beau désordre. — 8. Distinguera. —
9. On l'enlève et adieu les



## anacroisés

Nº 599

Le carré magique de cet A.C. est l'œuvre de M. Rys, d'Antibes. Hortzontalement

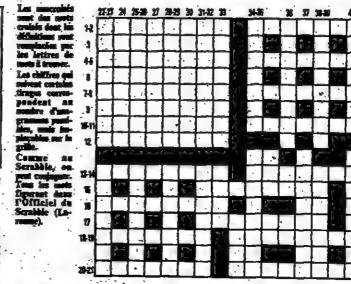
Horizontalement

i. AABDERST (+3).—

ZAEINTU (+1).—3. EEINRTYV.—4. AAAEMNRT.—5. EEEOTUU.—6. CEEELSRT.—7. AACEFMOR.—8. EINNOPT (+1).—9. AII-MORST (+1).—10. AFEIRRS (+2).—11. EEEGIRS (+2).—12. AAESSSS.—13. AEGLIMOT.—14. ACEETUX (+2).—15. EHMNRTTY.—16. AEL-MORRY.—17. AEEGNORT.—18. BEELORU (+1).—19. AAEILNNT (+2).—20. EEEIPST (+1).—21. EEENPRST (+6).

Verticalement Verticalement

22. AABEMRSS (+5), -23. ADELMOR. -24. AEEMMORR. -25. AAILORSV (+1), -26. ABEJIRU. 
27. CDEEIRST (+3), -28. AAACHIRV. -29. ENOORST. 
30. AEENRSTT (+6). 
31. AEEINRST (+13). 
32. EEEGLIN (+1), -33. AEERSST
(+3). -34. ADEEMNO. 
33. ACEEEHNN. -36. AEERNPTU. -



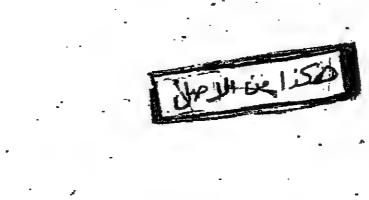
37. DEEELLNT (+ i) . - 38. AAE-GLITU. - 39. AEEINRT (+ 7). -40. EEISTUV. - 41. CEEELRUX

SOLUTION DU N- 598 SOLUTION DU Nº 598

1. BOUFFEUR - 2. NEGATIF
(AGENTIF FIGEANT) 3. ORTEILS (LOTIERS TOLIERS).
- 4. FOCALE - 5. SIMULAS 6. JAMAICAIN - 7. AUDIMATS 8. SABEENS - 9. RANCARD 10. ANTENNES - 11. TUSSOR 12. RASSASIA - 13. GANACHE
(CHANGEA) - 14. FIDELITE 15. TITILLE - 16. FESTIVE 17. AROLLES, pins montagnards 18. EGEENS (GENEES GENESE).
- 19. NEGRESSE - 20. ASEXUEL

- 21. BOUJARON, MESUTE POST ISQUIDES. - 22. RUFFIAN. - 23. ORNAMES (MENORAS RAMONES ROMANES). - 24. OASIENNE. - 25. TANSADS, RIÈGES DE MOID. - 26. FENAISON. - 27. ALLIAGE (EGAILLA). - 28. ELUCUBRE. - 29. SUTVIES. - 30. ANEANTI. - 31. ENNUAGE - 32. FINANCES. - 33. USASSENT (SUASSENT). - 34. OUAILLES. - 35. INDIRECT. - 36. ALARMA. - 37. HIDEUX. - 38. VRENELIS. - 39. ATHEES (HASTEE HATEES). - 40. FAUSSETS. - 41. PLEURAL (PLURALE). 21. BOUJARON,

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



## CULTURE

THÉATRE

See a secule of the

31 AN/ S .

NO. 3135 N. 1.

Some Som wet en PETEL CAT IN A 200 :

egire fin er

anta. + 7 Co.

Estat Absorber 19

AMOUNT WAS A TO

物理は自分をよった。

effere de auto-

with Mary and the con-

THE RESERVE

THE STATE OF

高泽系·21

BARBELT A

1100.17

CERT

**克勒拉斯**克

CHILL

\*\*\*\*\*

STATE OF THE STATE

THE RESERVE AND ASSESSED ASSESSED.

POT 1

**禁** \$2.45 \* \*

**第二个人** 

THE PARTY OF THE P

Let Bushing Street

SUR LES ENCHERES

WAR WAR TANK TO THE PERSON

guner Patrice ....

god troubted to a community to

0.900, 0.900, 380, 380,

. . : 25

Replace Tel

M. Pal + men all: 21 Del+,

470

赛

F#2-1

Althors de Contrar Paris

ETUDE A FORE

I. ESPERSEN

11995

Survey LEWON

## Deux menteurs de haut vol

Deux acteurs rares, Jane Birkin et Pierre Dux, dans une comédie d'Horowitz adaptée par Dabadie : « Quelque part dans cette vie. »

Le premier personnage à entrer en scène restera «off» : c'est la voix très rock d'un présentateur radio atteint d'un humour et d'un ramo attent d'un numour et d'un cancer des poumons également caustiques. On ne vois pas Chuk Thomas (Jean-Pierre Kalfon), mais il est sympathique, et hante les jours tranquilles de la petite maison coquette, sans plus, qu'habite en bord de mer Jacob Brackish, vieux garçon, ancien professeur de littérature anglaise et d'histoire de la merigne. d'histoire de la musique.

Si Chuck Thomas, avec sa façon de présenter la musique classique dans le style «salut les copaina», rythme la vie de jacob, cela tient, au moins, à deux raisons : d'une part Jacob vit bach et Schubert comme une passion; d'autre part, Chuck Thomas a toujours eu sur hii une longueur d'avance, depuis l'école primaire, ça l'agace.

Jacob est vieux, sourd, il lui reste à vivre six mois, un an tout au plus. C'est du moins ce qu'il affirme à sa dame de compagn Kathleeen Hogan, un drôle d'oiscan aux angles pas vraiment

Queique part dans cette vie, d'Israël Horovitz, commence au premier jour de vie commune de ce couple improbable. Jacob cultive les cactus nains et ses habitudes : il aime, notamment, qu'on manie le langage et ses disques avec délica-tesse. Sur ce chapitre, comme sur les autres d'ailleurs, Kathleen n'en rate pas une. Non qu'elle soit dépourrue de bonne volonté, mais elle a prévenu Jacob : elle porte malbeur. A elle seule, la rencontre entre Jacob et Kathleen est déjà une situation de comédie. Puis subrepticement, et c'est joliment amené, il y a anguille sous roche :



Birkin

Jacob n'est pas aussi dur d'oreille qu'il veut bien le dire et Kathleen n'est pas là par hasard.

Il est difficile de juger la pièce d'Horovitz d'après l'adaptation de Jean-Loup Dabadie. Il dit sans détour l'avoir faite pour deux acteurs — Jane Birkin, Pierre Dux - et pour une mise en scène, la sienne. En tout cas, il no cultive pas le flou en vogne entre adapta-tion et traduction, prisqu'il écrit dans le programme avoir emprunté à Horovitz, l'un des auteurs américains les plus gais, ses deux personnages et essayé de « les décrire avec mon écriture à moi ». Dabadie a le sens du jeu de mot efficace,

de la tournure qui fait rire. Toutefois, dans son adaptation la pièce musarde, et c'est un emphémisme, pendant une bonne demi-heure au moins, Mais Jane Birkin et Pierre Duz sont si formidables qu'on ne regretto pas sa soirée, comme on pardoune les conversations parfois banales d'un diner chaleureux.

> Un instant de grâce

Jane Birkin avec ses manières brusques, son corps maladroit, tient chaque scène, tamôt à la force du poignet, tamôt au charme, le plus souvent mélant les deux. Elle habite le plateau à sa façon, mais tout autant que Pierre Dux, vieux routier des planches. Elle repasse les chemises de Jacob comme si elle allait les tuer, elle égrène la litanie de sa vie quotidienne comme si elle allait se noyer. Elle swingue avec la même joie empê-chée que Jacob met à fredomer du Bach. Pierre Dux joue en catimi, au petit point, avec la finesse d'un homme qui connaît chaque recoin de la vie. La leçon de tendresse du maître et de l'élève est un instant

**ODILE QUIROT** 

 Bouffes Parisiens, du mardi au samedi à 20 h 46, dimenche 15 h 30, Téi. : 42-96-60,24.

## Aucune raison de parler

Œuvre fascinante de Fernando Pessoa, « le Marin » tisse les mots avec le silence

« Après douze minutes de votre drame le Maxin, pendant lesquels les plus vifs et les plus astucieux se sentent gagnés par le sommeil et l'hébétude, sans le moindre espoir de comprendre, l'une des veilleuses dit avec une langoureuse magie : « Pourquoi sommes-nous encore en train de parler ? » Or c'est juste-ment ce que j'allais demander à

Cette lettre est adressée à Fernando Pessos. l'auteur dudit drame, le Marin. Le signataire de la lettre n'a pas va sur scène le Marin, qui ne fut jamais joué du

MUSIQUE

vivant de Pessoa, mais il l'a lu dans une revue, Orpheu, que dirige pra-tiquement Pessoa. Il s'est édité ini-même son Marin dans le premier numéro de la revue, car une autre A Aguia, l'a refusé. A la suite de quoi Pessoa a rompu avec la revue A Aguia ( à laquelle il avait donné usque-là des textes). Très mécontent, Pessoa écrit à Alvaro Pinto, responsable de la revue : « Je suis profondément convaincu de la

dérisoire incongruité de l'acte fondamental d'écrire.

L'orchestre de quarante-six villes

Avant de rouvrir l'Opéra-Comique

L'Orchestre de l'Île-de-France (ODIF) sera à l'homeur lors de la réouverture de l'Opéra-Comique, à destin sur un poème de Hölderlin. partir du 13 février, où il accompagnera l'Heure espagnole de Ravel et les Tréteaux de Maître Pierre de Manuel de Falla, qu'on n's pas

entendu depuis longtemps à Paris.

L'occasion était bonne de faire le point sur cet orchestre dans le pro-gramme Brahms-Schumann donné grannie Pranns-Schumann totale samedi 27 juin au profit de la Rou-manie. Créé en 1976 par Marcel Landowski, il est dirigé depuis sept ans par Jacques Mercier et déploie une grande activité dans quarante-six villes de la région parisieme : six villes de la région parisienne : concerts, séances pédagogiques et animations, à l'Université comme dans les écoles. A Paris même, ses six concerts d'abonnement salle Pleyel sont suivis par un public nombreux, succès du sans doute en partie à la qualité de ses programmes.

Au lieu de se limiter aux œuvres bateaux, Jacques Mercier clargit le répertoire, et c'est ainsi que, samedi, il avait inscrit, entre l'Ouverture tragique de Brahms et la 4 Symphonie de Schumann, deux pages admirables de Brahms, interprétées avec ferveur par le Chœur régional Vittoria, un enscar-ble fringant d'amateurs entraîné par Michel Piquemal : le Chant funèbre, qui préfigure le Requiem allemand, dans une très belle écri-

l'ODIF illustre Brahms et Schumann

L'Orchestre de l'Ile-de-France semble avoir accédé à une réelle maturité, sous la direction claire sobre et vigoureuse de Jacques mineur, de Schumann, qui paraît si lourde et redondante parfois, prenait son envol avec une souplesse rare, un accent juvénile. Les cordes devront encore travailler homogé néité et sonorité, les cuivres éviter de jouer trop fort, comme les tim-bales, mais la musique vivait et vibrait d'un seul cœur.

JACQUES LONCHAMPT

P Les disques Adda viennent de publier, per les mêmes inter-prètes, le Requiem et le Psaume 118 de Saint-Saëns, svec en solistes Françoise Pollet, la sui Damonte, Jean-Luc Visia et Mingles Physics | Addis Frances Les disques Adda viennent de Nicoles Rivenq (Adde 581.165).

La Marin est l'un des premiers textes qu'a écrits Fernando Pessoa. Il avait vingt-cinq ans. Il tenait beancoup à cette courte pièce, qu'il appelle un « drame statique ». Par « drame statique ». Perse entend des « situations d'inertie ». Pour-tant, Pessoa ne semble pas si sûr de lui lorsqu'il écrit : « Le Marin n'est peut-être pas quelque chose de grand, comme je l'entends, mais je grana, comme je l'entenas, mais je n'ai pas à en rougir. » Enfin, comp de théâtre : la lettre citée plus haut, reprochant à Pessoa d'avoir écrit une pièce somnifère, est une lettre de Pessoa lui-même, qui l'a signée d'un autre nom, Alvaro de Campos, un homme de son inven-tion anquel il confiait des tâches de ce genre: dire pis que pendre de Pessoa dans son dos, écrire des hor-rours sur Pessoa à des directeurs d'édition, aller trouver la fiancée de Pessoa pour conseiller de quitter ce monstre, etc. Fernando Pessoa

n'est pas un caractère simple. Quand il écrit le Marin, Pessoa n'a pas encore découvert sa voca-tion propre, son génie, la dimension de poèsnes qu'il écrira plus tard comme Ode maritime ou Antinoûs. Il est alors un lecteur de Mallarmé et de Macterlinck (ensuite, c'est la lecture de Walt Whitman qui lui donners thi second et visi souffle). Maeterlinck est l'auteur, entre Macterimer est l'auteur, entre autres, de deux pièces où des êtres fantomatiques, avengles, dans un silence à peine coupé de paroles, veillent un mort, ou bien attendent la mort d'un proche sans comprendre qu'il n'est déjà plus en vie : l'Intruse et les Avengles.

Maeterlinck, plus tard, prenant un peu de recui devant ces pièces, a dit qu'il y avait là « l'apparence de somnambules un peu sourds constamment arraches à un songe pénible », et « l'idée un peu hagarde qu'ils se font de l'uni-

Pessoa, dans le Marin, met donc en scène à son tour des femmes, des pleurenses, qui entourent un cercueil dans lequel repose une

**MUSEE BOURDELLE** 

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris

ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

Métro: Montparnasse-Bienvenüe...

jeune morte. C'est très proche de Macterlinck, mais Pessoa déclars qu'en comparaison de son Marin, « la meilleurs nébulosité de Macterlinck devient grossière et char-nelle ». C'est aussi que Pessoa se montre, dans le Marin, très marqué par les obsessions de Mal-larme, qui dans ses textes de théatre, comme dans nombre de ser poèmes, célèbre avant tout le silence. Readant compte de concerts, de tragédies, d'opéras, Mallarmé n'a que le mot silence » à la plume.

Pessoa recherche donc « un drame sans théâtre ». Il précise que « le destin du Marin n'est pas d'être joué sur scène ». Entre le moment oil « le silence commence à prendre corps » et celui où il n'y a « plus aucune raison de parler », les picurenses du Marin ne marunrent que sur la pointe des pieds, se supplient l'une l'autre de ne rien dire, comme si elles ne pouvaient « être » que dans un silence du non-être. « Le seul mal, disent-elles, c'est de vivre; que notre tunique n'aille pas même effleurer la vie. » Or laisser échapper la parole, ce scrait vivre.

### La magie opère

Malgré toutes ces irréalités, toutes ces échappées, parfois tous ces chichis d'époque, telle est la force de l'esprit de Fernando Pessoa que cette pièce évanescente, le Marin, effectivement jouée par des actrices, reste fascinante. Le pen de texte est très beau. La magie opère. Le spectateur croit partici-per à une révélation des âmes à une vers une danse ombreuse de mots perdus et de lèvres closes.

La présentation du Marin par Claude Merlin est remarquable. Rien ne pèse. Il y a une qualité de recueillement. Les trois veilleuses, Nathalie Epron, Claude Buchvald, Paula de Oliveira, se repassent paroles (et silences) avec beaucoup de fraternité, et, malgré leur calme, elles expriment un mot de Maeterlinek, lorsqu'il dit que « la mort exerce une sorte d'injustice

MICHEL COURNOT Théâtre Renaud-Barrauit Maison internationale du théstre. Du mardi au semedi à 21 houres, Tel.: 48-78-75-00.

## Sainte Maria, riez pour nous

Maria Pacôme est, au Saint-Georges, l'héroïne de sa nouvelle pièce, « Et moi... et moi ! »

cacher une ou plusieurs autres. Celle-ci est de la toute petite famille des artistes caméléons : Pacôme auteur, Pacôme actrice, Pacôme femme, tour à tour l'une ou l'autre et les trois à la fois. On ne sait pas laquelle on aime le plus. Actrice, elle irradie les planches depuis tonjours, armée de sa bombe H. comme humeur, comme humour, comme humaine. Auteur, elle en est à sa cinquième pièce. Elie a connu des bauts (On m'appelle Emilie) et des bas (les Seins de Lola). Encore n'est-ce là que fantaisie de critique, car le public n'a pas voulu faire la différence. Triomphe, un point c'est tout. Et pourquoi cela? Parce que Maria Pacôme est une femme

Elle écrit ses pièces pour elle, certes, mais aussi pour ses parte-naires. Généralement, il y a une femme à ses côtés, il y eut hier Odette Laure; aujourd'hui, c'est au tour de Marie-France Mignal, codirectrice du théâtre Saint-Georges, qui tient très bien le rôle de sa fille. Il y a souvent des jeunes gens aussi, garçons et filles. Daniel Autouil et Patrick Bruel s'en sou-viennent, ils hui doivent beaucoup. Son propre fils, François, est dans Et moi... et moi! son petit-fils, un peu maladroit encore, mais cela devrait s'arranger dans un bon cours d'art dramatique.

### Les mots sombres derrière la drôlerie

La femme, elle, est partont, derrière chaque mot, derrière chaque geste que prononce on dessine Maria Pacimo. Certains ont dit qu'elle avait un physique un peu sec, une voix un peu « mec », mais Maria Pacôme est à n'en pas douter une femme, une femme qui dérange, et avant tout les mecs un peu secs. Parce qu'elle n'arrête pas de parier, de lutter, de se rebiffer. de pourfendre justement les pos-tures de ceux qui voudraient l'enfermer dans la case des < fofalles »,

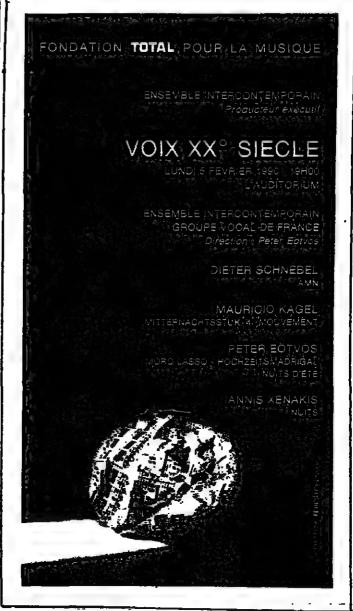
l'assume. Elle aurait pu, dans Et De 100 à 200 francs.

Attention, une femme peut en moi... et moi / distribuer le rôle de sa fille à une actrice plus jeune, histoire de se rajeunir un peu; elle aurait pu, pour la même raison, éviter que son propre fils dans la vie ne soit son petit-fils dans la pièce. Rien de tout cela : la soixantaine ne l'effraie pas. Même si, comme son hérorne, elle sait bien qu'un « beau » soir, elle se retrouvera scule dans son appartement et confiera à la cage vide d'un oiseau improbable deux ou trois souvenirs, quelques regrets et l'effroi, déjà, d'une solitude qui est son, notre lot.

> Une fois de plus, dans une pièce de Maria Pacôme, on entend, der-rière la drôlerie, la cocasserie, l'incongruité, les mots sombres qui jalonnent la fin du chemin. Chaque instant de joie, chaque décision, chaque échange entre la grandmère exubérante, la fille un peu revêche, le petit-fils un peu paumé, est comme une épargne volontaire sur le plus dur, qui reste toujours à venir. Car Maria Pacôme paraît se souvenir à tout moment des blessures profondes que la vie a infligé à sa famille. Elle sait, peut-être plus que d'autres, qu'elle est en

Alors elle s'entoure, dans ses spectacles comme dans la vie, de ses amis, des amis de son fils et se bat à coup d'éclats de rire contre la réalité et ses mauvais penchants. La vie l'a privée à plusieurs reprises de ses compagnons de route. Cela se traduit dans ses pièces par la trahison, la lâcheté, la disparition de ses anciens amis, amants, maris. Ce qui n'empêche pas, au premier acte surtout, que le rideau ne tombe à point nommé pour permettre au spectateur de retrouver un souffle coupé par le rire. Et, à la fin du spectacle, de regretter que cela soit déjà fini.

▶ Théâtre Saint-Georges. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinées samedi à 18 heures et dimanche à 15 heures. Tél. : 42-La Pacôme vieillit bien, et 31-05-43. Durée : deux heures.





### L'Amérique latine en quête d'unité

Pour les ministres de la culture rémis à Mar-del-Plata, l'intégration des différents pays du continent passe par un rapprochement culturel

MAR-DEL-PLATA

de notre envoyée spéciale

« Si nous ne sommes pas capables de nous intégrer, le millénaire aui va commencer marquere notre marginalisation -, lançait Antonio Cafiero, président du Parti péroniste au pouvoir, à ses invités, quelque vingt ministres et respon-sables de la culture d'Amérique latine et des Caralbes, réunis du 24 au 28 janvier à Mar-del-Plata, la station balnéaire argentine de l'Atlantique. Cette intégration doit passer par un rapprochement culturel. Pourtant, il falint attendre août 1989 pour que les responsa-bles culturels de ces divers pays se rencontrent formellement pour la première fois au Brésil. Les grands principes avaient alors été énoncés et on attendait de la réunion de Mar-del-Plata des résultats

### L'inventaire reste à faire

Les délégués out constaté qu'un travail technique préalable est nécessaire. Des législations souvent trop pationalistes et des réglemen-tations fiscales excessivement protectionnistes mais aussi le manque de critères communs constituent sutant de handicaps auxquels il

faut encore ajouter la faiblesse des circuits de distribution régionaux tout autant que les coûts des trans-

les Latino-Américains feront appel, à cet effet, à des experts des organismes internationans, en particu-lier à ceux de la Banque intéramé-ricaine pour le développement (BID) on à ceux de l'UNESCO.

L'ambition, à terme, porte sur la création d'un marché commun des biens culturels, a-t-il été décidé à Mar-del-Plata, et le livre en sera le premier bénéficiaire. Les délégués espèrent pouvoir signer à brève échéance un accord-cadre, mais certains ministres se sont demandé si ce choix est le plus judicieux dans un sous-continent en voie de e désalphabétisation » où le livre reste largement élitiste alors que la pénétration culturelle se fait messirement par l'andiovisuel.

La priorité donnée au livre répond aussi à d'antres critères : celui de la « facilité » en particu-lier. « Nous avons créé une attente, si nous ne faisons pas de progrès notre objectif, l'intégration, sera vue avec scepticisme », admet Victor Flores Olea, président du conseil pour la culture et les arts du Mexique, qui aura la responsabilité

**ÉDITH CORON** 

## Comment commémorer la découverte ?

MAR-DEL-PLATA

de notre envoyée spéciale

Eventail en main, dans la moiteur de l'été austral, une Andelouse assistait à le conférence des ministres de la culture d'Amérique letine et des Caraïbes. L'invitée était Mª Pina Lopez Gay, viceprésidente de la Commission pagnole pour la célébration du 500º anniversaire de la découverte des Amériques.

Cet anniversaire avait été le et d'une vive polémique lors du premier forum culturel latino-américain qui s'était déroulé à Brasilia en août dernier. L'Argentine, hôte de la seconde rencontre, laisse entendre qu'elle a invité M= Lopez Gay à Mar-del-Tota pour lui permettre de mieux s'expliquer, mais il n'en fut rien, et le lourd contentieux entre l'Espagne et l'Amérique latine ne fut pas même évoqué

Le ministre de la culture ne cache pas ce qu'il pense de la commémoration : « Au Pérou, une centaine de familles, les plus bianches et les plus riches, commémoreront célébreront l'arrivée des Espegnols, Lies autres, les 21 millions de Péruviens, semmi en devil. 3

Le Mexique, autre nation largement indienne, veut renverser le sens de la commémo

ration. Christophe Colomb pas plus que la couronne espagnole n'en seront les héros, promet M. Victor Florez Olea. président du Conseil national pour la culture et les erts. « Nous profiterons de l'occasion pour rendre hommage aux cultures préhispaniques »,

En revanche, M. Jorge Tala Reyes, sous secrétaire à l'éducation, parle avec enthouasme de la *« commémora*tion » de la découverte des « l'évangélisation » parmi les motifs de réjouissances.

Mais. réticents ou non, les pava aud-eméricaine ne vont pas laisser passer la manne aspagnole qui doit se déverser sur le continent à l'occasion de ce 500 anniversaire. D'ailleurs l'attitude de l'Espagne a énormément évolué. M= Lopez Gay prend soin de précisei qu'« on ne peut en aucun cas mémorer la conquêta ». Elle lui préfère la désignation ais officielle de « Ren contre de deux mondes ».

Les Latino-Américains demourent sceptiques : «La commémoration de 1492 n'est pas tant dirigée vers l'Amérique latine, estime un de ses représentants, que vers l'Europe, à laquelle l'Espagne veut rappeler, en 1992, sa gloire d'antan. »

chance

### Castro et mélo

Le Centre Pompidou présente jusqu'au 9 avril un vaste panorama du cinéma cubain

« Le cinéma cubain est un acte de volonté de la révolution. » L'homme qui parle est calme, sérieux, presque trop. Humberto Solas représente par excellence le « cinéma révolutionnaire » cubain. Anteur de Manuela (1966) et Lucia (1968), il est l'un des arti-

Lorsque Fidel Castro prend le pouvoir en 1958, la production locale est presque inexistante. Les salles de projection sont colonisées par des films américains; la maind'œuvre bon marché est une anbaine pour les producteurs mexicains qui profitent sussi des décors naturels de l'île. Cuba a néanmoins une star, Rita Montaner, qui règne sur les rares comédies locales ou les mélos médiocres énices de salsa et

de rumbs. Avec la fondation de l'Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographique (ICAIC), en 1959, la révolution engendre une génération de réalisateurs. Hum-berto Solas, Santiago Alvarez et leurs camarades ont pour mission d'affirmer l'identité du pays et le programme du régime. Depuis 1979, le Festival de La Havane est an lieu de rencontre pour toute la production latino-américaine. L'Ecole de cinéma de Los Bagnos est la plus importante du continent. La Fondation du nouveau cinéma latino-américain, présidée par Gabriel Garcia Marquez, a son siège à Cuba. Mais les résultats siego à Coba. Mans les rémitais resteut bien modestes. Le pays produit anjourd'hui dix films par an, fortement marqués par les impératifs castristes. Cette maigre production hésite, à quelques exceptions notables, entre le mélo pétri de bons seaniments, l'héroisme convenu et la critique «construc-

tive» de la société. Les cinéastes cabains ont proposé en novembre dernier un marché commun de l'audiovisuel ca Amérique latine. «Nous sommes confrontés aux mêmes problèmes que la production brésilienne, argentine ou chilienne, remurque Humberto Solas. Comme nous, et

malgré des différences sociales e politiques, ces pays sont partis du même besoin de créer des images qui n'existatent pas. Nous souhai-terions, par exemple, installer des quotas de production, à l'exemple de la Communauté européenne, mais à la différence de l'Europe, il s'agit d'une nécessité cultur plutôt qu'économique »

### Uz esfant du tiers-monde

enfam du tiers-monde, et non du communisme, Humberto Solas refuse d'ailleurs fermement la comparaison avec la production des pays de l'Est. « Les Rounsies ou les Tchèques ressassent leur passé et règlent leurs comptes. Nous ne partageons pas leur traima du post-stalinisme » Pent-il tout: filmer, tout dire? . Nous joursons, depuis un an, d'une autonomie, plus grande, car nous nous sommes battus pour casser les structures centralisatrices. En outre, le pouvoir s'impose jamais de limites, le créateur les établit lui-même », prétend-t-il, en s'empressant d'ajouter que la censuros existe dans tous les pays, Chez nous, la pornographie est prohibée, l'apologie de l'ennend est interdite. Par exemple, on ne peut pas applaudir l'intervention américaine au Panama. Mais un cinéaste peut réaliser une plongée courageuse et critique dans notre société. » On en verra beaucoup au cours de ce festival, comme Techo de Vidrio (Tott de verre), un constat sévère sur l'abus des privilèges à La Havane. Interdit pen-dant six aus, le film de Sergio Giral a fini par sortir sons la pression des réalisateurs cubains. Les Parisiens le déconviront les 8 février et

BÉNÉDICTE MATHIEU

### Centre Georges-Pomp Salie Garance, jusqu'à avril. Tél. : 42-78-37-29.

### Voisins de cellule

Le fils de Dino Risi, Marco, a tourné « Mery pour toujours » avec des anciens délinquants

souvent servi de décor à la manvaise conscience d'adultes censés se poser des questions sur leurs responsabilités dans la délinquance uvénile, en tant que parents, profs. uges, flics, en tant qu'adultes tont element. Il fut un temps où une tendresse compréhensive mais ferme suffisait à ramener dans le droit chemin la brebis égarée et même à lui faire accepter un mor-tel sacrifice. Exemple, les Anges aux figures sales, où l'on voyait le prêtre Humphrey Bogart convaincre James Cagney, voyou cymique mais brave, de partir à la chaine électrique en feignant une abjecte

lacheté pour que les codéteuns ne le considérent pas comme un héros. Depais les années 60, la façon de dérer la question a évolué, dans la vie et au cinéma. Le cinéma cherche la vérité plutôt que la morale et utilise volontiers les cas réels, les ex-délinquants. C'est ainsi dans Rêves en cage du Canadien John N. Smith, et dans Mery pour toujours de l'Italien Marco Risi, fils de Dino, Dans les deux

films, c'est un professeur de littéra-

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

1-M. FOURNIER PRODUCTION

TRIO

**TCHAKOVSKI** 

HAYDN-DVORAK CHOSTAKOVITCH HAENDEL

JUDAS MACCHARIE Chorale des J. M. F. Solistes : G. RAPHANEL

B. VINSON

J.-G. HENNEVEUX

L. HAGEN-WILLIAM

Direction : Louis MARTIN

Plane: AKKS

EBI

MOZANT - BEETHOVEN CHOPM - DEBLESY

ture qui sert de révélateur, de substitut peternel.

Michele Piacido est, chez Marco Risi, ce professeur. Sa femme l'a plaqué, c'est pourquoi il est parti en Sicile où il accepte ce poste pen glorieux en attendant mieux. Immédiatement, indigné par le mépris avec lequel sont traités les gamins, il se heurte à la hiérarchie. Il sera d'ailleurs obligé d'abandon-ner pas mal de son idéalisme, mais apprendra à connaître récliement ses élèves, y compris Pietro (Clau-dio Amendola) un dur qui paiera cher son obstination a vivre libre, et Mery (Alessandro di Santo), un travesti qui tento de la séd Finalement, quand il obtient enfin son poste dans un vrai lycée, il choisit de rester, à la grande joie

Autant Rêves en cage donne un mpression d'authenticité, pas for cément agréable ni rassurante. antant Mary pour toujours semble nager dans les poncifs. A cause, peut-être, de la façon pour le moins schématique et désobligeante dont sont montrés les jeunes voyous siciliens (interprétés par des ex-délinquants). De la façon aussi dont les anecdotes, certainement vraies, sont rassemblées, montées en épingle comme pour un reportage à sensation. Dans le genre, c'est aussi génant que l'ineffable. Ange aux figures sales, ch il y avait au moiss l'attrait de deux comédiens excessifs et magnifi-ques. Ici, l'emui qui se dégage de Michel Piacido est vite contagieux.

COLETTE GODARD

TH. ANTOINE LOC. 42.08.77.71 RREPOCABLEMENT DERINERES LE 4 FEVRIER A 15 H 38 ET 18 H 30 TRIOMPHE! Le Balde N'DINGA

TCHICAYA U TAM'SI

## **COMMUNICATION**

Pour assainir la bande FM

## Le président du CSA propose d'alléger la réglementation sur les radios

du CSA, et Me Catherine Tasca, ministre chargé de la communication, out inauguré, eudi 1= février, le Comité technique radiophonique (CTR) d'ile-de-France, un des seize organismes chargés pour le CSA d'instruire les dossiers d'autorisation des radios. L'occasion pour M. Boutet de formuler, devant le ministre, quelques propositions de modila reglementation en matière de radio.

C'est. M. Jean Michel Galsbert, l'ancien président de la Commission consultative des radios locales, qui animera le groupe de quatre personnes, nommées pour quatre ans et chargées, pour la région d'Ile-de-France, l'Oise et le territaire de Saint-Pierre-et-Miquelon, de suivre les dossiers des radios et de transmettre avis et informations et CSA aux l'abilité à remode les an CSA, seul habilité à prendre les

« Le concours des CTR va per-metire au CSA de prendre du recul, a affirmé M. Boutet, et donc de mieux appréhender chaque radio comme partie d'un tout. » Un « tout » pour lequel le Conseil cherche à élaborer une « véritable doctrine radiophonique », inspirée notamment per le souci de « réaf-firmer le principe d'incessibilité des fréquences ; assurer un vérita-ble pluralisme dans l'attribution des autorisations; gagner en effi-cacité dans la gestion des fré-quences ». Certaines difficultés de la bande FM apparaissent au prési-dent du CSA comme quasiment « chroniques », voire « structu-relles » problèmes financiers, Cabord, « qui combusent à des cessations d'activité, des liquida-tions judiciaires, des prises de par-ticipation modifiant substantielle-ment les conditions d'autorisation - ; problèmes d'homog tion des formats et donc de concurrenice, « sur un marché dont l'élas-ticité reste limitée et où le prix des spots de publicité locale s'est effondré » ; problèmes de mariages ou de partages arbitraires de fréquences, auxquels « il conviendra, au plus vite, de mettre un terme »; problèmes, enfin, purement « com-munutaires », où la radio-porte-parole euvié » paie très cher les déchirements et les conflits

Mais l'ambition du CSA va audelà de la stricte obligation de sa doctrine et de la réglementation. « Les lois sont perfectibles », a dit Mme Tasca et en dévoijant quelques unes des propositions de réforme qu'il devrait formuler dans son prochain rapport d'activité. D'abord, l'assouplissement des pro-cédures d'appel à candidature, que ce soit pour les radios scolaires ou temporaires ou dans les cas de reprise de radios en difficulté. Puis la recherche de solutions d'aide aux radios associatives, telles celles formulées par le sénateur Delfan (régime fiscal de la presse écrite, collaboration avec Radio-France, diffusion par TDF à tarif réduit...) et sur lesquelles Mine Tasca lance un groupe de travail. Enfin, fallé-gement du dispositif antion entra-tions, « peut-être trop restrictif et complexe », aujourd'hai fréquem-ment contourné.

ANNICK COJEAN

5 **5** ".5

En présentant le Visiopass destiné au câble et au satellite

### France Télécom veut fournir les clefs de l'audiovisuel payant

France Télécom a présente, le 1º février, les premiers exem-plaires d'un nouveau matériel, le Visiopass, qui marque une étape importante de son engagement dans les services liés à l'audiovisuel. Sous forme d'un boîtier électronique dans lequel on enfiche une carte à mémoire, le Visiopess remplit plusieurs fonctions : sélection des chaînes de télévision recues. par câble ou par satelline, délothage des signaux en norme DZ MAC, désembrouillage des programmes cryptés selon la norme Ensepreypt, et entin gestion du contrôle d'acc pour les différents modes de paiement possibles (par abonnement, à la séance ou à la durée).

France Telecom a commandé sept cent cinquante mille de ces appareils, construits par RPIC (filiale de Philips) qui seront livrés à partir de juin à la cadence de vingt mille par mois. A travers ce programme ambitient, décidé en avril 1988, Padministration pour-suit plusieurs objectifs. Tout d'abord, actélérer la remabilité de ses lourds investissements dans le câble et les satellites de diffusion directe, en ouvrant la porte à de nouveaux services payants. Ensuite, promonéoir la norme de transmission D2 MAC, qui prépare l'avènement de la télévision haute définition. Enfin, se positionner chairement comme opérateur technique dans la chaîne de l'image, avec des solutions cohérentes quel

que soit le mode de diffusion. France Telécom souhaite que les acrines D2 MAC-Eurocrypt, impo-sées par le CSA aux opérateurs de TDF1, devienment aussi obligatoires pour tous les services à condition d'accès sur le câble. Elle a d'ailleurs programmé l'adaptation de ses réseaux en coaxial, pour qu'ils disposent d'ici à un an de quatre canaux véhiculant les programmes en D2 MAC.

Si le Visiopass est la clef d'un tel dispositif, il n'en constitue qu'une partie. Aussi France Télécom a-telle fait développer les autres « bri-ques » du système nécessaire à la gestion technique d'une chaîne payante. Codeurs embrouilleurs (Marra), centre de gestion des titres d'accès (Sema Group et Télésystèmes) et cartes à mémoire (Bull PC 2) sont on seront prets pour l'été. Et c'est cette offre globale que France Télécom cherche à commercialiser tant auprès des opérateurs de chaînes par satellite que des gestionnaires de réseaux câblés. Clef du développement de l'audiovisuel payant, les dispositifs à contrôle d'accès sont aussi un ter-rain de concurrence. Car Canal Plus prépare avec la Sagem son propre système, compatible avec le Visiopasi. Dans les deux cas, les retards puis dans l'industrialisation des matériels tiennent à un mêmo goniot d'étrangiement : la disponi-bilité des composants électroni-ques, dont l'unique fournisseur est la société allemande Intermetall (filiale dTTT). Or celle-ci doit d'abord servir son client britannifixation des prototypes. Ce délai a une conséquence : les chaînes payantes du satellite TDFI, fante de spectateurs en position de les recevoir, ne commenceront visisemblablement leur diffusion qu'à l'été ou même à l'automne.

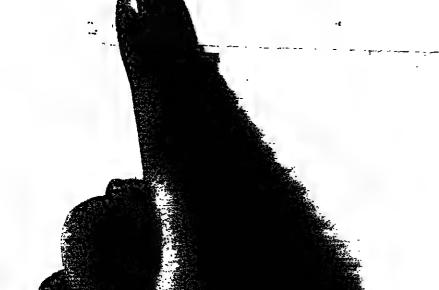
D'ici là, France Télécom compte continuer des discussions avec des opérateurs étrangers pour imposer Eurocrypt comme norme continentale. Des contacts sont ainsi en cours avec British Telecom, et avec des scandinaves, opérateurs de deux chaînes transportées sur

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

D. Les résultats de Canal Plus. La chaîne payante aunonce pour 1989 un chiffre d'affaires consolidé de 5,12 milliards de france, en augmentation de 18 % sur l'année pr cédente. Ce chiffre intègre les résultats de la télévision, mais anssi ceux de ses filiales de production, vidéo, câbie, télématique et ntermes. Canal Plus comptait, à la fin décembre 1989, 2875 000 abonnés chiffre auxquels s'ajonte celui des 105 000 prises collectives (hôtels, cliniques, etc.). Le groupe de M. André Rousselet attend un ésultat net consolidé d'environ 740 millions de francs, en hausse de 19,5 % sur 1988.

🗆 Mise en vente du siège de NMPP. - 1,7 milliard de francs : c'est le prix-plancher des deux immeubles de 40 093 m2 des Nouvelles messageries de la presse pari-sienne (NMPP), situés rue Réaumur, au centre de la capitale, mis en vente vendredi 2 février par leur propriétaire, le groupe Hachette. Ce prix de vente devrait encore sugmenter puisque, après un appel d'offres restreint à deux tours, la compétition se jouera entre les cincincilleures offres. Selon Arji Immobilier, de nombreux inves seurs se sont déjà manifestés notamment des groupes japonais. Les NMPP, installées rue Réaunuir depuis 1947, déménageront durant 1991 dans un immeuble de l'Espace Diderot, entre la gare de Lyon et Bercy.

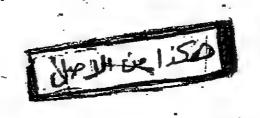
E. C. CENTRE BRANATIQUE DE LA COURSETYE
CONSERVATORE NATIONAL DE REGION D'ASSERVALLERS-LA COURSETYE HISTOIRE DU SOLDAT de Ramaiz et Stravinsko jes, ver., som. à 20 h 45, den. à 16 à 36 Contre Cofturel Jose-Scottessand 23, av. du Général-Lociero — La Coumeure. Loc : 48,36,11,44 + 3 Fost MERCREDI Debra Winger Vick. Karel Reisz Rathur Miller *Nolte* Chacun sa



bacim sail:

chacun se tait.

datis compatities



Peer examir is leave to

w Catherles eterpi do in Carette tack CTR na done le les doneiles des endique ik ibnam de in compre.

fector Cleanters
de la Circunter
le publication,
leafer des printre
le pour commire
le pour commire
le pour le Signife
leter de la Signife produkter († 18. julius 19. julius († 18. julius 19. julius (†

Minds in Loans: They a selected to higher to temperate tages de a real A December 761 SHOW THE SHOWING magnet et d'il ution des fot un défection de wife he wife

100 Tel. A APPLIES AND tion of the second TE SEA its gring-physicals from Considerate of interesting of months

A RESPONDED A **新州市大** A MENN A

Mark Mark ---The state of the s

2 345 and **建一个的** delicate des Market States

de CSA propose d'allég exertation sur les radios

e they e di grisidan: \*\* \*\* d spect CHIEF TO BE TO THE to Be me go The State of the same Maximi / Lan Factor of the second of the se

344

10.00

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

: '-- ---

 $u\in \mathbb{S}_{k,q_0}$ 

 $z_{-\frac{2}{3}},z_{\frac{2}{3}}$ 

THE FETTE

 $+ s_{-1,2}$ 

 $1 > 1 \leq 2 \leq 2 \leq$ 

 $f \in L_{n}(p_{j})$ 

S. 100

7.5

1. 14.18

4.4

\*\*\*\*

e r

11.00

4454-01008

To the same of the

200

1000

200

11

 $(i_k)_k \in \mathbb{R}^{\frac{n}{2}}$ 

- "

4.00

To the wo

1000

The state of

error continue No de la compa 18 mm 18 mm Special States mar de made NAME OF STREET - CO ----Control of the Control Michella .. E No POSTATE trastie et -3000 1 1 5 5 130 Authorities 354... Great de datement .

14 July 1997

Manufacture After 100 ELEMENT .. peficitations. With a growing Desw College of the ni CTR où per-le grandre du Basier, et deve jander chaper R. East inni TOTAL PROPERTY. FCSchart . . Automotive to Sept to a second **を発展する**と 1. Oak 19 74 1 4 7 660 \$1.347 TV 福力 東大 かかましゃ Maria . SAMPL .

Car Printers described to the contract ze Télécom veut lournir de l'andiovisue payan

8527-3-4

1800

etc 100

4200

ceitur in

40 -

10000

5757

Carlotte Carrie # 10 mg **激光**化。 1.7 3921 W 34 N W 6 33  $\xi_{ij}(x) \in \mathbb{R}^{n_i}$ 3.5 ---State of the state of 1000

11.70 TO 1 N. A. Branco (4 Disc. Market Co. MANUAL PORT 22777 1 1 149 3

2.5 500 No. -49.75 Miles Sada (1) جخ

14.17 MEN COLUMN hádirati a des

474°° 6- 6-Man I process 1.53

la Prix de l'amour (1984, v.o. s.t.f.), de Tonia Markstaid, 16 h ; Pigrinage (1933), de John Ford, 19 h ; le Vie com-mence demain (1949), de Nicole Védrès, 21 h, SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) VENDREDI Le Cinéma cubein : Nacer en Lenin-Le Cinema cubein: Nacer en Leningrado (1977, v.o. a.t.f.), d'Humberto Solas; Giron (1972, v.o. a.t.f.), de Manuel Harrera, 14 h 30; Sinperalé (1974, v.o. a.t.f.), d'Humberto Solas; la Tierra y el Cielo (1978, v.o. a.t.f.), de Menuel Octavio Gomez, 17 h 30; O Ciel del Toe (1985, v.o. a.t.f.), de Nicolas Guillen Landrian: Aventuras de June Guillen Landrign; Aventuras de Juan Ouinquin (1967, v.o. a.t.f.), de Julio Gar-cia Espinosa, 20 h 30,

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porta Saint-Eustache, Forum des Halles

(40-26-34-30) Les Métiers de Paris : Marchands des helles : la Course aux petits légumes (1980) de Jean-Claude Broussard, Un mort sur le carreau (1967) de Roland Bernard, 14 h 30; Métiers d'art : Heute Lisse (1956) de Jean Grémillon, Portraits -la brodeuse (1987) d'Alain Cavalier, Médecins des manuscrits (1980) de Jean Médecins des manuscrits (1980) de Jean Vigne, A la découveirs de la BN (1984) de Bernard Miller, 18 h 30; Travailleurs du matin: Matinas (1980) de Marianne Lamour, les Ordures (1980) de Michel Fresnel, Un dessert pour Constance (1981) de Sarah Maldoror, 18 h 30; Travailleurs de nuit: Tous les jours la nuit (1982) de Joannick Desclarcs, le Père Noël est une ordure (1993) de Jean-Marie Poiré, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretzgne, v.f.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

### **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 3 FÉVRIER

« Chapelle du Val-de-Grâce et couvent des Bénédictins anglais», 11 hourse, 1, place Alphonse-Laveran (D. Bou-

«Eros grec, amour des dieux et des hommes», 11 heures, Grand Palais, entrés de l'exposition (P.-Y. Jasier). « Une heure à la Concorde », 11 houres, métro Assemblée-Nationale (V. Langlade).

e Exposition David», 13 heures, métro Palais-Royal, sortie rue de Rivoll «Les arbres secrés et la cuite de l'arbre en Asie », 13 h 30, 6, piace d'Iéna (Musée Guimet).

«La style Louis XVI», 14 h 30; «Paris et la daguerréotype», 15 heures, 23, rue de Sévigné (Musée Carnavalet). «Kupka», 14 h 30 : «Sophie Tasubers, 14 h 30, 11, evenue du Président-Wilson (Musée d'art moderne).

« La Musés Guatave-Moresu », 14 à 30, 14, rue de La Rochefoucauld (L'hiver des musées nationaux). «La vie seigneuriale au Moyen Age dans les collections du Musée de Clumy», 14 h 30, 6; place Paul-Painlevé.

e L'hôtel Potocki, siège de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris », 15 heures, 27, evenue de Friedland (Monuments historiques).

« Descente dans un très and duc souterrain », 14 h 30, métro Denfert-Rocheress, sortie principale. Lampe de poche (M. Banassat).

e La langage caché et mystérieux de dix tableaux du Musée du Louvre », 15 hours, griles du Conseil d'Etar piace du Palais-Royal (Arts et caetera). e Le Paleis-Bourbon », 15 heures, sor-e métro Assemblés-Nationale, Gascriptie métro Assemblée-Nationale, (inscrip-tion au 45-55-87-93). Carte d'Identité (D. Bouchard).

e Le couvent des Carmes et son jas-din», 15 heures, sortie métro Bern-Sulpice (Résurrection du passé). «La frano-maçonnerie, des origines à nos jours», 15 heures, 16, rue Cadet maissance d'ici et d'ailleurs).

Pour les journes

€ Les coñections du Musée d'art moderne > (8-12 ans), 15 heures, 11, avenue du Président-Wilson. La vie au seizième siècle > (8-11 ans), 23, nue de Sévigné (Musée Carrantes).

DIMANCHE 4 FEVRER

« L'hôtel de la Païva », 9 h 30, 25, avenue des Champe-Eysées. Réservation au 45-74-13-31 (E. Romann). « Exposition Devid », 10 h 30, grilles du Conseil d'Etst, place du Palais-Royal (P.-Y. Jasiet).

« Le Grand Louvre, de Philippe-Auguste à la Pyramide », 10 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Eccute du passé).

«L'art conceptuel : une perspective», 11 heures, 13, avenue du Président-Wilson (Musée d'art moderne). «Pyramide, crypte et appartements royeux du Louvre», 11 heures, sortie

métro Palais-Royal, côté rue de Rivoli (D. Bouchard). « Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, porte principale, boulevard de Ménismontant (V. de Langiade).

«L'hôtel de Sully», 14 h 30, 62, rue Saint-Antoins. «Du Paleis-Royal à la piace des Victoires, un quartier à la mode du dix-septième siècle», 15 heures, devant l'entrée du Louvre des antiquaires, place du Palaie-Royal (Monuments histori-

.

«L'Arche de la Défense et son quar-

« L'hôtel de Camondo », 14 h 30, 63, rue de Monceau (Arts et caetera).

souks, 14 h 46, place des Puits-de l'Ermite (Tourisme culturel).

Monge (Approche de l'ert). « L'hôtel de Bourbon-Condé », 15 haures, 12, rue Monsieur (D. Bou-

« Mouffetard et ses secrets », 15 heures, métro Monge (Conne d'ici et d'altieurs).

### **CONFÉRENCES**

SAMEDI 3 FEVRIER

270, rue Saint-Jacquee, 14 heures : «Les croissdes face à Byzance», per C. Marquant ; 16 heures : «L'Espagne conquérante et le Siècle d'or », per A. Congnard (Clio-Les arnis de l'his 6, place d'Iéna, 15 heures : « Les arts de l'Asie du Sud-Est, deudème partie », par A. Le Bonheur (Musée Guimet). Palais de la découverte, avenue Frankin-Rocevett, 15 heures : «Ren-contre Voyager-II — Neptune», par

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Paris et ses enceintes : le mus qui fit murmurer Peris ou la barrière de l'octrois, per M. Jecomet (Monuments

DIMANCHE 4 FEVRIER

270, rue Seint-Jacques, 14 heures « Asia centrale : les conquêtes de Gengis Khan et de Tamerlan», per V. Turpin ; « Au cour du monde antique : l'Afrique du Nord phénicienne, romaine et chrétienne », par A. Congnard (Clio-Lee amis de l'histoire).

60, boulevard de Latour-Maubourg, 14 h 30 : «La Thallande»; 16 h 30 : «L'inde, ses religions et ses épopées»; 18 h 30 : «L'Espagne musulmane et l'art musulman», par M. Brumfeld (Ren-contre des peuples).

6, place d'iéna, 15 heures : clas peintures murales cinghalaises des dis-huttième et dis-neuvième siècles», per M. Gatellier (Musée Guimet). 9 bis, avenue d'Iéna, 14 h 30 : «La

Finlande : 17 heures : «Le Brésé», films présentés par J.-C. Stevens. 18, rus de Varenne, 14 h 30 ; «L'Egypte»; 16 heures : «Mezique»; 17 h 30 ; «Brésil», par C. Cousin

(Cinéma et civilations). 1, rue des Prouveires, 15 heures:
4 Lins société mécoraus du dis-huitième siècle : la loge des Neuf Scaura, par B. Cramy; «La prophétie de Cazotte cetalle subsentiere ? » neu histore.

est-elle authentique ? », par Natya. 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Palais et cathédrales : la château de Fontainableau, de François le à Napoéon», par MP Zujovic (Monuments hie-

11 bis, rue Kepler, 17 h 30 : « Sommes-nous immortels ? ». Entrée gratuite (Loge unle des théosophes).

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-Al.): Club Gaumont (Publicia Mati-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-88). Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gembetta, 20° (46-36-10-96). CINÉMA PARADISO (Fr.-ht., v.a.): 14 Juillet Odéan, 6º (43-25-59-83); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parlument, 14- (43-20-32-20).

thes, 8\* (46-33-10-82).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA

PENME ET SON AMANT (\*) IP-8-it. v.o.): 14 Juillet Parmasse, & (43-26-58-00).

DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cosmos, II\* (45-44-28-50).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cino-

EAT A BOWL OF TEA (A., v.o.): Les Trois (uxembourg, 6º (48-33-97-77).

E.Vina. Nest RESS OF THE BASK (A., v.o.); Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 8\* (45-62-

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.) :

ET LA LUMMERE FUT (Fr.-All.-it.): (2nd Beaubourg, 3- (42-71-52-38): 14 Juillet Parmasse, 6- (43-28-58-00): Seint-André-des-Arts 1. 6- (43-28-48-18); Bysées Lincoln, 8- (43-59-38-14): 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

FAMILY BUSINESS (A., v.o.): Le Triomphe, 8° (45-74-93-50); v.1.: Pathé Montparnasse, 14° (43-20-

LA FEMME DE ROSE HILL (Fr.-Suis.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

LA FORÊT ANIMÉE (Esp., v.o.) : Leting, 4° (42-78-47-88).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50).

HIVER 54 (Fr.): George V, 8º (45-62-

41-48); Gaumont Parmasse, 14º (43-

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE

CROSADE (A. v.o.): George V, & (45-62-41-48); v.f.: Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-96); Lee Montparnos, 14- (43-27-52-37).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.) : Cinochas, 6º (46-33-

ITENÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

JOYEUX NOËL, BONNE ANNËE (Fr.-lt.): Lucernaire, 8° (45-44-57-34); George V, 8° (46-62-41-46).

LÉGERS QUIPROQUOS (IL, v.o.) : Reflet Logoe II, 5º (43-64-42-34).

LEVIATHAN (A., V.O.) : Forum Horizon

1" (45-08-57-57); Path4 Marignan-Concorde, 8" (43-58-82-82); USC Biar-ritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: Bez, 2" (42-36-83-93); Path4 Français, 8" (47-

(Fr.) : George V, 8\* (45-62-41-46).

12-06).

35-30-40).

Le Triomphe, B\* (45-74-93-50).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.f.) : Cinoches, 8-(48-33-10-82), LATY BLOOD (\*) (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01). CORPS PERDUS (Fr., v.o.); Letine, 4º (42-78-47-86); v.t.: Utopia Champolion, 5º (43-26-84-65).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). BLACK RAIN (A., v.o.); Pathé Marignan-Concorde, P. (43-59-92-92); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.; Paramount Opéra, 9 (47-42-

BORIS GODOUNOV (Fr-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opéra, 2ª (47-42-97-52); UGC Rotande, 6ª (45-74-

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Poi. v.o.): Saint-André-dee-Arts II, 6- (43-

26-60-25). CARNET DE NOTES SUR VÊTE-

MENTS ET VRLES (AR., v.o.): Li Trois Luxembourg, 8 (48-33-97-77). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Chump Bysées, b (43-59-92-82); 14 Jullet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); 14 Jullet Bastille, 11° (43-57-99-79); Bienverdle Momparnasse, 15° (45-44-25-02); Kinopanorama, 15° (45-44-25-02); Kinopanorama, 15° (43-08-50-50); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.f.: Seint-Lezere-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Lee Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

tiera, 14 h 30, hell du REA, sortie L. (Conneissance de Paris).

«Ascension dans le clocher de Saint-Sermain-des-Près », 14 h 45, métro Saint-Germain-des-Prés. Lampe de poche (M. Bassanet).

«La Mouquée, Les rites de l'islam. Le

«Vieux quartier de la tour de Novie et rue Viscond's, 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du passé). c L'abbaye Seinte-Geneviève », 15 heures, 23, rue Clovie (Peris et son

70-33-88); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96). cLes couvents du quartier Mouffe-tard », 16 heures, mêtro Cardinal-Lemoine, côté numéros paics de la rue LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.): Les Trois Balzac, B° (45-61-10-60); Républio Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfort, 14' (43-21-41-01);

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Bea bourg, '3" (42-71-52-36); Studio des Uraulines, 5" (43-26-19-09).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Studio des Unsulines, 5º (43-26-19-09).

(45-75-79-79); Genmont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-98)

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Panthéon, 5° (43-54-15-04); La Bastille, 11° (43-07-48-80). MONSIEUR (Fr.) : Epée de Bois, 5º (43-

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82). NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-92); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43).

**NOCTURNE NOEM (Fr., v.o.): Ciné** Beautourg, 3° (42-71-52-36); Lucernaire, 8° (45-44-57-34).

LES NUITS DE HARLEM (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-82-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenella, 15° (45-75-78-79); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 8° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Beatile, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18° (45-74-93-40); Odéon, 6= (42-25-10-30); Pathé (45-22-48-01).

OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-74-93-50); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse. 8\*(45-74-84-84); Le Triomphe, 8\* (45-74-93-50); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (45-61-

OUTRAGES (\*) (A., v.o.) ; UGC Danton, OUTRAGES (\*) (A., v.o.): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Champs-Eysées, 8\* (45-62-20-40); v.f.; UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Para-mount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

PALOMBELLA ROSSA (It., v.o.) : Seint-André-des-Arts I, 6ª (43-26-48-18); UGC Rotonde, 6ª (45-74-

LE PETIT DIABLE (ht., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-06-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.); Cino-ches, (r (45-33-10-87). PLUIE NOIRE (Jap., v.o.) : Lucemaire, 6\* (45-44-57-34).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY OUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A, v.o.): Geumont Les Helles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-50-33); 14 Juillet Dééon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet Beeugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Patré Montparnasse, 14" (43-20-12-08); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

CAR VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.); Cinoches, 64 (48-33-10-82); Denfert, 144 (43-21-41-01). RETOUR VERS LE FUTUR 2º PARTIE (A. v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-66-31); Pathé Morq-

a. 14 (43-20-12-06). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMBÈRE (Fr.) : George V, B\* (45-62-41-48).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46). ROAD HOUSE (\*) (A., v.o.): UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmasse, 6\* (45-74-94-94).

S.O.S. FANTOMES II (A., v.f.): Rex. 24 (42-36-83-93): UGC Emitage, 84 (45-83-16-18); Pathé Montpernassa, 144 (43-20-12-06).

VS-20-12-06).

SEA OF LOVE (A., v.e.): Geumont Lee Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambessade, 8" (43-69-19-08); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Mailot, 17" (40-68-00-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Wapier II (ay-images), 18" (45-22-Wepler If (ex-images), 18° (45-22-47-94).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-lt., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, 14º (43-21-41-01). SEXE. MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): Litopia Champolilion, 6° (43-26-84-65): Elysées Lincoln, 8° (43-69-

zon, 1= (45-08-57-57); George V. 8-(45-62-41-46); v.f.; Paramount Opéra,

SWETTE (A.-Austr., v.o.); Ciné Besu-bourg, 3° (42-71-52-38); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Blarritz, 8° (45-

B.-20-40.
LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.c.):
Pathé Hautafeuille, 6\* (48-33-79-38);
Elyaées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Geumont Parassau. 14\* (43-35-30-40).

THE MAHARHARATA (Fr., V.O.) : MIX Linder Percrame, & (48-24-88-66). TOM ET LOLA (Fr.): Gaumont Les

Bois, 6 (43-37-57-47). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.): Ciné

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16). UNE SAISON BLANCHE ET SÉCHE (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 8º (46-

33-97-77). VALMONT (Fr., v.o.) : Bretsone, 6º (42-22-57-97); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8º (43-

QUILLE (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-10-82). LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): Le Triomphe, 8º (45-74-93-50); UGC Opéra, 8º (45-74-96-40).

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (It., v.o.): Latins, 4 (42-78-47-86); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Montpamos, 14 (43-27-52-37). YAABA (Burkina-Faso, v.o.) : Cinoches 6\* (46-33-10-82).

### **LES FILMS NOUVEAUX**

ADRÉNALINE. Film français de Yann Piquer, Jean-Marie Maddeddu, Anita Assel, John Hudson, Bartis-lemy Bompard, Alain Robek, Philippe Dorison: Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34); Escurial, 13-(47-07-28-04); Sopt Parmassiens, 14-(43-20-32-20).

L'AIR DE RIEN. Film français de Mary Jimenez: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52). APPEL D'URGENCE, Film améri-APP2L D'URISENUE. Fam amen-cain de Jamatt, v.o.: Geumont Les Haties, 1¢ (40-25-12-12); Publicis Champs-Elysées, 8¢ (47-20-76-23); v.f.: UGC Opérs, 9¢ (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13¢ (45-61-94-95); Gaumont Alésis, 14¢ (43-27-24-50); Les Montagrose. (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont

Convention, 15 (48-28-42-27). BLACKBIRD. Film anglo-BLACKBIRD. Film anglo-yougoslave de Misa Radivojovic, v.o.: Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaumont Alésie, 14\* (43-27-84-50); Les Mont-pernos, 14\* (43-27-52-37).

DREAMERS. Film franco-israélien d'Uri Barbash, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33) Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Bienvenüe Montpernasse, 15- (45-44-25-02); v.f. : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler II (eximages), 18° (45-22-47-94). EDEN MISERIA. Film francoportugais de Christine Leurant : Uto-ple Champollion, 5° (43-26-84-85). ENTRE CIEL ET TERRE. Film amé-ricain de Grag McGillivray et James Freeman, v.f.: La Géode, 19° (46-42-13-13).

MERY POUR TOUJOURS. Film ita-Sen de Marco Riei, v.o. : Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 6º (43-25-59-83); 14 Juliet Pernesse, 6º (43-28-58-00); UGC Bismitz, 8º (45-62-20-40); 14 Juilet Bastille, 11° (43-67-90-81); 14 Juilet Basugranelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: UGC Opére, 9° (46-74-95-40).

LA MESSE EN 81 MOVEURG PRIM français de Jean-Louis Guitlermou :

9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-

THE MAD MONKEY (Esp.-A.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26).

TOM ET LOLA (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-80-33); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40); Pathé Clichy, 18= (45-22-48-01); Le Gambette, 20= (46-36-10-96), UN AMOUR DE TROP (Fr.): Epée de Reis Es (43-37-57-47)

UN MONDE SAMS PITÉ (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13º (45-61-94-95); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

93-40).

59-19-08).

LA VENGEANCE D'UNE FEMME (Fr.): LA VENGEANCE D'UNE FEMME (fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Heutofeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-9); La Bastille, 1" (43-07-48-60); Sept Parmassions, 14" (43-20-32-20). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-

42-26); George V, 8° (45-62-41-46). NÉS DES ÉTOILES. Film japonais de Saburo Yanase, v.f. : La Géode, 19- (46-42-13-13).

OPÉRATION CRÉPUSCULE. Film

orenation CREPOSCOLE. Film américain d'Andrew Devis, v.a.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); George V, 8º (45-82-41-46); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Françeis, 9º (47-70-33-88); Fauvetts Bis, 13º (43-31-60-74); Pathé Wepler II (eximages), 18º (45-22-47-94); La Gambetta, 20º (46-36-10-96). PAS NOUS, PAS NOUS, Film américain d'Arthur Hiller, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautsfeuille, 8° (48-33-79-38) Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 14° 143-20-32-20): v.f.; Pathé Francais, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvetta, 13

(43-31-56-86); Pathé Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06); Gau-mont Convention, 15° (48-28-

42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01) RENDEZ-VOUS AU TAS DE FADLE Film français de Didier Grousser: Rext, 2º (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); USC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Blarritz, 8º (45-62-20-40); Bearenages (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13\* (45-61-94-95); Mistral, 14\* (45-38-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-83-40); Pathé Wepler II (ex-Images), 18° (45-22-47-94). SHOCKER. (\*) Film américale de 83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-58-31); UGC Lyon Bas-

tille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-84-95); Mis-

tral, 144 (45-39-52-43); UGC

ATELER (46-08-49-24). L'Avare : 21 h. AFAG-THEATRE (THEATRE A DOMI-CRE) (39-78-05-17). Corps à cour : ANTOINE - SMOKE-DERRIALI (42-08-

77-71]. ♦ Le Bai de N'Dinga : 21 h. ARCANE (43-38-19-70). L'Aménagement: 20 h 30. ARLEQUIM (45-89-43-22). La Dispuis :

20 h 30. ATALAMTE (40-00-11-00). Liga la France: hardi voyage vers l'Ouest afri-main: 20 h 30.

THÉATRES

ATHÉMÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salie C. Bérard. Les Incerti-tudes du désir : 20 h 30. Salie Louis Jouvet. La Veuve (ou le Traître trahi) : 20 h 30. BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89), Chari

Encor: 21 h, BERRY (43-57-51-55). See, Sex and Sport: 20 h 30.

94-95); Mistral, 14\* (45-38-52-43); 36-14); v.f.: Club, 9\* (47-70-81-47); BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Mistral, 16\* (45-74-93-40); Mistral, 16\* (45-20-88-52). SMETIERRE (\*) (A., v.o.); Forum Hori-10\* PARISENS (42-96-50-24). Quelque part dans cette vie ; 20 h 45. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). L'Héroique Semaine de Carnille Bour-resu : 21 h. CASINO DE PARIS (42-85-30-31).

Alex Métayer au Casino de Paris : Moral d'acter : 20 h 30, CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire à Folias : 21 h.

CRYPTE SANTE-AGNÈS (EGLISE SANT-BISTACHE) (42-21-09-48). La Bible : una histoire nécessaire à l'homms: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Q Le Nou-veau Testament : 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-28), Las Tonon's farceurs : 21 h. EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de filire : 22 h. EDOUARD-VII BACHA GUITRY (47-42-59-92), Les Maxibules : 20 h 45, FONDATION DEUTSCH DE LA MEUR-THE (40-78-87-91). Zistoir Rosette : 20 h 30.

FORTAINE (48-74-74-40). Un Suldois ou rien : 21 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Un ceil plus bleu que l'eutre :

GALERTE SE-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). Who killed Agathe Christie ?: 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Apostrophone-nous : 22 h. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (SALLE BORIS VIAN) (42-49-77-22). La Dame de la mer, et les Reve

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Madeleine Proust au Gym-nase Deux apectacles en alternence : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi, Feuerbach : 21 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). ♦ Les Noces de l'été : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34), Petite salle, Le Chorale : 20 h. Théfitre noir. Le Petit Prince : 18 h 48, L'Etrangor : 20 h. Avant-garde : 21 h 45. Théâtre rouge. Performances : 20 h. Huis clos : 21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Feux : 18 h 15. L'Avare : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). 6 La Tunnel: 20 h. O Morde done: 22 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). De Sacha à Guitry : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00), Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Vite une femme 1: 21 h 15 MONTPARNASSE (43-22-77-74). La MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). Les hommes naissent tous égo : NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). ♦ La Maison de Ber-narda Alba : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Oui patron | : 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Le Gardien : PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Un amour de théâtre : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-85-30-31). Et bendent ce

emps les Japoneis travaillent : 21 h.

PALAIS DES SPORTS (49-28-40-90). PACAUSTROVAL (42-97-59-91). Un fil A la patte : 20 h 45. PORTE SAINT-MARTIN (42-08no-32), La Pesta : 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). L'Œuf, à la première personne : 21 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Et moi... et moi ! : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). Albert Dupontel: 19 h 30. Les Sta-giaires: 20 h 30.

PLENDID SABIT-MARTIN (42-ON-21-93). ♦ Muriel Robin est au Spiendid, un point c'est tout : 21 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Avron Big-bang: 20 h 30. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). ♦ La Magicienna : 20 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Baladin du monde occidentel : 20 h 45. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Les Farces de l'Europe THEATRE HEBERTOT (43-87-23-23). THEATRE MONTORGUEL (42-33-80-78). Une demande en mariage : 20 h 30.

Cares: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Oh i Mais où est la tête de Victor Hugo ? Théâtre en liberté : 18 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). L'Emission de télé alon : 20 h 30.

THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-01-82). L'Eventail : 20 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-50-60-70). Grande sulle. Le Chemir so-liteire : 20 h 30. Petite sulle. Coctesubres: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phècire

(à repasser) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). A demain, Modigliani: 19 h. François Silvant et ses Dames: 20 h 30.

TRISTAN-BERMARD (45-22-08-40). La Drague : 21 h VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

TO Sec.

A2

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimunche-lendi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗈 Film à éviter 🗷 On pont voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

## Vendredi 2 février

**CANAL PLUS** 

Alian Guatermain et la cité de l'or perdu. 🛘

Film français de Jérôme Bolvir (1988),

20.30 Téléfilm : Le grenier. 22.05 Magazine : Mon zánith à moi.

22.55 Fissh d'informations.

0.35 Cinéma : Baxter. H 2

LA 5

a son prix. 22.20 Magazine: Reporters.

Un coup de feu en trop. De Hannut Griesmayer. Q.00 Journal de minuit.

20.40 Téléfilm :

23.25 Téléfilm:

M 6

20.35 Téléfilm:

23.00 Cinéma:

IF 7
20.40 Variétés : Avis de recherche. Invité : Francis Laianne. 22.45 Magazine : 52' sur la Une.
23.45 Magazine : Futur's.
0.20 Journal, Météo et Bourse.
0.40 Série ; Intrigues.
1.05 Série : Des agents très spéciaux.
1.55 Info revue.
A2
20.35 Feuilleton : Chouans. De Philippe de Broca.

-	Labora obstons
	Magazine littéraire de Bernard
	Pivot. Thème : Ministre des
	finances, banquiers et contri-
	busbles.
22.50	Journal et Météo.
23,10	Cinéma :
	Bonnie and Clyde, M M
	Film américain d'Arthur Penn
	(1967).
	4

	FR 3
20.35	Magazine : Thelessa.
	Lumières australes, de . François Pahun,
21.30	Téléfilm : La grâce.
22.30	De Pierre Tchemia. Journal et Météo.
	Documentaire:
00 FE	Le miroir de Baudelaire
43.00	Musique : Cernet de notes

TF 1

13.15 Magazine : Reportages.
13.50 La Une est à vous.
13.56 Feuilleton :
Selut les homards !
14.30 La Une est à vous (suis).
14.55 Téléfilm :
L'ombre d'un scandale,
D'yean Nary.

D'Yen Nagy. 16.35 La Une est à vous (suite). 16.50 Tiercé à Vinconnes.

17.00 Divertissement:
Mondo Dingo.
17.30 Tresse albass d'amis.
18.00 Série:

Les professionnels. 18.50 Série : Marc et Sophie.

20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto.

La roue de la fortune.

19.25 Jeu:

Capital
Sexy clip.

or to sath cut-	
LA SEPT	
20.00 Documentaire: Yasser Arefat itinéraire	
22.00 Feuilleton : Fontamers (2º ácisode). De Carlo Lizani	L
22.00 Court-métrage : La rue ouverts. De Michel Spinoza.	
22.30 Documentaire: Sons of Shiva.	
23.00 Documentaire : Pierre Guyosst, 52 minutes dans la langue.	

	FRANCE-MUSIQUE
20.30	Concert (en direct de Stut gart) : Le tombeau, de Couper
	Concerto pour piano et orche
	pauche, Rapeodie espegnol Daphnis et Chioé, de Ravel, p
	l'Orchestre symphonique de radio de Stuttgart, dir. Gianiui
	Gelmetti ; soi, : Michèle Campo nelle, piano.
	Musique légère. Le livre des mesianges.
	Deinanne d'est

0.30	Possons d'or.
	FRANCE-CULTURE
20.30	Radio-archives. Les voyageurs du demi-siècle.
21,30	Musique : Black and blue.
22.40	Ray Charles. Nuita magnétiques :
0.05	Je vis en cité. Du jour au iendemain,
0.50	Musique : Coda, Waterboys.

### Samedi 3 février

23.00 Série : Médecins de nuit.

0.00 Six minutes d'informe-

A la recherche de Lily. De Burt Brinckerhoff. 22.10 Série : Brigade de nuit.

ì	Samem 9 teals
-	15.45 Série : Bergerac. 16.40 Magazine : Bizarrozoom. 17.30 Magazine : Canalimmo. 17.55 Cabou cadin.
	17.58 Dessins animés : Décode pas Burny.
	En clair jusqu'à 20.30
	19.30 Fiash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : La mort à portée de main.
	22.00 Le monde du cirque.
	22.50 Flash d'informations. 22.55 Les superstars du catch.
	0.00 Cinéma : L'initiation d'une femme mariée.
	Film français classé X de Bu Transerse (1983).
	1.15 Cinéme :

20.46 22.15 23.20	Tapis vert et Loto. Variétés : Sébastien, c'est fou Magazine : Ushuaie. Magazine : Formule sport. Journal et Météo.	3.25	Urban cow-boy. D Film américain de Jenn (1980). Avec John (v.o.). Cinéma: Gervaise Film français de Rent (1958). Avec Maria Sc cole Périer, Suzy Delair
	A2	5.15	Cinéma :

çois Périer, Suzy Defeir.
5.15 Cinéma :
Le melédiction
du golara. 🗷
Film américain de Bo
(1979), Avec Fritz
Greathen Corbett, Jon

13.20 Documentaire :
La planète des animaux.
De Colin Willock.
Les liens de la vie.
14.15 Série : Un duo explosif.
14.45 Magazine :
Sports passion.
Rugby : Tournoi des cin
nations.
17.36 Magazine:
Aventures-voyages.
18.30 INC.
18.35 Série : La loi est la loi.

18.30	SALIS : I'M IOI SEC 19 101"
19.30	Jeu:
	Dessinez, c'est gagné I
20.00	Journal et Météo.
20.35	Les victoires
	de la musique.

## 23.05 Sport : Patinage artistique. 0.10 Journal et Météo.

### FR 3

13.00 Télévision régionale.
14.00 Magazine : Rencontres
De 15.00 à 0.00 La Sept
15.00 Magazine : Imagine.
15.30 Documentaire:
Ourasi, trotteur frança
16.30 Documentairs : Bonnerd et Le Cannet.
17.00 Documentaire :

	Bonnard et Le Cannet.
17.00	Documentaire:
	Une leçon particulière
	de musique
	avec Marek Janowski.
18.00	Magazine : Mégamix.
	Le 19-20 de l'informat

	INDROTHIS . MARRIAGE
19.00	Le 19-20 de l'informa
20.00	Documentaire:
	Histoire paralièle.
20,45	Danse : Cendrillon.
22.15	Journal.

22.30 Série : Le Décalogue. 23.30 Documentaire : Dans les bras de Staline.

Q.00 Série rose:
Un traitement justifié.
De Walerian Borowczyk, d'après la Précaution inutila, de Boccaco, avec Marina Pierro.

### **CANAL PLUS**

13.05 Magazine : 24 houres. 14.00 Téléfilm : Les cow-boys ne pleurent pas.

t o xorzio	
: Bergerac. zine : Bizarrozoom. zine : Canalimmo. ı cadin. na animés :	22,20 22,50 0.00 0.05 0.40
e pas Bunny.	2.20

manage has a sec. l.	
	En clair jusqu'à 20.30
19.30	Flash d'informations.
	Top 50.
	Téléfilm :
	La mort à portée de main
	Le monde du cirque.
	Flash d'informations,
	Les superstars du catch.
	Cinéma: L'initiation
t	d'une femme mariés,

1.15	Fint français classé X de Bur Tranberse (1983). Cinéma : Urban cow-boy. □ Film américain de James Bridge (1980). Avec John Travolt
9.25	(v.c.).

	(1956), Avec Marie Schot, Fra
	çois Périer, Suzy Defeir.
5.1	5 Cinéma :
	La muládiction
	du golara. 🗷
	Film américain de Bob Clave
	[4000] A P.les 500

### LA5

ollars plus les frais
ecteur Derrick.
: Le renard.
: Simon et Simon.
: Riptide.
Arnold at Willy.

18.30	Série : Simon et Simor
17.30	Série : Riptide.
18.30	Série : Arnold et Willy.
18.55	Journal images.
19.00	Série : Happy days.
19.30	Tout le monde
i	il est gentil.

20.00 Journal. 20.30 Dröles d'histoires. 20.40 Téléfilm :

Bonne nouvelle: les Infos Régionales c'est aussi le dimanche et c'est sur FR à 19 h 10.

_	
22.20	Série : Le voyageur.
22,50	Téléffire : Felicitie.
0.00	Journal de minoit.
0,05	Felicitie (suits).
0.40	Série :
	Brigade des mineurs.
2,20	La journal de la nuit,

Comédie-Française,
20.00 Documentaire :
Histoire perulièle.
20.45 Danse : Cendrillon.
22.15 Soir 3.
22.30 Le Décalogue (1).
23.30 Documentaire :
Dans les bras de Staline.

20.05 Opéra (donné les 19 et 20 jan-vier à Saint-Etienne) : Richard Coaur de Lion, opéra comique en

23.08 Le monde la nuit. 0.30 Le terrasse des sudiences du clair de lune.

Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti, designer. 20.45 Dramatique. La sonete de Staline, de David Zane Malvo-

20.30 Photo-portrait.

FRANCE-MUSIQUE

trois actes, de Grétry, per le Chosur lyrique et le Nouvel Orchestre de Seint-Etlenne.

FRANCE-CULTURE

ALC: N	e american faminale	
0.40	Série :	1
	Brigade des mineurs.	11
2.20	Le journel de la muit.	11
2.30	Brigade	
	des mineurs (radiff.).	
4.00	Série : Voisin, voisine.	1
	Série :	1
	Tendresse et passion.	1
<b>E.30</b>	Voisin, voising.	11

-	AZ
22.20 Série : Le voyageur.	8.25 Magazine : Câlin-matin.
22.50 Téléffire : Felicitie.	8.52 Knock-Knock (radif.).
0.00 Journal de minuit.	9.00 Conneitre l'islam.
0.05 Felicitie (suits).	9.15 Emissions Israélites,
0.40 Série :	10.00 Présence protectante.
Brigade des mineurs.	10.30 Le jour du Seigneur.
2.20 La journal de la nuit.	11.00 Messe, en l'église Notre-Dame
2.30 Brigade des mineurs (rediff.).	de la Pismo-Flourie à Mayten (Isèra).
4.00 Série : Voisin, voisine.	12.05 Dimanche Martin.
	13.00 Journal et Météo.
5.00 Série :	13.20 Dimenche Martin (wits).
Tendresse et passion.	14,55 Série : Mac Gyver.
5.30 Voisin, voisine.	15.50 L'acole des fans.
	Invité : Frédéric François.
M 6	16.35 Série : Rullyo.
	17.35 Documentaire:
13.20 Série :	L'équipe Cousteau à la
Madame est servie (redff.).	redécouverte du monde.
14.10 Série :	See Marquises, les montagnes
Commendo du désert.	de la strer.
14.40 Série :	18.25 Magazine : Stade 2.
Les routes du peradis.	19.30 Série : Maguly.
15.30 Série : Les aventures	20.00 Journal et Météo.
de Papa-poule.	20.35 Série :
16.15 Série : Brigade de Ruit.	RG, Renseignements
17.05 Série : Veges,	généraux.
18.00 Informations:	Jeux dangereux, de Philippe
M A express.	Lefebure, avec Victor Lanoux,

Les routes du paradis. 15.30 Série : Les aventures de Papa-poule. 15.15 Série : Brigade de muit. 17.05 Série : Veges. 18.00 Informations : M 6 express.	19.30 Série : Maguy, 20.00 Journel et Météo. 20.35 Série : RG, Renseignementa générent. Jeux dangareux, de Philippe Lefebre, avec Victor Lanoux, Anny Dupare).
18.06 Variétés : Multitop.	Mort à cause des JO
19.25 Magazine: Turbo.	22.10 Magazine: Etolies.
19.54 Six minutes	De Frédéric Mitterrand. Eve Peron.
d'informations.	23.10 Journal at Météo.
20.00 Série :	23.35 L'équipe Counteme
Madame est servie.	à la redécouverte du
20.35 Táláfilm :	month (month).
I a second of the diseases	CHARLE (CHARLE)

20.36 Téléfilm : La cover-girl a disparu,	month (mott).
22.10 Téléfilm : Panique dans l'ascenseur.	FR3
23.25 Magazine : Culture pub. 0.00 Six minutes d'informations.	5.00 Sport : termis. Coupe Davis : Australie-Frant (troisième match de simple).
0.05 Série : Henri Guillemin raconte.	direct de Perth. 10.00 Magazine : Latitudes. 10.30 RSO hebdo.

Henri Guillemin reconte.	10.00 Magazine : Latitudes. 10.30 RFO hebdo.
LA SEPT	11.00 Sport : Ski.
14.30 Méthode Victor : angleis.	géent, en direct de Megève. 12,00 Flesh d'informations.
15.00 Magazine : knagine.	12.05 Télévision régionale.
15.30 Documentaire:	12.45 Journal.
Ourasi, trotteur français.	13.00 Magazine:
16.30 Documentaire :	D'un soleil à l'autre.
Bonnard et Le Cannet.	13,30 Magazine : Sports loisirs.
17.00 Documentaire : Une lecon	17.00 Flash d'informations.
perticulière de musique svec Marek Janowski.	17.03 Magazine : Pare-chocs. D'Annaballe Gomes et Philippe
18.00 Magazine : Mégamix.	Backmenn.
19.00 Documentaire : Ferveur Comédie-Française.	17.30 Amuse 3. Série : Gym ; Molientesimo ; Mol. Renert.
20.00 Documentaire:	40 00 La 10 20 de Finingantion

- 1	13.00 Magazine:	
	D'un soleil à l'autre.	
	13,30 Magazine : Sports loisirs.	1
	17.00 Flash d'informations.	Ι.
	17.03 Magazine : Pare-chocs. D'Arrabelle Gomet et Philippe	1
	Backmeon	4
	17.30 Amuse 3.	1
	Série : Gym ; Molieriesimo ; Mol. Renert.	4-4-4-4
	19.00 Le 19-20 de l'information.	
	De 19.10 à 19.30, le journal de	1
	le région.	ļ
	-	

## Dimanche 4 février

TF 1	20.00 Série : Benny HRL 20.35 Variétés : Chapiteau 3.	20.00 Journal. 20.30 Prôles d'
6.10 Feuilleton : Intrigues.	22.10 Journal et Météo.	20.40 Cînéma :
6.35 Série : Méssyontures.	22.35 Magazine : Le divan.	dans l'avi
6.58 Météo (et à 7.53, 11.20).	D'Henry Chapier.	Film emére
7.00 Série : Intriques.	invitée : Maud Linder.	Devid at J
7.25 Foulleton:	23.00 Cinéme :	Avec Juli
Le bonheur d'en face.	Vanina Vanini, 🗉 🗷	Hays. 22.20 Magazine
7.55 Jardinez avec Nicolas.	Firm italien de Roberto Rosselini (1961), Avec Sendra Milo, Lau-	22.20 Riegazare 22.30 Cinéma :
8.10 Le Dieney club.	rent Terzieff, Martine Carol	
10.05 Hit NRJ-TF1.	(v.o.).	Si ma gui
10.55 Magazine : Les animeux	0.50 Musique:	Film franca (1981), Av
du monde.	Carnet de notes.	Michal Gal
11.25 Magazine: Auto-moto.		0.00 Journal d
11.55 Jeu: Tournez manège.	CANAL PLUS	0.05 Série :
12.30 Jou: Le juste prix.		Histoire (
12.55 Météo et Journal.	7.00 Dessins animés :	
13.20 Série :	Décode pas Burny.	M 6
Un filic dans la Maffa.	8.30 Cabou cadin.	MO
14.15 Série : Rick Hunter,	Popeys, Olive et Mimosa ; Chalei.	6.00 Musique
inspecteur choc.	9.05 Documentaire:	Boulevar
15.10 Variétés : Y a-1-R encore	Las ellumés	"(et à 16.05
un coco dana le show?	9.30 Cinéma : Les cigognes .	7.35 Variétés
15.40 Feuilleton : Côte Ouest,	n'en font ou'à leur tête. 🗆	8.45 Contact
16.35 Tiercé à Vincennes.	Film funccia de Older Recurdos	9.00 Jeu : Pou
16.45 Dessins animés :	(1988). Avec Martine Johant,	10.30 Variétés
Disney parade.	Petrick Cheanais, Claude Rich,	11.00 Série :
18.05 Magazine : Téléfoot.	10.50 Cinéma:	Les anné
19.00 Magazine: 7 aur 7.	Allen Quatermain	11.30 Dessina
Présenté per Anne Sinciale,	et la cité de l'or perdu. 🗆	11.55 Infocons
Invité : Jecques Chirac,	Film américain de Gery Nelson	12.00 Informati
19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo	(1885), Avec Return Comber- lain, Sharon Stone, James Earl	· · · M. 6 expr
et Tapis vert.	Jones.	12.05 Magazine
20.40 Cinéme : Le gendarme de	- En clair jusqu'à 14.00	Sport 6 p
Saint-Troosz. D	12.30 Magazine : Rapido	12.10 Série : C
Sauti-Hober, Li	Présenté per Antoine de	12.35 Série : La

•	Saint-Tropez, Li		Magazaje : Labino
	Firm français de Jean Gireut; (1964). Avec Louis de Funês, Geneviève Grad, Michel Gale-		Présenté par Antoin
	(1964) Anno Louis de Bunke		Citunes.
	Generalius Greet Michel Colo.	13.00	Flash d'informations,
	bru.		Magazine :
			Maria I
72.25	Magazine:		Mon zénith à moi.
	Ciné dimanche.		Invité : Julien Clerc (reciff,
22.20	Cinéme:	14.00	Magazine: Dontact.
22.00			Télétim:
	Un sac de billes, 🕱 🕅	1400	
	Film français de Jacques Doillon		L'amour aveugle.
		15.40	Documentaire:
	(1975). Avec Paul-Eric Schul-	10000	
	mann, Richard Constantini,		Terre fragile.
	Joseph Goldenberg.	1	De Phil Agland.
0.45	Journal et Météo.		Bornéo : Des arbres n
0.10	over the ar marray.	1	l'ocian.
			1 00000

		179 I'ms Agrenia.
- 1		Bornéo : Des arbres nés o
- 1		l'ocian.
	16,05	Niegazine: 24 houres,
1		La Tempête (rediff.).
- 1	47.00	Sport:
	17.00	
- 1		Dimenche sux courses.
	17.15	Sport : Football.
1		Championnat de France
1		Montpeller-Marsaide.
- 1		SACRETOR AND AND SOCIETY
	19.00	Cinóma : Le plus secret
		den annués pagentés III.

	Film américain de Clève Donner (1979), Avec Don Adams, Syl-
0.30	va Kristel, Phonds Reming. Cinéme:
	La lactrice. II II II
	Film français de Michel Daville
	(1988). Avec Micu-Micu, Chris- tian Ruché. Bricitte Certifon.
	Une joune femme qui aime
-	line s'identifie au personnage
	tominin d'un roman qui ve faire
	le lecture à domiclie. Elle pro- jette ses propres fantaumes
	dans co récit d'une suite de ren-
	contres. La lecture considérée
	comme un transfert du voyeu-
	riame. Use mise en scàne infli-
	não, diágranto, pour un como érocque autoliement e distan-
	cié a avec dialogues à descis
	Anna Miles Miles arterirable Pris

22.05 Fissh d'informations. 22.10 Cinéme : Paysage
A . 4 . 9 The I had not set
dens le brouitard. 🐃 🛍 🛍
Film franco-gree de Thée Ange-
lopoulos (1987). Avec Tame
Paleologou, Michelia Zeke, Stratos Giorgiogiou.
One of the state o
0.00 Cinéma: La malédiction
du cobra. 🗎 .
Film américain de Bob Claver
(1979). Avec Fritz Weever,

٠	LAS
	5.30 Le journal permanent.
	8.00 Dessins animés.
1	10,40 Série : L'homme
1	qui valait trois miliards.
1	11.35 Série : Superminds.
ł	12.30 Documentaire:
ı	. Beauté sauvage.
1	13.00 Journal.
ı	13.35 Feuilleton : Fantômes.
ı	De Claude Chebrol (1ª épisode).
ı	15.05 Téléfilm : Douze heures
ı	bour mourir.
1	D'Abder isker, avec Marina
١	Vlady, Myiène Demongeot.
ı	16.45 Megazine: Cine - Cine
ł	(raciff.).
ı	17.00 Magazine :
	Till madeless dimension

		De Claude Uni	DIGIT 11- 6	biscosi
	15.05	Téléfikn : D		ures
		pour mouris		
		D'Abder leke	K, SYDG	Marin
_		Vlady, Myiène	Demonge	ot.
ES.	18.46	Megazine :	Ciné	- Cin
_		tractiff.i.		
	17.00	Magazine:		•
Eppe		Táie-metch	es dime	nche.
	18.00	Série : Rinti		
		Série : Ripti		
mo;		Journal ime		
ion.		Riptide (suit		
el de l	19.30	<b>Tout le mor</b>	166	
		Il est gentil		
	7			

20.00	Journ	tel.	

	20.30	Journal. Drôles d'histoires. Cinéma : Y a-t-il un pilote dans l'avion ? II II Film eméricain de Jim Abraham Devid et Jeny Zucker (1980). Avec Julie Hagerty, Robert
	22.20 22.30	Hays. Magazine : Ciné Cinq. Cinéma :
		Si ma gueule vous pieft.  Film français de Michel Capuso (1981). Avec Valérie Mairesse, Michel Galebru.
		Journal de minuit. Série : Histoire de voyous.
		M 6
1	6.00	Musique :
ì		Boulevard des clips
I		(et à 16.05, 23.40, 1.00).
Ì		Variétés : Multitop. Contact 8.
1		Jeu : Pour un clip avec toi.
1	10.30	Variétés : Fréquenstar.
Ì		Série :
1		Les années coup de cœur.
1		Dessina animés : Graffi'6.
1	11.55	Infoconsommation.

D'AO CONTRC! OF
9.00 Jeu : Pour un clip avec toi.
10.30 Variétés : Fréquenstar.
11.00 Série :
Les années coup de cœur.
11,30 Dessins animés : Graffi'6.
11.55 Infoconsommation.
12.00 Informations :
M 6 express.
12.05 Magazine ;
Sport 6 première.
12.10 Sárie : Chacun chez soi.
12.35 Sárie : La petite maison
dans la prairie.
13.20 Madama est servie (redif.).
13.50 Série : Commando du désert.
14.20 Série :
Les routes du paradis.
15.10 Série : Les aventures

	dans la prairie.
13.20	Madama est servie (redif.).
13,50	Série :
	Commando du désert.
14.20	Sárie :
	Les routes du paradis.
15.10	Série : Les aventures
	de Papa-poule (rediff.).
16.15	Série : Brigade de nuit.
17.05	Série : Vegas.
18.00	Informations:
	M 8 express.
18.05	Série : Père et impairs.
	Les années coup de cœur.
19.00	Magazine : Culture pub.
19.30	Série : Roseanne.
	Six minutes
13.54	CHA SIMMULTON

Ì	19.00	Magazine: Culture pub.
I	19.30	Série : Roseanne.
1	19.54	Six minutes
1		d'informations.
i	20.00	Série :
		Madame est servie.
1	20.35	Télétilm :
		Les histiciers
1		de Com Dodge

22.10 Magazine : Sport 6,	
22.20 Capital.	
22.25 Téléfilm : Hypnose.	
0.00 Six minutes	98.75
d'informations.	1199 190
0.05 Documentaire:	
Parational on to mondo	

Traditions de Polys

-		ar on monatorial	
		LA SEPT	. '
	14.30	Méthode Victor : angia	is.
ì	15.00	FoutBeton : Fontemara (1º épisode). De Cario Lizzan	4
	16.00	Court-métrage :	-
	16.30	Magazine : Ici bet la vie	_
		Documentaire:	
		Yasser Arafet, itinérair	6.
	18.00	Feutleton : Fortamara	
	40.00	(2º épisode). De Carlo Lizzani	le .
	19.00	Court-métrage :	
	19.30	Documentaire : Sons Shive.	of
r	20.00	Documentaire:	
		Pierre Guyotat,	
		52 minutes dans	
		la langue.	
- 1	21.00	Série : La Décaloque (2 et 3).	
	23.00	Documentaire :	
		Les musiques noires	421
		Afrique du Sud (1).	

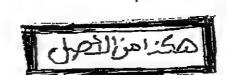
	FRANC	CE-MU	SIQUE
20.30	Concert 1989, lors		
23.05	Climats.		

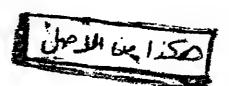
nelles. Alim Casimov, chentaur azéri. Archives dans la nuit. Le JOR siècle d'Ernest Ansermet.
 FRANCE-CULTURE

## 20,30 Atelier de création radio-20,30 Atelier de creacum ra phonique. Le deta du Guadalquir. Musique : Le concert Cuertet Merlon Brown. 0.05 Clair de hune.

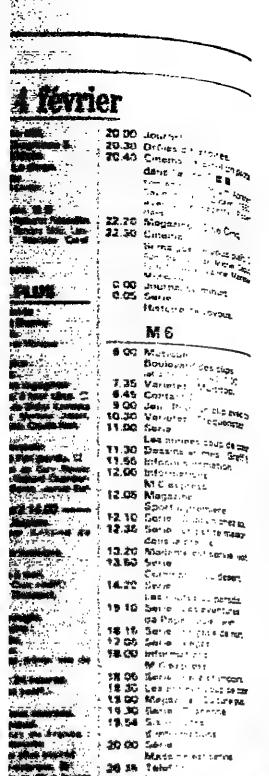
### Audience TV du 1er février (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFFES-NIELSEM)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CARAL +	LA 5	M6
19 % 22	58,3	Santa-Barbara 22,1	Dessinez 7,1	Actual, région 17,4	Nulle part	Happy Days 5,2	Magnum 2,7
19 h 45	58,4	Roue fortune 29,8	Rite Rite pea 6.4	19-20 Infos 9,0	Nulle part 5,7	Arnold Willy 4,5	Megnum 3,8
20 h 18	70,4	Journal 27,8	Journal 13,9	La classe 11,9	. Pub 3,6	Journal 8,3	M+ servie 5,7
20 h 55	72,0	Le Château 22,0	Envoyé apic. 13,1	La Rivière 18,5	Valeur Désira 2,8	P'tites Têtes 8,8	On est pe 8,9
22 h 08	58.2	Le Chiseeu 17,7	Salut Paku 9,7	La Rivière 18,6	Valeur Désire 1,4	Pub 3,5	On est pa 9,0
22 6 44	. 21.7	Ex Ribris	Select Palu	Solt 3 -	Besket 1,3	2 tics Mami 6.7	Brigade nu





Boulevard des clips. Chaque matin a partir de 6 h 30.



ge Generalien Gestalten 22.10 Magnation Specific

A Late Contact State

Sur M6 aussi, il y a des émissions de mise en forme le matin.

M6, la chaîne de la mise en forme, consacre en moyenne 9 heures par jour à la musique. Depuis sa création, elle a déjà produit plus de 600 clips d'artistes français. Et sur 100 clips diffusés, 78 sont français. De ce fait, M6 se situe au 3ème rang, avec 20 % de part d'audience sur les jeunes de 15 à 24 ans\* là où elle est en concurrence avec les autres chaînes. Et tous ces jeunes sont en pleine forme. \*Source: Institut Nielsen.



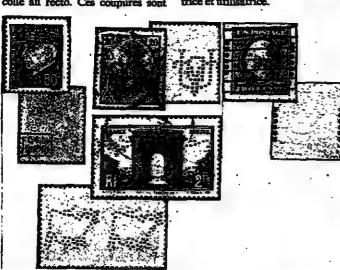
M6. La petite chaîne qui monte, qui monte.

### PHILATÉLIE .

### Timbres perforés

Une perforation rare peut don-ner de la valeur au timbre-poste le plus banai. Une perforation? — En 1873, la firme Cartes-postales-Annonces édite des cartesformulaires, aux versos desquelles sont imprimées des annonces tandis qu'un timbre, lacéré, découpé, est collé au recto. Ces coupures sont

S'il est assez facile de se procu S'il est assez facile de se procu-rer des timbres perforés détachés, ceux-ci ne présentent guère d'inté-rêt. L'amateur de perforés recher-che en priorité le timbre sur lettre, à en-tête commerciale, qui lui per-met de le dater et, surtout, d'identi-fier à coup sûr, la firme perfora-trice et utilisatrice.



faites pour éviter que le timbre ne soit décoilé et utilisé pour l'affranchissement d'un autre courrier.

Progressivement, plutôt que ces « découpures », les banques, compagnies d'assurance, entreprises alimentaires, etc., adoptent la perforation, « à l'emportepertoration, a l'emporte-pièce », pour marquer de leur empreinte les timbres qu'elles utili-sent : lettres CL pour le Crédit lyonnais, une vache pour le choco-lat Vinay, un déphant, un oiseau, une croix, des monogrammes... pour d'autres.

Cette pratique est officiellement sutorisée en 1876 sprès interven-tion des chambres de commerce, qui juvoquent les détournements de timbres dont sont victimes leurs adhérents. Les perforations ne doi-vent pas affecter plus du tiers de la surface des timbres et doivent lais-ser visible la valeur faciale. Elle se poursuit pendant soixante dix huit ans, jusqu'en 1954, date de son interdiction – elle est alors assimilée à une détérioration de valeur fiduciaire.

La France n'a pas seule le privi-lège des timbres perforés : les Etats-Unis en ont été gros consom-

mateurs à une époque. > Une association : l'ANCOPER (Association nationale des col-lectionneurs de timbres perforés), 4, rue des Capucins, 92190 Meudon.

▶ Un catalogue : l'ANCOPER lance una souscription pour la nouvelle édition de son Catalonouvelle édition de son Catalo-gue des perforés, France et colo-nies françaises. L'ouvrage, de près de 400 pages, répertorie, décrit, reproduit en taille réelle, trois mille, perforations. Mille six cents firmes sont Idéntifiées. Prix de souscription : 250 F, port compris, jusqu'au 30 avril (paru-tion prévue en mail. Commandes et règlemente : M. Herbert (ANCOPER), 30, avenue de Paris, 78000 Versailles. 78000 Versailles.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75089 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-88.

## En filigrane

• En traineau. – Le club la Courguillonneise associé au Musée Paul-Emile-Victor et à la Vallée des rennes à Prémanon (Jura), organise le 18 tévrier un transport de courrier « polaire » philatélique en traîneau tiré par Souvenirs philatéliques : la Courguillonnaise, BP 7004, 69342 Lyon Cedex 07).

100

 André Lavergne à la galerie Herouet. — André Lavergne, dessinateur et graveur su Musée de la poste de Paris, auteur de nombreux timbres pour le compte du BEPTOMM, d'illustrations pour les documents philatéliques officiels, participe à une exposition collective avec une dou-zzine de pastels, à la galerie Herouet, 54, rue Vieille-du-Temple, Paris 3°, du 1° au 14 février. Une occasion de découvrir une autre facette de son talent.

 Le Monde des philaté-listes de février. — Ptéranodon, iguanodon, brontosaura,

tyrannosaure, triceratops et stégosaure sont parmi les « monstres préhistoriques » les mieux représentés sur timbres-poste : le Monde des philaté-fistes de février fait le point sur les dinosaures et les autres rep-tilles financies viciblement annué. ciés des administrations poetales du monde entier.

Egalement au sommaire de ce numéro : l'histoire du « two pence blue », le second timbre émis au monde ; la fin de l'e ambulant » ferroviaire Toulouse-Ax-les-Termes : la première partie d'une étude consacrée à Dürer (le Monde des philatélistes, 96 pages, en vente en kiosque, 20 F).

 JO d'Albertville, rectificatif. - La vente anticipée, le 8 février, des deux timbres Jeux olympiques d'Albertville ne pourre se dérouler comme prévu à la maison des JO, 11, rue Pargoud à Albertville pour cause d'incendie, mais, dans la même ville, au 23, che-

### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 3 février Nouveau Drosot, 11 heures papiers de collection; 14 heures

papiers de collection, cannes, curio-sités, tapis, tapisseries. Dimanche 4 février Drouot Montaigne : tableaux modernes, sculptures.

ILE-DE-FRANCE Compiègne, 14 heures: arts d'Afrique; Verrières, 20 h 30:

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 2 février 1990 : DES ARRETÉS Du 31 août 1989 relatif aux industries fabriquant des produits à

Du 22 janvier 1990 fixant la liste des académies dans lesquelles peuvent être subies certaines èpreuves de langues étrangères à la cocion de 1990 de bestellères à la

session de 1990 du baccalauréat.

TIME LISTE • Des élèves de l'Institut technique de prévision économique et sociale du Conservatoire national des arts et métiers ayant obtenu le diplôme de cet établissement en 1988 et en 1989. Dimanche 4 février

La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : Extrême-Orient : Provins 14 heures : tableaux modernes Saint-Germain-es-Laye, 14 h 30 dessins, sculptures; Sceaux, 14 h 30 : dessins, sculptures; Sceaux, 14 h 30 : tableaux modernes; Versailles, Chevan-Légers, 14 heures: bijoux, orfèvre-rie; 14 h 15: livres, mobilier; Ver-sailles Rameau, 14 h; art nouveau,

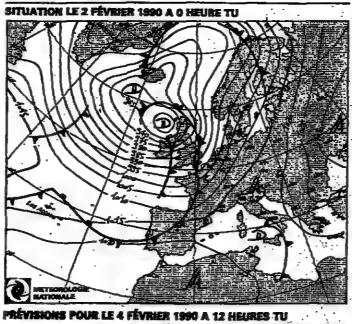
PLUS LOIN

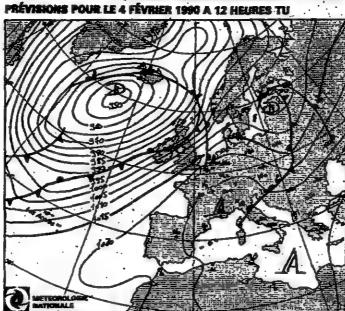
Samedi 3 Sévrier Aix-en-Provence, 9 h 30 et 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Dimanche 4 février

axerre, 14 h 30 : objets d'art, Amoure, 14 h 30: objets d'art, mobilier; Evreux, 14 heures: atelier d'un peintre: Le Creusot, 14 heures: mobilier, tapisserie: Lille, 9 h 30 et 14 heures: livres, mobilier; Louviers, 14 heures: tableaux modernes; Marselle (Castellane), 14 h 30: livres: Nancy, 14 heures: tableaux modernes; Rouen, 14 h 30: mobilier, objets d'art: Vendôme. lier, objets d'art; Vendôme, 14 h 30 : ferromerie et art sacré; Vernon, 14 heures : atelier d'un pointre.

FOIRES ET SALONS Bordeaux-Lac, Draguiguau, Lisieux et Charnay-Re-Macon.

### MÉTÉOROLOGIE:





0 houre et le die 24 houres :

Samedi, une perturbation active aborde le nord-ouest du pays puis se décale vers l'ast; elle sera accompagnée de pluise modérées à fortes et de vents souffant en templite sur le Bressgne et les côtes de la Manche.

Semedi : tempête sur Bratagne et lusche. Pluise importantes sur le

Dès le mein, il pissive fortement sur le Bretagne, les pays de Loire et le Normentie. La pluie sera accompagnée de vants de sud très forts qui attendront 110 à 140 km/h près des côtes et 100-110 km/h dens l'autifieur.

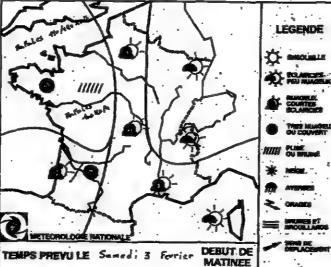
En cours de journée, la zone pluvieuse, mecciée à des vents de aud souffert en rafales jusqu'à 90 km/h, gagnera Poixou-Charantes, le Centre, l'He-de-France, Champagne-Ardenne. Les pluies sera plus voilé.

y agront modérées à seez fortes. En aciy antita fricons Aquitaine, Midi-Pyránies, Alasos, Lorraine, Bourgogne, Franche Cornté et Rhâne-Alpes seront souchées, Les pluies seront store blen plus feibles;

A l'arrière de cutte zone plaviause, des éclaircise, parfois accompagnées d'averses, se développeront. En soirée, etes aurons asseint une tigne allens du 

Dimenche : retour du soleil. Le matin, quelques brumes auront pré-

sentes localement sur notré pays. Des nuages seront encore visibles près des trombres de l'Est. En cours de journée, régions, exceptés, la Bratagne où le ciel aera plus voilé.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevões emps le 1-2-1990 à 6 heures TU et le 2-2-1990 à 8 heures TU la 2-2-1990 FRANCE **ETRANGER** MEAN MONTREAL CHEIGOURG. CLERNONT-FER. MOSGOU..... NATRON .... NEW-YORK CREMORIESM H OZU

PALMA-DE-NAL PEKIN : RIO-DE-JANEIRO . ARSHIEMAR ROME STOCKHOLM US WONTS... Ç D B 0 ·P A T # phie

\* TU = temps universel, c'est à dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

### CARNET DU Monde

Naissances - Léon JERUSALMI

filie de Douinique et Rose-Max FOURNIER,

44, boulevard d'Angleterre, 78110 Le Vésinet.

- Claude ARDITI Merania FERNANDEZ sont houseux d'annoncer lour marits qui a été célébré le )= férrier 1990.

Décès

- Denis Acker.

Suzanne ACKER.

La cérémente religieuse a cu liou dans l'intimité le 2 février, en l'église de Lerville-sur-Orga.

32, rue Georges-Vogs, 92310 Sevres. 75017 Paris.

Didier at Claristine Around Gilles et Mario Christine Mautel, Patrice et Nathalis Arnand, Thierry et Patricia Arnand, ses frères et serens.

Toute sa famille,

rappel à Diou de

ancica clève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'Université, chevalier de l'ordre national du Mérite,

La obtémonie religieuse auxa lieu le samodi 3 février, à 15 houres, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue, an Chesnay (Versailles).

amilia a

Lucy Kneebone, Chioé Braunstein, ses petits-enfants, Emma Pearce et Lacy Wood,

Et tous ses amis, ont la douieur de faire part du décès de

à son domicile le 30 janvier 1990, à l'âge de soxume-six ans.

Selon son sonhait, les obsèques anrunt lieu dans l'intimité familiale, le mardi 6 février, et ses condres seront ramenées en Grande-Bretagne.

93310 Le Pré-Saint-Gervais

a le plaisir d'annoucer la na sa petite-fille

le 1=février 1990: 

15, rue du Pero Guéria, 75013 Paris.

ate Fritsch, docteur ès schences, chargée de recherche au CNRS,

67, rue Jules Ferry, 112, boulevard de Conventies.

Le-capitaise de fréguie (H) et M™ Jean Armand,

Philippe et Isabelle Kuhne,

ont la grande tristoise de faire part du

Michel ARNAUD,

curveus à Dakar, le 28 janvier 1990.

— Son épouse, Françoise Jollant-Kne ses enfants, Arms et Christopher Pearce, Jonathan et Kathrya Kner Sophie et Nicholas Wood,

Peter Jack Georges KNEEBONE.

Oliver et Elisabeth Hunkin, ent la douleur de faire part du décès de

Patient HUNKIN

Obsèques en l'église anglicane, 5, rue d'Aguesseau, Paris-8-, le ven-dredi 9 février, à 10 h 30.

Et toute famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Philippe LAVAUD,

survenu à Paris, le mercredi 24 janvier, à l'âge de vingt-neuf aus.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 5 février, à 15 h 45, en l'égisse Saint-François-de-Sales, 6, rue Bré-montier, Paris-17.

Les obsèques auront lieu au cime-tière de Saint-Georges-de-Montelard (Dordogne), dans l'intimité familiale.

48, rue de Rauclagh, 73016 Paris, 126, avenue de Wagram, 75017 Paris,

- Mac Chande Moreau,

M. et M. Yves Denis da Peage, M. et M. Jean Morem, M. et M. Michel Morean, M. et M. Michel Morean, M. et M. Bertrand Moreau, M. et M. Jean-Loup Lechany, M. et M. Denis Moreau,

ses enfants,
Ses vings hair petits-enfants,
Et ses vings arrière-petits-enfants,
ons la tristeme de faire part du décès de

M. Claude MOREAU, avoné honoraire près le tribunal de grande instance de Paris,

endormi dans la paix du Seigneur, le samedi 27 janvier 1990, à l'âge de quatre-vinge-cente sus.

Le cérémonie religieuse a été ofié-brée dans l'intimiré familiale, le 1º février, en l'église Saint-Louis-d'Amin.

on éposite. M. et M. Nikonoff. M. et M. Streiff Merot. Vladimie, Yincent, Antoine et

Jérémie, ont la douleur de littre part du dôchs de

M. Paul STREIFF. ingénieur des Arts et Manufactures, ancien président-directeur général

de la société Sotramez.

servena lo 31 janvier 1990, dans sa

La cérémonie religiouse aura licu le mardi 6 février, à 10 h 30, au tempie

protestant de Saint-Manr-des-Fossés (Val-de-Marne), 42, avenue Joffre.

37, avenue de la République, 94100 Saint-Maur-des-Fossés,

La famille Zographoa, Monnier, prie d'annoncer le décès de

Praxitèle ZOGRAPHOS,

peintre,

survent le 27 janvier 1990, à La Garde-de-Dion.

- En ce cinquième anniversaire ceux qui ont connu et aimé

Jenn-Pierre RASSAM.

auront pour lui une pensée émue.

**Anniversaires** 

Nominations

26220 Dienlefit.

Cet avia tient lieu de faire-part.

23, rue des Matherina 75008 Paris.

- M= Pani Streiff,

245 4

-. M= Philippe Lavand

et Géraldine, M=Claude Lavand,

Mariages

Gillianne, Romann, Mattineu et Benjamin, aes corfanz, Mer Pierra Pritsch, M. et Mer André Acker, Et leurs familles, fout part du retour à Dieu, le 31 janvier 1990, de

à l'âge de quarante-quatre ani.

Cet avit tient lieu de faire-part.

Ses nevern et nièces,

20, rue de Provence, 78000 Versailles.

27, rue Danto

Le conseil d'administration de la Société Localor SA, manutention, levage, montage, location de grues télescopiques, à Saint-Avold, append que son président-directeur général et ancien président-directeur général de Como-Industrie (57500),

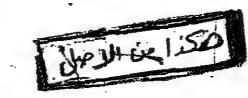
ML Jean PERNY

a été nommé chevalier dans l'ordre national du Mérite.

3. PLACE SANTAUGUSTIN

24. RUE DU CHERCHE-MICH

7. RUE DE SOLFERINO



25-3-1 T

28 Inflation: + 5,4 % dans to CEE en 1989 29 Féchissement du marché de l'acier en 1990

29 Le câble va entrer dans les HLM 30 Bibliographie : a l'Argent fou » d'Alain Minc 32 Marchés financiers 33 Bourse de Paris

### BILLET

### Gris acier

times the graph of the state of

Ones, the state of the first of the state of

El Sergio

Call in the first of the first

Explored Property Control of Cont

To the Property of The Control of Th

THE AVELOR OF THE PARTY.

 $\leftarrow M^{\mathrm{loc}}(C_{(\mathcal{C}_{\mathrm{max}})}(Q))_{\Xi_{\mathrm{loc}}^{\mathrm{loc}}}$ 

The second secon

SERVICE OF THE SERVIC

M. Course MOREC

をよって、これではない。 では、これではない。

geograms of the second of the

Talpered transportation References to the Land References to the Land

At The STREET

agreems for the second for an arms of the second for the second fo

Standard Standard Standard

45 gives 1 1 gives 2 42 to 34 42 to 34 to 34 to 34 to 34 to 35 to

Breeness I + BAPA

Sear Paris E. Sec.

 $\chi_{\rm const}^{-1}P_{\rm c}$ 

.....

NAME OF TAXABLE

சீ \$π≥ ர

t tiğicə 👢 👢

御をおたった。

A SALAL

M. Philippe Lavage

Patienzi H( NA

Retournement de tendance ? Les experts de l'OCDE prononcent timidement ces mots. Consortmation en baisse, offre en repli, le marché de l'acler va cesser de briller de tous ses feux dans les pays industrialisés, en 1990. Tel est leur pronostic. L'embellie n'était pas acquise. Le propre d'une industrie de biens

intermédiaires est d'enregistrer - de façon surmultipliée - les à-coups de la conjoncture. L'activité économique reprend, et les commandes démarrent sur les chapeaux de roue. Ce fut le cas dès 1987. L'activité s'infléchit-elle, au comtraire, et le coup de frein arrive, brutal. Le retour aux bénéfices des grands sidérurgistas européens ne doit donc pas faire illusion. Annonçant des résultats nets bénéficiaires pour 1989 de près de 8 milliards de francs, Francis Mer, le PDG d'Usinor-Section, soulignait mercredi dernier combien le dynamisme de l'automobile, du bâtiment ou de l'électroménager - trois secteurs gros consommateurs d'acier avait hâté le redressement. Et d'avertir que 1990 he serait probablement pas un millésime

aussi exceptionnel. Le situation de leurs homologues américains ne peut en effet qu'inciter les maîtres de forges européens à la prudence. Le tessement de la croissance outre-Atlantique en 1989 a suffi à réduire de moitié le bénéfice d'un Bethleem Steel, numéro deux de l'acier aux Etate-Unis. D'autant qu'un groupe comme Usinor-Sacilor est particulièrement exposé aux fluctuations de l'activité. Le sidéruroista français a choisi de construire sa stratétie sur le tout-scier... quand d'autres, course l'allemand Horsch per exemple ou les producteurs nippons, ont joué la carte de la diversification.

Les restructurations menées tout au long des années 80.ont musclé notre appareil de production. Font mis en position d'absorber les choca de la contoncture, expliquatent l'année demière les sidérurgistes européens. Les voici au pied du

Lire nos antres informations

### Time products modernisera l'horiogerie soviétique

Devant l'explosion, par effet de mode, des ventes de montres sovié-tiques (le Monde du 25 janvier), le groupe horloger britannique Time Products a décidé de s'occuper du développement de la production en URSS.

Pour ce faire, il a réussi à décrocher, en début de semaine à Moscou, un contrat avec Tchasprom, qui coiffe l'industrie soviétique de la montre, en vue de moderniser les installations des six fabricants réunis au sein de cet organisme d'EtaL

Time Products fournira également à Tchasprom une assistance technique et commerciale en vue d'e améliorer la qualité et l'attrait des montres soviétiques en URSS et dans le monde», montres qui sont actuellement passablement

Time Products détiendra 50 % de la société, qui sera créée en joint-venture pour medier cette opération à bien. Le groupe britanni-que commercialise déjà en Grande-Bretagne des montres soviétiques sous la marque Sekounda.

Il est toutefois surprenant de constater que, pour se modernier, l'horlogerie soviétique ait choisi les Britanniques, une industrie où bril-lent plutôt les Français, les Suisses et les Allemands. Mais dans l'actuelle course à l'Est c'est le savoir-faire commercial qui compte

### Avec un déséquilibre modéré en décembre

## La dégradation du commerce extérieur de la France semble stoppée

Le déficit du commerce extérieur de la France a été de 2.2 milliards de francs en décembre 1989, après correction des variations sai-somières. En données brates, la balance commerciale a même été excédentaire de presque 1 milliard de franca (984 millions).

Ces chiffres venant après cenz de hovembre, qui avaient déjà in-duit une certaine amélioration. polirraient marquer l'arrêt de la dégradation du commune exté-rient de la France. Sur les trois der-niem mois de l'année, en affet, le déficit moyen mensuel est de 4,4 milliards de francs contre 6,3 milliards de france au cours des trois mois précédents. Sur l'ensem-ble de 1989, le déficit atteint 45,7 milliards de francs, soit 13 milliards de francs de plus qu'en

Les chiffres de décembre appor-tent quelques indications intéres-santes. Ils montrent d'abord un certain ralentissement des échanges, aussi bien des exportations que des importations, qui s'explique peut-

INSOLITE

L'oubli des pouvoirs

de la COB

la perution le 2 août 1989, de

la loi relative « à la sécurité et

à la transparence du marché

financier», dotant la Commis-

sion des opérations de Bourse

(COB) de nouveaux pouvoirs,

le décret d'application sur la

procédure permettant de diffi-

nir les conditions dans les-

quelles peuvent être infligées

ses sanctions n'a toujours pas

été publié. Le genderme du

marché ne peut donc avancer

dans l'élaboration de son

règlement, bien qu'il disposè

rapport Pfeiffer, demandé à la

règles.

aujourd'hui?

Six mois exactement après

être par le léger ralentissement conjonctuel. Ils montrent aussi qu'en glissement sur un an (décem-bre 1989 comparé à décembre 1988), les exportations progressent de 11 % tandis que les importations

### Des signes encourageants

Faut-il voir là un signe supplé-mentaire d'une tendance meil-leure? Les résultats des prochains mois le diront probablement. Ton-jours est-il qu'en décembre le délicit du commerce extérieur des produits manufacturés est resté à peu près stable grâce notamment à la vente de onze Airbus pour un total de 3 milliards de francs, contre huit Airbus en novembre pour 2,5 milliards de francs.

Au total, la balance des produits manufacturés aura été déficitaire de - 1,8 milliard de francs contre - 1.6 milliard en novembre avec le

matériel militaire. Sur les trois derniers mois de l'année, le déficit apparaît avec 4,2 milliards de moyeune mensuelle, moins mauvais qu'au cours des trois mois pré-cédents (- 6,2 milliards de francs), quoique encore plus important qu'en 1988 (- 3,5 milliards de francs de moyenne mensuelle).

De même, l'excédent agroalimentaire reste-t-il élevé avec un peu plus de 3 milliards de Francs tandis que le solde déficitaire de la balance «énergie» ne se creuse pas, restant à peu près stationnaire (7,2 milliards de francs après – 7,9 milliards en novembre), quoique plus élevé qu'en moyenne mensuelle 1988 (– 5,5 milliards de

Dernier signe encourageant : le déficit commercial de la France avec les pays de la CEE s'est sensiblement réduit, revenant à 3,4 miliards de francs, en décembre, au lieu de 5,3 milliards en novembre, et 6,1 milliards de francs en octo-

### La réforme de la fonction publique

### Cinq syndicats s'orientent vers un accord sur la grille

de la grille indiciaire unique des trois fonctions publiques PIB et 150 millions entre 3,6 % et (d'Etat, territoriale et hospitalière) a áté bouclé le jeudi 1º février. La signature officielle de l'accord est prévue pour le 9 février. Les fédérations de fonctionnaires vont consulter leurs instances : FEN, CFDT, CFTC, CFE-CGC et autonomes (FGAF) se montrent plutôt favorables tandis que FO a claque la porte et que la CGT affiche son hostilité.

Ce n'est pas une mince victoire que M. Michel Rocard, et son ministre de la fonction publique, M. Michel Durafour, vienneut de remporter en concluant, sur un apparent succès et en tout cas sans remous sociaux significatifs. l'importante négociation sur la refonte de la grille unique, dont dépendent 4,5 millions de fonctionnaires actifs de l'Etat, des collectivités territoriales et des hôpitaux, qui remonte à 1948. Remettre en question, l'air de rien, une avec le concours de cinq syndicats, c'est une petite révolution.

### M. Blandel accome M. Durafour de « forfaiture »

Pour parvenir à ce que M. Yannick Simbron, le secrétaire général de la FEN, manifestement le plus enthousiaste, appelle un « com-promis acceptable », le gouverne-ment a lâché pas mai de lest. L'enveloppe minimale qui est pré-vue sur sept ans pour mener à bien cette réforme a été portée de 21 milliards de france au départ à 40 milliards à l'arrivée (dont 13,2 milliards pour la fonction

Au terme de cinquente-deux publique d'Etat). Ultime geste : la haures de négociation, presque part variable qui s'ajoutera à cette enveloppe résultera de la crois-

gements ne sont pas minimes, l'objectif de M. Durafour – qui parle seulement de mise à l'étude de la suppression des quatre caté-gories, A. B. C. et D créées en 1946 – étant d'e assurer un meilleur déroulement de carrière pour les agents et permettre un meilleur

L'avantage de la « nouvelle boni-fication indiciaire» qui est instituée, sera de mieux rémunérer le sens de l'initiative et les compé tences techniques des agents. Les déroulements de carrière seront mieux assurés, les basses rémunérations revalorisées et les nouvelles qualifications mieux reconnues. D'où une certaine dose d'individualisation.

Prudents, les syndicats consultent soigneusement leurs instances mais II devrait y avoir cinq signa-tures (FEN, CFDT, CGC, CFTC et FGAF). FO no semble guère prête à s'engager dans cette voie, même ni ses hospitaliers et ses terri-toriaux semblent moins réticents, après avoir claque la porte pour cause de discussions séparées entre le ministère et deux fédérations (CFDT et FEN). Campant dans la méfiance depuis le départ, sa sortie apparait comme un prétexte, Marc Blondel en ayant rajouté le 1e février en accusant M. Durafour de « forfaiture » et en deman-dant sa... démission. Une virulence qui fait la joie de la CGT, le numéro deux, M. Viannet voyant dans le refus de FO « des conditions très favorables pour la réalisation d'un large rassemblemen

MICHEL MOBLECOURT

### Une progression de 3,6 %

### 339 000 logements mis en chantier en 1989

1988, soit une progression de 3,6 %. Il s'agit là d'«équivalentslogements», puisque ce chiffre comprend l'équivalent de 3 300 logements comptabilisés par

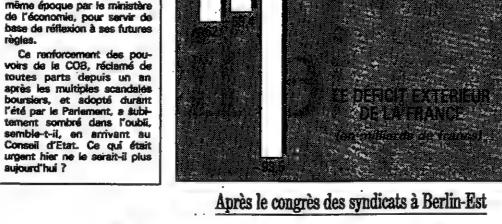
En 1989, le nombre des logements mis en chantier a atteint 339000, au lien de 327100 en munautaires, hébergement » munautaires, hebergement . (chambres de foyers, hôtellerie...). Les 335700 logements à proprement parler se répartissent entre maisons individuelles (52%) et logements en immeubles collectifs

Si les mises en chantier de maisons individuelles restent plus nombreuses, elles sont cependant en recul de 4,7 % par rapport à 1988 :

— 8600. Mais cette baisse est compensée par l'accroissement des mises en chantier d'appartements en immeuble collectif: + 22400.

Les mises en chantier de locaux ne servant pas à l'habitation progressent en surface de 6,5 % par rapport à 1988, pour atteindre 40,3 millions de mètres carrés. Les bâtiments agricoles, qui représentent à eux seuls presque le quart du total (9,4 millions de mètres carrés), sont en retrait de 6,3 % par rapport à 1988, tandis que les bâtiments industriels (7,4 millions de mètres carrés) progressent de 15 %, tout comme les bâtiments destinés au stockage (6,3 millions de mètres carrés), augmentés de 17,7 %, ou les bureaux (5,5 millions de mètres carrés), qui ont crû de 24,1 %. Ce sont les bâtiments destinés à la culture et aux loisirs (2 millions de mètres carrés) qui ont le plus régressé, en retrait de

🗆 Retour à la normale sur la ligne A du RER. - Les conduc-teurs du dépôt de Rueil de la ligne A du RER (Saint-Germainen-Laye - Marne-la-Vallée), qui refusaient d'appliquer leurs nonveaux horaires de travail, ont cessé, le la février, leur mouvement d'obstruction. Le service est donc redevenu normal sur l'ensemble de la ligne. La direction de la RATP a créé un comité technique de consultation pour l'élaboration des futurs tableaux de service de l'açon ce que les conducteurs soient désormais associés aux modifica-



## Menaces de grève générale en RDA

Le syndicalisme est-allemand est gagné par la fièvre de la révolte qui touche tour à tour tous les secteurs de la société. Ainsi des menaces de grève générale ont été exprimées au congrès extraordinaire de la fédération syndicale (FDGB) qui était réuni le mercredi 31 janvier et le jeudi 1° février à . Berlin-Est, si una nouvella législation sur le droit syndical comprenant la reconnaissance du droit de grève n'est pas examinée dès la samaine prochaine par le Parlement.

### BERLIN-EST de notre envoyé spécial

Marquant leur défiance à l'égard de ce qui restait de l'ancient appareil syndical discrédité par des affaires de corruption et sa colluaffares de corruption et sa conn-sion avec l'ancien régime, les deux mille cinq cents délégués du congrès out étu, à la surprise géné-rale, à la tête de la centrale une nouvelle présidente, Mª Helga Mausch, quarante-cinq ans, ren-voyant dans ses foyers son prélé-cesseur coopté il y a quelques semaines seulement par la direc-tion.

Les nouveaux statuts adoptés par le congrès font de la fédération syndicale est-allemand, à l'image du DGB d'Allemagne de l'Onest, par company de l'Onest, par company de l'Onest, par company de l'Onest, par company de l' nne organisation « ombrello » qui coiffe les syndicats de branche antonomes. Les débats ont montré

que les syndicats ont pris conscience qu'ils devaient aujourd'hui défendre des intérêts spécifiques et cesser d'être comme auparavant une chambre d'enregis-trement des décisions du gouvernement et du Parti communiste. La revendication du droit de

La revendication du droit de grève marque une rupture profonde dans un pays ch, il y à trois mois encore, dans les premières discussions publiques après la «révolution», la simple évocation du 
mot «grève» faisant figure de 
tabou. Entre-temps, il est vrai, les 
arrêts de travail se sont multipliés 
dessité à début de l'amée As depuis le début de l'amnée. Au départ, il s'agissait de protester contre le paiement de primes de reconversion aux anciens agents de la Stasi reclassés dans les entreprises. Depais, on s'est enhardi.
Des grèves d'avertissement ont lieu
pratiquement chaque jour, soit
pour demander de meilleures conditions de travail, soit déjà pour exiger des augmentations de salaire.

### Apparition du chômage .

La renaissance d'un mouvement d'autant plus nécessaire que la législation actuelle soufire de lacuries sérieuses et risque d'être insuffisante pour contre-balancer les effets sociaux négatifs de l'introduction en RDA des prin-cipes de l'économie de marché. Avant même les restructurations à venir dans l'industrie et l'abolition da principo officiel du plein

emploi, le chômage fait son appariempor, le chomage au sou appar-tion. Son existence a été recomme pour la première fois officiellement jeudi par le secrétaire d'Etat au trayail, M. Roland Schneider, qui a estimé à cinquante et un mille nombre des «sans-emploi» actuel lement en RDA. La plupart sont il est vrai – des membres de l'ancien appareil d'Etat, notam-ment de la Stasi. Leur reclassement sera difficile en raison de la méfiance de la population à leur égard. Beaucoup d'entre eux ont une formation universitaire qui ne correspond pas forcément aux besoins du marché. On recherche surtout en RDA des travailleurs qualifiés et spécialisés, notamment dans des secteurs comme la méde-cine, fortement affectée par l'émigration à l'Ouest. De nonvelles difficultés

devraient apparaître au cours des mois à venir lorsqu'on commencera à procéder aux restructurations nécessaires d'une industrie dont de nombreux secteurs disparaîtront dès qu'ils seront exposés à la concurrence. Le président de la commission des affaires économiques à la direction de l'antien Parti communiste - aujourd'hui Parti du accinllame démocratique, - le professeur Klaus Steinitz, souligne que les directeurs de combinat commencent déjà à parler de centaines de licenciements.

Les reclassements qui seront nécessaires supposent des solutions d'attente et un effort considérable de formation professionnelle pour lequel rien n'est encore prévu. Il n'existe pas en RDA par exemple de système d'allocation-chômage

Les risques de détérioration du climat social inquiètent sérieuso-ment les dirigeants est-allemands. L'ouverture du mur, l'attente de réformes et des investisser étrangers, oat provoqué une démo-bilisation des esprits qui s'est traduite par la montée de l'absen-téisme et des pertes importantes de productivité. Le premier ministre, Hans Modrow, denonçait lundi les perturbations provoquées dans le système de production par la multi-plication incontrôlée des arrêts de travail.

### Revendications salariales

Les premières suppressions de subvention, notamment dans l'habillement, ont été compensées par des mesures sociales en faveur des plus démunis. Elles ont néanmoins immédiatement suscité des revendications, notamment salariales, que l'économie peut difficilemem supporter pour le moment. Malgré les cris d'alarme officiels, M. Steinitz estime que la situation n'est pas encore à un stade de non retour. Il souligne néanmoins qu'il y gura un risque sérieux de voir en RDA, comme en Pologne ou en URSS, se multiplier les revendications salariales et les risques d'inflation. Pour tenter d'apaiser les salariés avant qu'il ne soit trop tard, le gouvernement, qui exami-nait jeudi en conseil des ministres son plan de réformes économiques, a anhonce le déblocage de 3,6 mil-liards de marks est-allemands pour l'augmentations des rémunérations.

HENRI DE BRESSON | tions de leurs horaires de travail.

### CONJONCTURE

## Les promesses d'un très grand marché

Suite de la première page

piace que les hécatombes de la guerre 14-18 lui avaient fait per-

Cette vision d'un nouvel équili-bre économique mondial prend peu en compte les longues années d'instabilité politique que l'effondre-ment parfois total des partis com-munistes va entraîner dans les pays

Elle attache en revanche beaucoup d'importance aux perspec-tives offertes par un immense mar-ché de 440 millions d'habitants : 324 millions pour les Douze de la 324 millions pour les Douze de la Communauté économique, 114 millions pour les six pays de l'Europe de l'Est, sans compter l'Autriche (7,5 millions) et la Turquie (35 millions) qui ne demandent qu'à participer; la Yougoslavie (24 millions) et un nord, la Norvège et la Snède (13 millions). Un ensemble qui dépasse le Japon (122 millions), les Etats-Unis (246 millions) et l'URSS (286 millions).

Cette approche démographique, pour impressionnante qu'elle soit, ne correspond pas à grand-chose dans l'immédiat. Les Européens en savent quelque chose pour avoir signé en 1957 le traité de Rome

suite, chaque nation s'abritant der-rière ses frontières et ses règle-ments pour empêcher ou retarder la libre circulation des marchandises, des capitaux et des per-somes. Il y a trop de différence entre des pays agricoles et pauvres comme la Pologne ou la Romanie, et d'autres comme la RDA et la Tchécoslovaquie dont l'apprentis-sage industriel n'est plus à faire, pour que l'intégration à un grand marché européen prospère puisse se faire rapidement et au même

Ce grand murché de 450 on 500 millions d'habitants -- comme il existe un grand marché nord-américain de 270 millions d'habi-tants avec le Canada — ne peut pas prendre corps avant longtemps, probablement pas avant huit on dix ans. Sur ce point, tous les spécia-listes des pays de l'Est sont

### Les voies du miracle

il qu'une vie politique à pen près normale se rétablisse assez rapide-ment à l'Est, et que les pays riches et hautement productifs qu' le composeront (Grande Bretagne, qui, après de bons résultats au riveau des échanges commerciaux, s'était complètement enlisé par la jeu d'un certain partage du travail

Le miracle éc péen, s'il se produit un jour comme péen, s'il se produit un jour comme c'est probable, empruntera d'abord des voies étroites, déjà en train de se dessiner en Allemagne de l'Est et qui demain passeront par la Tchécoslovaquie — l'un des centres de l'industrie européenne d'avantguetre — puis peut-être par la Honsrie dont l'atunt, souliene Gérard. grie dont l'atout, souligne Gérard Wild du CEPIT (2), est de possé-

Dans l'immédiat , la RFA -- l'Etat et les entreprises privées mus aussi les Länder très actifs -vont jeter tout le poids de leurs réserves sur la RDA, pour la sortir de la récession et l'aider à se

Il y a quolques sensines encore, les industriels ouest-allemands s'impatientaient des réticences et de l'imprécision des réponses apportes par Christa Luft, vice-premier ministre, chargée de l'éco-nomie de la RDA, à leurs questions concernant les investimements étrangers, les prises de participations majoritaires, la propriété pri-vée des moyens de production et d'une façon plus générale le pas-sage à l'économie de marché impliquant le retour à un système de prix et de coûts véritables, c'est-à-dire non subventionnés; impli-quant aussi la fixation de nouvelles parités entre les monnaies des deux

Chaque jour, ou presque, ces questions obtiennent maintenant des réponses moins imprécises. La décision d'avancer les élections législatives au 18 mars – au lieu du 6 mai comme il avait d'abord

avec les pays à bas salaires et à fai-ble productivité. - été prévu - accélérera probable-ment les décisions que les indus-triels ouest-allemands attendent encore pour se lancer complète-ment dans l'aventure. Une aventure qui conduira rapidement à une réunification économique de fait Haussmann, ministre ouest-allemand de l'économie, ne vient-il pas de déclarer, dans une interview à Bild Zeltung, que l'unité moné-taire interallemende interviendrait

### Stratégies ... boulerersées

avant l'union monétaire enm-

péenne, c'est-à-dire avant 1992.

La RDA et ses 16,6 millions d'habitants va jouer très rapide-ment un rôle important pour la RFA et ses 61 millions d'habitants. Politiquement bien sûr, mais aussi économiquement, L'Allemanne de l'Est va s'ouvrir comme un territoire noaveau sur lequel les indus-triels quest-allemands vont beau-coup investir. Le chiffre de 10 milliards de DM par an pendant dix ans a été avancé (3). Il apparaît énorme puisque en moyenne sur les trois dernières années, les investissements directs ovestallemands à l'étranger n'ont pas dépassé 17,5 milliards de DM l'an, dont une bonne partie sur les Etats-Unis (40 % en 1988), d'où il n'est nment pas question de se

A y regarder de plus près, un tel effort apparaît pourtant insuffisant pour répondre aux énormes besoins de la RDA, estimés à 500 milliards de DM au minimum pour la scule industie (4). Si l'appareil de production est-allemend n'était pas remis assez rapidement an niveau de celui de la RFA – disons en dix ans – l'Allemagne de l'Est rait de se vider rapide

On le voit, l'effort d'investisse ment à accomplir dans l'industrie serait su minimum de 50 milliards de DM par an. Il impliquerait que la RFA accepte d'y sacrifier com-piètement ses énormes excédents extérieurs au cours des prochaines années. En d'autres termes, la RFA devrait à l'avenir consacrer une devrait à l'avent consacter une part brasquement croissants de ses richesses à l'investissement, et d'une certains façon à la consom-mation tandis que, parallèlement, elle ralentirait ses afforts d'expor-

C'est donc bien à un bouleversement profond des moteurs de sa croissance économique que se pré pare notre voire, probablement aussi du contenu de cette crois-sance. Encore faut-il svoir présent à l'aspait qu'une remise à niveau de la RDA impique également une rénovation en profondeur de ses infrastructures — extrament celles des chemins de fer — pour des sommes évaluées à quelque sommes evaluees a queique 350 milliards de destschemarks. Mais II., l'effort pourrait ture par-tagé puisque financé.en partie par des prêts de la future Banque euro-péenne pour la reconstruction et le décalement de construction et le développement, c'est-à-dire en fait par l'ensemble des grands pays

Ces investissements considéra-bles, s'ils sont faits, peuvent pro-gressivement freiner les départs de RDA et à terme réencleucher un processus de croissance économique dont M. Karl Otto Poehl vient

de déclarer qu'il serait un nouveau miracle économique comparable à celui vécu par l'Allemagne de l'Ouest à partir de 1948 (5).

Dans l'immédiat pourtant, la récession aidant, les passages en RFA se multiplient au rythme de deux mille par jour, fournissant à is RFA une partie des travailleurs qualifiés dont elle a besoin. Dans un premier temps, c'est donc la prospère RFA qui va bénéficier des événements d'Europe de l'Est, même si, comme on l'a vu, sei nts commercianz risquent de disparaître. Les tensi riales, notamment, qui depuis quel-ques mois montaient en RFA, devraient assez rapidement s'atté-suer et limiter les risques d'infla-tion outre-Rhin.

### Un locat économique

Les statistiques montrent que l'année dernière 720 000 Allemands de souche sont passés en RFA, dont 345 000 en provenance de la seule RDA. Consummation ments notamment sociaux pour 1,5 milliard de DM par an jusqu'en 1993 : le taux de croissance de Péconomie ouest-allemande va s'en trouver accéléré de presque un point cette année selon les calculs effectués par POPCE (6), puix de 0,6 point Pannée prochaine. Si tout va bien, l'immigration s'atténuerait peu à peu mais représenterait tout de même 3,5 millions de personnes pour les dix années qui viennent : 2,5 millions de souche allemande en provenance des pays de l'Est, 1 million en provenance de RDA.

Un véritable boom économique va donc se produire outre Rhin, La crossance en RFA-devrait avoir un premier effet salutaire à court terme : gommer ou tout au moins fortement attênner le ralentissement conjoncturel qui risquait de se produire en Enrope du fait du fremage de l'économie britannique.

Mais l'essentiel est ailleurs. Il est dans la quasi-certitude que l'Alle-magne de l'Ouest, qui faisait figure depuis dix uns de pays vicillissant, rigoriste, suréquilibre, va se transrigariste, surequilitre, va se transformer, et pour longtemps, en une
économie jeune, entraînant dans
son sillage les autres pays européens déjà stimulés par la préparation du marché unique de 1993.
C'est à partir du couple RFA-RDA
que devrait prendre forme vers la
fin du siècle le grand marché européen dont beancage d'Américaire. péen dont beaucoup d'Américains estiment dès maintenant qu'il déplacera le centre du monde.

Et si l'Europe tourmentée par tions plus modestes, une longue période de prospérité ne s'en ouvri-rait pas moins devant elle...

(2) Centre d'études prospectives et

(3) Voir à ce sujet le rapport sur l'économie allemande de décembre 1989 publié par MM. René Lasserre et Rémi Lallement (Centre d'informa-

(4) Une étude publiée par Wirts-chaftswoche du 12 janvier estime à 890 milliards de DM les investisse-ments nécessaires à une remise à niveau de la productivité est-

(5) Entre 1947 et août 1961, date de la construction du mur de Beriin, quatre millions environ d'Alkemends de l'Est étaient passés à l'Ouest.

(6) Your «Lettre de POFCE»

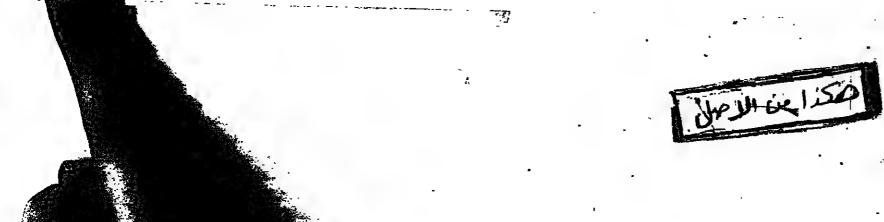
### histor

### 5,4 % de hausse des prix dans la CEE en 1989

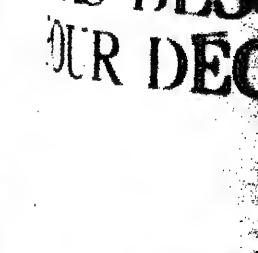
La hausse des prix de détail a atteint 5,4 % l'an dernier en moyenne dans les pays de la Communatus economique enropéenne alors qu'elle s'était établie à 4,4 % l'année précédente, a indiqué Eurostat, l'office statistique de la

C'est la Grèce qui a enregistré l'an dernier le taux d'inflation le plus élevé (14,8 %), suivie par le Portugal (11,6 %), la Grande-Bretagne (7,7 %), l'Espagne (6,9 %) et l'Italie (6,4 %). Tous les autres pays ont maintenn une hausse des paix inférieure à 5 %; elle est passée de 3,1 % à 3,6 % en France de 1988 à 1989, de 1,8 % à 3 % en RFA. Les Pays-Bas demenrent le pays le plus sage de la CEE en matière de prix, puisque la hausse est passée de 1,2 % en 1988 à 1,3 % l'an dernier.





nal des Finances, l'action est bien une réalité.



74.3

\$ 1540 PE -

METT AND AND AND A STATE OF THE 16. 5

5,4 % de hause in

de déclarer Mirracle e cellus sons se mirat a partir de Crim very
IT hard a proPoint
Point

la RF4 Quality of the State of Security of the second security of the second secon Evenement For the memory see that the memory see th de durante ques ma. Butt of the best of the state of

> La toom excounting

Pannée des est 1970 panées de serviciones de servic RFA don't the first de la seule de la seul exercises a second RECESSION TO THE PARTY OF THE P Permanent for a county STORES AND THE PARTY OF THE PAR post cette a cue ta e a commentario de la commentario della commen

par in 1 and a second THE PROPERTY OF THE PARTY OF I make on the small Laborate Comme **ಇತ್ತ ದೈವರ್** ಜನಗಳ ಪ್ರವೀಸ್ಥೆ ಪ್ರ uttersance to the Authorities Discorrect to the second of HERE STATE Sarrement. STREET STATE OF LAND AND TAKE

de endant in it in the

Market .

5.10.45

1.100 % 5.

Mgs 1999 of conti Charles in the second THE WAY TO SEE THE P. deplacement of the first Magnaresta : Kerres Application of a fine 1 4 July 2 Marie de la s Marie de la s

18 2 1 3 B Pagigne - -BARRY TO VALLEY permit to a

**ÉTRANGER** 

Un plan Brady pour accroître l'épargne aux Etats-Unis

Renforcer l'épargne intérieure, l'une des plus faibles du monde, est désormais une priorité aux Etats-Unis, qui commencent à s'inquiéter de leur dépendance vis-à-vis des capitaux étrangers.

Le secrétaire au Trésor, M. Nicholas Brady, a rendu public le 30 janvier un plan destiné à inci-ter les ménages américains à épargner davantage.

gner davantage.

M. Brady prévoit la création d'un compte d'épargne familial.

Celui-ci serait exonéré d'impôts à condition que les sommes épargnées soient bloquées pendant sept ans. Les plans d'épargne retraite seraient assouplis puisque serait autorisée une utilisation partielle des fonds pour l'achat d'un logement.

Enfin est envisagée la réduction des impôts sur les plus-values déga-gées sur les placements financiers (une mosure rejetée l'an dernier par le Congrès).

Cos mosures favoriseront, selon M. Brady, tons les ménages quel que soit leur niveau de revenu, et a nous permettront de faire baisser le coût des capitaux pour nos entreprises et de satisfaire nos besoins d'investissements sans discontante concestes via des des dépendance excessive vis-à-vis des apports de capitaux étrangers ». Le taux d'épargue des ménages

américaius (par rapport au revenu disponible) est légèrement remonté en 1989 (5,5 % après un creux historique à 3,3 % en 1987). Il reste toutefois très inférieur à ceux de la France et de l'Allemagne (cuviron 12 %), du Japon (15 %) et surtout de l'Italie (22 %).

□ RECTIFICATIF. - Dans l'article sur les récultats d'Elf Aquitaine para sous ce titre dans le Monde du 2 février, il fallait lire au milieu qu bicariet baragraphe și beobce qu bénéfica de 10 milliards de france. « ce chiffre ne tient pas compte d'une dépréciation exceptionnelle de 3 milliards de francs... » et non pas « tient compte... ».

INDUSTRIE

Trois millions de logements « branchés »

Le câble va entrer dans les HLM

Les HLM se mettent à pour les budgets de familles déjà souvent endettées. l'heure du câble pour la télévision, dans un premier temps, et pour la « demotique » (informatique appliquée au domaine de la maison), ensuite. Un accord

national a été signé le 1" février entre l'Union nationale des HLM et quatre associations de locataires, il définit les conditions techniques, juridiques et financières de ce service supplémentaire.

L'objectif est que des accords locaux permettent de raccorder les logements HLM d'une ville au réseau câblé urbain et de donner aux locataires accès à un services d'antenne de huit chaînes pour un maximum de 20 F par mois. Une fois le raccordement fait, les organismes pourrent envisager de négonier des abounements groupés pour outer des abounements groupés pour cert des abounements groupés pour cier des abonnements groupés pour ceux de leurs locataires qui souhai-teraient souscrire un abonnement spécifique, avec des tarifs dégres-sifs inférieurs aux tarifs indivi-duels, un délai de réflexion de quinze jours devant permettre aux imprudents d'annuler un engage-ment trop enéroux. Car le démar-chage à domicile des professionnels du service câblé reste un danger

n Découverte pétrolière dans la Manche, — British Petroleum (BP) a amonoé, mercrodi 31 jauvier, la découverte d'un gisement de pétrole de 100 millions de barils à 1 mille (1,8 km) des côtes de la Manche, dans la baie de Poole, au sud-ouest de l'Angleterre. Ce nouveau gisement pourrait entrer en production au milleu des années 90 et constitue une extension sous-marine du uno extension sous-marine du champ terrestre de Wytch Farm qui produit quelque 60 000 barils/jour et sars encors en exploitation au début du siècle procham. La mise en exploitation du nouveau gisoment posera des problèmes ardus en rai-son de contraintes écologiques dans une région côtière touristique. — (AFP.)

négociations continuent avec la Lyonnaise, elles ont achoppé avec la Caisse des dépôts, qui met en place un programme beaucoup plus ambitioux, donc plus coûteux.

Un véritable

Les HLM montrent par cette démarche à la fois leur volonté de modernismo, en mettant en place les conditions d'une évolution inéluctable, et lour souci de conserver la maîtrise de cette évolution. Pour la maîtrise de cette évolution. Pour les gestionnaires du logement social, il était pécessaire d'éviter la pénétration du câble dans le patrimolne HLM dans n'importe quelles conditions techniques et financières, susceptibles de comprometre dans l'avenir les installations plus générales. Il était aussi de la responsabilité des drigeants des greenismes d'HLM de s'arrandes organismes d'HLM de s'arranger pour offrir à leurs locataires, à moiadre prix, un service collectif qui sera bientôt jugé aussi indis-pensable que le téléphone.

Il n'est pas certain cependant que cette initiative sera accueillie que cette initiative sera accueillie avec enthousiasme par les principaux intéressés, c'est-à-dire les locataires. Le pare HLM est lein d'être uniforme, et les réalisations les plus réussies, souvent récentes on très récentes, voisinent, dans le patrimoine d'un organisme, avec les grands ensembles inhumains des années 50 ou 60. Les opérations de réhabilitation lourde, qui se tra-

Des financements spécifiques une enveloppe de 20 millions de francs est inscrite au budget de 1990) doivent permettre de câbler intérieurement les immeubles, non seulement pour la télévision, mais sculement pour la télévision, mais ultérieurement pour mettre en place des services domotiques, comme par exemple l'assistance aux personnes âgées à domicile, ou aux handicapés. Il s'agit bien sûr aussi d'obtenir des câbloopérateurs les meilleures condi-tions financières. La Générale des eaux a déjà donné son accord for-mel pour la négociation des accords locaux. En revanche, si les

pari

duisent toujours par un convention-

nement (autrement dit une forte bausse des loyers et l'ouverture de droits à l'APL pour les plus pau-vres), touchent de plein fouet les locataires aux ressources moyennes sans toujours leur apporter l'amé-lioration du service qu'ils en espéraient. Comment ces locataires prendront-ils un accord local qui se

traduira par une nouvelle hausse de leur quittance, si modeste soit la somme en jeu? Tout dépendra de la façon dont seront négociés ces accords locaux. On assure, à l'Union des HLM, on assure, a l'Union des HLM, qu'il ne sera pas question de câbler les immeubles en mauvais état avant d'y faire d'indispensables tra-vaux. Mais cela, c'est la théorie. Concrètement, il faudra réunir beaucoup de conditions pour que la décision une fois prise et mise en

décision une fois prise et mise en œuvre ne soit pas ressentie comme une dépense excessive : des gestion-naires d'organismes particulière-ment responsables (et sur un même site, plusieurs organismes, office et sociétés anomymes sont souvent réunis, qui sont loin d'avoir tous la même santé et la même efficacité), une municipalité soucieuse de conserver dans ces cités un équilibre toujours fragile, un cáblo-opérateur consciencieux et prêt à jouer le jeu de la modération... C'est un pari dont on ne saura que dans plusieurs années s'il a été gagné ou perdu...

**JOSÉE DOYÈRE** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS CHARGEURS S.A.

Chargours SA press acte de l'accord intervenu entre TVES (Robert Hersant), Fininvest (Silvio Berlusconi) et SCI (Jean-Marc Vernes) sur la Cinq SA...

Sollicité pour participer à un proto-cole d'accord à quatre avec TVES, Fininvest et SCI, Chargeurs SA n'avait pas jugé es protocole équilibré. Il attend done avec sérénité le jugo-ment que rendra la cour d'appel de Paris le 14 mers prochain Paris le 14 mars prochain.

Chargeurs SA rappelle son attachement à la Cioq SA et son souhait de voir la gestion de celle-ci gagner en transparence et en efficacité. La sointion des problèmes qui demeurent exige l'accord de tous ses partenaires.

Selon l'OCDE

Net fléchissement de la demande d'acier en 1990

La demande d'acier dans les pays industrialisés (hors économies pani-liées) devrait se raientir en 1990, entraînant à la baisse la production sidérurgique des pays de l'OCDE. Dans leur rapport publié, ven-dredi 2 février à Paris, les experts de

l'OCDE, sans pour autant être maussades, tracent des perspectives très moyennes au marché sidérurgique pour l'année en cours.

que pour l'année en cours.

La reprise de la production d'acier observée dans la zone de l'OCDE depuis le début de 1987 a pris fin au premier trimestre 1989, souligne l'organisation. La croissance de la production d'acier brut qui avait atteint un taux de 9 % en 1988 affiche un maigre 1 % en 1989 pour l'ensemble de la zone. Elle devrait diminuer en 1990 notent les experts, sans pour autant avancer de experts, sans pour autant avancer de données chiffrées,

Responsable de cette baisse : un ralentissement attendu de la demande totale d'acter dans les pays industrialisés. L'OCDE prévoit un repli de 2,5 % en 1990, sous le coup d'un tassement général de l'activité

(2,9 % de croissance économique en 1990 après 3,5 % en 1989), d'une moindre vigueur des investissements « non résidentiels » (les usines et les bureaux par opposition aux logements) et d'une perte d'appétit des industries grosses consommatrices d'actives prosses consommatrices d'actives d'appetit des industries grosses consommatrices d'actives de l'appetit des industries grosses consommatrices d'actives de l'appetit des industries grosses à l'appetit de l'

Les livraisons à l'automobile devraient ainsi décroître à peu près partout sauf au Japon. La demande d'acier du secteur de la construction devrait également s'infléchir aux Etats-Unis, au Canada, dans cer-tains pays de la CEE (Grande-Bretagne notamment) et dans le reste de l'Europe occidentale.

Au final, la consommation apparente d'acier (qui inclut les mouverente d'acter (qui mellut les motive-ments de déstockage) enregistrerait ses replis les plus marqués aux Etats-Unis (-6%), au Canada (-3,5%) et au Japon (-3,4%). le marché européen risque d'être l'objet de bien des convoitises puis-que, dans la CEE, la demande d'acter ne se contractera pas mais stagnera.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COOPÉRATION CONSEIL DE L'ENTENTE BANQUES FRANÇAISES

Dans le cadre de la coopération entre les banques françaises et les pays de l'Afrique de l'Ouest, la Banque WORMS, la BIAO, le CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE, le CRÉDIT LYONNAIS, la Banque INDO-SUEZ et la Banque PARIBAS ont signé le 31 jauvier 1990 le renouvellement d'une convention de dépôt de 320 millions de franca français avec le Fonds d'entraide et de garantie des emprunts du conseil de l'entente, organisation constituée en 1966 par les gouvernements des Républiques du Bénin, du Burkina-Faso, de la Côte-d'Ivoire, du Niger et du Togo.

La cérémente s'est déroulée sous la présidence conjointe de M. Paul Kaya, secrétaire administratif du Fonds, et de M. Marc Vuillermet, directeur général de la Banque Worms.

Participalent à cette réunion:

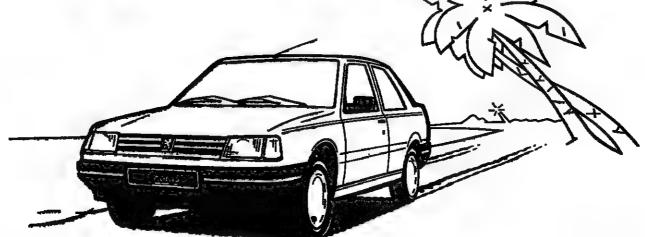
teur général de la Banque worms.

Participalent à cette réunion :
Pour la Banque WORMS : M. Vuillermet,
pour la BIAO : M. de Mailly-Nesle,
peur le CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE : M. Fournier,
pour le CRÉDIT LYONNAIS : M. Sabbagh,
pour la Banque INDOSUEZ : M. Degommier,
pour la Banque PARIBAS : M. de Montpellier.

Cette convention, a notamment souligné M. Paul Kaya, secrétaire administratif du Fonds, permettra en 1990 de renforcer et développer les financements d'opérations intéressant les différents Etats membres du Conseil de l'entente, et marque une nouveile étape dans le développement des relations entre la France et l'Afrique,

PAR MOIS PENDANT 12 MOIS.

LAS BESOIN D'ATTENDRE L'ETE POUR DECROCHER LE COCOTIER.



Pour vous permettre de partir au volant d'une 309 Chorus, votre concessionnaire est prêt à vous proposer une location avec option d'achat sur 60 mois.

Alnei pour une 309 Chorus 3 portes AM 90 au prix tarif au 08/09/89 de 60 100 F

TTC, il vous suffira d'effectuer un.1" versement de 15.025 F TTC 309 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyer majoré), Ensuite, vous palerez 12 loyers de 100 F TTC et enfin 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyer majoré), Ensuite, vous palerez 12 loyers de 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyer majoré), Ensuite, vous palerez 12 loyers de 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyer majoré), Ensuite, vous palerez 12 loyers de 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyers de 1202 F TTC, et enfin 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyers de 1202 F TTC, et enfin 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyers de 1202 F TTC, et enfin 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyers de 1202 F TTC, et enfin 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyers de 1202 F TTC, et enfin 100 CHORUS

\*Sous réserve d'acceptation du dossier par 1° loyers de 1202 F TTC, et enfin 100 CHORUS

35 loyers de 1.334.22 F TTC. L'option d'achat finale sera de 11.268.75 F TTC. Coût total en cas d'acquisition: 85.540.33 F TTC. Hors assurance (facultative). Aujourd'hui, avec la 309 Chorus, vous pouvez sans attendre l'été, décrocher le cocotier.



CREDIPAR CHEZ PEUGEOT: TOUS LES FINANCEMENTS SUR PLACE IMMÉDIATEMENT

## **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

### LES SICAV DE CAPITALISATION DU CRÉDIT MUTUEL

AVENIR ALIZÉS ALIZÉS PIERINE

Les conseils d'administration de ces SICAV ont décidé d'adopter les dis-ositions autorisant la capitalisation des dividendes. Ces SICAV ont déjà opté pour la capitalisation des pro-nents à revenus fixes. Aussi, dès l'exercice clos le 29 décem e distribueront plus de dividendes.

### **EPINAULT**

«La dernière étape du pro-cessus d'intégration du groupe Chapelle Darblay dans le groupe Pinault a été réalisée aclon le calendrier prévu. L'Empopeans des bois et papiers a acquis, en effet, les droits détenus par SOPARI, filiale de la Caisse des dépôts et consignations, qui per-taient sur 25 % du capital social de Chapelle Darblay SA. »



### ALIA - THE ROYAL JORDANIAN AIRLINES

BANQUE INDOSUEZ

signent un accord de financement de six Airbus A 320

En présence de l'Ambassadeur de Jordanie en France, M. Awad Khaldi, Messieurs Haldun A. Abuhasam, Président d'Alia - The Royal Jordanian Airlines, Hussaim Abu Ghazaleh, Directeur Général, et Emmanuel Vasseur, Directeur Général Adjoint de la Banque Indosuez, ont signé le 26 janvier à Paris un accord de financement de six Airbus A 320 pour la compagnie nationale jordanienne.

Cette transaction d'un montant de 240 millions de dollars a été arrangée par la Banque Indosuez, avec le soutien d'un syndicat de grandes banques internationaies, notamment, la B.N.P. et la Dresdner Bank.

Cette opération a été conclue sur la base d'un financement en lease export garanti, pour leur part habituetle, par les assureurs crédit (Caface, ECGD,



SICAV court terme

SICAV obligations européennes

ELFINVEST . SICAV actions européennes

ALGEMENE SPAAR EN LIJFRENTEKAS CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE

Deutsche Kapitalanlagegesellschaft mbH Allemaone

**FONDIGEST** 

GROUPEMENT EUROPEEN

DES CAISSES D'EPARGNE

**ICCRI** 

istituto di Credito delle Casse

di Risparmio Italiane

ROBUR

SDS BANK

Onnomer's

TSB TRUST COMPANY

BANK DER BONDSSPAARBANKEN Pays-Bas

BANQUE ET CAISSE D'EPARGNE DE L'ETAT

CAISSE DES DEPOTS **ET CONSIGNATIONS** 

CAIXA DE BARCELONA Espagne

CAIXA GERAL DE DEPOSITOS

**Portugal** CARIPLO Cassa di Risparmio delle Provincie Lombarde

CENCEP

Centre National des Caisses d'Epargne et de Prévoyance

Ces trois SICAV sont libeliées en ECU et distribuées dans quelque 52 000 guichets à travers l'Europe.

Cette opération a été coordonnée par :



GROUPE CASSE DES DÉPOIS ET CONSIGNATIONS

5, avenue de l'Opéra - 75 001 PARIS

L'HERMES Editour 13. rue Séguier, 75006 Paris, tél. : (1) 46-34-05-25 droit, économie, gestion, langues des affaires

Diffusion exclusive : MEDILIS SA, 9. rue Séquier, 75006 Paris, tél. : (1) 46-34-07-70 EDE IS SAM., 29. rue Garibaldi. Tunis, tél. : 216-1-353/95.

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

## **ÉCONOMIE**

BIBLIOGRAPHIE

« L'Argent fou », d'Alain Minc

## Un jour, l'arrogance de l'argent deviendra insupportable à certains...

Décemble com contre-modèle après la faillite du communisme à l'Est, le capitalisme triomphant va-til, par des encès, s'autocondanner et conduire rapidement, en France notamment, à une nouvelle remise en question de sa légitimité? Vice-président du holding financier CERUS de l'ingegnere Carlo De Benedetti, Alain Mine est naturallement partisan de l'économie de nar-ché et du capitalisme. Il craint aujourd'hui le pire : en France les socialistes ont découvert le marché. Avec le zèle des néophytes, ils en acceptent tous les débordements : le marché est dessens selve lui et des marché est devenn, selon lui, « tota-litaire ». L'argent est le nouveau roi de nouve société. Sans foi ni loi, il n'a, face à hui, aucun contre pouvoir.

L'Argent fou - tel est le titre du nouvel ouvrage d'Alain Mine - conduit influctablement, à le lire, vers une explosion sociale d'un nouveau type. Pour éviter cela - et sauver le capitalisme, — il lance un vigoureux appel à la verin, c'est-à-dire au réformisme pour les hommes politiques et à l'éthique pour ceux des

affaires, Joli programme! Première étape, incontestable, du isonnement : sous l'effet de pressions extérieures, de l'Europe en par-ticulier, la France de François Mit-terrand a adopté le marché (la confrontation libre de l'Offire et de la demande, la concurrence, la compé-tition...) comme mode dominant d'organisation: Mais le marché reste conné à l'économie : les socialistes n'en acceptent pas (encoré) la géné-ralisation à l'ensemble de la société. Les universités n'out pas le droit d'être en totale concurrence entre elles. Mais, surtont, l'économie de marché s'est instaurée sans contre-pouvoir et sans la mise en place de garde-fous. Exemple: le droit. La France n'a découvert, estime Alain. Mine, que très lentement que le droit était le complément naturel du marché: « La régulation juridique s'impose moins rapidement que le marché n'installe sa domination», écrit-Il. On pense sux problèmes liés à la Bourse, aux délits d'initiés. En se banalisant, la France est ainsi passée du tabou an culte de l'argent, du

Seconde phase de la réflexion de l'anteur : cette situation nouvelle a deux conséquences essentielles, une dégradation généralisée des mœurs (l'argent « fou » devient « paraate») et un accroissement considérable des inégalités de patrimoine. seconde que sur la première de ces

### L'immoralité était « clandestine »

Certes, initialement, l'observateur de la vie sociale à l'impression d'une forte détérioration de la moralité des acteurs économiques. Alain Mine a multiplié les exemples de corruption. d'évasion et de fraude fiscale, de dessous de table pour le financement des partis politiques ou, à l'occasion, de grands contasts à l'étranger, de délits boursiers ou autres... Exemples tous tirés de l'actualité récente - est-i besoin d'insister?

Il s'exprime il, conordant, sous l forme interrogative. On peut se demander si la différence réelle entre aniourd'hni et hier ne provient pes de ce que le marché oblige à la publicit de ces comportements. Quand, autrefois, une famille cédait à une autre son entreprise à l'issue de secrètes négociations dans les bureaux capitomés d'un notaire de province, il n'y avait pes matière à délit d'initiés, mais qui oscra affirmer qu'il n'y avait jamais abus de biens sociaux, dessous de table, et/ou fraude fiscale? L'immoralité était clandestine et invisible ».
 Anjourd'hui, elle s'étale su grand jour. C'est une des différences entre le capitalisme oligarchique et le capi-talisme démocratique, pour reprendre les concepts de l'auteur.

Alin Mige évoque aussi l'« ampleur » de ces comportements. Etant du monde des affaires, il connaît les pratiques réelles. Et il a raison de rappeler les principes de la religion de l'argent tels qu'ils apperaissent désormais un peu partout « Enrichissez-vous vite, sans effort et sans travail », semble ten lire sur le fronton de la Bourse. « Cultivez l'évasion fiscale et la france », pro-posent les magazines financiers, sous des titres certes moins directs Comment payer moins d'impôts :
 affichent ils plus simplement.

Bref. la corruption se répand, l'évasion et la frande se généralisent, l'argent facile glisse facilement vers l'argent sale. L'auteur est beaucoup plus convaincant lorsqu'il analyse la seconde conséquence du marché totalitaire : l'accroissement des infernités des materies des mégalités des patrimoines. « Nous vivons la fin du grand mouvement majorne est issue », écrit l'auteur de la Machine égalitaire (1). D'analyse est imparable : le patrimoine redevient un facteur de discrimination. La machine à fabriquer des inégalités s'est ramuse en marche et de rénvente la ples ancienne et la plus lourde : celle de l'argent.

Dens les années 60 et 70, les politiques salariales et l'inflation avaient contribué à une réduction des mégalités de revenus et de patrimomes. Anjourd'hai, la désinflation (et les taux d'intérêt réels dorablement positant d'intérêt réels durablement posi-tifs), l'explosion des marchés finan-ciers et l'allégement de la fiscalité sur l'épargne conduisent à une explosion des inégalités. « Pour les possédants, tout va bien », écrit Alain Minc, Les trayaux du CERC confirment cette anglese your les confirment cette analyse pour les sunées 80 (1982-1987). Le siècle s'achèvent comme il avait commencé : avec une clame de

### La reriu, encore la verta

Conclusion d'Alain Minc : le capitalisme, s'il poursuit sur sa voie actuelle, contient sa propre remise ca cause. L'argent fou, des dépenses provocatrices, des inégalités de for-tane trop éclatantes, des injustices trop criames: les ingrédients d'une nouvelle contestation de l'économie de marché sont en train de se mettre en place. Que faire? L'anteur a ses

La seule réponse au règne de l'argent roi s'appelle la vertu, encore la vertu, toujours la vertu. Ringard? Il ne le croit pas. La vertu, ce doit être le réformisme pour les hommes politiques. Il propose en par-ticulier, et on ne pent là que l'approuver, une véritable réforme fiscale, une « révolution » plutôt, avec un renforcement des droits de on. · Avec des taxox faibles et

société à accoucher de nouvelles ins-titutions, contribuer enfin à sauvegarder un minimum d'éthique : telles sont les autres propositions d'Alam Mine aux pouvoirs politiques. Aux hommes d'entreprise, il lance un appel : à chacun sa morale, estime til. «La morale personnelle du chef d'eureprise est sarvienne, écrit-il, il fait ce qu'il veut de sa vie. Sa morale professionnelle est obligée : la loi, toute la loi, rien que la loi. »

Alam Minc sera-t-il entendu par fichel Rocard? L'auteur est un déça du rocardisme, « Nous atten-dions Mendès France et nous retrouvons Quentile», écrit-il. Il dénonce son immobilisme et parie, à son propos, du néocouservatisme du XXII siècle. Dur, mais sans doute exact. Michel Rocard imiss-t-il par comprendre qu'un jour, à nouveau, l'arrogance de l'argent deviendra l'arrogance de l'argent deviendra insupportable à certains, et que de grandes réformes, comme celle de la fiscalité, sont nécessaires. Il ne peut certes prendre Alain Mina comme conseiller. Question d'argent potamment! Mais ne peut-il se convaincre que « trop de marché risque de tuer le marché »?

Son maître à l'Elysée, François Mitterrand, n'a-t-il pas fini par adhé-rer au slogan reaganien — et ultrali-bézal — « trop d'impôt ine l'impôt ». ÉRIK IZRAÉLEWICZ

L'Argent fou, d'Alain Minc. Editions Grasset, 260 pages,

### TRANSPORTS

Entre Aix-en-Provence et Toulon et entre Metz et Forbach

### Les autocaristes lancent des lignes interurbaines sur autoroute

Des transporteurs français se regroupent pour créer un réseau de transport rapide par autocar grand confort sur autoroute entre de grandes villes. Réunis dans le groupement d'intérêt économique Franceimes, ils ont annoncé, le 25 janvier, l'ouverture de deux lisisons régulières entre Aix-en-Provence et Toulon et-

entre Metz et Forbach. Ils ont déposé dix-sept demandes de lignes supplémentaires auprèsdes pouvoirs publics.

C'est un vieux rêve que réalisant aujourd'hui, via GTI, le groupe Galienne, le groupe Demonchanx et cinq autres transporteurs réunis

dans Francelignes.

Les vice-présidents du GIE,
MM. Jean-Paul Malleret et Alain Labarrière, expliquent que les autocaristes out d'abord constaté que la demande de transport explo-sait littéralement en France : + 45 % en six ans pour la circula-tion sur autoroute, + 80 % en sent ans pour le TGV Sud-Est, + 100 % en luit ans pour le trafic

D'estre part, « le kilométrage du réseau d'autoroutes et de voles rapides doublera dans les dix pro-chaînes années ». Ils constatent chaines annees. Its constatent que cette infrastructure est peu et mal utilisée par les transports col·lectifs et que, lorsque cenx-ci emprantent l'autorouie en ligne régulière, « le succès commercial est là, comme entre Aix et Nice, Marseille et Gap, Chartres et Orléans, Reims et Tropes ».

Ils estiment que l'autocar a des atouts à faire valoir puisqu'il est moins coûteux que l'avion ou la voiture, plus souple et moins difficile à rentabiliser que le train. Il fant deux cents course contra pour émilideux cents voyageurs pour équili-brer les dépenses d'un train, mais vingt seulement pour rentabiliser

un car.

L'initiative de Francelignes s'appuie sur l'idée qu'en lançant à 100 km/h sur amoroute des cars de luxe équipés de ralentisseurs électriques, de l'ABS, d'une suspension pueumatique intégrale, de toilettes, de la vidéo, d'un radiotéléphone, de distributeurs de boissons et de sièges inclinables, il est possible de séduire une partie des utilisateurs de la voiture et de persuader les

gens qui n'ont pas les moyens de voyager qu'ils peuvent obtenir la première classe au prix de la

Entre Aix et Toulon, Prancelignes offre ainsi quatre aller et retour chaque jour, en garantis-sant, de ceuire à centre, une durée de trajet de 1 h 15 pour un tarif de base de 65 franca, qui peut être réduit pour les étudiants, les per-sonnes agées et les abounés.

re.

PERMIT

PRINTICIENS.

TEXA PORT

State Market Street

CONOMIE

portor

MOLINE

PROMINENCIANA

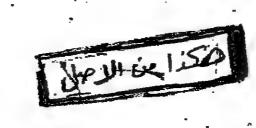
Les responsables du groupement insistent sur le fait que ces services sont coordonnés avec les autres modes de transport et qu'ils sont destinés à concurrencer l'automo-bile et pas la SNCF. Tactiquement, ils out raison si l'on entend bien les propos de M. Claude Gres-sier, directeur des transports terres-tres, à propos de leur initiative et de leurs demandes de création de lignes entre Aix et Montpellier ou entre Bordeaux et Pau.

Nous croyons qu'il existe une emande pour ce type de liaisons par autoroute, explique-t-il. La SNCF est contre cette extension. Sien sûr, Aix-Nîmes par autocar ne la dérange pas trop mais Aix-Montpellier, si. Elle hurle un peu avant d'avoir mal. M. Michel Delebarre, ministre de l'équipe-ment, est décidé à lancer deux ou trois expériences pour vérifier si l'autocar peut apporter à une nou-velle clientèle, notamment aux jeunes, un service plus performant que le train et moins cher que l'automobile. Mais le ministre ne souhaite pas que le car mange la laine sur le dos de la SNCF. Notre objectif est bien une libéralisation mattrisée.»

Francelignes pourrait recevoir un renfort de poids s'il est rejoint par l'autocariste Cariane, filiale de la Secta, holding appartenant à la SNCF. Celle-ci est consciente qu'à certaines heures il existe des trous dans le service ferroviaire. D'antre dans le service ferroviaire. D'autre part, elle dit tellement fort que cer-taines de ses dessertes régionales sont déficitaires qu'elle pourrait être tentée de jouer, ici et là, la carte d'un antocar qui annonce officiellement qu'il vent mailler la France et aménager ses horaires en longitos des nécesaités du train et de l'auton.

La SNCF aura-t-elle encore longtemps peur d'un autocar qui se proclame son allié et son rabat-

**ALAM FALLIAS** 



REPRODUCTION INTERDITE

ALFA ROMEO

AUDI 80 - AUDI 90 2.2.E

CONDITIONS SPECIALES ETRENNES

jusqu'au 15 Février 1990

Financement spécial.

(X) Audi WAG

COULMIERS AUTOMOBILE SI-GERMAIN AUTOMOBILE 1

C.A.D.

92 lour IE. MOULT EAUX

TF. 45 54 40 11

VOTRE INTERLOCUTEUR AUTOMOBILE : GROUPE ROANE

BUICK

Panis 75007

THE 45 44 48 42

DODGE

dine / aprile

Maria de maria proposa de maria de de depresario maria de maria

TTS

interior entre di monte de l'este monte de l'este pe des de l'este de Charters et

lige crops. Siring Carry or \$63 if ... A WILLIAMS AND SING विक्रीयास्त्र श्रीतः । १० A total sale in Erfeiere .. AND THE STREET familier.

250

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Contact Contact

The second of th **建筑线**的 2 50 00 14 32 · · · The state of the s क्षित्रसम्बद्धाः । । demergence of the farier in in grant grant and a Balling the same than Michael Morrison Co. Marie Owner or a

BART LITERY II CLASS MA A Application of the Tunger: grander or family of the CONTRACT CONTRACTOR Party Mary the star of a The sale and opin See 112 All reservants of

La company of the com tions Course Livings

Province & Toulon C. C. caristes lancent des içue

urbaines sur autoricale grade with the **Brandon** 

Gentler Maria et a W 2 - - - - - ·

Section 1 -10.75 dieser.

3 72 ... ES 191

dans notre supplément **ECONOMIE** 

PARC MONTSOURIS

M- GLACIÈRE

lemm. récent tt cft, celime, liv. cble, 1 chbre, entrée, cuis., beins, 75 m² + balc. Parking

INGÉNIEURS,

INFORMATICIENS,

INGÉNIEURS COMMERCIAUX...

Dès le mardi 6 daté mercredi 7 février

retrouvez les pages d'offres d'emplois

SECTEURS DE POINTE

**EMPLOI FORMATION** 



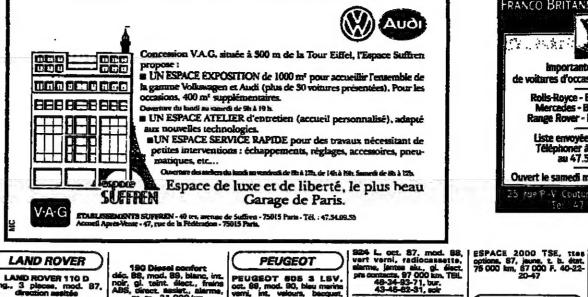
6° arrdt

M' RASPAIL

Bon imm. calms, chiff. indiv. salon, sal. à mang., entrée cuis., balva, 83 m³ 276 BD RASPAIL samedi-dkm. 14-17 h

diffusée avec le quotidien sans supplément de prix





**PEUGEOT** 



SAAB 9000 I 16S, mars 87

bianc verni, int. grie TO élect., jartes elu., electre fermet. élect., racto, pt. rri. 98 000 km. MECARM 39-72-79-70, bur.

TOYOTA

SUPRA 1989, 'Int., cuit 33 000 km, 185 000 F, 47-28-19-65, garantie 1 m

VOLKSWAGEN



LAND ROVER



43-45-82-31, sor
PORSCHE 824 L. mod. 85
bordesta métat verni, int. noir,
gi. teimt. élec. rátro álec.
alarmes. minichaine, moasur
20 000 km. pr. m.,
92 000 km. pr. m.,
42-26-63-13, bur.
48-27-40-81, nipondeur
90 000 F

RENAULT



appartements

achats

RECH. URGENT 110 à 140 m² PARIS, prédre 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, 9-, PAE COMPTANT Tél.: (1) 48-73-35-43





L'AGENDA

JURA Part. loue gd studio (6 pers. t cht sur please de fond zone nordique + 200 km balleé. Proche ski alpin station Métableé. 3 par T.G.V pare de Vellorbe (Suisse)

COURS DE DESSRI-PENTURE Professeur diplómé, méthode personnalisés, séances individuelles, horares couptes. Azaler face loue studio sud, 4 pers. Tél. : (16) 79-00-75-07 H.S.

## **ASSOCIATIONS**



### AGENDA *IMMOBILIER*



Courchevel 1550, au pied des Vallées, "Les Brigues", une résidence de haut standing avec une vue remarquable. De très beaux appartements avec cuisine indépendante et balcon. 45000 P

**Spie Loisirs** 47.23.00.67

Bureau de vente: 75, avenue Marceau 75116 PARIS Vesilles a espoyer vetre decoutentation "Courchevel" Tel floor



## MARCHÉS FINANCIERS

### La COB enquête sur un service proposé sur minitel

La Commission des opérations de Bourse (COB) enquête sur « le quatrième marché », un service minitel proposé par le CIIB (Con-seil dans l'ingémierie pour l'intro-duction en Bourse des PME) afin duction en Bourse des PME) ain de vérifier s'il n'y a pas appel public à l'épargne et démarchage illicites. La COB élargit ainsi le champ des enquêtes qu'elle mène sur l'activité de cette société, fondée par M. Jean Salwa en 1986 et spécialisée dans l'étude et la recherche de fonds propres de PME

Depuis le début de l'année, le CIIB a lancé un micromarché d'actions par le biais du minitel. Ce service s'adresse « aux sociétés anonymes par actions et non cotées sur un marché boursier ». Il per-met à des actionnaires d'échanger leurs titres en utilisant les principes de la cotation en Bourse, mais avec un code d'accès confidentiel réservé au voisinage de l'entreprise. Il s'agit, selon ce principe, de « faciliter le rapprochement

d'investisseurs, disposés à encou-rager des entreprises dynamiques en stade de développement ou de redressement, non cotable sur un marché boursier, mais à la recher-mieux asseoir leur aventr ». Deux sociétés utiliseraient actuellement ce marché et neuf figureraient dans la banque de données du serveur.

Pour M. Salwa, il n'y a en aucun cas « appel public à l'épargne », et ce quatrième marché est un peu une étape avant l'accession au horscote. Jusque-là, le CIIB s'était spécialisé dans les introductions sur le hors-cote. Une cinquantaine de firmes ont ainsi accédé an marché houssier. Mais certains accidents boursier. Mais, certains accidents et dépôts de bilan de sociétés cotées par son intermédiaire out attiré depuis plusieurs mois l'atten-tion de la COB sur les activités de cette firme de quatorze salariés qui réalise quatre millions de francs de chiffre d'affaires.

### Le Crédit agricole signe un accord avec cinq banques coopératives européennes

Le Crédit agricole vient de perte ou de vol des papiers d'iden-gner un accord de partenariet tité et des moyens de paiement. signer un accord de partenariat avec cinq grandes banques coopé-ratives européennes : la DG Bank (RFA), Rabo Bank (Pays-Bas), Cera Spaarbank (Belgique), RZB (Autriche) et Okobank (Finlande). Avec le Crédit agricole, ces banques disposent d'un réseau de 37000 guichets et sont membres du groupement Unico Banking Group.

Dans un premier temps, trois services de base seront à la disposition de clients dès le 1" juin pro-

l'onverture d'un compte - à distance - pour les clients qui s'installent à l'étranger pour y travailler ou y passer régulièrement leurs

e le financement des acquisitions immobilières par des procé-dures faisant intervenir an niveau du financement de la prise de garantie la banque d'origine et la banque du pays d'accueil;

• un service d'assistance finan-cière pour les touristes en cas de

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

7, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital secial:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

M= Geneviève Benve-Méry, M. André Fontaine, gérant

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

FRANCE

729 F

1 300 F

Rensoignements sur les microffens Reproduction interdité de tout article, et index du Mondo su {1} 42-47-89-61.

**ABONNEMENTS** 11, rose Jean-Mazzet, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-99

BENELUX

762 F

1 380 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 1 an 🔲

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nams propres en capitales d'imprimeria

règiement à l'adresse ci-des ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Cet accord est le premier de cette ampleur conclu entre des banques européennes particulière-ment axées sur le marché des particuliers. Pour le Crédit agricole, il s'agit d'une nouvelle étape dans la réalisation de sa stratégie euro-péenne rendue publique le 5 octo-bre dernier dans son \* projet de

Cette stratégie s'appule en Europe du Nord sur des alliances, des accords de participation avec des réseaux existants et un partenariat privilégié avec les banques coopératives de ces pays, ce qui vient d'être fait. En Europe du Sud, mais aussi au Royaume-Uni, seront recherchées de préférence des prises de participation dans des banques de particuliers, comme celle qui a été faite à hauteur de 10 % par le Crédit agricole dans le canital de Ambroveneto, première capital de Ambroveneto, première banque privée italienne.

ADMINISTRATION:

11. RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 49-60-30-00

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

5, rue de Monttessny, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-52 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

SUISSE

972 F

1 300 F

se définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à for-doux semaines svant leur départ, en indiquant leur

Prénom : \_\_

Code postal : \_

Pays : \_

du - Moade - 1000

AUTRES PAYS

788 F

1 490 F

## NEW-YORK, 1+ show ₽

La reprise n'aura été qu'un déjeuner de soleil. Derechef, la Bourse américaine a fait grise mins mereveti. Sur des ventes bénéficiaires, elle a di faire un pas en arrière. L'indice Dow Jones, qui, un instant, avait recalé de près de 9 points, s'est finalement établi à 2 586,26, en baisse de 4,28 points. Pour l'instant, les Bine Chips ent le plus souffert. Le bilan général est témoigne. Sur 1 960 valeurs traitées, 879 ent encere menté, 641 ent buissé et 440 n'ent pas varié.

pas varié.

Le pessinisme commencerait-fl
à revenir au Big Board? Les dernières statistiques (dépenses à la
construction, achaix des entreprises) confirment le ralentissement de la croissance. Les investisseurs attendent, ce vendredi, la
publication des derniers chiffres
sur l'emploi pour jenvier. Les prévisions tablent sur un taux de chômage de 5,4 % (contre 142 000).
Surtout beaucoup guettent la prochaine adjudication des bons du
Trésor. Oui ou non, les Japonais
seront-lis là? L'activité a diminné,
Elle a seulement porté sur
l'échange de 154,58 millions de
titres, coutre 189,66 millions de
veille.

YALBUS	Cours du 31 janu	Court de
cos	513/8 29 1/4	613/8
T.T	28	38 3/8
seing	303/4	30 6/8
den Managtan Mark 1 Post da Namasis	30 3/2	97 1/2
Mirant Kodak	1 38	38 1/8
Des	38 38 47 43 1/8	47
m	43 1/8	423/4
nterni Electric	62 1/6	81 3/4
ment Motors		417/8
octyali	36 38 1/2	977/8
T	54 1/2	63 5/8
	B 1/8	593/8
<b>W</b>	59 1/8 69 47 1/4	69
Herbige		487/8
	. 58 1/4	58
AL Corp. co-Allegie	- 121 1/2	130 1/4
O	1 4 1/3	44 1/2
deficients	1 73 1%	713/4
так Согр.	56 1/2	36

### LONDRES, 1-16-rise T Poursuite de la progression

Malgré une réduction des gains de milion de séance, à la suite de l'ouverture faible de Wall Street, let cours des valeurs ont terminé en hausse, jeudi, au Stock Exchange. L'indice Footsie a gagné 8,5 points, à 2345,8. Le marché a été tout de même moins actif que la veille, avec 470,5 milions de titres échangés, coutre 571,9 millions mercredi. De nombreux secteurs se sont améliorés. notamment les assurances, les pétrolières, les titres de la construction et les bancaires, parti-culièrement soutenues avant la publication de leurs résultats le mois prochain. La Banque Barclays a, d'autre pert, bénéficié de la nomination à son conseil d'administration de M. Nigel Lawson, ancien chanceller de l'Echiquier. Le constructeur Britah Aerospace a bondi à la suite d'une commande de 100 millions de livres. En revancha, la compagnie pharmaceutique Wellcane a oddé de terrain es raison d'inquiétudes relatives à la Wellcame à oédé de terrain en rai-son d'inquiétudes relatives à la mise au point d'un traitement rival à son produit vedette, le Retrovir, utilisé dans la lutte contre le sida. Les fonds d'Etat out terminé en progrès de près 0,5 point par endroits, encouragés par la fes-noté du stering. Les mines d'or cot ciôturé inchangées par rapport à mecredi.

### PARIS, 1-their T Reprise

Après deux journées de repli, une reprise s'est produits jeudi à la Bourse de Peris. D'abord très marquée (+ 1,01 % à l'ouverture), elle s'est raientie par la suite. A 13 heures, l'indice CAC-40 n'erregistreit plus qu'une avence de 0,7 %. Dens l'après-mid, il s'inscriveit à 0,78 % au-dessis de son zives précédens, avent de ciòurer aur un gain de 0,67 %. La bien melleure mine de Well Straet a rassurí les investisseurs, qui ont recommencé à prendre des positions.

mence a prencre des positions.

Au-delà, ce sont les raisons de l'amélioration neu-yorkaise qui ont séduit. A commencer per le proposition du président Buelt dans son metsage sur l'était de l'Union de réduire les troupes stationnées en Europa qui a retenu l'attention. La nouvelle set d'amportence, cer, eu moine su niveau budgétaire, l'économie néelisés serait sensible, parmettant de réduire d'autent le déficit chronique.

D'autre part, l'annonce d'une hausse de 0,8 % de l'indice composite américain pour décembre, supérieure aux prévisions (+ 0,5 %), serrible témoigner que le mientles-ment de le croissance économique outre-Atlantique est moins prononcé qu'on ne l'aveit oru.

Et puis, pour la première fois depuis un mois, une détente a été enregistrée là-bas sur le front des taux d'interêt.

Resta que Perix ne se bence quend même pes trop d'élusions. L'heure de vérité devreix comme fors de la prochaîne adjudication des bons du Trésor américain.

Les Jeponsis déserteront-lis le place comme on l'aveit craim ou, su commère, continueront-lis à participer au renflouement du budget des per au remouerner ou buoger des Etate-Unis ? Nut n'est en mesure de répondre. Dens cette attente, la pru-dance reste de mise, comme elle l'a écé dans la matinée à Tokyo.

### TOKYO, 2 Sérvier 1 Forte reprise

Une très forte reprise s'est produite, vendredi, à Tokyo. Amorcé presque dès Fouverture, le mouvement s'est poursuivi durant toute la journée. A la clôture, l'indice Nikkei enregistrait une avance de 443,73 points (+1,19%), à 37650,15.

Selon les professionnels, d'importants achats liés aux indices ont été euregistrés. Mani-festement, les investiments parais-sent avoir oublié leurs crantes sur les taux, sur la faiblesse du yeu et sur les prochaines élections. chez SBCI Securities, M. George Nimmo s'est dit assez surpris par le suivi acheteur. La demande a principalement porté sur les valours à forte capitalisa-

L'activité a été modérée. Les échanges out porté sur 550 mil-lions de titres, contre 500 millions

VALEURS	Coars de 1" fév.	Cours du 2 fév.
Akai Bridgestone Canon	983 1 620 1 630 3 500	951 1 980 1 820 2 500
fonde Motors Nataushita Bactale Mataushita Hanna	1 820 2 290 1 090	1 810 2 270 1 130
Sony Corp.	8 200	8 200

## **FAITS ET RÉSULTATS**

Départ prochain du président du New York Stock Exchange. — Le président du New York Stock Exchange (NYSE), M. John Phelan, a annoncé, jeudi l'éfrier, qu'il quitterait sou fonctions à la fin de cette année. M. Phelan, âgé de cinquante-huit ans, qui dirige la Bourse new-yorknise dopuis 1984, a expliqué sa décision par sa velonté de se consecrer à d'antres activités professionnelles sans donner d'autres précisions. « J'aurul presque soitante aux quand je presque soixante ans quand je quitterai la Bourse (...), je pesse depuis quelque temps à partir dans une nouvelle direction, »

dans une nouvelle direction. 

U. M. Nigel Lawson entre au conseil d'administration de Barchya. — L'ancien chancelier de l'Echiquier britannique, Nigel Lawson, démissionnaire le 26 octobre derniset, a été sommé membre du conseil d'administration et conseiller de la Barchya Bank, a amoncé, jeudi l'afterier, la première banque britannique. M. Lawson, dont c'est le première emploi depuis son départ du gouvernement, consacrera environ deux jours par sentaine à conseiler la banque, et plus particulièrement in maison de courtage Barchya de Zoete Wedd (BZW). Son salaire n'a pas été révélé, mais il clays de Zoete Wodd (BZW). Soe salsire n'a pas été révélé, mais il s'élèverait à au moias 100 000 livres (près de 1 million de franca) par an, selon les spéculations des milieux financiers. Actuellement, l'administrateur le mieux payé de Barclays touche 320 000 livres par au. — (AFP.)

O Samitomo entre dem le capital d'Herade. — Le célèbre sellier a confirmé, le joudi le février, que le groupe nippon Sumitomo avait soçais 1.2 % de son capital. Cette prise de participation, qui a été approuvée par la famille Hermès, correspond à un reclassement des titres anciennement détenns par le groupe Elf, puis par le Crédit lyomais. En 1989, ces parts, qui représentent 9.70 % du capital, avaient été rachetées par les trois banques traditionnelles d'Hermès (BNP, BFCE et banque Hottinguer), qui viennent de les céder à « un certain nombre de sociétés ou de personnes privées, françaises de personnes privées, françaises ou étrangères » D'après l'agence de presse japanaise Jiji, Samitomo surait déboursé 2,5 milliards de yeas (100 millions de france) pour cette prise de participation.

cette prise de participation.

ci Offire de retrait sur la Compagnie financière de Paris. — La Compagnie financière de Paris. — La Compagnie du Midi lance une offire publique de retrait sur les titres de la Compagnie financière de Paris qu'elle ne détient pas, a annoncé, jeudi l'u février, la Société des Bourses françaises (SBF). La Compagnie du Midi, qui possède déjà 98,53 % de la Compagnie financière de Paris, va demander la radiation de la cote des actions de la Compagnie financière de Paris pour une action Compagnie du Midi. La cotation des titres de la Financière de Paris sur le second marché, suspendue depuis le 22 janvier, sera reprise la 5 février.

### PARIS:

Second marché (sélection)						
VALEURS	Coats préc.	Derpier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Armet & Associa		460	Lega isme do mais		429 50 d	
Apostal		120 60	Loca investionanti		282	
8AC		215	Locanic		154 50	
S. Demacky & Assoc	****	577	Minte Communication .		205	
Sangue Tampeed	190	190	Heating Hailm			
RICH		875	Moles	202	202	
Boing		400	Nevale-Delmas	i	1250	
Britist (Lytri)		749 SD	Oliveri-Legabez	240		
Chies de Lyon		2490	Om Gest Fig		545	
Cabanda	****	790	Frest		500	
Cardi	****	750	Produces Cin & Fel		94	
CALGE (CCI)		1071	Présence Assessance		588	
COME	****	1830	Publicat, Filosophi		611	
	****		Rical		888	
C. Equip. Best	****	255	River & Associés		385 10	
CEGEP	****	700	Radge-Albes SociLy.)		330	
Constat Origon	****	751	Se Honoré Matienat		240	
CILIN	****	273	SCGPM		722	
Codesion	****		Segin		336	
Conforme	****	1150	Silection lev. (Lyon)		116	
Creats	****	400		1	425	
Defat	••••	170	SEP		224	
Despite	****	562.	Serbo			
Destroby	****	1060 .	S.M.T.Gospil	.,,,	337	
Darile	****	482	Societary		133 50 e	
Dallacs	****	210	Septit		247 50	
Editors Balland		156	Thermedor Hots. Eyosi		287	
System Investigation	••••	15 60			230 10	
Figure	****	220				
Seronor		800	Union Figure. de Pt		493	
Gr. Forcier Pt. (G.F.F.)	****	380	Value Car		135	
Gasegraph	****	230 50	York Saint-Laurent		1090	
Girol						
ICC		265	LA BOURSE	SUR A	MINITEL	
	****	210 10				
lás	****	147	<b>う</b> と 42	TAP	EZ	
Marcin	****	306	-50a i 5	1 224	ONDE	
let Metal Service	****	1090	44.16	LEA	CURE	
E	1	N.Bell				

### Marché des options négociables le 1° février 1990

Nombre de contrat	s: 21 618.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Mars	Juin	Mars	Juin	
	CIETCACE	dernier	dernier	dergier	demica	
Accer	880	21	45	-	42	
Bouygues	600	18	48	25	1 -	
CGE	560	16,58	33	27	-	
Elf-Agaitaige	520	53	75	7,10	12	
Expotumed SA-PLC .	60	6,88	11	4,58	_	
Haras	1 200	245	-	-	i	
Lafargo-Coppée	350	13,50	-	14,50	Ι Ξ	
Michelin	168	-	15	-	,	
MGG	1 300	- 1	-	41	i -	
Paribas	688	47	-	17	-	
Persod Ricard	1 300	-	-	15,50	-	
Pengeot SA	728	55	36	15	27	
Rhôze-Poulette CI	-	-	-	-	-	
Seint-Gobain	568	34,50	-	14	-	
Source Penier	1 600	-	ì -	19,50	39	
Société générale	528	35 26	-	13,50 8,50	19	
Sorz Financière	440		.44	8,58	20	
Thouston-CSF	166	1,50	4,50	32	31,90	

- Cotation on		* février 1990			
ÉCHÉANCES					
Mars 90	Jain 90	Septembre 90			
101,74 101,76	102,18 102,24	102,50 102,44			
	- Cotation on   : 71 126. Mats 90 101,74	ECHÉANCE  Mars 90 Juin 90  101.74 102.18			

	202,10	1 20		road			
Options sur notionnel							
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VE				
NIA D EADACICE	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juin 90			
02	9,47	1,36	9,68	1,15			

### **INDICES**

## CHANGES Dollar: 5.69 F 4 Le dollar s'mecrivair es légère baisse le vendredi 2 février, dans un marché très calme, où les opfrateurs attendaisent la publication, dans l'après-midi, des statistiques américames du chômage en janvier. Le franc s'est légèrement redressé face su deutschemark, à

vier. Le franc s'est regerancem-redressé face su deutschemark, à la suite de l'ammone d'une smélio-ration de la balance commerciale de la France en décembre. Ven-dredil, la devise américaine s'échangeait à 5,69 F et la moussie s'échangeait à 5,69 l' e allemande à 3,3950 F. TOKYO 1445 1445 1445

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (2 fer.)..... \$67/16489/165

### **BOURSES**

· if went to the

14 3 + 6 A

· water ingo

PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 31 jage. != fee. Valeurs françaises .. 94,4 Valeurs étrangères . 161,1 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 519,2 529,83 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1882,88 1895,53 Industrielles ..... 2 599,54 2 586,26

LONDRES (Indice e Fingneis) Times ») Industrielles .... 1864 1866 Mines d'or .... 358 349,3 Fonds d'Etat ... 81,55 81,66 TOKYO

1= fev. 2 fev. Nikkei Dowlans ... 37 286,42 37 650,15 Indice général . . 2744.38 2762.49

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

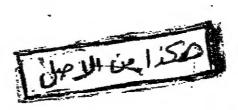
- hee	+ best						
	TOTAL	Resp. +	es dép	Rep. +	OI 960 -	Rep. +	cet die.
5,6950 4,7970 3,9266	5,7800 4,8953 1,9253	+ 97 - 92 + 116	+ 110 - 65 + 133	+ 20 - 173 + 223	+ 235 - 133 + 254	+ 789 - 325 + 782	+ 770 - 234 + 770
3,3945 3,8160 6,2390 3,8119 4,5681 4,5762	1389 1387 1387 1387 1387 1387 1387 1387 1387	+ 39 + 39 - 24 + 109 - 339	+ 78 + 59 + 52 + 79 - 280	+ 15 + 3 + 51 - 57	+ 151 + 165 + 169 + 83 - 145	+ 353 + 296 + 188 + 228 - 458	+ 457 + 346 + 567 + 194 - 377 - 1653
	5,6950 (,7970 3,9286 3,3945 1,6160 6,2390 3,8119 4,5688 9,5762	12119 12178	4,7970 4,9033 - 92 3,5286 3,9233 + 118 3,3745 3,3785 1,1889 + 58 1,8100 3,6143 + 39 4,2290 16,2625 - 24 1,8119 4,778 + 14 4,5634 4,578 - 189	(1970 4805) - 92 - 65 3/286 3/925) + 110 + 13 3/945 3/925) + 18 + 78 1/8100 3/916 + 39 + 90 (2/90) 1/925 - 24 + 82 3/915 3/917 + 14 + 32 (4/925) - 1/92 - 79	(1970 4903) - 92 - 65 - 173 1,926 1,923 + 110 + 13 + 223 1,945 1,945 + 58 + 78 + 125 1,946 1,945 - 24 + 12 + 3 1,946 1,945 - 24 + 12 + 3 1,946 1,	(1970 4903) - 92 - 65 - 173 - 133 1,926 1,923 + 110 + 13 + 223 + 254 1,935 1,945 1,950 + 58 + 78 + 125 + 152 1,946 1,945 1 + 15 + 15 + 165 1,946 1,946 1 + 165 1,946 1	4,970 4,903 - 92 - 65 - 173 - 133 - 325 3,726 3,923 + 110 + 133 + 223 + 234 + 782 3,3945 3,989 + 58 + 78 + 125 + 151 + 393 3,6143 + 39 + 50 + 34 + 165 + 296 4,239 16,2625 - 24 + 32 + 3 + 160 + 188 3,6119 15,178 + 14 + 35 + 68 + 83 + 220 4,568 4,5765 - 169 - 79 - 191 - 145 - 458

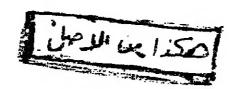
### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8 DM 7 3/4 Reck 8 3/8	8 1/4 8 1/8	\$ 1/4   8 3/16 \$ 11/16   8 5/8		8 3/8 8 1/2 8 7/8 10 3/4 9 5/8
BM 7 3/4 Plerin 8 3/8 F.B. (196) 16 1/4 F.S. 9 3/16 L (1 996) 15 1/4 f. 14 3/4 F Same. 10 7/16	8 5/8 8 9/16 10 5/8 10 5/16 9 7/16 9 9/16 16 1/4 12 3/4 15 16 11/16 10 9/16	\$11/16  \$ 5/8 10 5/8  10 5/16 9 11/16  9 9/16 13 1/8  12 3/4 15 1/8  15 1/16 10 11/16  10 11/16	2 5/16 8 1/4 8 1/8 8 3/8 8 3/4 8 3/8 10 5/8 10 7/16 9 11/16 3 1/2 13 1/8 12 5/8 15 1/8 15 10 13/16 11	11 TH



Localité : \_





# MARCHÉS FINANCIERS

	List we list	
		•
のできない。 Manager (Manager ) Manager (Manager ) Manager (Manager )		
		••• Le Monde • Samedi 3 février 1990 33
PARIS	MARCHÉS FINANCIERS	
	BOURSE DU 1er FEVRIER	Cours relevés à 17 h 38
Canala Ca	Company VALEURS Cours Premier Dennier % +- Règlement mensuel	Compen- station VALEURS Cour: Premer Demier % priced cours + -
The same of the sa	3835 C.N.E. 3% ± 3822 2834 3810 - 0.31 Compan- 1055 1055 1055 1055 + 0.29 Compan- 1055 205 1051 1055 + 0.29 Compan- 1055 1055 1055 1055 + 0.29 Compan- 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 105	% 105 De Beers 107 80 107 10 107 30 - 0 45 2770 Deutsche Beerk 2751 2803 2807 + 1 57 + 1 420 Drescher Beerk 1413 1459 1459 + 3 26 93 Deutscher Ctd 95 95 55 30 + 0 32 4 3 22 895 Du Pont-Nem 214 217 217 + 1 40
	2835   C.H.E. 3% \( \phi \)   3810   1055   1051   1055   1051   1055   1047   1047   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047   1047   1055   1047	106   De Baers   107 80   107 10   107 30   - 0 45   2770   Deutsche Bank   2761   2803   2807   + 1 67   1420   Drescher Bank   1413   1459   1459   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 26   2807   + 3 27   217   + 1 40   2807   2
	2080 State Pool TP 2085 2050 2050 2050 2050 2050 2050 2050	+ 3 22 835 Du Pont-Nem 214 217 217 + 1 40 21 2 18 2 230 Eastman Kodsk . 214 50 218 50 218 50 + 1 86 2 18 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
	120   120	106   De Bears   107 80   107 10   107 30   -0 45
American and the second and the seco	2000   Ricons-Post, TP   2005   2006   200	7 2 52 545 Gén. Belgagen . 558 550 558  + 4 04 6 59 Gén. Metrors 231 50 237 50 237 50 + 2 59  + 1 01 64 Hermony 76 20 73 20 74 - 2 89  + 1 73 62 Hewlett-Peckard 251 255 255 10 + 1 63  + 0 50 980 Hoschist Akc 1040 1050 1055 + 1 44
	2009	
	140   140   140   142   142   142   143   144   145	+ 2 58 560 Bait 558 563 564 + 1 08 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
And the second s	2885   C.M.E. 75	+ 1 01
	730	+ 0.22 1030 Nodorf 899 901 903 + 0.44
TA POST SERVICE	200 Caulon k	+ 167 1950 Petrofina 1913 1905 1905 - 0.42 1 + 0.48 220 Philip Marris 212 20 216 90 216 50 + 2.03   -0.12 132 Philip Secritor 129 10 130 70 131 50 + 1.86   +1.71 117 Phisor Doma 118 30 114 70 114 10 - 3.71 365 Oasinis 350 20 357 367 + 1.94
36-13 LEMOR	150   150	- 0 45 560 Randfontsin 578 579 579 + 0 17 + 0 10 420 Royal Desth 433 439 50 441 + 1 85 + 0 90 49 Rio Tento Zinc 49 80 50 05 50 + 0 20 1 110 24 Sast & Sastail 24 30 24 45 24 45 + 0 62
es aptions aignetables le 1º ferrier	430   Carus CCR   416 50   417 50   418   -0 12   1090   Géophysique   1125   1168   1180   +4 89   720   Pragent S.A 740   756   745   +0 68   570   U.L.S.   1049   1020   105	+ 0 41 275 Schlumberger . 258 271 270 + 136 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	1470 Chantis franc. + 1434 1440 1432 - 0 14 1390 Hares ± 1429 1437 1432 + 0 21 180 Ref. D. Total ± 192 30 198 204 10 + 8 14 132 America 128 129 20 128 740 Clab Méricar. + 704 709 706 + 0 14 615 Hánia (La) ± 601 606 589 - 2 3420 Redoute (La) ± 3373 3380 3450 + 2 28 180 Amer. Express 171 172 10 172 10 200 CLN B. Packso 203 80 206 90 208 + 1 08 1170 Hostohiston ± 1289 1290 1274 - 1 16 435 RPouleoc CP ± 427 426 80 426 30 - 0 16 240 Amer. Telepit 218 60 223 223 223 00 200 200 200 200 200 200	+ 175 132 Summono 136 133 133 - 221 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	The blackmark   The color	- 0 40 1 455
	870 Coles ** 785 789 781	+ 167     310     West Deep     318 30     214     315     - 1 04       - 378     320     Xarcez Corp.     308     316 50     318     + 3 92       + 182     141     Yarcesnouchi     140     140     140       - 188     2 45 Zambis Corp.     2 75     2 78     2 75
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Comptant (sélection) SICAV (sélection)	1/2
	VALEURS % du rom. VALEURS Cours Démier cours VALEURS Cours Démier cours VALEURS Emission Rechet rest rest valeurs cours VALEURS Cours VALEURS Emission Rechet rest rest valeurs cours VALEURS Cours VALEURS Emission Rechet rest rest valeurs cours VALEURS Cours VALEURS Cours VALEURS Emission Rechet rest rest valeurs cours vale	Close way take Library Link
	C.J. Markins	
MATIF	10.80 % 79/94 100 40 4 438 Cogis 390 10 Next, det 230 Etrangéres Addraid 673 15 548 82 Francé Pate 13,25 % 80/90 100 72 8 821 Conições 760 Next 780 Next 280 A.E.G. 1020 1070 A.E.G. 1020 1070 A.E.G. 704 30 687 12 Francé Adjoint 380 Opting 380 Alain 385	1334 84 1295 98 Pleasment pri-terms 72610 98 72466 05 8 28 94 28 94 Pleasment J 5830 03 5818 39
	14,60 % 6is. 83 103 90 13 800 Concorde (La) 1220 Origos-Deservise 1355 Algermene Bank 120 121 A.G.F. Foxcier 125 91 122 94 Foxcier 136 90 15 60	
The second secon	11.58 M. SS 100 90 9 164 1336 Cristines 1339 Parties CP 370 355 o Box Pop Expand 420 10 438 A.G.F. Stories 11135 US 11136 US Fauction 248 50 Box Pop Expand 420 10 438 A.G.F. Stories 11135 US 11136 US Fauction 248 50 Box Pop Expand 420 00 41800 Agrino 207 32 199 82 Fruiti ECU 420 00 41800 Albell 420 00 41800 Albel	
	OAT 9,80 % 1996 99 92 0 064 Delmas Valjout	1157 75 1119 63 Revenu Vert 1115 27 1098 79 59206 20 59058 55 St-Honoré Bo-siment 914 30 872 94
	CHE Same	inis . 10053 78 10053 78 • St-Honore Metagoon Pt. 241 29 230 35 4 1248 85 1210 53 St-Honore Pacificae 616 89 588 92 58 102164 89 St-Honore P.M.E 536 48 512 15 5
INDICES	CHE 11,5076 65 101 85 6 891 Exulfi Britagne 288 Rosatio (Fin.) 586 General 1250 1250 Americ Allafs 1549 10 1518 73 1860 118 45 Japania 281 Rosatio (Fin.) 588 CHE 11,5076 85 88 80 6 858 Example Souther leader 1860 Fine Souther leader 1860 Fine Souther 1860 Fine Fine Souther 1860 Fin	540 20 524 47 S-Honoré Servaces 519 14 459 17 192 52 187 01 S-Honoré Technol 613 50 776 61 240 72 237 15 Sécurici 1426 44 1425 01
E CLESES	CRICA T.P. 110 Presions 220 SAFAA 508 Gife corporation 345 50 53 500 First 242 Safio-Alexe 2500 John Safe 1700 John Safe 2500 John Safe 2	
The second secon	Proc. Lycorosion   S90   Sales de Mid   S00   Lateria   Lateria   S00   Lateria   S00   Lateria   Lateria   S00   Lateria   Lateria   S00   Lateria	9 271 37 259 06 Scer 5000 436 13 434 46 5 454 02 433 43 Singlemence 687 69 669 28 138 66 132 37 Singlemence 452 24 440 14 1
Service of the servic	Final   A.R.D.   1200   Sande Machings   180 50   Olivert   20 90   21   Comprised   180 50	394 97 776 95 Sherman 213-51 211 40 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
A STATE OF THE STA	Agache (Std. Fig.)	10748 54 10748 54 Sogerter
新聞 東海 (大)	Agric. Hydrand	2162 78 2141 39 siss. 551 30 535 24 Stratinge Rendement . 1173 23 1136 30 1 1730 47 709 19 Technocic
	Seption   Sept	980 446 52 426 27 Transcomments
	B.H.P. Intersection	58823 45 5683 45 Francisc N4031 72 N403
**************************************	Cambridge	6374 28 6361 66 Un-Associanous 111 58 111 58 228169 228169 Universe 604 27 582 43 2 1170 61 1139 28 Universe 1476 94 1423 56 5
WINTERBANCALES DES DEL	C.E.G.Frig	1482 53 1442 85 Umments
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Cockery	1016 80 1006 73 Univers-Actions 1288 45 1246 08 11470 11470 Univers-Obligations 1629 42 1575 84 886 87 833 94 Veloreon 584 43 570 18
	AMARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS COURS ET DEVISES pric. 1/2 Achet Vente ET DEVISES pric. 1/2 Reproduction 210 Reproduction	
AISS	Esse-Unix (\$ 1)	2281 55 2247 83 1032 12 1016 87 147 03 144 86 DIBLICATÉ
MAKE THE EUROMONIALES	Pays Bax (100 ft.)   201 300   301 380   282   311   Pilce mintes (20 ft)   486   483   Revento N.V.   175 20   175   Exactly minted (20 ft)   1685   127 87   1085   12	10397 56 10387 58 FINANCIÈRE
	Grica (100 drachment) 3 624 3 622 3 400 4 200 Place de 10 dellars 1427 50 1430 S.P.R. 590 Forcine	6467 95 6234 18 1879 20 16665 33 16 124 45 119 38 Renseignements :
	Austride (100 sch) 48 251 48 253 48 750 49 850 7	] 88 86 87 98   45-55-91-82, poste 4330
	Japon (100 yens) 3 962 3 951 3 810 4 030 Argent Leedins	下; marche continu
	•	
Marie Control of the		
	· -	

### ETATS-UNIS: lancement du premier quotidien sportif

caux-ci se sont assuré le concours financier d'Emilio Azcarraga

Milmo. Ca patron de presse mexi-

cain, qui possède notamment quatre chaînes de télévision (regroupées au sein de Televisa, le

principal réseau de programme de télévision en langue espagnole), a

accepté de mettre 100 millions de dollars (près de 6 milliards de

succès, à terme, suppose que, du dimanche au vandradi, deux cent

dépenser 50 cents pour un quoti-

problèmes de fuseau horaire avec

En revanche, The National semble avoir bien maîtrisé sa dif-

fusion, confiée à Dow Jones et

qui empruntera le même chemin que la Wall Street Journal. Avec,

au bout de quatre à cinq ans, la possibilité de lancer des éditions

spécifiques dans chaque grande ville disposant d'un grand club de baseball, de footbell, de basket-

bell et de hockey, les quatre

Mais l'expérience de USA

Today doit inciter à une certaine

prudence. Ce quotidien également

en tabloid et en couleurs, a englouti 800 millions de dollars svent de devenir rentable sept

ans après son lancement. En revenche, le Wall Street Journal, se porte très bien. Le nouveau quotidien national semble, quant

sports préférés des Américains.

la côte ouest des Etata-Unis.

### La course de fond (s) de « The National »

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Quarante-huit pages dont huit en couleurs (notamment la météo...), tous les résultats de la veille, commentaires à l'appui et une « cover story » sur le sujet du jour, en l'occurrence Patrick Ewing, l'une des stars du besketdens l'affaire. Les trois partenaires prévoient un point d'équilibre autour de sept cent cinquents mille exempleires dif-fusés après deux années d'expéball américain, développent sa al-houette d'athiète derrière le célè-bre Chrysier Building de New-York, Ainsi s'est présenté le 31 janvier au lecteur de New-York, de Chicago et de Los Angeles, un nouveau journal au formet tabloid, *The National*, pre-mier quoticien à être diffusé provernent sur l'ensemble des Etats-Unis avec pour acul contenu rédactionnel l'actualité sportive. dépenser 50 cents pour un quoti-dien spécialisé, souvent en plus de leur journal habituel, lequel com-porte déjà force pages d'actualité sportive. De plus, l'argument de vente (« tous les résultats, quel-ques hourse après les matiches », grâce à des leiseons per satalite), risque de se heurter à qualques problèmes de fuseau horaire avec

Très bien diffusée et comptant de nombreux grands titres dont l'influence dépasse parfois leur ville d'origine (le New York Times, le Washington Post, le Chicago Tribune ou encore le Los Angeles Times), la presse quotidienne américaine resta pourtant essentiellement régionale. Soules dout tentatives de journal véritable-ment national ont réussi à ce jour. La première remonte à 1889, lorsque Charles H. Dow et Edward D. Jones, deux journa-isses de la Nouveile-Angleteme, décidaient de transformer leur lettre confidentielle, le Customer's Afternoon Letter en un véritable quotidien, le Wall Street Journal, devenu la Bible des milieux

Il fallut attendre près de cent ans pour qu'en 1982, le groupe de presse Ganett Compeny lance un autre quoticien d'informations générales, cette fois, USA Today. Depuis, plus rien. D'où l'intérêt porté à l'initiative de Franck.
Deford, un journaliste sportif bien
connu de Sports Illustrated
(Groupe Time), également commentataur sur la chaîne de télévision NBC, et de Peter Q. Price, ex-éditeur du New York Post, l'un des trois principeux quotidiens populaires new-yorkais.

Entourés d'une équipe de cent

### Les suites de « l'affaire » Gallimard

### Le groupe Masson se propose comme conciliateur

tion de vendre ses parts (le Monde du 30 janvier), l'agitation no cesse de croître autour de la célèbre maison d'édition : MM. Talamon et de Lacharrière, du groupe Masson, se proposent assourd hui comme

On se doutait bien, depuis qu'a éciaté «l'affaire» Gallimard, que le groupe d'édition Masson-Colin-Beifond, présidé par M. Jérûme Talamon, allait se manifester. On sait que M. Talamon et son consin M. Marc Ladreit de Lacharrière, notamment vice-président de L'Oréal et vice-président du groupe Masson, souhaiteraient créer un nouveau grand groupe d'édition en France. « Jérôme dedition en France. Jerome Talamon et moi nous comaissons certains membres de la famille Gallimard depuis vingt aus, nous a déclaré M. de Lacharrière. Si la famille le souhaire nous sommes prêts à jouer des rôles de pacificateurs et de conciliateurs. Si persome me le veut, nous, nous ne vou-lons pas intervenir dans une affaire où une famille est momen-tanément désunte. »

Les éditions Gallimard sans la famille ne nous intéressent pas, 2025 à précisé pour sa part

**EN BREF** 

Depuis que Mª Françoise

M. Talamon. Moi, je désire travailler avec des éditeurs, de façon
à constituer un groupe éditorial
indépendant. Tout cela a d'ailleurs inaepenaum. 10m déjà fait l'objet d'entretiens avec les deux frères Gallimard.»

M. Antoine Gallimard, PDG de la maison, nous a confirmé que M. Talamon lui avait proposé un

D'autre part, les anteurs Galli-

Enfin, l'agence Renter annonce que M. Christian Gallimard va surenchérir » sur son frère lequel n'a toujours fait aucune

arrangement. Mais il s'étonne de voir aujourd'hui M. de Lacharrière voir anjourd'hui M. de Lacharrière prendre la parole dans la presse (le Figuro du 2 février): « J'ai le sentiment que l'on veut absolument « gonfler » le conflit familial, ditil. et que certains organes de presse répercutent à plaisir cette dramatisation. » M. Antoine Gallimard semble douter que toutes ces bonnes volontés soient au pur ser-vice de la défense de la culture française et craint les « préda-

mard paraissent bien décidés à ne pas rester muets, à placer le débat sur le terrain culturel. C'est ce qui est apparu lors de la première reu-nion du nouveau comité de lecture de Gallimard, jeudi 1= février.

☐ Le PDG de Pioneer-France condamné pour la construction d'un port privé en Corse. — Le tribunal correctionnel d'Ajaccio a condamné, vendredi 2 février, M. Jacky Setton, PDG de Pioneer-France, à 250 000 F d'amende pour la construction, sant permis (le Monde du 19 décembre), d'un port privé sur l'île de Cavallo (Corse-du-Sud) et il devra « reconstituer le linéaire côtier » dans un délai de six mois et démolir les installations existantes. En plus de l'amende, il devra verser 25 000 F de dommages et intérêts

aux associations de défense de

l'environnement qui s'étaient constituées partie civile et, conjoin-

tement avec deux entrepreneurs,

20 000 F an Groupement d'Ajaccio et de sa région pour la défense de

□ Retard dus le redénarrage de Chinon, Le redémarrage de la tranche B 2 (de 900 mégawatts) de la centrale nucléaire de Chinon, en arrêt depuis le 21 décembre pour une simple opération de recharge-ment, a été retardé en raison d'une faite sur un circuit annexe relié au circuit primaire. Cet incident, classé an niveau I sur l'échelle de gravité, a été localisé sur une vanne et la fuite se situait à l'intérieur de cinte de confinement. Elle « u'a donc aucune répercussion sur l'environnement ou la sécurité du personnel », selon la direction du **SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

### Mais oui, je t'aime

TOYEZ comme on se trompe. On arrête pas de les débiner, nos polivistes, des calculateurs. Des bâtes de proie, des tueurs. Ils ont un isoloir à la place du cosor. Mais où on va charcher tout ça ? Rien n'est moins vral. Regardez les se répandre, soir après soir, à la télé aux pieds de leurs amis. Des flaques. Après l'émission, pour les sortir du studio, faut les éponger à la serplifière et les essorer dans un

Bon, mon Mimi, ça on le savait, il y a pes plus tendre, plus spontané. Il est toujours à les câliner, à les faire seuter sur ses genoux, ses petits chou-chous : aliez, mon Fafa, mange ta potée, voilà c'est tem, cuillerée pour Tonton, une cuil-Lionel, qu'est-ce qu'il y a qui va pas? Tu serais pas jaloux? Non, mais regardez-moi, cs grand fou!

Et Rocky, donc! C'est pas qu'il l'admire, son président Mimi, il le vénère. Il n'en parle qu'agenouillé sur un tapis de prière : moi c'est rien, lui c'est tout. Le Grand Tout. L'autre, ça l'inquiète un peu. Aliez com-prendre pourquoi, il a l'impres sion que c'est du baratin. Il se confie à Attali : tu crois qu'il m'aime vraiment? Tu connais les hommes, pour arriver à te beiser, ils diraient n'importe guoi !

Jacquot, lui, c'est fou le succès qu'il a. Ils sont tous après. Pasqua salive en le dévorant des yeux. Il en boufferait, ma parole ! Noir est aux petits soins. Il le prend par le bras, il l'accompagne à sa assises du RPR, il lui tire sa chaise... Un faux mouvement et

Mais, le plus touchant, c'est ce pauvre back-street de Le Pen. Il a vraiment pas de veine. Ils ont tous la baque au doigt, sas mecs. Alors, c'est des coups de téléphone en cachette, des rendez-vous secrets dans des arrières-salles de café. Ça finit par se savoir et lement ils se défendent de le fréquenter, tous ces faux derches de Babarre et de Pasqua: moi, sortir avec une salope pareille, non, mais ça va pas I II en a marre, ià, Jean-Marie, ras le bol : ou vous vous affichaz avec moi ou le balance tout à la pressa. Une menace ? Non, une promesse.

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 2 février

Petite hausse

### CPN. Le retard du redémarrage « est estimé à quatre jours », à compter du mercredi 31 janvier.

que du PCF, chargée des relations avec les milieux chrétiens.

ENTRAINEMENT **CARNEGIE** 8

Sachez mieux

communiquer

voice influence, voire rayonnement CONFERENCES

D'INFORMATION

et de 1500 à 17h15 ; 8, 7, 8 et 9 Février

8, 7, 8 et 9 Fevrer, de 19h à 20h45 YERBALLER : Lund 5 Févrer Hôst Trisnon Pulson, 1 8d de la Rein ST GERBANN : Merdi 8 Févrer Periton Herri W. 21 rue Talers

Entrainements Dale Camegle 6

Leader mondial de la Formation Canilin Péantée en Prance par G. & D. Wey 2 flue de Marty 76150 Le Chean Fél: (1) 59,54,6106

PARIS : 90 av. des Charge : 5, 6, 7, 8 et 9 Février

Augmentez votre maîtrise en len, en chunion at un public

Expression Orate et Relations III.

Au lendemain de la progression de 0,67 % jendi, le marché a enre-gistré une nouvelle hausse après la forte progression de Tokyo et l'amonce d'un déficit commercial D Réunion du comité central du PCF les 12 et 13 février.-Le bureau politique du PCF, réani mardi 30 janvier, a décidé la convocation du comité central pour les lundi 12 et mardi 13 février. Cette réunion du bureau politique était la première à legratie mardi entral pour les lundi 14 et mardi 15 février. français de 2,2 milliards de françainférieur à celui du mois précédent (lire page 27). L'indice CAC 40 s'appréciant de 0,36 % en fin de matinée. Les investissements à laquelle participait M. Charles nn de matinée. Les investissements restaient prodents dans l'attente de la publication de statistiques américaines sur l'emploi attendue dans l'après-midi. Les plus fortes progressions étaient emmenées par La Rochetta (+7,8%), Fichet Bauche (+5%) et Jean Lefebvre (+4,4%). Fiterman depuis son grave acci-dent de voiture du 9 septembre 1989. Le comité central ne s'était pas réuni depuis la mi-décembre 1989. Cette réunion survient à un moment où la direction du PCF, confrontée, sur le plan internatio-nal, à l'effondrement des sysnai, a l'erronquement des sys-tèmes en place dans les pays de l'Est, dénonce, sur le plan inté-rieur, une « campagne anticom-muniste ». Le rapport introductif sera présenté par M= Francette Lazard, membre du bureau politi-que du PCE chargée des relations M. Pierre Joxe

### invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Plarre Joxe, ministre de l'intérieur, sera l'invité de l'émission hebiomadaire. « Le graphy RTI-le Memie », dimanche 4 Svzier de 18 h 30 h 19 h 30.

Le ministre, ameion député éccialiste de Saûne-et-Loire, qui éccialiste de Saûne-et-Loire, qui entre de la motion de s'est rallié à la motion s'est raille à la motion de M. Fabias en vae de caugrès de PS, répondra aux questions d'André Passeron et de Pairick Jarrens du Monde et de Donini-que Pessequin et de Paul Joly de RTL, le début étant dirigé par Ofivier Maxerolle.

## Plaisirs au mètre! UN VRAI TRESOR: DES MILLIERS DE (ET DÉCORATION)

Des fissus de toutes sortes, y compris de vraies raretés, des métroges épatants pour une jupe, une robe, une blouse, un bermuda, un blazer, etc. Ou pour des rideaux, des coussins,

des jetés de lit... Dans toutes les plus belles qualités : soie, fin, polyester, loine, coton, etc.

36 CHAMPS-ELYSÉES PARIS



# à lui, avoir loupé son démentage. Lancé le 31 janvier, au lieu de le mi-janvier, il a raté le « Super Bowl », l'événement de l'ennée pour les 120 millions d'amateurs

L'ESSENTIEL

### SECTION

Débats

L'avenir de la musique : « Les grenouilles et le soliveau », par Pierre Boulez. La grève dans les hôpitaux : « Colère d'une génération », par Bernard Granger, Jean-Marcel Guil-Ion et Jean-François Lévy . . . . . . 2

L'unité allemande Les déclarations de M. Modrow et

les réactions à Bonn ....... L'évolution

dans les pays de l'Est . 5

La crise du RPR ....8 et 9

Les jeunes Français devant un conflit armé

Psychologiquement fragiles et trop « dorlotés » dans leurs familles, les jeunes Français — selon une étude de l'armée de terre - sont mai préparés à affronter un éventuel conflit 

SECTION B

Le blanchiment

de l'argent « sale »

Une riposte internationale s'orga-nise pour lutter contre le blanchi-ment des narcodollars issus du trafic de stupéfiants. En France une information judiciaire a été ouverte contre Manuel Noriega . . . . . . 11

Marseille,

le poison du soupçon

L'affaire des cliniques marseillaises et le rôle qu'y a joué Jean Choura-qui alimentent rumeurs et soupçons qui se développent à la mairie mais aussi à l'hôtel de police, au palais de justice, et même dans les étatsmajors bancaires . . . . . . . . . . . . . . . . 11 « Coupables », per Philippe Boucher

SANS VISA

Bénarès, ville sainte à sauver

La plus vénérée des cités sacrées de l'Inde redécouvre son patrimoine 
• Escales • La table • Jeux 15 à 20

La culture au secours de l'Amérique latine

Réunis à Mar-del-Plats (Argentine), les responsables culturels du conti-nent ont estimé que l'intégration des différents pays passe par la résolution des problèmes culturels

SECTION C Congrès des syndicats

est-allemands La menace d'une grève générale. 27

Commerce extérieur La dégradation semble stoppée. 27

« L'Argent fou »,

d'Alain Minc 

Services

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 2 février 1996 a été tiré à 535 843 exemple



S & V ECONOMIE MAGAZINE

COMPRENDRE POUR AGIR